

A la Gloire du Suprême Architecte des Mondes

**GRANDE LOGE SOUVERAINE
DES RITES UNIS**

Rite Oriental de Misraïm



**HATSHEPSOUT
LIVRE DES APPRENTIS**



Régime de Naples – Syllabus des Grades selon les statuts de 1881



LIVRES DE L'APPRENTI
FRANC-MACON

μ

LA FRANC-MAÇONNERIE



DEFINITION

Il semble presque impossible de donner une définition unique de la franc-maçonnerie tant celle-ci est diverse et variée. Certains spécialistes du sujet estiment même qu'il y aurait « *autant de définitions que de francs-maçons* ». Les obédiences maçonniques elles-mêmes défendent chacune, par des définitions différentes, leur conception particulière de la franc-maçonnerie.

La Franc-maçonnerie est d'abord une alliance d'hommes libres de toutes confessions et de tous horizons sociaux. Basée sur la tolérance, elle est riche de diversités confessionnelles et sociales et s'épanouit dans une direction commune : celle de suivre chacun le chemin de perfectionnement qui lui est propre.

Pour cela, la Franc-maçonnerie fournit à chaque personne qui veut travailler sur elle-même les outils de son Symbolisme et de ses Traditions. Elle est une école de vie et un enseignement de conduite morale où chacun peut s'épanouir par lui-même.

Elle est une fraternité qui permet de s'enrichir de chacun et de répondre concrètement aux problèmes que notre temps pose à chacun d'entre nous à travers la multiplicité des points de vue qui s'y

expérimentent. La modernité n'appelle plus une pensée monolithique, mais elle prend en compte la complexité et la richesse de nos relations.

Elle est une démarche spirituelle, structurée à la fois en tant qu'organisation humaine et en tant que chemin. L'organisation maçonnique est là pour assurer la liberté et l'indépendance de travail de chacun, tout en assurant un soutien collectif. Le chemin est fait d'étapes qui permettent d'évoluer progressivement sans qu'aucune relation de pouvoir ne soit possible.

Par ce mélange, qui peut paraître étonnant, de liberté individuelle et de tradition, la Franc-maçonnerie a ainsi survécu intacte du 18^e siècle à nos jours en étant, en même temps, toujours la même et jamais dépassée.

Une alliance d'hommes et de femmes libres

Il est important de cultiver autant la liberté de l'autre que la sienne propre. En respectant la liberté de l'autre, non seulement on s'enrichit de sa pensée et de ses expériences mais, plus que cela, on découvre parfois que nos propres certitudes n'en sont pas forcément. Il ne s'agit pas de réaliser un syncrétisme des religions et des humanismes, mais d'ouvrir son esprit aux diverses cultures universelles qui ont contribué à l'enrichissement de la pensée humaine. En respectant la liberté de l'autre, on conquiert sa propre liberté, au-delà des schémas, habitudes et croyances que nous avons adoptés inconsciemment. L'homme se rattache à des traditions particulières, nationales et religieuses. Aussi, il ne s'agit pas forcément de rejeter ses croyances, mais de les adopter en conscience, en toute liberté. Finalement, cette liberté s'exerce jusqu'à la possibilité de se retirer en tout temps si la démarche maçonnique ne convient pas à sa personnalité.

Une voie de formation à la vie

L'unité biologique de l'humanité suppose la suppression du racisme. Il n'y a pas d'hommes supérieurs ou inférieurs, mais uniquement une grande diversité ethnique et culturelle, ainsi que des degrés divers dans l'évolution des sociétés humaines. Solidaire avec tous les êtres dans

l'unité cosmique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'homme conscient se sent uni à l'esprit éternel, Ame ou Architecture du Cosmos, symbole de la perfection, sans représentation dogmatique.

Un enseignement de conduite morale

Ce mot de morale, chassé à une certaine époque pour dogmatisme et revenu aujourd'hui sous le nom d'éthique, recouvre de nombreux sens. Dans le contexte maçonnique du perfectionnement de l'individu, il peut signifier quelque chose de très simple et qui fait partie de ce travail vers la liberté, à savoir la mise en accord de nos pensées et de nos actes. Cet accord est loin d'être facile à réaliser dans le contexte de la vie contemporaine et demande du courage.

Une fraternité initiatique

Dans cette recherche du perfectionnement, il est important de trouver un ensemble de personnes sur le même chemin pour échanger ses expériences, se soutenir les uns les autres et expérimenter les vertus de la tolérance. C'est pourquoi la Franc-maçonnerie est une fraternité à la fois comme conséquence de ce travail en commun et comme moyen d'avancer chacun sur sa route. Cette fraternité est le lien profond qui nous unit aux autres hommes, qu'ils soient Francs-maçons ou non.

Une approche de la modernité

L'homme de notre temps doit penser à l'échelle mondiale ; il doit regarder au-delà des barrières raciales, philosophiques et religieuses qui divisent les hommes. Le dogmatisme sous toutes ses formes ne peut être que négatif dans la mondialisation actuelle. La Franc-maçonnerie est une expérience qui montre qu'universalité n'est pas et ne doit pas être synonyme d'uniformité, bien au contraire.

Une démarche spirituelle

Pour réussir le pari de la diversité en harmonie, la Franc-maçonnerie traditionnelle fait appel à un principe supérieur qui transcende la réalité matérielle, sociale et religieuse que certains appelleront "*Dieu*",

d'autres "*Energie*" et que nous appelons Grand Architecte de l'Univers pour ne pas entrer dans des débats stériles. La combinaison de la foi en un principe supérieur et d'une démarche de perfectionnement de soi-même en fait donc une démarche spirituelle au sens large.

Une société structurée

Les Francs-maçons travaillent dans des loges qui font elles-mêmes partie de Grandes Loges ou de Grands Orients. De plus, chaque loge se dote d'un comité (*appelé Collège*) et d'un président (*appelé Vénérable*) comme dans toute société. De même les Grandes Loges se dotent d'un Grand Collège. Cette structure ne constitue pas une hiérarchie mais une organisation. Le Collège a un rôle de coordination des travaux, de même que les Grandes Loges et Grands Orients ne dirigent pas mais coordonnent les activités des Loges. Afin que cette organisation n'installe pas de relations de pouvoir en son sein, les Collèges et Grands Collèges sont renouvelés obligatoirement de façon régulière. Le principe absolu est que les maçons sont libres dans des loges libres. Le Franc-maçon ne doit obéir qu'à une seule chose : l'engagement qu'il a pris vis-à-vis de lui-même de travailler à son perfectionnement dans le respect de la démarche qu'il a librement choisie.

Une démarche structurée

La démarche maçonnique est structurée par des rites et des rituels. La richesse des outils proposés est immense, et parce que l'on ne peut avancer qu'un pas après l'autre, la démarche maçonnique a été structurée par un système de degrés qui constituent autant de pas à accomplir. Le fait d'avoir fait un pas de plus ne confère aucune supériorité sur ceux qui ne l'ont pas encore, fait sinon le devoir de les aider à avancer. Chaque grade propose un vécu et des symboles nouveaux sur lesquels le Franc-maçon est appelé à méditer.

CE QUE N'EST PAS LA FRANC-MACONNERIE

- Une société de prosélytes
- Une société élitiste
- Une société philanthropique
- Une société misogyne
- Une religion ni une secte
- Une société secrète
- Une société occulte

Pour dire ce que la Franc-maçonnerie n'est pas, il suffirait de prendre le contre-pied de ce qu'elle est. Néanmoins, sa méconnaissance entraîne des oui-dire sur lesquels il est important de se prononcer.

La Franc-maçonnerie ne pratique pas le prosélytisme, sinon on en connaîtrait beaucoup plus sur son existence, ses buts, etc...

Elle n'est pas une société élitiste puisque le critère de recrutement principal est la volonté sincère de se perfectionner et qu'elle ne demande financièrement que les cotisations que demande toute association. Elle n'est pas non plus une société philanthropique ou affairiste à l'image de certains clubs de services.

Malgré le fait que beaucoup d'obédiences n'admettent pas les femmes, cela ne signifie pas pour autant que la Franc-maçonnerie est réservée exclusivement aux hommes. Il existe également des obédiences féminines et mixtes.

La Franc-maçonnerie n'est ni une religion ni une secte, mais une démarche spirituelle basée sur la liberté de chacun et donc sur la tolérance réciproque. Elle admet des membres de tous les horizons spirituels.

Elle n'est pas une société secrète, puisqu'elle est constituée en associations officiellement reconnues et que son existence et ses buts sont publiquement déclarés.

Elle n'est pas davantage une société occultiste, puisque ses travaux ne reposent que sur la mise en commun des réflexions de ses membres et le partage de l'usage des outils qu'ils utilisent : à savoir les symboles.

Une société de prosélytes

Elle ne fait pas de prosélytisme, puisque c'est librement, sans être influencé, que quelqu'un doit se sentir appelé à partager le chemin des Francs-maçons. Quelqu'un devient Franc-maçon parce qu'il éprouve le besoin d'évoluer dans un esprit d'ouverture et qu'il a rencontré cet esprit d'ouverture auprès de personnes qui se sont fait connaître comme Francs-maçons. Il fut un temps où l'on ne pouvait entrer en Franc-maçonnerie que si l'on était recommandé par un certain nombre de Francs-maçons. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Une société élitiste

La Franc-maçonnerie ne peut pas être une élite sociale ou économique, puisqu'elle tire sa richesse de la diversité de ses membres (*et non pas de leur porte-monnaie*). Néanmoins, il est demandé que le Frère cherche sincèrement à travailler à son perfectionnement. En conséquence, la Franc-maçonnerie n'est pas organisée comme un club de services et elle n'est pas le lieu pour la pratique du copinage et de l'affairisme. Sur le plan financier, les cotisations ne sont pas plus élevées que celles de la plupart des sociétés, sportives ou autres, et ne doivent pas constituer un obstacle pour qui souhaite sincèrement effectuer la démarche.

Une société philanthropique

La Franc-maçonnerie n'est pas une société philanthropique, puisqu'elle vise d'abord au perfectionnement de ses membres. Bien sûr on espère que ce travail sur soi-même pourra rayonner favorablement sur la société tout entière, mais ceci ne doit être qu'une

conséquence, non pas un but en soi. Toutefois, l'amour de la prochaine passe aussi, mais pas exclusivement, par la pratique de la charité.

Une société misogyne

Certaines Grandes Loges sont effectivement exclusivement masculines, ce qui ne veut pas dire que la Franc-maçonnerie dans son ensemble le soit. Il existe en effet des obédiences exclusivement féminines et des obédiences mixtes. D'une part, la Franc-maçonnerie étant issue des sociétés compagnonniques du Moyen Age, elle hérite historiquement d'une tradition masculine. D'autre part, le travail sur soi-même touche souvent à des sensibilités qui sont différentes pour un homme et pour une femme (*les hommes sont de Mars, les femmes sont de Vénus* !). On peut donc librement choisir soit de partager cette sensibilité avec des personnes de l'autre sexe, auquel cas on peut entrer dans une obédience mixte, soit de vivre ce partage séparément, auquel cas on peut rejoindre une obédience masculine ou féminine, selon que l'on est un homme ou une femme.

Une religion ni une secte

La Franc-maçonnerie ne peut pas être une religion ni une secte, puisque cela irait à l'encontre de la tolérance et du respect de la liberté de chacun. Son fonctionnement même repose sur l'interdiction de contraindre qui que ce soit à partager des convictions quelconques, qu'elles soient religieuses ou politiques. Toute l'organisation maçonnique est conçue, si elle est respectée, pour que chacun puisse tracer son chemin personnel en s'enrichissant de la diversité des vécus et des opinions, en aucun cas du point de vue particulier de qui que ce soit qui prétendrait connaître l'unique vérité. Contrairement à ce qui se passe dans la plupart des sectes, on peut très facilement quitter la Franc-maçonnerie. En effet, elle propose une démarche mais ne l'impose pas — et il s'agit d'une démarche que l'on a librement choisie. Si elle ne correspond pas à ce que l'on ressent, il est loisible de donner sa démission.

Une société secrète

La Franc-maçonnerie n'est pas une société secrète, puisqu'elle ne fait mystère ni de son existence ni de ses buts. De plus, la plupart de ses symboles et de ses rites peuvent se trouver dans n'importe quelle librairie. Si nous cherchons à ce que nos rituels ne soient pas divulgués, c'est pour que l'éventuel candidat puisse vivre ce qu'il a à vivre sans a priori, car c'est à lui seul de se forger sa propre compréhension de ce que la Franc-maçonnerie peut lui offrir. Cela fait également partie du respect de la liberté de l'autre de ne pas dire qui est Franc-maçon, puisque c'est à lui seul de juger de l'opportunité de se dévoiler selon la tolérance de son milieu professionnel et social.

Une société occulte

Il ne faut pas confondre occultisme et ésotérisme. L'occultisme repose sur des pratiques à caractère plus ou moins magique, alors que l'ésotérisme (*littéralement : la voie intérieure*) est une démarche qui repose sur le vécu personnel. L'ésotérisme s'oppose à l'exotérisme qui est la voie extérieure dans laquelle une vérité est imposée par d'autres. Dans ce sens, la Franc-maçonnerie est une société ésotérique mais pas occulte. Si elle pratique des rituels, ceux-ci sont là pour proposer des vécus sur lesquels le Franc-maçon peut librement méditer et travailler. Ces rituels sont indispensables si l'on ne veut pas que le travail reste uniquement intellectuel ; ce ne sont pas les mots qui permettent de s'améliorer, mais les expériences.

CE QUE LA FRANC-MAÇONNERIE PEUT OFFRIR

Sur la base de ce qui précède, il est facile de se faire une idée de ce que la Franc-maçonnerie peut apporter à l'individu en particulier et à l'humanité en général. En résumé, il s'agit essentiellement d'une école de vie et d'apprentissage de la liberté prenant en compte toutes les dimensions de l'individu sur les plans affectif par la fraternité, intellectuel par l'exercice de la tolérance et spirituel par la tradition et la référence à un principe supérieur. Elle permet à toute personne qui souhaite marcher sur le chemin difficile de son perfectionnement (*et nous insistons sur le terme de perfectionnement plutôt que de perfection, car il s'agit d'un chemin et non pas d'un but*) de trouver une alliance fraternelle avec laquelle elle puisse partager ses efforts et ses questionnements. La Franc-maçonnerie fournit donc un lieu de rencontre où le dialogue constructif est possible par le respect des opinions d'autrui et l'écoute de l'autre. Ce qui réunit les Francs-maçons est la foi en la perfectibilité de chacun et son rayonnement possible sur les autres hommes. A travers le travail du Maçon, la Franc-maçonnerie espère pouvoir faire rayonner à l'extérieur plus de justice, de tolérance, de charité et d'amour par le comportement actif et responsable de chacun.

COMMENT ENTRER EN FRANC-MACONNERIE



Chaque individu, intéressé par la Franc-maçonnerie, peut avoir des motivations de diverses natures. Soit parce qu'il a été approché par un ami qui lui en a parlé, soit parce qu'il l'a découverte à l'occasion de lectures ou de recherches personnelles.

En pratique, il y a peu de candidatures spontanées. Si c'est par un ami franc-maçon que le postulant en a pris connaissance, ce dernier peut le parrainer, l'instruire et le guider dans ses démarches, et l'accompagner dans les différentes étapes de son parcours.

Si la personne intéressée par la franc-maçonnerie ne connaît personne, les différentes obédiences lui proposent sur leurs sites web de l'informer sur les démarches à accomplir et à suivre pour prendre contact avec elle. Le candidat pourra alors s'adresser au siège de l'obédience de son choix qui transmettra sa candidature à un responsable maçonnique de sa région.

Si la cooptation est de coutume en franc-maçonnerie, chacun y est libre de déposer sa candidature. Aussi, s'il connaît l'adresse d'une loge pouvant lui convenir, il est également possible au postulant de lui adresser sa demande. Dans tous les cas, un contact lui sera proposé pour le rencontrer et l'assister s'il y a lieu.

Recrutement

Il faut être majeur ainsi que *libre et de bonnes mœurs* pour devenir franc-maçon. Si cette *liberté* visait autrefois à exclure l'esclave, son interprétation évolua rapidement au sens de *libre de tout préjugé*, ouvert à une remise en question de soi. Être « *de bonnes mœurs* » se traduit aujourd'hui, entre autres, par l'examen du casier judiciaire.

Une fois la candidature introduite, le postulant aura généralement une entrevue avec le Vénérable de la loge qu'il aura choisi de rejoindre. Puis, sur avis favorable de la Loge, le candidat sera enquêté par différents membres de la loge (*en général trois*) pour évaluer si sa démarche est honnête, sincère, mûrie et motivée, et si elle s'adresse à la loge la plus susceptible de répondre à sa quête spirituelle.

Certaines obédiences de sensibilité traditionnelle exigent que le candidat affirme sa foi en Dieu. D'autres se bornent à exiger de lui qu'il accepte l'existence d'un « *Être suprême* », ou d'un « *Principe supérieur* ». C'est le cas notamment pour celles qui proposent des rites spiritualistes. Dans les obédiences libérales, aucune croyance particulière n'est exigée.

Au terme de la procédure, et à l'issue d'une audition sous le bandeau devant la loge réunie, celle-ci décide en toute souveraineté d'initier - ou non, un nouveau membre. En cas de refus, le ou les parrains aident le candidat refusé à analyser ce refus. À moins d'un motif grave, une nouvelle demande peut être introduite au bout d'une période de maturation. Le terme parfois utilisé pour déterminer ce refus est le terme *blackboulé*, le vote des membres de la loge se faisant traditionnellement à l'aide de boules blanches et noires.

Initiation

Une fois le candidat accepté par la loge, il est initié au cours d'une cérémonie particulière. Celle-ci peut être légèrement différente selon les rites, mais son déroulement consiste toujours en une série d'épreuves qui mènent symboliquement l'impétrant d'un état d'obscurité, d'aliénation et d'enfermement à un état d'illumination, d'ouverture et de liberté.

Étymologiquement, le terme “*initiation*” renvoie au commencement d’un processus initiatique.

L’initiation en franc-maçonnerie est donc le début d’un cheminement, d’une longue voie de perfectionnement et d’accomplissement de sa propre personnalité.

Dans l’imaginaire collectif, l’initiation maçonnique ne serait qu’une cérémonie ou un rituel destiné à changer un profane en franc-maçon. Elle désigne la longue quête qui va accompagner l’individu, dans sa démarche progressive, à la recherche du Bon, du Beau, du Vrai et du Juste.

La franc-maçonnerie n’est pas la seule à pratiquer l’initiation, car celle-ci se pratique depuis des temps immémoriaux dans les religions, dans certains métiers, voir dans certaines sociétés d’Afrique et d’Orient, pour le passage à l’âge adulte par exemple.

L’initiation en franc-maçonnerie est un acte fondateur, une expérience spirituelle marquante. C’est un rite de passage dont le but est de provoquer un éveil spirituel, un processus par lequel un novice doit acquérir une conscience plus élevée par l’acquisition de connaissances particulières. Les épreuves qu’elle propose, bien que symboliques, évoquent un changement d’état, afin de créer une révélation, une sorte d’illumination intellectuelle, que l’Ordre a pour objet de créer dans les intelligences de ses disciples.

La Franc-maçonnerie n’est pas une religion. Elle est le plus souvent définie comme un ordre initiatique, universel et traditionnel, basé sur la fraternité et la solidarité. Elle s’inscrit dans la lignée des autres maçons qui l’ont précédée, et s’ajoute à l’ensemble des maçons vivants sur la planète, dans des pays qui parfois ont leur propre histoire.

La notion même de tradition initiatique suppose une transmission de principes, de règles, d’exigences intellectuelles et morales valable dans tout groupe humain. Depuis l’aube de l’humanité, les traditions ont suivi un lent mais régulier mouvement d’adaptation aux conditions nouvelles : technologiques bien sûr, mais aussi démographiques,

commerciales et politiques. Aussi peut-il y avoir continuité, identification, mais non conservatisme.

S'appuyant sur l'héritage du passé, les Francs-maçons se doivent aussi de s'inscrire dans le temps présent. Il ne s'agit pas de cultiver une tradition qui telle un arbre mort ne connaîtrait jamais de jeunes pousses, et qui ne verrait jamais tomber ses branches mortes pour en voir repousser de nouvelles plus vigoureuses. En cela, les Francs-maçons du siècle des Lumières, fondateurs de la Franc-maçonnerie égyptienne, avaient déjà tracé la voie en élaguant les rituels médiévaux pour construire un ensemble rituel orienté vers la philosophie et vers la société. Se nourrir du passé pour progresser aujourd'hui est le fondement de l'idéal maçonnique.

L'initiation maçonnique devient alors une référence, un rappel du point de départ, mais certainement pas un dogme immobile, comme on l'entend encore trop fréquemment dans certaines loges ou certaines obédiences conservatrices.

Avant la cérémonie d'initiation, le profane est invité à se recueillir dans un cabinet de réflexion pour y rédiger son testament philosophique. Il est ensuite amené dans le temple où il prendra librement part à une série d'épreuves, de voyages et de travaux symboliques.

À l'instar des initiations aux anciens mystères, on dévoile au nouvel initié les outils symboliques qui constituent ce que l'usage appelle les "*secrets de son grade*" ainsi que les mots, signes et attouchements qui lui permettront désormais de se faire reconnaître comme apprenti franc-maçon.

La Franc-maçonnerie ne saurait être faite pour conditionner l'individu. Sa raison d'être, c'est de donner des bases, des éléments, des directions que chacun utilisera et suivra selon sa propre vocation.



QUESTIONS – REPONSES TIREES DU RITUEL

Etes-vous Franc-maçon ?

A la question, « *Etes-vous franc-maçon* » la réponse apportée est « *Mes Sœurs et mes Frères me reconnaissent pour tel* ».

Cette première question, commune à presque tous les systèmes maçonniques, porte, grâce à sa forme particulière, la marque typique d'une question de reconnaissance. Cette proposition met en lumière certains aspects de la réponse.

L'Apprenti aurait pu répondre oui, ou non, ou peut-être, ou encore je ne sais pas. Mais il répond ainsi parce qu'il doit se défier de lui-même, et de la fragilité de ses connaissances maçonniques. Il doit donc éviter de porter un jugement avant d'avoir fait appel aux lumières de ses Frères et Sœurs. Perd-il, pour autant, toute capacité de jugement, et tout libre-arbitre, alors que la Franc-maçonnerie se veut une association d'hommes libres ? Est-on réellement libre de penser, si on s'en remet toujours au jugement de ses Frères et Sœurs ? La meilleure réponse est certainement à trouver dans les notions d'échange, de partage, qui découlent du questionnement de ses Frères.

« Je pense, mais sans jamais me précipiter.

Je prends le temps de la réflexion.

J'évite de porter un jugement hâtif, voire erroné ».

L'interrogation, le questionnement de ses Frères suscite inmanquablement de nouvelles interrogations, le poussent dans sa réflexion, l'obligent à s'interroger sur des aspects qui lui avaient échappés, à approfondir certains points ébauchés, à explorer certaines pistes non encore défrichées. Il s'enrichit des autres points de vue, il se nourrit des différences, des connaissances, des interrogations, des doutes, des certitudes aussi.

En donnant correctement, mot à mot, la réponse qu'elle réclame, nous fournissons à qui nous interroge la première preuve de notre connaissance des usages maçonniques. Il y a lieu toutefois d'ajouter que le simple fait de savoir répondre à cette première question n'implique pas l'acquisition légitime de cette connaissance ; il ne préjuge donc pas de la régularité.

Les termes, Frères et Sœurs désignent ceux qui sont nés du même père, de la même mère. Le Littré nous indique que ce mot s'emploie pour désigner des hommes liés par des sentiments de bienveillance, de fraternité, pour des membres d'une même société ou association, pour souligner les communautés d'opinion qui les unissent. Ce terme est donc tout à fait approprié pour désigner les Francs-maçons, qui ont frappé à la porte du temple, et ont reçu la lumière, pour bâtir ensemble, le temple de fraternité universelle. Des objectifs communs les animent. Ils poursuivent les mêmes finalités. Des relations d'amitié peuvent parfois les unir. Mais ce terme "*frère*" va bien au-delà de la simple notion d'amitié. La Loge mère, celle qui nous a vus naître en Franc-maçonnerie est comme une matrice au sein de laquelle on vient se nourrir, me ressourcer. C'est pourquoi le terme de Frère est tout particulièrement approprié pour des êtres provenant d'une même matrice, d'un même sein nourricier, des frères de lait, en quelque sorte. Ce sentiment est encore renforcé par le fait de vivre ensemble la même initiation.

Cela mis à part, la question et sa réponse ont une portée initiatique véritable. L'Apprenti, sa réception une fois achevée, est souvent tenté de se considérer comme un Franc-maçon accompli. Or, la réponse qu'il donne doit l'inciter à ne pas affirmer lui-même qu'il a saisi toute l'essence de la Franc-maçonnerie ; c'est à ses Frères Compagnons et Maîtres qu'il appartient de juger si tel est le cas. Aussi bien l'Apprenti

s'appliquera-t-il à devenir un Franc-maçon véritable, à gagner la confiance, l'estime et l'amour de ses Frères plus anciens en Maçonnerie.

La réponse à cette première question invitera d'autre part les Compagnons et les Maîtres à ne jamais oublier que leur vie durant ils demeurent des apprenants, quand bien même ils acquerraient les plus hauts grades et les charges et dignités les plus élevées de la Maçonnerie.

Il a donc suffi d'une cérémonie ponctuée d'épreuves symbolique et de deux serments (*l'un de discrétion vis-à-vis des Sœurs et des Frères maçons, et l'autre d'allégeance à l'Ordre Maçonnique*), pour que des membres à part entière de cette grande Fraternité qu'est la Franc-maçonnerie se reconnaissent comme tels (*telles*), et s'accordent leur confiance, leur amitié, et ce petit plus qui fait si chaud au cœur, notamment lors du partage de leurs énergies respectives dans la Chaîne d'Union.

Comme ces sculpteurs de génie qui prétendent que le chef d'œuvre est déjà dans la pierre avant même que le ciseau ne le laisse apparaître, des Hommes et des Femmes ont pu considérer que nous pourrions être l'une de ces pierres nobles et de bonne qualité, digne de pérenniser la transmission de leurs traditions. Cependant, il leur faudra encore consacrer beaucoup de temps à la formation des artisans que nous sommes, car ne s'improvise pas maçon que veut. On ne naît pas Franc-maçon, on le devient peu à peu. C'est pourquoi la qualité de maçon s'accorde par degrés successifs. Et même si certains peuvent avoir des prédispositions naturelles pour être reconnus pour tel, seule l'initiation qui leur est accordée et beaucoup de travail sur eux-mêmes ainsi qu'en eux-mêmes en font de véritables fils de la Veuve.

Mes Frères et mes Sœurs me reconnaissent pour tel ! Mais pour qu'il en soit ainsi, il convient de travailler pour s'en rendre digne. Faire sa première planche, en soumettre l'esquisse au Second Surveillant et se remettre au travail enrichi de ses critiques et de ses apports. Tailler patiemment sa pierre, fort d'interrogations et de nouvelles pistes. Remettre son tablier autant de fois qu'il le faudra pour la satisfaction

d'une pierre bien taillée, d'un devoir accompli, d'une planche bien tracée, d'une réflexion approfondie, ne serait-ce que pour ne pas décevoir ses Frères et ses Sœurs, voilà le premier travail qui va nous faire reconnaître parmi les maçons.

A quoi reconnâtrai-je que vous êtes Franc-maçon ?

« A mes signes, paroles et attouchements, ainsi qu'à la répétition des circonstances de mon initiation ».

Ici encore, nous sommes en présence d'une question formelle de tuilage, destinée à fournir des précisions sur l'appartenance effective à l'Ordre et sur les modalités de la transmission de ces signes, paroles et attouchements.

En réalité, les signes extérieurs de reconnaissance ne sont plus un secret absolu ; ils ont été publiés à maintes reprises dans les écrits prétendant trahir nos mystères. Chacun peut se les procurer ; en revanche, il sera extrêmement difficile à un profane de décrire les modalités particulières de la transmission des signes, voire les circonstances de l'initiation.

C'est à ce dernier sujet que se rapportent presque toutes les questions suivantes. Cependant, cette seconde question acquiert également une portée initiatique par les actes symboliques auxquels elle fait allusion. L'Apprenti ne doit pas seulement prouver son appartenance à l'Ordre, mais aussi sa qualité de Franc-maçon ; aussi est-ce à dessein qu'il lui est demandé simplement : "*A quoi reconnâtrai-je que vous appartenez à l'Ordre ?*".

Par le signe, l'Apprenti doit fournir la preuve que moralement, il est Maçon ; et, comme signe, fait allusion au châtement dont l'ancien serment maçonnique menaçait le traître, il nous rappelle en même temps nos devoirs, et en particulier ceux dont nous nous sommes chargés lors de la prestation de notre promesse solennelle. Par le signe d'apprenti, le Franc-maçon affirme qu'il est intérieurement couvert ; il devient conscient de son devoir de réfréner toutes ses passions et de n'agir que selon les principes maçonniques. Pour cette raison, l'Apprenti pénètre dans le temple en faisant le signe de son grade. La

forme particulière du signe lui rappelle le symbolisme de l'équerre qui doit sans cesse lui être présent à l'esprit.

La signification de la lettre J fait l'objet d'une question spéciale ; elle se rapporte à la ferme volonté de faire le bien.

Et que nous dit l'attouchement ? C'est la main ferme et sûre qui saisit amicalement celle du Frère ou de la Sœur ; et sa pression lui dit : "*C'est un Frère (une Sœur) qui te salue*". L'amitié et la promptitude à l'aide sont deux qualités sans lesquelles il n'est pas de vrai Franc-maçon.

Aussi ne doit-on pas seulement se faire reconnaître à un Frère ou à une Sœur lorsqu'on désire en obtenir quelque service, mais avant tout lorsqu'on est en mesure de lui venir en aide.

Que doit-on être pour devenir Franc-maçon ?

La question relative aux conditions de l'entrée dans la fraternité maçonnique paraît être fort simple ; mais on constate néanmoins de grandes divergences à ce sujet. La notion "*d'homme libre*" est interprétée de diverses manières. Dans les buts de la Franc-maçonnerie, cette liberté exigée s'entendait sans doute par opposition à l'esclavage ou à une dépendance quelconque affectant le statut civique de la personne.

Aujourd'hui, à une époque où l'égalité juridique a triomphé, cette liberté exigée est d'ordre spirituel. Le futur Maçon doit apporter la preuve qu'il n'est l'esclave d'aucune passion ; il importe que les opinions qu'il professe ne lui aient été imposées par aucune autorité, mais qu'il soit capable de former un jugement personnel sur le monde et les hommes, et d'agir selon ce jugement. Cette capacité implique dans une certaine mesure l'indépendance économique et sociale de la personne.

Pour ce qui est des "*bonnes mœurs*", nous n'exigeons pas de certificat de bonne réputation, semblable à ceux que délivrent les autorités de police ; ce que nous voulons, c'est que les candidats à l'initiation possèdent l'estime des hommes dont, par leur valeur spirituelle et morale, le jugement nous importe. Nous exigeons du néophyte qu'il

viennent à nous librement et obéissant à des motifs dignes. C'est sur ce point, extrêmement difficile à contrôler, que l'on se trompe le plus fréquemment ; aussi est-il nécessaire d'agir avec circonspection et prudence. Nous devons être certains que de nobles aspirations conduisent le néophyte au seuil du temple, et non pas la recherche de quelque avantage matériel.

Le rang social, le titre ou la situation économique du candidat ne doivent pas exercer d'influence sur la décision de la Loge. Peu nous importe que celui-ci porte un titre académique ou qu'il soit de condition modeste, pourvu qu'il ait le cœur à la bonne place, que sa moralité soit sans reproche et que sa culture et son intelligence soient suffisantes pour qu'il puisse récolter les fruits de l'enseignement maçonnique.

Deuxième condition pour être reconnu Franc-maçon, c'est son engagement, son assiduité en Loge. Cet engagement en maçonnerie ne prend pleinement son sens que collectivement.

Qu'est-ce que la Franc-maçonnerie ?

« C'est un ensemble d'enseignements relatifs à la morale, présentés et expliqués sous la forme de symboles et d'allégories ».

La Franc-maçonnerie, ou plus précisément, l'Ordre des Maçons, est une société initiatique et philosophique dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Les manuscrits les plus anciens datent du XIV^e siècle et semblent apparaître en 1598 en Ecosse (*Statuts Schaw*), puis en Angleterre au XVII^e siècle, mais la tradition maçonnique remonte jusqu'aux sociétés et écoles de mystères de l'antiquité. Ses débuts modernes, cependant, datent de 1717 alors que quatre loges Londoniennes se donnèrent une structure administrative (*appelée Grande Loge*) afin d'organiser plus efficacement l'évolution du mouvement. Dès lors, débuta une expansion phénoménale de l'Ordre, d'abord en Europe, ensuite dans les colonies britanniques et à travers le monde.

La Franc-maçonnerie est un Ordre Initiatique Esotérique Traditionnel qui permet au cherchant, animé par une quête intérieure de trouver son

chemin personnel, long et singulier, de le parcourir pour se rapprocher de la connaissance.

C'est un Ordre, parce qu'elle fonctionne selon une hiérarchie, du grec *hiéros*, sacré et *archie*, commandement. Cet ordre hiérarchique est structuré en degrés initiatiques, ou degrés de connaissance, qui sont gravés l'un après l'autre par le Maçon cherchant.

Cette quête de la Vérité par degrés se fait par un Travail personnel sur soi-même - Travail intérieur - et par l'acquisition des Connaissances nécessaires et spécifiques à chaque degré, obligatoirement transmises par des Maçons qui sont eux-mêmes à un degré supérieur et qui ont été instruits en leur temps par d'autres Frères qui avaient déjà reçu ces Connaissances. De ceci découle que sans Travail personnel et sans instruction par un Frère ou une Sœur déjà instruite, nul progrès n'est possible sur la voie de la recherche de la Vérité. La Connaissance se transmet de haut en bas, degré par degré, la progression personnelle se fait de bas en haut, degré par degré.

Si la Franc-maçonnerie est un *ordre initiatique*, c'est qu'elle détient, de par sa Tradition régulière et ininterrompue depuis ses très anciennes origines, des pouvoirs spirituels qui lui permettent d'*initier*. Cette Tradition régulière et ininterrompue consiste pour l'essentiel dans les rituels et les instructions pour chaque degré sur l'échelle de la Connaissance. Lorsque, dans une Loge juste et parfaite, le Vénérable et ses Officiers, procèdent selon la Tradition, à la création, la constitution et la réception d'un profane, celui-ci est transformé à jamais par la réception d'une énergie spirituelle qui fait de lui un *initié* et lui ouvre le chemin *initiatique* qu'il aura ensuite à parcourir, s'il le veut bien et aussi loin qu'il le pourra.

Une *Initiation* ne peut être effectuée que dans des conditions particulières qui sont traditionnelles. Les Maîtres qui procèdent à l'*Initiation* ne sont que les acteurs ; l'*Initiation* s'effectue à travers leurs paroles et gestes ritueliques, même s'ils n'en ont que partiellement conscience. Une *Initiation* ne peut pas être défaire. Un profane, une fois *initié*, peut quitter la Franc-maçonnerie, il n'en restera pas moins Maçon et *initié* toute sa vie.

Si la Franc-maçonnerie est un *ordre initiatique ésotérique*, c'est qu'elle se situe, par essence et par vocation, dans le domaine *ésotérique*. Ce qui est *ésotérique*, du grec *éso*, au-dedans, se rapporte à des Connaissances qui par nature ne sont pas et ne doivent pas être à la portée de tous. Ce sont des Connaissances réservées à certains élus, au sens de personnes choisies par ceux qui sont dedans, parce qu'ils en ont été jugés dignes.

Ésotérique s'oppose ainsi à *exotérique*, du grec *exo*, au-dehors, qui se rapporte à des Connaissances qui par nature sont et doivent être à la portée de tous, sans distinction, sans élection, sans examen. Les voies de la Connaissance, de la recherche de la Vérité, sont structurées hiérarchiquement de haut en bas : tout en bas, se trouve le domaine du chaos, de l'ignorance, de la *materia prima*, puis le domaine *exotérique* des Connaissances accessibles à tous, ensuite le domaine *ésotérique* que l'on divise souvent en deux parties, les petits mystères et les grands mystères.

Si la Franc-maçonnerie est un *ordre initiatique ésotérique traditionnel*, il faut donc comprendre l'adjectif *traditionnel* comme *qui procède de la Tradition*, avec un grand *T*, dans son sens *ésotérique* de *Tradition primordiale*. Tous les ordres *initiatives ésotériques traditionnels* procèdent de cette *Tradition* primordiale. Les voies *initiatives ésotériques* qu'ils proposent à leurs *initiés* sont toutes équivalentes et convergent toutes vers le même point de reconnexion avec le UN, principe universel selon ce qu'on peut en lire dans les écrits de grands initiés tels que les livres de la Bible, Platon, Virgile, Dante, Boccace ou Rabelais, pour n'en citer que quelques-uns choisis dans notre culture occidentale.

La Franc-maçonnerie n'est ni une secte ni une religion. Elle ne propose aucun dogme et elle n'a à sa tête aucun gourou. Fondée sur la croyance dans la fraternité des hommes, la Franc-maçonnerie est une société où des femmes et des hommes de toutes conditions, de toutes origines et de toutes religions, croyances ou philosophies se témoignent la plus sincère amitié et où ils conjuguent leurs efforts en vue de la construction du Temple idéal de la Vérité, de la Justice et de la Concorde. Elle maintient, à l'égard de toutes les religions, le plus profond respect. Elle laisse ses membres tout à fait libres de leurs

propres pensées et elle n'interdit à ses membres que deux sujets de discussion à l'intérieur des loges : la politique et la religion.

Il y a lieu de distinguer entre la Franc-maçonnerie en tant qu'idée et doctrine, et la Franc-maçonnerie en tant qu'association de Frères. La Franc-maçonnerie n'est pas une religion, puisqu'elle n'impose ni dogmes, ni article de foi ; cette tolérance la met précisément en mesure, et cela mieux que n'importe quelle autre institution, de servir de lien entre les hommes.

La loi morale de la Maçonnerie est indépendante de toute confession, bien que sur les points essentiels elle coïncide avec la morale chrétienne reconnue dans nos pays.

En tant que doctrine morale, la Franc-maçonnerie est très stricte et conséquente ; grâce à ses méthodes d'enseignement consistant dans l'emploi de symboles et d'allégories, et aux usages particuliers qu'elle cultive, elle est susceptible d'exercer une influence profonde sur les hommes qui se sont adonnés à l'art royal. Le secret de la puissance de nos principes réside en grande partie dans notre symbolisme qui non seulement anime les idées d'une vie ardente, mais qui constitue en outre un lien étroit entre les Frères.

Cependant, la seule observation de la loi morale, exprimée déjà dans les Constitutions d'Anderson de 1723 ne fait pas le Franc-maçon, autre chose encore est exigée de lui : il faut qu'il ait un cœur ouvert et sensible, qu'il éprouve le besoin impérieux de faire le bien, d'avoir des amis et d'être ami lui-même. Celui qui, se suffisant à lui-même, traverse la vie en observant froidement les préceptes de la morale sans pour cela être animé de l'amour, celui-là n'a aucun droit au titre de Franc-maçon. Car la Franc-maçonnerie enseigne à la fois le devoir envers soi-même et le devoir envers les hommes, envers toute l'humanité. Elle n'exige pas seulement l'observation, en somme assez négative, des règles de la morale, mais avant tout un travail moral positif ; elle exige de ses adeptes qu'ils pensent et qu'ils travaillent sans cesse à leur développement spirituel et à leur perfectionnement moral. La lumière que le néophyte reçoit lors de son initiation doit le mettre en mesure de donner, à son tour, la lumière à autrui.

La franc-maçonnerie se définit elle-même comme étant "*un beau système de morale enseigné sous le voile de l'allégorie au moyen de symboles*". Elle n'est pas une école et son enseignement ne peut se communiquer comme celui rigoureux et unique d'une science appliquée. Dans les mots de l'écrivain Jean-Pierre Bayard, "*La Franc-maçonnerie apprend surtout à avoir conscience de n'être pas tout à fait ce que l'on voudrait être ; elle permet d'acquérir une maîtrise. Ainsi la Franc-maçonnerie n'apporte pas un mot d'ordre ; elle ne dispense pas une leçon ; elle éveille.*"

Les valeurs morales qu'elle véhicule ne lui sont pas exclusives : connaissance de soi, amour du prochain, respect de l'autorité légalement constituée, etc. Ce qui lui est exclusif, cependant, du moins en occident, est le véhicule ; c'est à dire, le rite initiatique. Ce dernier est en effet une allégorie élaborée de la vie qui engendre, chez l'initié, une profonde méditation, une perception et une action intérieure grâce auxquelles *l'homme se révèle à lui-même, il dépasse ses propres limites, son soi*. Le but primordial de la Franc-maçonnerie est donc l'amélioration de l'individu et partant, celui du genre humain dans son ensemble.

On comprendra, dès lors, que l'initiation maçonnique s'effectue avec la plus grande dignité humaine, avec le plus grand respect de l'individu et dans un décorum impeccable.

La Franc-maçonnerie n'est pas une société secrète, qui par définition, chercherait à dissimuler sa propre existence. Comme toute association, c'est une corporation légalement constituée en vertu des lois de son pays. Elle détient une patente constitutive, son siège social est bien connu comme le sont les lieux de rencontre de ses loges. La Franc-maçonnerie est cependant discrète. Elle ne fait pas de recrutement pour des membres ni de publicité autour de ses œuvres de charité. Le secret maçonnique dont ses détracteurs font beaucoup état ne s'applique qu'à certains modes de reconnaissance comme c'est le cas, d'ailleurs, dans bien d'autres organisations similaires. Le serment maçonnique, quant à lui, n'est requis que pour des fins ritueliques et il n'a absolument rien d'incompatible avec les devoirs moraux, civiques ou religieux de tout citoyen de la Terre.

La Franc-maçonnerie n'est pas une organisation monolithique. Chaque juridiction fonctionne sous l'autorité d'une Grande Loge. Chacune des Grandes Loges est indépendante l'une de l'autre et souveraine dans sa juridiction. Elles sont liées entre elles par un système de reconnaissances mutuelles.

La Grande Loge est composée de représentants de toutes les loges et elle a à sa tête un Grand Maître qui est élu au suffrage des membres à chaque année.

Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Franc-maçon ?

Cette question anodine peut être embarrassante. Bien sûr, nous avons tous la réponse tirée du livret d'instruction :

Parce que j'étais dans les ténèbres et que je désirais la lumière.

Mais pourquoi avons-nous cherché à entrer dans un Ordre initiatique tel que le nôtre ? Ambition, curiosité ou souhait de suivre des amis ? Vanité d'appartenir à un Ordre qui cultive la discrétion, voire le secret ?

Lumière et ténèbres, deux termes exprimant deux conceptions du monde radicalement opposées. Que devons-nous entendre, au point de vue de l'esprit, par ce mot de " *ténèbres* « ? C'est l'état de l'âme humaine avant que la vraie lumière lui soit révélée ; et cette lumière, c'est la dignité humaine, l'unité humaine, c'est l'humanité dans le sens le plus large de ce mot. Celui qui foulant aux pieds les droits d'autrui, ne connaissant que la loi de son égoïsme, court brutalement à la satisfaction de ses désirs ; celui aux yeux de qui la richesse, la gloire, les honneurs, la satisfaction des passions sont les seuls bonheurs d'ici-bas, celui-là marche dans les ténèbres. Celui qui croit à l'infaillibilité de son opinion et qui, en raison de cette croyance intransigeante, offense, méprise ou persécute autrui, celui-là marche dans les ténèbres. Celui qui est l'esclave de superstitions ou qui apparaît lié par des préjugés, celui-là est privé de lumière. Celui qui ne se souciant pas du droit ni de l'équité, ne reconnaît pour loi suprême que les contraintes de son égoïsme, celui-là est une créature de la nuit. L'homme digne et noble, en revanche, est un chercheur de lumière, un

pionnier de la lumière, toujours assoiffé de vérité ; il vit sa vie non pas en individu isolé, mais conscient des liens qui l'unissent aux autres hommes. Sa vie est un effort constant de perfectionnement qui le conduit à la vraie dignité humaine.

Par quoi un Franc-maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?

Par sa sincérité vis-à-vis des hommes, par son amitié pour les Frères, par la liberté en l'indépendance de sa pensée et sa conduite irréprochable.

La réponse à la question précédente a mis en lumière ce que l'on pourrait appeler les qualités négatives du Franc-maçon ; ici, il s'agira de quelques-unes des qualités positives qui le distinguent particulièrement.

Le Franc-maçon est un homme courageux qui ne craint pas de faire connaître son opinion ; il est l'ami résolu de la vérité, de la sincérité. Il met en valeur une forte personnalité et n'est jamais le jouet de son entourage ou de ses amis ; en un mot : c'est un homme prêt à défendre, où et quand que ce soit, ses convictions. L'amitié qu'il porte à ses Frères lui est chose sacrée et non pas propos sonore et creux. Et cette amitié doit pouvoir supporter de dures épreuves sans se briser aux premiers heurts. La vraie amitié est faite de service, de conseil, d'aide, d'égards et de pardon. Notre amitié, c'est l'amour fraternel que nous éprouvons les uns pour les autres ; elle ne se démentira pas dans le danger et dans la détresse.

Le Franc-maçon doit se distinguer des profanes par sa façon de penser. Libéré de tout préjugé, il ne doit poursuivre qu'un seul but : la vérité. Dans toute circonstance, il doit avoir le courage et la force d'agir selon les principes qui lui sont apparus vrais, justes et beaux. S'il suit ce précepte fondamental, il entrera de lui-même dans la voie qui mène au perfectionnement humain.

Quel est le premier devoir du Franc-maçon en Loge ?

C'est de s'assurer si la Loge est dûment couverte intérieurement et extérieurement.

Quand la Loge est-elle couverte ?

Lorsque tous les profanes sont éloignés et que l'influence de la vie profane est écartée.

Au seuil du temple ou de la salle de réunion, le Franc-maçon tâchera de se défaire de tout ce qui, dans la vie du dehors, en fait un profane ; et c'est en Franc-maçon, en Franc-maçon seulement, qu'il pénétrera dans l'enceinte. Cela ne veut pas dire qu'il ne doive agir en Franc-maçon que lorsqu'il est en Loge ; bien au contraire, dans tous les actes de la vie profane il doit faire preuve de ses qualités maçonniques et à plus forte raison, quand il se trouve entre Frères. C'est ce devoir que la question rituelle de la couverture veut lui rappeler toujours à nouveau.

A première vue, il semble que ce devoir n'incombe pas à chacun des Frères en Loge, mais seulement à certains officiers. Cependant, le terme de "*couverture de la Loge*" ne se rapporte pas uniquement au temple dans lequel sont réunis les Frères et les Sœurs, mais, dans une acception plus large, à toute réunion de Francs-maçons.

La Loge est dûment couverte ! Le Frère couvreur l'affirme. Avant de répondre au Second Surveillant, il a agi, il a écarté les éventuels profanes.

Il s'est assuré que les couloirs conduisant au lieu de la réunion soient fermés ou dûment surveillés. Le premier devoir est accompli. Aucun profane ne pourra désormais franchir le seuil. Les Frères et les Sœurs sont protégés des agitations du dehors. La loge est couverte, le Frère ou la Sœur couvreur en est le gardien. Cette protection est indispensable.

Pourquoi, demandera-t-on peut-être, nous mettons-nous ainsi à couvert, alors qu'en vérité nous n'avons rien à cacher ? Nous agissons

de la sorte, parce que seul l'initié peut comprendre le sens profond de nos allégories et de nos actes symboliques ; un étranger, facilement porté à la raillerie, troublerait nos entretiens et nos travaux. D'ailleurs toute société fermée n'éprouve-t-elle pas le besoin bien compréhensible d'écarter les étrangers ? Tels sont les motifs de la couverture extérieure.

Le mot "*couverture*" est emprunté au vocabulaire des anciennes loges opératives dont les parois protégeaient suffisamment contre les indiscrets, mais dont le toit, couvert de tuiles, pouvait parfois permettre à des curieux de voir ou d'entendre ce qui se passait à l'intérieur. C'est à cette particularité de construction des loges opératives que se rapporte l'expression "*il pleut*" pour désigner la présence de profanes ; de même origine est aussi le terme de "*tuileur*", en usage dans certains systèmes, désignant l'officier veillant à la sécurité de la Loge et chargé de l'examen des hôtes qui s'y présentent. Chaque fois que des Frères sont rassemblés pour discuter de questions maçonniques, et notamment dans les tenues rituelles, il importe d'éloigner strictement les profanes.

Mais il est à côté de cela une couverture intérieure, non moins importante, qu'il incombe à chaque Frère de réaliser individuellement. Il faut maintenant reconnaître les qualités maçonniques des hommes présents. Cette charge est dévolue aux surveillants. Ils doivent s'assurer que tous les assistants sont apprentis francs-maçons, à leur place et à leur office, et rendre compte au vénérable maître.

Brusquement, nous apprenons qu'il y a un ordre dans la loge. Si un homme est second, c'est qu'il y en a un premier. S'il est surveillant, c'est qu'il existe une nécessité à surveiller. Une loge est donc une organisation complexe. C'est au Frère ou à la Sœur second surveillant que s'adresse pour commencer le Vénérable Maître. Probablement parce qu'il est plus accessible que le premier. Un apprenti peut-il comprendre, sentir cela ? Je dirai qu'à chaque niveau Sa compréhension.

Pourquoi les Loges sont-elles dites « de Saint Jean » ?

Parce que les Maçons anciens ont choisi Saint-Jean Baptiste pour patron.

Nous sommes ici en présence d'une tradition empruntée aux loges opératives des temps anciens. La Franc-maçonnerie actuelle, dit spéculative, est née, nul ne doit l'ignorer, dans les loges opératives de l'Angleterre au début du XVIIIème siècle. Ces loges ont de tout temps révééré comme patron, soit Saint-Jean Baptiste, soit Saint-Jean l'Évangéliste qui, de la sorte, ont passé dans les us et coutumes de la Maçonnerie spéculative.

Peu avant l'apostolat du Christ, Jean-Baptiste prêchait l'amour fraternel et la vraie humanité. Oswald Wirth, voyait en lui « *le précurseur immédiat de la lumière rédemptrice et du Christ Solaire* ». Il est, ajoute-t-il, « *l'aube intellectuelle qui, dans les esprits précède le jour de la pleine compréhension. Apre et rude sa voix retentit à travers la stérilité du désert, éveillant les échos endormis. Ses accents véhéments secouent les mentalités rebelles et les préparent à saisir les vérités qui doivent être révélées.* ». Cet homme ne prétendait pas être la Lumière, mais simplement son témoin ou encore un précurseur préparant les autres à la recevoir. Cet homme-là symbolise l'esprit des Francs-maçons.

Notre Ordre n'est pas une Eglise. D'ailleurs quelle Eglise aujourd'hui oserait dire qu'elle détient la vérité et ce pleinement et totalement, comme une propriété dont elle pourrait disposer à volonté. Mais quelle que soit notre attitude dans la question religieuse, nous ne pouvons refuser notre estime à cette puissante personnalité, dont le courage, l'idéalisme, la grandeur morale peuvent aujourd'hui encore nous être donnée en exemple.

L'Eglise de jadis, si d'aventure elle voulait réapparaître, la Franc-maçonnerie la combattrait, car elle déshonorait ce que ses fidèles appellent Dieu en le limitant ; elle déshonorait aussi l'homme en aliénant sa liberté. La détention absolue de la vérité est une prétention dangereuse, qu'aucune institution ne doit avoir. La Franc-maçonnerie écossaise ne l'a pas, pas plus qu'elle n'est prête à accepter que d'autres

revendiquent ce privilège. C'est pour cette raison que notre Ordre ne saurait s'accommoder d'un régime totalitaire, quelle que soit sa tendance. L'histoire nous a appris que ces atteintes aux droits de la personne comme aux libertés sont toujours le fait de fanatiques politiques ou religieux se croyant seuls détenteurs de la vérité. Comme tout homme éclairé le Franc-maçon ne peut qu'être un témoin de certaines vérités, c'est là en particulier un des premiers exemples fournis par la personne de Jean le Baptiste.

Son message est tout entier tourné vers le retour sur soi-même, vers une remise en question radicale, le tout symbolisé par la purification par l'eau. C'est le « *Connais-toi toi-même* », une des plus belles maximes philosophiques éclairant notre Ordre Maçonnique.

Ce n'est pas sans intention que le jour de la naissance de Jean-Baptiste a été fixé au 24 juin, date approximative du solstice d'été : ainsi nous apparaît-il comme la personnification de la pleine lumière maçonnique. Aussi la plupart des Loges célèbrent-elles à cette époque une fête commémorative, la Saint-Jean d'été, qui est une fête de l'amour, de la réconciliation et de l'enthousiasme. D'autres Loges, suivant leur système, célèbrent à la même date la fête solsticiale qui, initiatiquement, ne diffère guère de la Saint-Jean d'été.

Quant à Saint-Jean l'Évangéliste, son anniversaire est également commémoré dans certains systèmes maçonniques ; il est fêté aux environs du solstice d'hiver (24 décembre). C'est à ce moment de l'année que le jour est le plus court et la nuit la plus longue. A partir du Solstice d'Hiver, les jours vont s'allonger et la lumière vaincra les ténèbres. Le Solstice a été marqué par des fêtes païennes (comme les *saturnales romaines*) en l'honneur du soleil invaincu (*sol invictus*) lié en particulier au culte de Mithra. Cette fête comme d'autres festivités païennes a ensuite été assimilée par des religions comme le christianisme (*Noël*).

L'attribut de Saint Jean l'Évangéliste est l'aigle. Pour les Maçons, Saint Jean l'Évangéliste représenterait l'Initié. A noter qu'il fut aussi celui des Templiers et d'autres ordres de chevalerie. Dans certaines Obédiences ou Loges qui utilisent la Bible, le Volume de la Loi Sacrée est ouvert sur le prologue de l'Évangile selon Saint Jean.

*Au commencement était le verbe
Et le verbe était auprès de Dieu,
Et le verbe était dieu.*

Pour certains, le verbe pouvant être remplacée par la lumière.

A quelle heure commencent nos travaux ?

A midi plein

A quelle heure sont-ils terminés ?

A minuit plein.

Il s'agit ici d'une mesure du temps particulière à la Franc-maçonnerie et qui, actuellement, est parfois abandonnée. Cela est regrettable à maints égards, car son application traditionnelle donne au langage maçonnique un cachet qui n'est pas sans charme et, de plus, nous préserve d'un rationalisme exagéré. Car le parler maçonnique ne doit pas être seulement un langage de la raison ; il doit avant tout venir du cœur et parler au cœur. Les particularités de notre vocabulaire doivent nous rappeler sans cesse que nous sommes en présence d'un ensemble de traditions respectables que nous n'avons pas le droit de profaner en les abandonnant à la légère.

Il est dit que nos travaux commencent à "*midi plein*", c'est-à-dire à la 12ème heure du jour. A première vue, cette réponse peut paraître absurde, puisque nos travaux ont lieu généralement le soir. Cependant, cette façon de diviser le temps a un sens profond. Le temps maçonnique ne se soucie pas de l'heure astronomique. La Loge est un monde à part dans lequel ne pénètre pas la lumière du jour ; au contraire, nous en fermons soigneusement toutes les fenêtres afin de donner un éclat d'autant plus vif aux lumières symboliques que nous y allumons. Lorsque le soleil maçonnique est à son point culminant, lorsqu'il est, selon nous, midi plein, nos travaux commencent, et nous les poursuivons jusqu'à ce que le soleil arrive à son point le plus éloigné ; il est alors minuit plein et nous fermons la loge.

Il est Midi Vénérable Maître. La Franc-maçonnerie se réfère à Saint Jean Baptiste, et commémore le solstice d'été. C'est pour nous le symbole de l'initiation. Comme lui nous ne prétendons pas être la Lumière, mais simplement son témoin ou encore des précurseurs préparant les autres à la recevoir. A partir du solstice d'hivers, où nous étions au minuit de notre vie, nous avons reçu cette lumière de Saint Jean l'évangéliste qui nous a fait renaître. Par degrés successifs nous sommes arrivés au midi de notre vie, et nous cheminerons à nouveau vers notre minuit. Nous travaillons de midi à minuit, c'est-à-dire qu'en pleine possession des lumières de notre intelligence, nos travaux se poursuivront jusqu'au jour où nous rejoindrons la Grande Loge éternelle.

Presque tous les rituels comportent ce jeu de questions et de réponses entre le Vénérable et les surveillants relatif à l'heure des travaux, Dans certains systèmes cependant, il est dit que les travaux de loge durent "*jusqu'à ce que la lumière commence à se répandre*", c'est-à-dire jusqu'au matin. Sachant qu'il s'agit ici de la lumière maçonnique, nous comprenons qu'il n'y pas de différence essentielle entre ces deux manières de s'exprimer. Aux yeux du Franc-maçon, le jour et la nuit ont la même valeur ; et il travaille, lorsque dorment ceux au bien desquels est voué son labeur.

Quel âge avez-vous ?

J'ai trois ans.

Dans le manuel d'instruction du rituel au grade d'Apprenti, à la question : Quel âge avez-vous ? L'interrogé répond : J'ai trois ans.

S'informer de l'âge maçonnique d'un Frère, c'est, lui demander quel est son grade. L'Apprenti maçon a trois ans, parce qu'il doit être initié aux mystères des trois premiers nombres. Il est à ce point remarquable que l'âge, la marche et une grande quantité de symboles du premier degré sont en rapport avec le nombre 3.

Plus loin, à la demande du mot sacré, il est répondu : Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler, donnez-moi la première lettre, je vous

donnerai la suivante. Tous ces éléments ne sont pas innocents et sans rapport entre eux.

C'est le jour de son initiation que le nouvel Apprenti s'entend préciser que son âge symbolique est de trois ans. Pourquoi trois ans et pas trois mois, trois jours ou trois heures ? Pourquoi ne pas préciser dans nos rituels les fondements de ce symbole essentiel de l'identité maçonnique.

Dans les manuels maçonniques il est précisé que le chiffre de l'apprenti est trois et que c'est celui de la forme rationnelle. Rien sur la relation entre l'âge et le grade, tout au plus un ensemble d'hypothèses sur le nombre trois qui est un nombre parfait à partir duquel on peut construire la figure fermée la plus simple : le triangle.

Si nous consultons des ouvrages spécialisés dans la psychologie de l'enfant, nous apprenons que si son développement cognitif peut varier sensiblement selon son intelligence, son milieu culturel et les facteurs socio-économiques, son ordre de progression reste une constante incontournable.

Dans un premier temps, il y a le stade sensori-moteur (de *la naissance à environ 2 ans*), où l'enfant se reconnaît lui-même comme un principe d'action et commence à agir de façon intentionnelle. Par exemple il tire sur une ficelle ou il agite un hochet pour faire du bruit. Ensuite il parvient à la permanence de l'objet : il réalise que les choses continuent d'exister même quand elles ne sont plus présentes aux sens.

L'enfant commence à utiliser le langage ou les mots en tant que symboles qui peuvent représenter des choses ou des groupes de choses. Vers 25-30 mois il traverse une période d'opposition qui traduit une affirmation du moi souvent impérieuse : l'enfant contredit et affronte son entourage à seule fin d'imposer son existence et son autonomie. L'enfant, ou l'homme ayant gardé ces dispositions naturelles des premiers âges, n'a rien à attendre de notre ordre. Il n'a pas atteint le niveau de développement que nous en attendons.

Les épreuves que nous faisons vivre au postulant lors de son initiation, lui permettent de vivre en accéléré cette période de sa vie où les éléments le conditionnent et développent son identité.

A partir de 3 ans, la période d'opposition est remplacée par une période de séduction et de grâce, dominée par l'imitation des adultes et la recherche de l'accord affectif.

C'est la période sensible où la relation paternelle aura des répercussions sérieuses sur la personnalité sociale ultérieure. En même temps se développe l'apprentissage du monde extérieur, avec la première vague des pourquoi ? L'intégration des règles morales, assimilées à des faits et à des choses (*réalisme moral*).

Dans cet univers, les objets n'ont pas de rapports stables entre eux ; ce sont des valeurs, et les choses sont bonnes ou méchantes (*Pavé mosaïque*). L'enfant de cet âge et jusqu'à 5 ans vit uniquement sur le mode affectif (*fraternité*). C'est l'âge où un objet peut aussi symboliser un autre objet. Par exemple, en jouant, l'enfant peut prendre un bâton pour le chevaucher à travers la chambre ; un bloc de bois peut devenir un mobile, une poupée etc.

L'affectivité et la coordination motrice progressent simultanément, en même temps que commencent les premières relations sociales avec les autres enfants. L'imitation est le plus souvent une identification imaginaire avec le modèle. L'éveil de la curiosité générale vers la définition des choses incite l'enfant à questionner sans cesse.

Cependant, même si l'enfant de 3 à 5 ans peut penser de façon symbolique, les mots et les images qu'il emploie ne sont pas encore agencés d'une manière logique. A cet âge l'enfant ne maîtrise pas encore certaines règles ou opérations.

Cela veut dire que le nouvel initié, ce nouveau-né, ou deux fois né, va commencer à apprendre à lire et à écrire, comme autrefois il le fit au même âge, lettre par lettre, mais cette fois entre les lignes suivant un code particulier qui éveillera son esprit sur un état de conscience supérieur. Il va apprendre à vivre les symboles et noter ses impressions dans des planches à la gloire de son maître architecte. L'Apprenti étudiera ainsi sur le grand livre de la nature, où il apprendra à sentir, penser, aimer, ainsi qu'à transcrire ses émotions dans la pierre, c'est à dire en lui-même, ou sur les matériaux de sa profession de foi.

L'Apprenti restera sur la colonne du Nord jusqu'à l'âge de 5 ans où l'Hatterie, cette petite glande que nous possédons au sommet du crâne et qui empêche la fontanelle de se souder, disparaîtra en lui permettant d'acquérir d'autres dispositions qui le conduiront au travers du grade de compagnon vers l'âge de raison (*7 ans et plus*).

Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler. Coup après coup, le maillet du tailleur de pierre frappe en épelant sur la pierre et le ciseau le nom de l'œuvre qu'il accomplit.

Une fois initié, le symbolisme de la résurrection ne joue plus. Cependant, ce n'est pas parce que l'Apprenti est mort que le compagnon apparaît, mais parce que petit à petit le compagnon s'éveille, et qu'il prend la place de l'Apprenti. L'âge donné au maçon ainsi que l'explication qui figure dans son rituel peut prêter à confusion et se révéler impropre puisque celui-ci exprime une notion de hiérarchie spirituelle, pas d'écoulement du temps.

Une fois compagnon, notre responsabilité n'est pas uniquement l'accumulation des devoirs des états précédents mais en plus, le devoir d'évoluer consciemment pour préparer l'étape suivante.

Qui suis-je ? s'interroge l'Apprenti.

Le penseur doit se placer lui-même dans des conditions de pureté et d'innocence qu'on attribue à l'état de nature. C'est en revenant à la simplicité du plus jeune âge qu'on réalise les conditions les plus favorables à la recherche désintéressée du vrai.

Le Jour de son initiation, le vieil homme meurt symboliquement de sa condition profane, pour renaître au-travers des différentes épreuves représentant la connaissance des quatre éléments. C'est alors qu'il découvre en accéléré les phases végétatives de ses trois premières années.

Le premier élément qui lui est proposé de rencontrer est la Terre. C'est pour lui, l'enfouissement nécessaire qui marque la fin de sa précédente existence. Cette mort annonce le passage vers une autre vie. Cependant, elle ne peut être considérée comme un premier pas dans sa vie nouvelle, mais plutôt comme un état de gestation. Dans la Genèse, en tout premier

lieu, Dieu créa le ciel et la Terre. C'est du limon de cette terre que le corps de l'homme fut tiré.

Le deuxième élément que le récipiendaire rencontrera après une brutale expulsion hors de l'œuf fœtal symboliquement représenté par le cabinet de réflexion, sera l'air. Comme l'enfant naissant est projeté vers une nouvelle existence, le profane est extrait du monde souterrain et introduit dans le Temple. Le premier contact de l'être nouvellement incarné, avec son nouvel environnement sera cette douloureuse épreuve où ses poumons se remplissent, tandis qu'autour de lui s'animent des ombres hostiles, dans un tumulte étourdissant de bruits divers et effrayants. Il reçoit le souffle divin, l'œuvre du second jour de la création.

Le troisième élément de purification que le récipiendaire va reconnaître, sera contenu dans l'épreuve suivante, celle de l'eau. C'est le troisième jour de la création que Dieu assembla toutes les eaux répandues à la surface de la Terre, et les réunit dans le vaste bassin des mers. Quand il eut créé l'homme, Dieu le plaça dans un jardin délicieux arrosé par quatre grands fleuves qui, partant d'une même source, se dirigeaient vers les quatre points de l'horizon.

Le quatrième et dernier élément de purification rencontré par le récipiendaire lors de son initiation lui sera connu au travers de l'épreuve du Feu. Le quatrième jour de la création, Dieu créa le Soleil, la Lune et les Etoiles symboles du Feu sacré, pour séparer le jour de la nuit, et distinguer les mois, les saisons et les années. Quand il eut créé l'homme à son image Dieu créa la femme et leur donna sa bénédiction.

Au travers des épreuves subies par le profane en voie d'initiation, le vieil homme traverse le miroir et renaît de ses cendres. Mais celui-ci vient seulement de découvrir les éléments de son corps, et si son apparence n'a guère changé sa dimension spirituelle n'a guère évolué que de quelques années cosmiques. L'initiation et ses épreuves, le placent au rang de sa troisième année, au moment de la découverte de son identité.

Dès sa naissance, l'enfant prend possession de son corps ; il découvre peu à peu ses possibilités et cherche ses limites. Il lui faudra trois ans pour en avoir la maîtrise et commencer à s'ouvrir sur son environnement. Ensuite, toujours très dépendant des adultes, il écoute

et apprend à parler. C'est l'apprentissage de la vie en société. En maçonnerie, le nouvel initié ne connaît rien du monde dans lequel il vient de pénétrer. Comme l'enfant de 3 à 5 ans, il découvre ce monde et s'y intègre.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Que je n'ai gravi que les 3 premières marches de l'échelle qui conduit à la connaissance.

Dans certains systèmes, il est dit que l'Apprenti a "*moins de sept ans*", ou qu'il "*est encore mineur*". Cette question est en premier lieu une question de reconnaissance très souvent employée comme telle. Aussi importe-t-il, lorsqu'au seuil d'une Loge étrangère l'on est interrogé sur son âge, de ne pas se tromper ; une réponse fautive est toujours gênante et peut même vous faire refuser l'entrée.

Mais, ici également, le but pratique de la question se double d'un enseignement ésotérique. Pourquoi ce nombre ? C'est qu'il est le premier des nombres sacrés de la Maçonnerie. D'autre part, on considère volontiers l'initiation comme étant la naissance du Franc-maçon ; et les trois voyages qu'il accomplit dans cette cérémonie seront dès lors assimilés aux trois premières années de la vie maçonnique. Comme l'indique la réponse à la seconde question, l'Apprenti n'a gravi que les premiers échelons de la connaissance ; il n'en est qu'à ses débuts, il est enfant encore. L'on compare également les trois voyages avec les trois périodes de la vie du Maçon : l'enfance, l'adolescence, et l'âge de l'homme mûr ; car ce n'est que lorsqu'il a atteint sa maturité que l'homme peut devenir Maçon. En tout cas, et de quelque manière qu'on l'interprète, l'âge de l'Apprenti doit rappeler à la modestie celui qui le porte.

Les trois années sont également assimilables aux trois premiers degrés de l'échelle mystique, composée de trois, cinq et sept marches qui, dans le temple de Salomon, conduisait à la Chambre du Milieu.

Ces marches, l'Apprenti les a gravies, et de leur hauteur son regard contemple le parvis du temple ; mais devant lui s'élèvent encore de nombreux gradins qui montent, toujours plus haut, vers la vérité.

Que signifie le mot « Jakin » ?

C'est le nom d'une colonne du parvis du temple de Salomon, auprès de laquelle les apprentis touchaient leur salaire.

Jakin et Boaz sont, selon la Bible hébraïque, les noms des deux colonnes de bronze fabriquées par Hiram et placées par le roi Salomon à l'entrée du Temple de Jérusalem (*Premier livre des Rois 7,13-22*): « *Le roi Salomon [...] dressa les colonnes dans le portique du temple ; il dressa la colonne de droite et la nomma Jakin ; puis il dressa la colonne de gauche et la nomma Boaz. »*

Jakin vient de l'hébreu יָכִין [jaxin] et signifie « *Il établit* ». Le nom peut également être transcrit *Yakhin*. Dans les langues anglo-saxonnes, on trouve aussi *Jachin*. *Boaz*, de l'hébreu בּוֹעַז, signifie « *la force en lui* ».

La Bible mentionne aussi la colonne J . . . au troisième chapitre du deuxième Livre des Chroniques. Elle était située à la gauche du porche conduisant au temple. A droite était placée la colonne B... que les Compagnons sont appelés à connaître. Mais comme le point de vue où l'on se place dans la contemplation des deux colonnes n'est pas certain, la colonne J... peut aussi bien être dite à droite, et la colonne B... à gauche. De là s'explique une certaine diversité dans les systèmes maçonniques : pour les uns, la colonne J..., vue de l'Orient, est à gauche ; pour les autres, elle est située à droite. Laquelle des deux positions est correcte ? Il est difficile d'en juger.

En tout état de cause, il est frappant de constater que l'on a découvert des temples égyptiens et syriens d'une époque de beaucoup antérieure à la construction du temple de Salomon qui était également précédés de deux colonnes ; ce qui permet de conclure que les représentations et des intentions semblables, assurément très anciennes, ont présidé à cette architecture particulière. En général, l'ésotérisme de ces deux colonnes est identifié à loi cosmique du binaire qu'elles sont censées représenter : c'est-à-dire la thèse et l'antithèse : masculin - féminin, bien - mal, lumière - ténèbres, etc.

Dans certains rituels, notamment dans ceux des Loges anglaises, les colonnes sont décrites d'une manière très détaillée quant à leur aspect et à leurs dimensions. Elles portent des chapiteaux faits de lys et de lacs, symbolisant l'amour et l'union. Selon d'autres systèmes, les colonnes doivent porter des globes, celui de la terre et celui du ciel, symbolisant l'universalité de la Franc-maçonnerie. Dans d'autres Loges enfin on trouve à la place des globes quatre grenades entr'ouvertes laissant apparaître de nombreuses graines, symboles des innombrables membres de la chaîne fraternelle. En fait, les colonnes J... et B... présentent des formes variant d'une Loge à l'autre, ce qui d'ailleurs ne présente pas de grave inconvénient.

Au Rite Oriental de Misraïm, c'est auprès de la colonne J que les apprentis reçoivent leur salaire. Aujourd'hui encore, dans la plupart des ateliers du rite, les Apprentis prennent place sur la colonne du Nord, à l'extrémité de laquelle se dresse la colonne J où siège le Second Surveillant, mais dans certaines Loges, il peut en être autrement. Dans toute cette question de la position des colonnes et des surveillants, on remarque une assez grande divergence.

Outre ces interprétations plutôt formalistes, les colonnes J et B ne se prêtent guère à un enseignement plus profond. On a essayé, il est vrai, de donner à leur nom un sens approprié, mais le nombre même des interprétations proposées démontre l'incertitude de leur fondement. Si nous en voulons à tout prix déduire un enseignement, nous dirons que le binaire doit être ramené à l'unité primordiale, à la perfection qui prêtera à l'ensemble sa force intérieure. L'idée de la renaissance spirituelle, à laquelle les deux colonnes font allusion, fortifiera notre confiance et notre conscience du devoir et nous encouragera à persévérer dans la voie du perfectionnement sur laquelle nous avons commencé à cheminer.

Recevez-vous un salaire en tant qu'Apprenti ?

Oui, dans la conscience d'avoir rempli fidèlement mes devoirs.

Comme nous l'avons dit, les Apprentis dans les Loges de Maçons opératifs touchaient leur salaire au pied de la colonne B ; ce salaire se donnait sous forme d'espèces sonnantes. L'Apprenti Franc-maçon

dans les loges modernes, a le droit également à une récompense ; celle-ci ne consistera pas en argent mais dans la satisfaction qu'éprouve tout Frère d'avoir rempli fidèlement les devoirs dont le charge sa qualité d'homme, de citoyen, de membre de famille ou de Franc-maçon. Dans ce sens, seul celui qui a accompli du bon travail a droit au salaire ; dès lors, il est dans le pouvoir de chacun d'augmenter, par un travail maçonnique toujours meilleur, la récompense qui naturellement, lui échoit. Car le Franc-maçon n'a pas le droit d'exiger ni argent, ni remerciement, ni honneurs pour ses actes ; il sait que toute bonne action porte en elle-même sa récompense. De même au sein de la fraternité, le Maçon est tenu de donner tout ce dont il est capable, sans se demander si ce don et son travail seront appréciés par les autres. Il est indigne d'un Franc-maçon de se faire payer tous ses actes, tous ses services, et cela même dans la vie profane ; à plus forte raison est-il indigne de lui de s'enrichir aux dépens de ses Frères.

Partout où il n'y a pas de récompense matérielle à attendre, le Franc-maçon trouvera son vrai champ d'activité. Il paiera de sa personne chaque fois que le profane soucieux de son propre avantage se dérobera ; dans les œuvres désintéressées de la philanthropie, de la bienfaisance, dans les activités sociales bénévoles, le Franc-maçon est à sa place.

Qu'est-ce qu'une Loge juste et parfaite ?

Trois la dirigeant, cinq l'éclairent, sept la rendent juste et parfaite.

Malheureusement, dans la question de l'appréciation de la régularité, les contingences humaines provoquent parfois des divergences. La Maçonnerie anglo-saxonne a établi une série de conditions très précises de la reconnaissance de la régularité des Grandes Loges étrangères. Les conditions essentielles de la reconnaissance par les puissances anglo-saxonnes sont le maintien ou l'introduction du symbole du G. A. de l'U., la présence de la Bible ouverte sur l'autel et le maintien des « *Anciennes Charges* » et des "*Landmarks*" de la Maçonnerie. Pour être régulière, une Loge doit avoir été créée par sept Maîtres réguliers au moyen d'une charte constitutionnelle ou patente délivrée par une Grande Loge régulière. Pour constituer une Grande Loge régulière, la réunion d'au moins trois Loges régulières est exigée.

Les normes établies par les autres obédiences divergent sensiblement des préceptes anglais. Certains systèmes exigent la réunion de neuf, d'autres de cinq Maîtres pour la constitution d'un atelier. Cependant, une Loge n'est juste et parfaite que lorsqu'elle a été constituée selon les règles. Le Vénérable, assisté des deux surveillants, peut à la rigueur diriger la Loge ; mais deux autres officiers, l'orateur et le secrétaire, sont nécessaires pour qu'elle puisse être éclairée, c'est-à-dire recevoir vie et lumière ; enfin sept officiers sont nécessaires pour que l'atelier puisse procéder à une initiation.

D'après les prescriptions de la Grande Loge d'Angleterre et de nombreuses autres Grandes Loges, une assemblée de Loge n'est juste et parfaite que lorsqu'elle est composée au moins de trois Maîtres, deux Compagnons et deux Apprentis. Pour la fondation d'un atelier, la participation d'au moins sept Maîtres réguliers est exigée. Il serait éminemment désirable que l'on s'accordât sur une base internationale au sujet de ces très importants points de droit maçonnique.

Où avez-vous été préparé avant d'être reçu Franc-maçon ?

Dans mon for intérieur.

Et ensuite ?

Dans une chambre près de la Loge

Cette question nous introduit dans les us et coutumes maçonniques proprement dits relativement à la préparation et à l'initiation au grade d'Apprenti. Le candidat désireux de se faire recevoir Franc-maçon s'enquiert tout d'abord de la nature et des buts de l'Ordre et après mûre réflexion, prend la décision de poser sa candidature ou de faire une demande d'admission par l'intermédiaire d'un ami. Puis des renseignements complémentaires lui sont donnés, de nombreuses questions lui sont posées qui lui permettent de se rendre compte plus exactement de ce qu'est la société dans laquelle il désire entrer.

Arrive enfin le jour de l'initiation et l'instant de la décision ultime. Une dernière fois le cas est minutieusement examiné. Son parrain et le

Frère préparateur s'entretiennent avec le candidat, dans un lieu retiré, et évoquent devant ses yeux, avec toute la précision voulue, ses futurs devoirs ; son attention est attirée sur toutes les conséquences que sa démarche pourra entraîner. Dans la plupart des Loges, il est tenu de répondre par écrit à un certain nombre de questions relatives à la Franc-maçonnerie.

Il y a toujours un début, une naissance, et, pour un Franc-maçon, cette naissance débute dans le cabinet de réflexion, l'endroit où nous commençons à recevoir la lumière.

Le premier travail commence dans la pénombre, entre la lumière et l'obscurité, face à des éléments qui intriguent, fascinent ou terrorisent même. Deux angles différents s'offrent à nous : le premier permet d'avoir une approche assez large et symbolique du cabinet de réflexion, le deuxième est une approche plus subjective.

Tout d'abord, une description technique s'impose :

Le cabinet de réflexion est une pièce noire, souvent petite et sommairement meublée (*chaise, table*) où chaque postulant profane séjourne un moment avant son initiation. On trouve différents symboles qui peuvent varier d'une obédience à une autre, d'un rite à l'autre. En bref, il est composé d'une table en bois, une chaise, un crâne, du pain, du sel, du soufre, de l'eau et sur les murs peints en noir, d'autres dessins : un coq, une faux, la mention VITRIOL, des larmes, des citations plutôt menaçantes ou tout du moins de mise en garde.

L'ensemble de ces objets et dessins représente une partie de la symbolique maçonnique où chacun pourra voir et concevoir une représentation qui lui est propre.

Le cabinet de réflexion est, en théorie, sous terre, il faut descendre 18 marches pour le rejoindre et donc « *celui qui ne descendra pas, ne montera pas* ». Dans ce lieu obscur, isolé au milieu d'objets qui rappellent la mort avec comme seule lecture, des maximes de fermeté et d'espoir, le futur initié est seul avec lui-même. Il opère alors une réflexion, un renversement sur lui-même, un retour en arrière pour

mourir symboliquement à sa vie de profane et se préparer à une vie nouvelle.

De nombreux auteurs voient dans le cabinet de réflexion un début dans la pédagogie maçonnique. Le profane plonge dans l'obscurité au milieu d'objets hétéroclites mais aussi morbides, il voit sa peur stimulée ; le cabinet de réflexion lui impose donc de vivre sa peur et de la gérer.

L'isolement du candidat symbolise la rupture, la mort d'un état passé, vers un avenir différent. Le but essentiel du cabinet est d'éveiller le profane à la réflexion.

C'est dans cet endroit obscur comme au centre de la Terre que le candidat écrit son testament : il ne s'agit pas du document que l'on enregistre chez un notaire, mais plutôt d'un écrit où il entérine sa vie antérieure, marquant le début de sa vie de Franc-maçon.

On assimile ce cabinet à une grotte, à l'intérieur de la Terre voire au ventre de la mère. On parle aussi de caverne alchimique en référence au sel, soufre et mercure, ingrédients indispensables à l'équilibre de la pierre philosophale. Le cabinet est associé à la première épreuve (*la terre*) car il est en dehors du temple et sa découverte se fait avant l'initiation. Nous pouvons regrouper les symboles en plusieurs classes, mais chacun d'eux peut faire l'objet d'une réflexion à part entière :

- Symboles de nature physique : La cruche d'eau et le pain
- Symboles temporels : Le sablier et la faux
- Symboles de nature intellectuelle : Le crâne et le testament
- Symboles lumineux : La bougie et les sentences
- Symboles hermétiques : Sel, soufre et mercure, le coq et VITRIOL

Le passage dans le cabinet de réflexion décuple les sensations de l'initié, et lui attribue une charge émotionnelle sans comparaison

aucune, renforcée par l'attente de l'initiation et surtout par la rencontre des futurs frères et sœurs. Il peut vous transporter dans un état d'introversión complet par rapport à un environnement familial, professionnel ou social.

Quelle expérience étrange que de se retrouver face à soi-même, sans livre, sans musique, sans médias, avec la seule présence d'une flamme vacillante.

On parlerait presque d'un état schizophrénique alors même que le fait de se regrouper sur soi permet de mettre son cerveau et ses sensations en éveil. C'est une expérience qu'il faudrait réitérer chez soi de temps en temps, telle des personnes pratiquant le yoga ou d'autres disciplines similaires permettant de ressentir ce même sentiment d'apaisement, de sérénité.

A cela s'ajoute la présence d'un symbole faisant partie intégrante du cabinet de réflexion : Le Silence.

Pour apprendre à penser, il faut s'exercer à s'isoler, à s'abstraire, à faire silence pour pouvoir entrer en soi. Ainsi le profane est invité à faire le silence, afin qu'il puisse écouter au plus profond de lui-même les paroles de sagesse que lui inspire son cœur.

Le Silence s'impose à nous comme pour donner plus de gravité à l'instant, à éliminer la notion de temps qui nous échappe, et nous permet de prendre ce temps afin d'immortaliser notre testament, répondre à des questions qui peuvent figer une vie.

Le cabinet de réflexion est un passage de l'état de profane à l'état maçon. Il permet de vite comprendre qu'il n'est qu'ignorance lorsqu'il analyse les symboles, que son apprentissage sera long mais certainement passionnant, et surtout, pour la première fois de sa vie, il ne va plus étudier les matières classiques mais s'étudier lui-même. C'est peut-être à ce moment-là qu'il faut savoir désapprendre ce que la société nous a tous inculqué pour réapprendre autrement.

Dans le cabinet de réflexion, le néophyte est abandonné à ses pensées; à la lueur d'une simple chandelle, généralement en présence de

symboles de la mort, sa préparation intérieure doit s'accomplir. Il a sous les yeux des préceptes qu'il est invité à méditer ; parfois on exige de lui un testament moral.

Toutes ces circonstances, ce décor particulier sont destinés à mettre le candidat dans un état d'émotivité intense et de méditation sérieuse ; et sa conscience de la gravité, de la solennité de l'heure est un critère de sa compréhension de la Franc-maçonnerie. Chaque rite de la préparation doit encore augmenter cet état psychique, jusqu'à ce que le Frère préparateur ait la conviction que le candidat est "*dans les dispositions convenant à l'initiation*".

Le cabinet de réflexion, qui est dit "*près de la Loge*", est en réalité parfois assez éloigné du temple, mais toujours il est affecté à cet usage exclusif. Et comme l'initiation maçonnique n'est autre que la naissance de l'homme à une vie nouvelle, le cabinet de réflexion symbolise le sein maternel dans lequel s'accomplit la préparation de la renaissance spirituelle.

Comment avez-vous été préparé extérieurement ?

Dépouillé de tous métaux, je fus conduit devant les portes de le Loge, un épais bandeau recouvrant mes yeux.

Une tradition ancienne veut que le néophyte ne soit pas seulement préparé intérieurement, mais aussi extérieurement. Sa préparation extérieure est en relation étroite avec l'initiation et ses enseignements ; elle doit contribuer de son côté à créer l'état d'âme particulier de l'initiation.

Suivant la tradition antique, le candidat subit une préparation vestimentaire spéciale. Ni nu, ni dévêtu, il est dépouillé d'une partie de ses vêtements, pour lui rappeler que la vertu n'a pas besoin d'ornements. Toute "*naissance*", exige le dépouillement de l'enveloppe originelle... L'initiation maçonnique, étant une seconde naissance en somme, exige que le profane abandonne symboliquement une partie de ses vêtements. Et cette préparation a une haute portée symbolique.



Ni nu, ni vêtu...

Le cœur est découvert en signe de sincérité et de franchise. Quoi de plus vital, de plus essentiel que le cœur ? Il est le siège des passions que le candidat va s'employer à vaincre. Il faut donc que l'épée ait un contact direct avec la chair et ce dès le début de la cérémonie.

Parce que le genou est le symbole de la volonté et de la puissance, celui-ci est mis à nu pour rappeler l'humilité dans laquelle doit se poursuivre la recherche de la vérité.

Le pied gauche est déchaussé à l'imitation d'une coutume orientale qui, par ce geste, exprime le respect du lieu que l'on foule des pieds. Dans les Loges anglaises, une corde est passée autour du cou du néophyte. Cependant, de nombreuses Loges ont abandonné cette partie de la préparation extérieure du candidat.

Le symbolisme de cette préparation extérieure varie d'un système à l'autre. D'une manière générale, on peut dire qu'elle a pour but de faire comprendre au candidat que la Franc-maçonnerie ne juge pas les hommes d'après l'extérieur, d'après le titre ou le rang social. C'est dépouillé de son argent, faible et sans défense qu'il pénètre dans le temple, ce qui doit le mettre en garde contre sa vanité. La poitrine découverte est symbole de sa sincérité ; le bras nu témoigne de sa volonté et de son aptitude au travail ; le genou mis à nu rappelle le respect du G. A. de l'U. et la pantoufle représente la pauvreté. Le candidat est dépouillé de tous métaux, c'est-à-dire de son argent et des objets de valeur qu'il avait sur lui ; privé de la vue par un bandeau, confiant et sans défense, il s'est confié à nous sans savoir ce qu'il adviendra de lui. Cette préparation constitue la première des épreuves auxquelles sera soumise sa constance.

Tandis que la préparation vestimentaire a été supprimée par un très grand nombre de Loges, toutes ont conservé le symbolisme très profond de l'abandon des métaux.

Pourquoi les yeux furent-ils bandés ?

Afin que mon œil intérieur aperçoive d'autant mieux les choses.

Toute la préparation, et plus particulièrement le bandeau placé sur ses yeux, a mis le candidat dans un état négatif, dans un état de néant. Il ignore où il est, il ne sait pas ce qui se passe autour de lui ; tout au plus peut-il pressentir la vérité. Rien ne distrait son attention de la cérémonie dont il est le centre et des paroles qui lui sont adressées. Déjà dans les initiations les plus anciennes dont témoigne l'histoire, nous voyons que les néophytes avaient les yeux bandés, cela afin que la lumière qu'on va leur donner brille d'un éclat d'autant plus vif et qu'ils l'apprécient d'autant plus hautement. Il est possible également que cet usage constituait une mesure de précaution pour le cas où le

candidat, pris de regrets ou de crainte, reculerait devant la décision dernière, le serment de discrétion et d'allégeance à l'Ordre. Ainsi s'assurait-on de sa discrétion.

Actuellement, cette crainte n'est certainement pas la raison de la coutume de bander les yeux du néophyte ; si l'on agit de la sorte, c'est pour lui permettre de se concentrer entièrement sur les actes qu'il est appelé à accomplir. La nuit dans laquelle il se trouve est le symbole des ténèbres dont est enveloppé l'enfant dans le sein de la mère ; et comme l'enfant voit le jour à l'heure de sa naissance, ainsi le candidat, naissant à une vie spirituelle renouvelée, doit-il sortir des ténèbres à l'instant solennel de son initiation.

Pourquoi avez-vous été dépouillé de tous métaux ?

Afin d'être rendu sensible à la vanité des trésors matériels et à la détresse des pauvres.

Le néophyte qui se présente devant l'assemblée des Frères doit être dépourvu de son argent et de ses bijoux, ainsi est-il l'allégorie vivante de l'égalité des hommes. La situation avantageuse, la richesse ne font pas la valeur de l'homme. Celui qui se présente devant nous, et fut-il le plus riche, nous apparaîtra pauvre pendant quelques instants ; il importe qu'il devienne conscient, à ce moment, du sentiment amer de ne rien posséder. Cette expérience intime l'incitera à combattre dorénavant avec une ardeur renouvelée la détresse et la misère d'autrui. Le Maçon véritable ne s'adonnera pas à la chasse frénétique aux richesses, car il sait que les trésors matériels peuvent s'évanouir d'un jour à l'autre. A quoi lui servent honneurs et richesse, s'il est malheureux, mécontent de son sort, si les petits chagrins de la vie, si les pertes les plus insignifiantes l'abattent ? Le Franc-maçon, toutefois, ne vivra pas en dehors des réalités ; il tâchera d'acquérir les moyens nécessaires à son existence et à celle des siens ; il veillera à l'éducation de ses enfants et cherchera à assurer ses vieux jours. Mais ces préoccupations ne seront pas le but unique de sa vie, ainsi qu'il en est trop souvent parmi les hommes ; car il connaît les richesses de l'esprit et se sent porté vers elles tout autant que vers celles de ce monde. Par sa bienfaisance, il sèmera le grain de l'amour ; et il récoltera l'amour.

L'encyclopédie de la Franc-maçonnerie, indique que le terme « *métaux* », traduit la force des vices et la nocivité des passions humaines. Pour les francs-maçons, les métaux désignent tout ce qui, dans le monde profane, au plan spirituel comme au plan matériel, fait obstacle à la quête de l'individu et doit être laissé à la porte du Temple.

Symboliquement, ces métaux représentent les appartenances communautaires, religieuses, politiques, professionnelles, nationales, ethniques. C'est en se défaisant de ces appartenances, que nous pouvons atteindre l'universel. Ceindre un tablier, n'efface pas pour autant les individualités. Chaque maçon demeure ce qu'il est au dehors de la Loge, il garde sa personnalité mais son comportement dans et hors du Temple doit être exemplaire.

Historiquement, laisser ses métaux à la porte du temple à une double origine.

1)- Dans le premier Livre des Rois de la Bible il est relaté la construction du Temple de Salomon qui a duré 7 ans. Les travaux d'édification ont été possibles grâce au bois de cèdre et de genévrier venus du Liban et fournis par Hiram le roi de Tyr, et à la taille et de pierres de carrière. Pendant la construction il est dit : « *On n'entendit ni marteaux, ni pics, ni aucun outil de fer.* » Le caractère impur des métaux, leur interdisait l'accès à un édifice consacré à Yahvé.

En effet, l'origine des minerais, le rapport de la forge avec l'enfer sont significatifs. Une correspondance est établie suivant une hiérarchie ascendante des 7 métaux, que sont le plomb, l'étain, le fer, le cuivre, le mercure, l'argent et l'or avec les 7 planètes Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure, la lune et le soleil. A chacun des métaux est associé un des 7 péchés capitaux.

2)- L'autre origine de l'expression « *laisser les métaux à la porte du Temple* » nous vient de l'ancien Régime, lorsque chacun des gentilshommes admis à l'initiation, était invité à confier son épée au Maître des Cérémonies sur le parvis du Temple. On comprend le geste et son symbole : se désarmer équivalait à montrer à l'assemblée, tout

à la fois, une intention pacifique, la pureté de ses sentiments et une totale confiance.

Les métaux que nous devons laisser à la porte du Temple sont nombreux. Ce sont la richesse qui nous rend inégaux face à la capitation, l'ambition, l'opportunisme, les dogmes, la politique, l'intolérance, la position sociale, l'ignorance, la vanité et les préjugés.

Le meilleur moyen de prendre le contre-pied de ces défauts, est l'humilité qui rappelle au Franc-maçon, qu'il est et restera un éternel apprenant. Il doit avoir à l'esprit, que tolérance et fraternité sont les poumons de la Franc-maçonnerie. Le manquement à ces deux qualités peut briser irrémédiablement la « *chaîne d'union* » constituée par tous les maillons de l'Atelier. Tolérance et fraternité sont des sentiments vrais et sincères qui rassemblent les Francs-maçons et leurs permettent de progresser vers l'idéal humaniste, qui est leur but.

Comment avez-vous obtenu accès à la Loge ?

Par trois grands coups.

Quelle en est la signification ?

Cherchez et vous trouverez. Demandez et vous recevrez. Frappez et l'on vous ouvrira.

Dans la plupart des Loges, le candidat est invité à frapper lui-même les trois coups à la porte du temple ; dans d'autres Loges, c'est le Frère préparateur qui accomplit ce rite. Il ne s'agit naturellement pas de trois coups de la batterie d'Apprenti, mais de trois forts coups frappés "*en profane*". Qu'est-ce qui nous conduit à la Loge ?

Persévérance, confiance, enthousiasme ; voilà ce que ces trois coups disent aux Frères assemblés. Quand nous frappons à la porte, il est nécessaire que nous ayons la ferme conviction que nous sommes sur le chemin du bonheur. Lorsque nous avons cherché avec persévérance, nous devons avoir acquis une pleine confiance en la Loge et en la Franc-maçonnerie ; c'est cette confiance qui nous permet de frapper à la porte du temple et de solliciter notre réception. Et pour

peu que cette confiance soit réciproque, nous pouvons frapper en toute sécurité, car l'entrée ne nous sera pas refusée. Celui qui cherche d'un cœur sincère et ardent trouvera toujours ce qu'il désire : la paix de l'âme.

Que vous est-il arrivé après votre introduction en Loge ?

Conduit par un Frère, j'ai accompli trois voyages et ai entendu de graves paroles.

Que signifient ces trois voyages ?

Chacun a sa propre signification ; dans leur ensemble ils symbolisent la pénible ascension vers la lumière.

Au travers d'épreuves toutes aussi symboliques, le néophyte est censé prendre conscience de sa nature profonde « *le connais-toi toi-même* » et développer sa capacité à se reconstruire sur de nouvelles bases, en ayant acquis de nouvelles valeurs. Au sortir de son tombeau (*le Cabinet de Réflexion*), il sera confronté à la matière organique (*la Terre*) symbolisant le substrat de sa propre nature chimique. Puis par paliers successifs, il va élever sa conscience et vivre une nouvelle sa naissance en traversant les épreuves qu'il a subies jadis au sortir du ventre de sa mère. L'air qui a empli ses poumons et qui l'a fait tant souffrir ; l'Eau, son premier bain pour le débarrasser des souillures dans lesquelles il se sentait si bien ; le feu, cette lumière qui lui brûle les yeux et qu'il ne pourra affronter que plus tard.

Lors de l'Initiation, la Terre, l'Air, l'Eau et le Feu agissent comme agent purificateur. Les profanes sont donc confrontés à ces épreuves symboliques dont il n'appréhende pas toujours la portée initiatique. C'est pourquoi les réunions d'éveil organisées par le Second Surveillant sont nécessaires. Elles permettent de répondre aux questions que chacun se pose sur sa propre démarche, et d'approfondir ses connaissances en les confrontant à celles des autres participants.

Les voyages de l'initiation sont le grand voyage de tout Être Humain en état d'évolution, maçon ou pas, mais là, on nous prend par la main, et nous montre du doigt ce qu'il en est.

Epreuve de la Terre

Ce n'est pas un voyage à proprement parler. On ne se déplace pas sur ses pieds, mais c'est peut-être le moment le plus important de l'initiation : C'est un voyage intérieur, on nous demande d'aller chercher au fond de notre cœur notre testament philosophique. Ensuite on nous montrera tout !

On nous montre qu'il va falloir opérer une transmutation alchimique pour trouver en nous l'or divin car VITRIOL inversé donne L'OR Y VIT !

On nous évoque à plusieurs endroits la renaissance, ou la résurrection, et on nous met dans les mains les 3 principes qui permettent la réalisation du grand œuvre, le soufre, le mercure et le sel.

Il n'y a pas donc pas une mais deux épreuves de la terre.

La première est celle de l'enfouissement dans le caveau que symbolise le Cabinet de Réflexion. Faire mourir le vieil homme qui est en nous afin qu'il renaisse à nouveau est le premier symbole initiatique de la Franc-maçonnerie. Plus tard, une fois initié à cette technique, le Franc-maçon fera de même en laissant ses métaux à la porte du temple, chaque fois qu'il y pénétrera.

Cette mort initiatique suivie d'une révélation est comparable à la confession du croyant dans le confessionnal, qui repart lavé de ses péchés et plein de bonnes résolutions. Ou régénéré par la révélation du Christ, le vieil homme de l'Ancien Testament va marcher sur un chemin d'excellence, en suivant les préceptes du Nouveau Testament. Bref, il faut un choc émotionnel pour que la conscience s'éveille, et quoi de plus fort pour un humain que de se confronter à sa propre mort !

Né de la Terre, « c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la Terre, d'où tu as été pris, car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière (Genèse 3 : 17-19) »

La seconde épreuve de la Terre est celle du toucher. Il n'est pas inintéressant de la comparer aux végétaux pour suivre le raisonnement maçonnique. En effet, dans sa pleine maturité, la plante engendre des graines qui, en séchant prennent l'apparence de la mort. Mais enfouies dans la Terre, dans un sol bien riche de pourriture organique et copieusement arrosées, celles-ci s'en nourrissent se métamorphosent et croissent avant d'aller chercher la lumière. Parallèlement, sa mission accomplie, la plante mourra et reviendra à la terre pour que le cycle recommence.

Par analogie, l'Alchimiste considère que la matière humaine est assujettie au même processus. Après son enfouissement, symbolisé par le Cabinet de Réflexion où le maçon est confronté à sa propre mort, celui-ci, nourri de son passé et de ses propres expériences, va prendre force et vigueur et s'élever vers la lumière.

L'élément Terre est la consolidation le rattachement aux énergies planétaires. De surcroît, nous sommes constitués de minéraux, comme la terre.

Epreuve de l'air

L'air un élément indispensable à la vie, et pour cette raison, il est présent dans la terre. C'est lui qui permet la maturation des déchets organiques pour en faire de l'engrais. L'air est aussi considéré par les anciennes civilisations comme la Force Vitale, le souffle divin. Lorsque le Deuxième Surveillant purifie le néophyte par l'air, il symbolise la première aspiration du nouveau-né qui gonfle ses poumons au sortir du ventre de sa mère. Il faut se rappeler qu'avant d'avoir 3 ans, le néophyte passe par toutes les phases de la naissance à son âge symbolique.

En physique, l'air est le comburant permettant la combustion d'un combustible. Le corps humain pouvant se comparer à une chaudière, celui-ci a besoin de comburant pour brûler les aliments qui le nourrissent et les transformer en énergie. D'autre part, c'est l'air qu'il respire qui purifie son sang et rejette au dehors les toxines de sa combustion interne.

L'air a la fonction initiatique de lien entre le ciel et la terre. Il en remplit l'espace et permet la circulation de la lumière. Qui veut élever son esprit doit d'abord symboliquement maîtriser cet élément. C'est pourquoi l'épreuve de l'air est un acte de construction. Le souffle et la parole ne faisant qu'un, le Corps, l'âme et l'Esprit de l'Apprenti ont besoin de l'air pour s'élever, croître et progresser.

L'air joint l'âme au corps par la respiration, les poumons permettent à l'énergie de circuler dans le corps. L'oxygène est transporté par le système circulatoire.

Rituel de Misraïm

Madame, Monsieur, ce voyage continu la série des purifications naturelles que subit l'âme humaine en ascende vers le divin.

Dépouillant successivement les enveloppes subtiles qui enrobent cette étincelle divine que nous dénommons âme, vous êtes parvenu au domaine médian, au royaume intermédiaire, où la lourdeur des passions sensuelles, symbolisées par l'eau est déjà oubliée, mais où demeurent celle de croyances intellectuelles, symbolisées par l'air. Si les nécessités de la chair sont choses enfin morts pour vous, les passions de l'esprit demeurent impérieuses, exigeantes...

Or pour faire un Sage, sachez que rien ne doit demeurer de tout ce qui nous illusionne ici-bas. Aucune contingence ne mérite que l'homme lui soit, souvent volontairement, assujetti. Nulle croyance, nulle opinion, n'approche suffisamment de la Vérité Totale pour mériter un pareil esclavage.

C'est ici qu'il faut reprendre l'affirmation d'un grand initié, j'ai nommé Goethe, qui nous dit que nul passé ne mérite d'être revêtu. Il n'y a que l'Éternel nouveau qui se forme des éléments amplifiés de l'ancien et le vrai et pur désir ardent doit toujours être productif, arriver à de nouvelles et meilleures créations ». Cette simple phrase c'est la maçonnerie toute entière, la vraie, la traditionnelle, l'unique règle des maîtres qui sur la route du lumineux devenir, nous montre depuis des siècles et des siècles le chemin de l'idéale beauté.

Epreuve de l'eau

Au deuxième voyage du néophyte, celui-ci va être purifié par l'eau.

L'eau entre dans la composition du corps humain pour environ 80%. Source de vie, l'eau purifie, régénère et féconde sous ses aspects corporels et spirituels. Elle résulte de l'union de deux molécules très inflammables (*oxygène et hydrogène*), et de l'antagonisme de ces deux éléments conjugués, le feu de l'esprit peut symboliquement jaillir.

Premier miroir de l'homme qui réfléchit, l'eau le guide vers la conscience de soi et de la raison. Purificatrice, elle baptise et bénit dans nombre de religions, symbolisant le passage du profane au sacré. Pour les templiers, l'eau servait au baptême exotérique tandis que le feu servait au baptême ésotérique.

Rituel de Misraïm

Madame, Monsieur, je vous le redis, toute cérémonie maçonnique se double en des plans plus subtils d'une réalisation occulte.

Le voyage que vous venez de faire, succédant à votre sortie de la chambre de réflexion est symbolique de votre premier contact post mortem avec les régions spirituelles immédiatement succédantes au plan physique.

Le tumulte, les obstacles divers qui ont entravé votre marche sont simplement l'image des difficultés de toutes sortes qui s'opposent à la tentative de libération de l'âme humaine hors des ténèbres matérielles, hors des passions intérieures....

Egalement, c'est la vivante représentation des préjugés, des croyances erronées, des haines aveugles mais tenaces, qui se dressent devant la tentative d'élévation du Temple Mystique, considéré comme symbole de l'Humanité tout entière ou simplement d'un des individus participants....

Vous avez finalement franchi grâce à une telle protection mystérieuse, la première porte et l'archonte qui la gardait et vous en donnait l'accès, après vous avoir fait subir la première et nécessaire purification, celle de l'Eau,

Vous êtes maintenant MUNDUS

Epreuve du Feu

Au troisième voyage du néophyte, celui-ci va être purifié par le feu.

Le feu est l'élément principal de la vie sur terre. Le feu a le pouvoir tantôt de purifier, tantôt de détruire. Il contient en lui-même les autres éléments, l'air est le feu fluidifié, l'eau le feu liquide, la terre le feu solidifié.

Si nous pouvons percevoir les trois premiers éléments par le toucher, il en est tout autrement de la chaleur du feu. Nous en ressentons la chaleur sans avoir de contact avec elle.

Le feu représente la fécondation puisque ses **cendres** sont fertilisantes et que sous les feux du soleil printanier renaissent de nouvelles récoltes. Symboliquement, l'homme gagne par le feu une fécondité lumineuse représentée par sa spiritualité.

L'épreuve du feu permet l'entrée dans le sacré. C'est par le feu que nous détruisons le vieil homme qui est en nous, en brûlant notre enveloppe profane. C'est aussi par le feu que nous détruisons le testament philosophique, dernier lien aux métaux de notre précédente histoire, pour accéder au feu spirituel symbolisé par la lumière.

Enfin, c'est la lumière qui éclaire et permet à l'œil de voir. C'est par son opposition à l'absence de lumière symbolisée par l'aveuglement du néophyte lors de son initiation, que le feu suscite l'accès à la connaissance et à la compréhension du monde. Rechercher la lumière c'est donc élever sa conscience à la spiritualité. Reste à définir ce que nous appelons la spiritualité en Franc-maçonnerie. Mais c'est là un autre débat.

Rituel de Misraïm

Ce troisième voyage vous a donné le caractère que les liturgies antiques dénommaient Purus, pur. Le baptême de l'eau vous faisait mundus, lavé, le feu vous a fait purus, purifié.

L'eau peut purifier le corps de chair, mais pour la purification du double, du médiateur entre la forme corporelle et l'esprit, seul l'air, élément médian dans le quatuor énergétique universel était à même de la réaliser. Il appartenait donc seulement au feu élément supérieur, occulte, divin, de réaliser celle de l'âme, principe divin qui nous anime, impérissable réalité de l'Être.

Votre voyage s'est fait sans aucun obstacle, sans que rien ne vienne troubler le silence intérieur de votre Être. C'est que vous êtes parvenu alors en des régions spirituelles ou tout n'est que Beauté, Sagesse, Harmonie en un plan où aveugle encore malgré tout, vous pressentez malgré cela, l'imminente clarté de la Lumière toute proche.

Une grande variété existe, dans les différentes Loges, relativement aux modalités de ces trois voyages ; cependant, partout leur nombre est identique et de même leur signification : ils représentent la marche à travers les ténèbres et la poursuite de la lumière.

Dans certains rituels, des épreuves par éléments sont intercalées entre les voyages ; ces épreuves symboliques sont exécutées au moyen de l'eau, de la terre et du feu, ou encore de l'eau, de la terre, de l'air et du feu. D'autres Loges ignorent ces épreuves et se contentent de donner, par la bouche du Vénérable et des deux surveillants, ou encore de l'orateur, de sages recommandations au récipiendaire. D'autres rituels enfin intercalent ici l'épreuve du calice d'amertume. Une musique appropriée ou des chants accompagnent le candidat dans ses voyages et le mettent dans un état d'âme particulièrement propice.

La direction dans laquelle s'exécutent les voyages n'est pas partout la même ; tantôt elle suit la marche de l'aiguille : Ouest - Nord - Est - Sud, tantôt elle est inversée. Mais toujours le voyage débute par l'Ouest et conduit le candidat à l'Est où se trouve la lumière.

Symboliquement, le futur Apprenti parcourt une partie de sa vie : l'enfance, l'adolescence et l'âge mûr, ce qui suppose qu'avant de frapper à la porte du temple il a déjà acquis un certain degré de maturité d'esprit, maturité qui seule permet de voir et de comprendre la pleine lumière.

Avant d'entreprendre ces voyages, le récipiendaire est rendu attentif aux obstacles et aux dangers qui se présenteront à lui et aux épreuves auxquelles il sera soumis. Plusieurs Loges mettent effectivement en scène de semblables obstacles et dangers symboliques ; les épreuves par les éléments ne sont pas autre chose que la représentation de difficultés que l'homme doit surmonter en parcourant la route de la vie ; et ce n'est que lorsqu'il aura obtenu cette victoire qu'il sera capable de contempler la lumière de la vraie humanité.

Les trois voyages sont l'illustration des trois sentences que voici :

Par la nuit vers la lumière,
Par la lutte à la victoire,
Par la fidélité à la perfection.

Ils se rapportent également aux trois premières marches de l'échelle mystique qui conduit, dans le temple salomonien, au Très-Saint, c'est-à-dire à la connaissance de la vérité.

Pour conclure, je citerai Teilhard de Chardin : « *Nous ne sommes pas des Êtres humains vivant une expérience spirituelle. Nous sommes des Êtres spirituels vivant une expérience humaine !* »

Qu'a-t-on exigé de vous après les trois voyages ?

Une promesse solennelle que j'ai prêtée devant l'autel de la vérité.

L'Autel de la Vérité, également appelé l'Autel des Serments ou l'Autel du Travail est un symbole sur lequel s'est fondé l'esprit sacramentel de notre Franc-maçonnerie. C'est devant lui et sur lui, qu'à toutes les étapes importantes de notre engagement, nous

renouvelons solennellement nos obligations vis-à-vis de l'Ordre en général et de notre Respectable Loge en Particulier.

Quelles que soient les Auspices spirituels ou administratifs sous lesquels nous nous reconnaissons ; quelles que soient les Options symboliques, ou socioculturelles des Rites que nous avons choisis pour organiser nos travaux, l'Autel des Serments sur lequel repose les trois grandes Lumières de la Franc-maçonnerie est toujours présent, pour nous rappeler que nous avons laissé nos métaux à la porte du temple, et que nous avons fait vœu d'y élever nos cœurs en Fraternité.

Toujours orienté vers l'Orient, dans la direction où la Lune et le Soleil se lèvent, l'Autel fait référence à la Lumière éternelle, celle que les Anciens Egyptiens qualifiaient d'ombre de dieu, et que nous symbolisons, dès avant l'ouverture des travaux, par la flamme d'une bougie allumée. Point d'ancrage de toutes les autres étoiles de la Loge, cette vivante Lumière est appelée à éclairer nos travaux, à élever notre esprit vers un idéal commun, à continuer de briller en nous pour guider notre vie, et à permettre d'achever au dehors l'œuvre commencée dans le Temple (*comme le précise notre rituel*).

Cette Lumière que nous avons reçu le jour de notre Initiation tient plus du regard que nous devons porter sur nous même, que d'une identité dûment patentée par une capitation. Le respect de la Règle et de la parole donnée est le ciment de notre Initiatique Fraternité. Les Serments que nous avons prêtés sur l'Autel du même nom, ne sont pas des actes anodins. La discrétion et la fidélité, sanctionnées symboliquement par le signe d'Ordre ; le respect et l'obéissance non aveugle mais intelligente aux supérieurs hiérarchiques de la confrérie ; les devoirs de fraternité et de dévouement à l'égard des Sœurs et des Frères, ainsi qu'à tous les membres de la famille humaine ; sont des engagements générateurs de liberté, que nous avons pris au service de valeurs que tous nous estimons essentielles, parce qu'ils font naître en nous des obligations librement consenties. Sublimées par le caractère spirituel et sacré que nous accordons aux trois Grandes Lumières de notre Ordre, ces promesses prêtées « *solennellement et sincèrement* » sont plus que du domaine symbolique. Elles me paraissent sacramentelles.

Aucun des trois symboles présents sur l'Autel des Serments n'appartient en propre à la Franc-maçonnerie, c'est seulement la façon de les conjuguer entre eux qui personnalise notre Ordre, en formant un pentacle symbole de perfection. Il s'agit de l'Equerre, du Compas, ainsi que d'une règle « *Initiatique* » admise comme source d'inspiration et de réflexion, matérialisée dans notre Loge par les Grandes Constitutions.

C'est devant cet assemblage qu'à l'ouverture et à la fermeture des travaux, à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, nous renouvelons solennellement et par acclamation, nos traditionnelles obligations. A cet instant, nous devons nous rappeler qu'il n'y a pas de Liberté sans Solidarité, d'Egalité sans Tolérance, et de Fraternité sans Engagement.

Quels sont les termes de cette promesse ?

Je promets de remplir mes devoirs envers la famille, la patrie et l'humanité plus fidèlement encore que par le passé de respecter toute conviction sincère non contraire à la loi morale et à l'amour du prochain ; de travailler à mon propre perfectionnement ; de persévérer sans relâche dans la recherche de la vérité et de la justice.

Je promets de ne pas demeurer absent des réunions de la Loge à moins de raisons absolument majeures et de collaborer à ses travaux dans la mesure de mes forces.

Je promets d'observer scrupuleusement les lois de la Franc-maçonnerie, de travailler à la prospérité de ma Loge, d'aimer mes Frères, de les aider de mes conseils et de mes actions, pour autant que cela n'est pas contraire à mon honneur et mes devoirs vis-à-vis de Dieu, la patrie et la famille.

Je promets de ne révéler ni les usages de la Franc-maçonnerie ni les justifications de mon Grade et de ne parler qu'avec la discrétion qui sied à un homme d'honneur des travaux et délibérations de la Loge.

Tout cela, je le promets sur l'honneur !

Les devoirs formulés par ce serment sont clairs et ne prêtent pas à confusion ; ils sont destinés à ne pas rester de vaines phrases, mais à être effectivement remplis. C'est un serment sacré que prononce le futur Franc-maçon, et non pas une promesse accessoire quelconque qu'il n'est pas nécessaire de tenir à tout prix.

Seul un homme indigne viole délibérément une promesse aussi formelle, prononcée dans un moment aussi solennel. Toute l'essence de la Franc-maçonnerie est contenue dans ces paroles ; et celui qui se conforme aux préceptes qu'elles formulent sera un Franc-maçon véritable et un homme digne de ce nom.

Une fidélité toujours plus grande au devoir, la tolérance vis-à-vis de ceux qui pensent autrement, la poursuite de la vérité et le travail inlassable à notre propre perfectionnement, telles sont les vertus que l'on exige de nous. Le Maçon doit se soumettre aux lois et prescriptions de l'Ordre ; l'un de ses devoirs les plus évidents - encore que trop souvent méconnu - consiste dans la fréquentation régulière de la Loge, car cette assiduité est la condition sine qua non de son activité en faveur de l'atelier.

Le Franc-maçon doit, par ses conseils et ses actes, prêter secours à ses Frères ; il ne s'agit pas ici principalement d'aide financière ou d'avantages économiques. L'aide matérielle n'entre en jeu que lorsqu'un Frère est dans la détresse ; et même dans ce cas, l'aide à apporter ne dépend que des possibilités et du jugement de celui qui lui vient en aide. Certes, il n'est pas de Franc-maçon qui laissera son Frère dans le dénuement, lorsqu'il a les moyens de le secourir ; mais cette charité fraternelle, dépassant le cercle étroit de la famille maçonnique, s'étend à tous les hommes dans le besoin. La partie du serment qui a trait à l'entraide des Frères n'oblige pas ceux-ci à se prêter d'une manière immorale un appui mutuel ; de même, l'aide fraternelle n'est un devoir que lorsqu'elle ne va pas à l'encontre des droits de l'État et de la famille. Il est recommandé aux Frères de n'accorder des prêts ou des cautions qu'avec l'assentiment du Vénérable.

Il va sans dire que nos signes de reconnaissance doivent être gardés secrets, car ce sont eux qui préservent notre alliance des hommes malveillants. De même nos cérémonies doivent être l'objet

d'une grande discrétion ; et ce ne sera jamais sans mûre réflexion que le Franc-maçon parlera des affaires intérieures de la Loge. Il est également très important d'obliger les nouveaux Maçons à s'engager à conserver le secret même dans le cas où ils quitteraient, pour une raison ou une autre, la Franc-maçonnerie ; la démission ou la radiation ne les libèrent pas des engagements qu'ils ont contractés.

Qu'est-il advenu ensuite ?

Je fus consacré Franc-maçon sous la pointe du compas.

La consécration du Franc-maçon est sans doute, excepté le moment où la lumière lui est donnée, l'instant le plus solennel de toute la cérémonie qui doit laisser une trace inaltérable dans le cœur du néophyte.

Le compas touche le cœur et la pointe menace de pénétrer dans la chair. C'est le moment de l'abandon complet de soi, de la plus profonde confiance ; le futur Maçon n'a aucune crainte et se prête avec émotion au rite de la consécration.

Pourquoi le compas est-il placé, en cette heure solennelle, sur le cœur ? Parce que le cœur est l'organe essentiel, vital de l'homme, le symbole de la vie même, et qu'il est considéré par la croyance populaire de tous les peuples comme le siège de l'âme. Ainsi la consécration doit-elle aller droit au cœur du néophyte et toucher la partie la plus sensible de son être moral pour exercer sur lui une influence durable. Celui qui a été consacré Franc-maçon doit le demeurer, même s'il quitte la Loge ou l'Ordre. La consécration le charge d'une obligation dont la durée dépasse celle de son appartenance à la Franc-maçonnerie. S'il est un homme d'honneur, s'il a saisi la portée de la cérémonie, jamais il ne trahira la Maçonnerie et il gardera le silence juré même s'il ne fait plus partie de notre chaîne. Autrement il s'avilit et se condamne soi-même.

C'est pourquoi il est nécessaire que l'Apprenti se pénètre du caractère solennel et sacré de sa consécration et de la durée imprescriptible des obligations dont il s'est chargé, afin que toute sa vie durant il s'en montre digne.

Cette manière de placer la pointe du compas sur le cœur se justifie encore à d'autres égards. Le compas est l'instrument qui trace le cercle parfait, symbole de l'unité ; ainsi apparaît-t-il lui-même comme le symbole de l'amour fraternel qui doit régner dans notre cercle maçonnique et, par extension, dans le cercle de l'humanité entière. Or, ce compas ne peut tracer son cercle que s'il est ancré fortement au cœur du Frère. Par les coups que le Vénérable, lors de l'initiation, frappe sur la tête du compas, le néophyte est consacré à la fois Franc-maçon et Frère. En effet, l'autre pointe du compas, libre de tout appui, le relie à partir de cet instant à tous les Frères répandus sur les deux hémisphères du globe terrestre.

Dans certaines Loges, la consécration se fait d'une autre manière. Selon certains rites, par analogie avec le rite d'adoubement de la chevalerie du Moyen Age, le Vénérable frappe successivement de son épée le néophyte à l'épaule gauche, puis à l'épaule droite et enfin sur la tête en prononçant les paroles rituelles « *je vous crée, reçois et constitue Franc-maçon* » accompagnées d'un coup de maillet sur l'épée à chaque invocation ; le néophyte est ainsi consacré, et devenu Franc-maçon.

Je vous crée Apprenti Franc-maçon. Il s'agit bien d'une création, une sorte de chef d'œuvre en devenir. L'épée flamboyante posée sur la tête rappelle le sacrement mystique, voir religieux de la prêtrise. C'est un acte magique de transmission sur l'organe qui permet à l'homme de penser, de mémoriser et de réfléchir.

Je vous reçois Apprenti franc-maçon. Il s'agit bien d'une réception dans un ordre initiatique. L'épée flamboyante posée sur l'épaule gauche, côté cœur. L'apprenti est reçu dans une fraternité initiatique.

Je vous constitue Apprenti Franc maçon, c'est-à-dire établis par la règle pour former un tout avec les autres maçons. L'épée flamboyante posée sur l'épaule droite symbolisant la raison.

A noter que les trois coups sont représentatifs de l'âge de l'apprenti franc-maçon.

Ces gestes symbolisent la séparation en deux de sa vie : celle d'avant l'adoubement, et l'entrée en maçonnerie, celle d'après. C'est clairement un rituel d'initiation. Séparation du cœur (*l'épaule gauche*) de la raison (*l'épaule droite*) pour rejoindre l'esprit, (*la tête*).

Le néophyte est généralement placé sous une voûte d'acier figurée par les trois épées du Vénérable et des surveillants ; et c'est sur l'épée que le Vénérable frappe la batterie d'Apprenti qui consacre le nouveau Franc-maçon. Dans certains rites, l'Apprenti est adoubé à genou. En le relevant, le Vénérable lui dit : Debout mon Frère, tu ne te mettras plus jamais à genou devant personne. Un Franc-maçon vit debout et meurt debout !

La forme sinusoïdale de la lame peut également être rapprochée du caducée d'Hermès, et sa forme ondulatoire rappelle le mouvement de la flamme ou du serpent symbole du savoir. Le Vénérable Maître à la fois montre au récipiendaire le feu sacré de la véritable connaissance mais également il exerce une certaine purification par le feu.

L'épée flamboyante évoque également, l'épée placée par Dieu à la porte du jardin d'Eden d'où Adam venait d'être chassé : « *Et il plaça à l'orient devant le jardin d'Eden des Chérubins et la flamme de l'épée qui se tournait de tous les côtés, pour garder le chemin de l'arbre de vie.* » (Genèse 3,24). L'épée flamboyante pourrait ainsi servir à écarter les profanes qui n'ont pas qualité pour y pénétrer.

Symbole polaire et axial, l'épée flamboyante dont se sert le Vénérable Maître n'est donc pas une arme mais un instrument de transmission (*transmission de lumière et de connaissance*). Elle est le lien qui unit le Ciel et la Terre, et par lequel "*descend*" la puissance céleste pour féconder la terre. Cette épée est un symbole igné et lumineux, image de l'éclair et du feu.

L'épée flamboyante, symbolise le combat pour la conquête de la Connaissance en tranchant l'obscurité de l'ignorance. Elle est aussi la représentation du Soleil par le rayon brillant de sa lame ondulée, scintillante, on peut alors parler de glaive enflammé.

Ce rite s'apparente à la consécration du chevalier ; les épées qui constituent la voûte d'acier sont les symboles de la lutte que le Franc-maçon doit mener sans cesse pour assurer le triomphe de l'amour, de la justice et de la vérité.

Que signifient les trois pas d'Apprenti ?

Chacun forme un angle droit et nous enseigne que nous devons toujours agir selon le droit et le devoir.

L'exécution correcte des pas de l'Apprenti, le corps énergiquement redressé, la main faisant le signe, le regard dirigé vers le Vénérable, est à elle seule preuve de la couverture intérieure. Ces pas nous rappellent la seconde de nos grandes lumières, l'équerre, qui est à la base même de la position des mains et des pieds. Que la vie du Franc-maçon se déroule sous le signe de l'équerre et soit dirigée résolument en avant, où est la source de la sagesse ! Le nombre des pas rappelle les efforts constants que le Franc-maçon doit faire pour s'approcher toujours davantage de la sagesse. Ces pas ce font maintenant les yeux ouverts, car le nouvel initié connaît dès à présent les devoirs que, par sa promesse solennelle, il a assumés.

L'exécution particulière des pas de la marche d'Apprenti doit nous rendre sensibles la prudence et la réflexion dont tous nos actes doivent être empreints ; car initiés, nous ne marchons plus au petit bonheur, mais conscients du but qui est devant nous.

Ici encore nous sommes en présence du symbolisme de l'échelle mystique du temple de Salomon. Les pas de l'Apprenti ne sont pas autre chose que les trois premiers degrés de cette ascension qui doit conduire au cœur même de la vérité.

Quelle fut la récompense de votre constance ?

La lumière, destinée à éclairer désormais la route de ma vie maçonnique.

Par sa persévérance qui l'a conduit à l'autel de la vérité en dépit de multiples obstacles, le néophyte a mérité une récompense. Marchant

dans les ténèbres, il a cherché patiemment la lumière, et maintenant le voici jugé digne de la contempler. A ce moment dans la plupart des Loges, il est placé à l'occident, les mains dans celles de ses Frères qui forment la chaîne. Le bandeau tombe de ses yeux, et après son long séjour dans la nuit, il est ébloui et ne peut pas, au premier abord, distinguer des détails de l'Orient. C'est pour cette raison que certains rituels prévoient "*la petite lumière*" qui lui est préalablement donnée dans un temple faiblement éclairé.

Qu'est-ce que cette lumière qui a été promise au néophyte durant ses voyages et ses épreuves ?

La lumière dans le symbolisme maçonnique est liée à l'initiation qui suppose transmission d'une connaissance d'un initié à un impétrant. Deux composants sont nécessaires : une méthode de transmission, une connaissance à transmettre.

La démarche première du cherchant est de trouver la voie qui lui convient et la responsabilité de l'initiateur est de d'utiliser un enseignement initiatique propre au cherchant. Pour qu'il y ait initiation, il faut qu'il y ait transmission, et que cette transmission corresponde à un accès vers une autre connaissance (*le passage des ténèbres à la lumière*). Par-delà même le symbolisme de la lumière, notre objectif est d'en rechercher la nature et la réalité. C'est le doute et non la certitude qui nous a fait rentrer en Maçonnerie, c'est donc le doute et non la certitude qui nous oblige à nous dépasser ; mais le doute peut aussi, s'il est trop fort, nous faire perdre le désir du combat vers la lumière et nous conduire à notre propre destruction.

Symboliquement, la lumière signifie toujours la sagesse, la connaissance. Or la lumière a sa source et son siège à l'Orient d'où elle éclaire toute la Loge. Le Vénérable en est en quelque sorte le conservateur et le dispensateur ; sur l'autel, elle est symbolisée par les trois flambeaux placés devant le premier officier de l'atelier.

Le rituel précise ce que nous venons chercher en Loge : la Lumière ; et que cette lumière est assimilée au Soleil, elle prend naissance à l'Orient pour finir sa course à l'Occident ; elle est représentée en Loge

par le Vénérable maître qui siège à l'Orient *"pour ouvrir la loge, éclairer les travaux et mettre les ouvriers à l'œuvre"*.

Il est précisé que cette lumière est triple. Les trois colonnettes symbolisent cette représentation ternaire dans l'ordre inverse du déplacement du soleil à savoir Beauté, Force et Sagesse (*deuxième surveillant puis premier surveillant et enfin Vénérable maître*). Ce déplacement inverse n'est pas neutre, il nous montre comment remonter vers l'origine, vers l'Orient et quels sont les moyens à utiliser : la Beauté, puis la Force et enfin la sagesse. C'est à dire passer de l'émerveillement de l'enfance (*J'ai 3 ans*), à l'utilisation de la force pour construire dans l'âge adulte, puis à la capacité de transmettre et d'enseigner sur la fin de la vie.

Le rituel d'ouverture se poursuit par l'invocation du Grand Architecte de l'Univers qui *"éclaire, protège et dirige nos travaux..."* et le Vénérable maître nous demande de tourner nos regards vers la lumière en indiquant le Delta Lumineux et le symbole qui figure en son centre.

Le rituel d'instruction précise la relation entre le soleil, la lune et le Vénérable maître, cette interprétation permet de voir deux niveaux d'utilisation de mêmes symboles pour apporter des visions différentes de la réalité spirituelle : *Le Soleil représente la Raison qui éclaire les intelligences ; la Lune figure l'imagination qui revêt les idées d'une forme appropriée et le Maître de la Loge symbolise le principe conscient qui s'illumine sous la double influence du rayonnement et de l'imagination.*

La lumière maçonnique, c'est la sublime grandeur et la force persuasive de la doctrine maçonnique, dont les trois bougies ne sont qu'un faible rayon et qui doit désormais éclairer la route du nouveau Franc-maçon. Le bandeau lui a été enlevé, et par cet acte symbolique il est devenu un voyant, il a reçu cette lumière de l'esprit qui lui permettra de chercher, de penser, de connaître, de juger des choses en homme libre, d'agir selon les principes de la Franc-maçonnerie. Une foule d'idées, de notions, de rapports, de nécessités qui jusqu'à ce moment était enveloppés de ténèbres, s'épanouissent maintenant en pleine lumière, l'engageant à contempler et à comprendre le monde d'un autre point de vue. Cependant, il n'est encore qu'Apprenti et en

cette qualité n'est initié qu'aux grandes lignes de la doctrine de lumière ; à lui de travailler pour obtenir, dans une nouvelle initiation, une lumière plus complète.

Quelle était la place du Vénérable Maître lorsque vous fûtes reçu Franc-maçon ?

A l'Orient, car de même que le soleil apparaît à l'Orient pour ouvrir la carrière du jour, de même le Maître se tient à l'Orient pour ouvrir la Loge et appeler les Frères au travail.

Dans certains systèmes, le soleil, la lune et le Vénérable Maître sont appelés " *les petites lumières de la Franc-maçonnerie*"; l'explication de cette formule est que le soleil règne sur le jour, la lune sur la nuit, et le Vénérable Maître sur la Loge. D'autres systèmes ne connaissent au premier grade que le soleil et attribuent le symbolisme de la lune au troisième. Sans doute peut-on établir un rapprochement entre le Vénérable et le soleil : tous deux se tiennent à l'Orient, tous deux répandent la lumière et exercent un gouvernement. Mais ces attributs communs ne suffiraient point, à eux seuls, à justifier cette assimilation.

Le Vénérable Maître n'est pas un simple président à l'instar des présidents de sociétés profanes qui remplissent tant bien que mal leur office ; il doit être davantage que cela : il doit être un sage régent jouissant de la confiance et de l'amour de son peuple, en l'occurrence de ses Frères et Sœurs. Sans doute est-il tenu d'observer les règlements de sa Loge, mais il est nécessaire qu'il ait des compétences suffisantes qui lui permettent, grâce à un certain pouvoir discrétionnaire, de combler certaines lacunes et de prendre, lorsqu'il est nécessaire, des décisions. Dans la mesure du possible, il doit jouir d'une certaine liberté d'action dans la direction de la Loge, afin de pouvoir insuffler l'esprit qui fera sa prospérité et, partant, celle de l'alliance maçonnique entière. Il faut que dans la Loge le Vénérable soit la personne la plus compétente devant laquelle tous les Frères s'inclinent volontairement.

Et cette situation privilégiée est parfaitement justifiée, puisque c'est le Vénérable qui porte, vis-à-vis de l'Ordre, la responsabilité des actes de sa Loge. La charge de Maître en chaire de la Loge exige beaucoup de

souplesse, de tact, de patience et d'indulgence, beaucoup d'énergie et de fermeté, mais avant tout un très grand amour. Le Vénérable ne cherchera à faire triompher ses idées que lorsqu'il est sincèrement convaincu qu'elles concourent au bien de la Loge et de la Maçonnerie. Aussi les Frères témoigneront-ils à leur Vénérable le respect que réclame la haute charge qu'il occupe et dont dépend si souvent la prospérité de l'atelier. Une Loge qui ne respecte pas son Vénérable se déshonore elle-même. Discipline et obéissance librement acceptées, voilà les vertus qui prêteront force et union à la chaîne maçonnique. Et le Vénérable Maître sera la source à laquelle les Frères puiseront la noble ardeur au travail.

Quelles sont les trois grandes lumières de la Franc-maçonnerie ?

La Bible, l'Équerre, et le Compas.

Ces trois symboles du grade d'Apprenti sont appelés "*les grandes lumières*", parce qu'à eux seuls ils révèlent, à qui sait les comprendre, toute l'essence de la Franc-maçonnerie. Placés sur l'autel, ils s'imposent immédiatement à l'attention du nouveau Frère qui pressent l'importance qu'ils ont dans notre symbolisme.

La Bible, en tant que symbole, se prête aux plus diverses interprétations. Pour les uns, elle est le livre sacré de sa foi religieuse et la révélation divine de la loi morale ; pour les autres, elle est l'un des plus anciens documents de l'effort humain vers la religion. Elle peut encore être considérée comme le symbole des lois de l'humanité, de la dignité humaine, de l'amour. Pour chacun, elle est le symbole de la voie qui franchit le cercle étroit des préoccupations matérielles pour conduire à cette puissance supérieure que nous révérons sous le nom de Grand Architecte de l'Univers, tout en affirmant la liberté de conscience, de croyance et de pensée dans le respect de toutes les convictions sincères.

En tant que symbole, la Bible n'oblige personne à une profession de foi déterminée ; l'unique obligation qui découle de sa présence est celle de rechercher la vérité, sincèrement, librement. Considérée sous cet angle, la Bible ne saurait soulever aucune objection ; tout Maçon,

quelle que soit sa religion ou sa conception du monde, respectera la Bible en tant que symbole ancien de la Franc-maçonnerie.

Voici, à titre d'exemple, comment la Grande Loge de New York interprète le symbole de la Bible : *"La Bible, dit-elle dans ses instructions, est une des grandes lumières. Elle est une des sources principales de l'histoire de la Franc-maçonnerie. C'est à cette source qu'une grande partie de notre rituel à été puisée. La Bible étant ouverte sur l'autel, il est loisible à chacun de l'interpréter selon ses propres convictions. En tant que symbole, elle représente le livre de la Vérité, l'expression de la Foi, le témoignage de la Volonté Divine qui a été enseigné à l'homme au cours des siècles"*.

L'équerre est la seconde de nos grandes lumières. Elle règle nos actions selon la sévère loi de l'angle droit, c'est-à-dire de la justice, du droit et de l'humanité. L'Apprenti est comparable à une pierre brute, couverte de rugosités et d'arêtes tranchantes ; il est le produit immédiat de la nature. L'équerre lui est mise en main, afin qu'il l'applique à sa propre personnalité et qu'il se transforme en une pierre travaillée, cubique et lisse.

Le compas, symbole de l'amour fraternel que nous devons porter à tous les êtres humains, détermine notre vie affective, notre attitude à l'égard de la fraternité maçonnique et de l'humanité. Il est, dans son essence, plus irrationnelle que l'équerre dont la loi est davantage celle de la raison. L'une des pointes du compas est solidement ancrée dans le cœur du Franc-maçon, tandis que l'autre trace le cercle immense dans lequel est inclus la totalité des hommes auxquels, que nous les connaissions ou que nous les ignorions, s'adresse notre amour. Pareil au cercle qui est infini, notre amour du prochain, du Frère, doit être sans fin.

Au point de vue de leur sens ésotérique, ni l'équerre ni le compas ne peuvent être considérés séparément ; pris isolément, ni l'un ni l'autre ne nous rapproche de la perfection, car l'activité humaine procède toujours de la double source de la raison et de l'émotion. Mais réunies, les trois lumières constituent le point de départ de cette lumière maçonnique qui jaillit de l'Orient pour éclairer le monde.

Remarquons enfin que certaines Loges attribuent une autre signification à ces trois symboles essentiels, ce qui ne diminue d'ailleurs en rien la vénération dont ils sont l'objet. Dans certaines Loges le maillet est également considéré comme grande lumière et jouit du respect qui s'attache à cette qualité ; il symbolise la force, l'énergie, sans laquelle nulle œuvre ne peut être achevée.

Quelle sont les trois petites lumières de la Franc-maçonnerie ?

Les flammes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté qui brillent sur les colonnes portant la Loge.

Comment ces colonnes peuvent-elles soutenir la Loge ?

Les trois colonnes sur lesquelles repose la Loge sont placées à la périphérie du "*carré oblong* » ; Ou encore selon d'autres systèmes, le Vénérable représente la colonne de la Sagesse, le premier surveillant, celle de la Force, et le second surveillant, celle de la Beauté. Une grande divergence existe dans les différents rites ; on parle tantôt de flammes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté, tantôt de piliers ou de colonnes.

Logiquement, les trois petites lumières ne sont autres choses que les trois flammes que l'on peut aisément assimiler au soleil, à la lune et au Maître de la Loge ou, mieux encore, au Maître et aux deux surveillants. Désigner les flammes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté par le terme de "*petites lumières*" peut prêter matière à confusion et leur faire attribuer une signification secondaire. En réalité, flammes, colonnes ou petites lumières ne sont pas autre chose que de nouveaux symboles des notions fondamentales que représentent les trois grandes lumières.

La Sagesse invente le plan d'une œuvre que la force exécute et à laquelle la beauté apporte l'ornement. C'est à dessein qu'il est parlé ici de sagesse et non pas de savoir, trop souvent vain et de pure forme. C'est la sagesse qui est à la base de l'inlassable recherche de la vérité et qui, utilisant les connaissances acquises au cours de cette recherche nous porte au perfectionnement de notre pensée et de notre action. La sagesse, c'est la connaissance de soi qui permet au Maçon de travailler

utilement. Avant que de savoir ce que nous allons entreprendre, il importe que nous sachions ce que nous sommes et ce dont nous sommes capables. La sagesse est la source de l'idée et de l'action maçonniques.

Mais à elle seule, la sagesse ne suffit point ; elle doit être doublée de la force, c'est-à-dire de la volonté résolue d'agir selon la sagesse. C'est cette force qui balayera les obstacles et triomphera des difficultés. Son premier champ d'activité, elle se trouvera dans la possession de soi, dans la maîtrise de soi. Il ne suffit pas de connaître ses défauts et ses faiblesses, il faut tenter de les vaincre et de les éliminer. La force, dans le sens élevé où nous l'entendons, ne se manifeste pas aveuglément ; elle n'exécute que les œuvres conformes à la loi morale ; et c'est cette sagesse, marchant de pair avec la force, qui nous garantit qu'il en soit ainsi.

La Beauté couronnera l'œuvre commune de la sagesse et de la force en apportant à l'édifice ce qui lui manque encore ; l'harmonie, l'unité, la paix, le contentement. La connaissance de soi, œuvre de la sagesse, la maîtrise de soi, œuvre de la force, trouvent leur achèvement dans le perfectionnement de soi, œuvre de la beauté. Car la beauté réside dans la perfection et dans les efforts qui tendent à celle-ci. La tolérance, la patience, la clémence, la bienveillance, l'amour du Frère et du prochain sont à nos yeux des expressions manifestes de la beauté. Sans le triple concours de la sagesse, de la force et de la beauté, rien de parfait ne peut être créé.

Ces trois petites lumières brillent du haut des colonnes sur lesquelles repose la Loge, ou du moins sont en connexion étroite avec elles ; de telle sorte que nous pouvons fort bien parler des colonnes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté. Mais, par le jeu d'une autre connexion, ces colonnes portant la Loge sont également le Maître et les deux surveillants. En effet, le Vénérable gouverne et dirige l'Atelier selon sa sagesse ; le premier surveillant est chargé de surveiller le travail, de maintenir la discipline et l'ordre et de payer les ouvriers ; le second surveillant enfin a pour mission de surveiller les Frères en dehors des heures de travail et d'assurer le maintien de l'harmonie, de la paix et de la concorde. Il est donc parfaitement justifié de dire que la Loge repose sur ces trois piliers, car en fait ses

trois premiers officiers portent presque tout le fardeau des responsabilités. C'est pourquoi il est du devoir des autres officiers et, d'une manière générale, de tous les Frères de leur faciliter la tâche et de les soutenir par une collaboration fidèle et une observation stricte de leurs obligations.

Quelles sont les dimensions du temple ?

« La longueur de notre temple va de l'Orient à l'Occident, sa largeur du Septentrion au Midi et sa hauteur du Nadir au Zénith. ».

La loge couvre donc symboliquement la totalité du monde quant au labeur qu'on peut y faire, au champ de conscience et d'expérience que l'on doit y rencontrer.

Que veulent dire ces dimensions ?

Que la Franc-maçonnerie est universelle et que tous les hommes sont nos Frères.

Ainsi que le font voir ces questions, la forme de la Loge est déterminée, tandis que ses dimensions, se confondant avec l'univers, ne le sont point. Cette description, dans ce qu'elle a de formel, concorde effectivement avec la forme de toutes les Loges, petites ou grandes ; mais dans le sens le plus large, l'univers est une grande Loge travaillant sous le maillet du G. A. de l'U.

En tant qu'idéologie, la Franc-maçonnerie est commune à toute l'humanité ; aucune nation, aucun peuple ne saurait s'en faire un privilège personnel. La Loge est une image réduite de la société humaine telle qu'elle apparaîtra aux jours lointains du triomphe décisif de l'idée humanitaire, de la solidarité et de l'amour fraternel. Les principes maçonniques, identiques sous toutes les latitudes, l'histoire de l'Ordre, la tradition, le symbolisme unissent étroitement et apparentent intimement tous les Maçons du globe. Mais nous devons malheureusement constater que cette unité est par trop souvent encore rompue par des considérations politiques, des divergences dans la conception du monde et par des aspirations, à peine déguisées, à la

primauté ; ainsi se dressent des barrières au sein même d'une organisation qui, par définition et à l'encontre du monde profane, en devrait être complètement libérée.

La Franc-maçonnerie possède un magnifique symbole de cette union idéale : c'est la chaîne fraternelle dont il est dit "*qu'elle fait le tour du globe*" et qui, au sein de la Loge, est représentée par les mains enlacées des Frères. Lorsque, dans nos tenues, nous formons cette chaîne, ne sentons-nous pas toute cette émouvante union fraternelle ? Ce qui est réalisable dans le cercle restreint de l'atelier, pourquoi ne le serait-il pas également dans la Maçonnerie universelle ? Devant la magnifique parole "*Aimez-vous les uns les autres*", fondement de la grande idée humanitaire, les considérations politiques, égoïstes et autres ne devraient-elles pas s'écrouler comme autant de châteaux de cartes ?

Quels sont les bijoux de la Loge d'Apprenti ?

L'Équerre, le Niveau et le fil à plomb.

Pourquoi sont-ils appelés des bijoux ?

Parce que tous les signes de la Franc-maçonnerie sont formés par eux.

Dans le langage profane, nous appelons bijoux des objets possédant une valeur réelle, élevée, faits en général de métaux rares et de pierres précieuses. Les bijoux de la Loge sont de toute autre nature ; ils n'ont de valeur que pour le Franc-maçon, car souvent ils sont faits d'un métal des plus communs. Leur valeur réside dans leur signification symbolique ; elle ne peut être appréciée que de ceux qui ont appris à découvrir les trésors secrets de l'enseignement qu'ils nous donnent.

D'autres instructions distinguent entre "*bijoux mobiles*" et "*bijoux immobiles* » ; ceux-ci sont la pierre brute, la pierre cubique et la planche à tracer ; il est vrai que ces deux derniers ne font pas partie des symboles de la Loge d'Apprentis.

Nos trois bijoux sont portés en sautoir par les trois premiers officiers de la Loge : l'équerre par le Vénérable, le niveau par le premier

surveillant et le fil à plomb par le second surveillant. Tous les signes de la Maçonnerie peuvent être formés au moyen de ces trois instruments, car nous sommes en présence de l'horizontale et de la verticale dont le point d'intersection constitue l'angle droit. Ici encore nous voyons une expression de la grande loi morale à laquelle est soumis le Franc-maçon : la loi de la droiture dans la pensée et les actes. Le niveau nous est symbole de l'égalité et de la constance, tandis que le fil à plomb qui détermine la perpendiculaire nous est symbole de la droiture, de la sincérité, de la conscience. Cela nous explique pourquoi les trois premiers officiers de la Loge portent ces objets à leur cordon : le Vénérable dirige la Loge avec sagesse et selon le droit, la loi et le devoir ; le premier surveillant, auxiliaire principal du Maître, veille au maintien de l'ordre dans la fraternité et à la constance dans l'exécution des travaux ; le second surveillant enfin veille à ce que la construction s'élève perpendiculairement au sol sur lequel elle est assise et qu'elle s'orne harmonieusement par la vertu des travailleurs.

Quels sont les outils des Apprentis ?

La Règle graduée, la Marteau pointu et le Compas.

La plupart des instructions ne font figurer que les deux premiers parmi les outils propres aux Apprentis, mais il semble indispensable de leur associer également le compas.

Au moyen de la règle graduée, l'Apprenti détermine les dimensions des pierres qu'il apporte à l'édifice et juge si elles sont propres à être adaptées à la construction. Mais l'Apprenti avisé appliquera à soi-même cette règle en prenant comme point de comparaison l'homme le plus parfait qu'il connaisse ou encore l'idéal qu'il garde dans son cœur. Cela ne manquera pas de le porter à la modestie, car il verra ainsi combien il a encore besoin de se perfectionner. La règle est divisée en 24 parties égales, correspondant aux 24 heures du jour. Il s'en dégage la leçon que le Franc-maçon, conscient de la fuite du temps, est tenu d'employer judicieusement toutes les heures de la journée, soit pour son travail, soit pour son repos, soit pour ses occupations maçonniques. C'est avec sagesse qu'il partagera son temps afin d'être en mesure d'accomplir tous ses devoirs ; et jamais il n'oubliera que son

temps est limité, que demain sera peut-être le jour où une force inéluctable lui arrachera les outils des mains.

Le marteau pointu, remplacé dans certaines Loges par un maillet et un ciseau, représente l'outil maçonnique le plus caractéristique ; c'est au moyen de cet outil que l'Apprenti dégrossit la pierre brute. Sans relâche et sans pitié pour nos faiblesses, nous devons brandir ce marteau, afin que la pierre perde ses aspérités et devienne utilisable ; le marteau est le symbole éloquent de l'énergie, de la force de caractère sans laquelle nulle œuvre de valeur ne peut s'accomplir.

Mais tout ce travail de mensuration et de dégrossissement de la pierre informe ne sert à rien si l'on n'applique pas le compas, cet instrument qui symbolise l'unité harmonieuse, aux pierres laborieusement taillées. C'est la vertu du compas qui les unit et qui garantit la solidité de l'édifice. L'amour, la solidité, la fidélité doivent nous unir étroitement, afin que nous puissions nous aider les uns les autres et nous rapprocher, dans un magnifique effort commun, de la perfection. L'amour est le couronnement de notre œuvre, et sans lui nous ne saurions travailler véritablement au bien des hommes.

A quoi travaillent les Apprentis ?

A la pierre brute qui représente l'imperfection de la raison et du cœur.

Ainsi que nous l'avons dit, certaines Loges ont pour bijoux immobiles la pierre brute, la pierre cubique et la planche à tracer ; mais comme ces deux derniers symboles n'appartiennent pas à la Loge d'Apprentis, nous nous bornerons à considérer ici le symbolisme de la pierre brute, image de l'Apprenti Maçon.

Le Frère ou la Sœur qui vient d'être reçu dans notre chaîne est comparable à un bloc de pierre brute tel qu'il est extrait des carrières ; une pierre impropre à servir à la construction aussi longtemps qu'elle n'a pas été débarrassée de ses impuretés et de ses rugosités. Aussi le Maçon doit-il consacrer tous ses efforts à la lourde tâche de son perfectionnement ; ses faiblesses, ses passions, ses mauvaises habitudes sont comparables aux aspérités de la pierre brute qu'il s'agit maintenant de supprimer. Lorsque nous entrons dans la Franc-

maçonnerie, trop souvent nous sommes persuadés d'être des hommes accomplis ; mais bientôt nous apercevons que les jugements du monde profane n'ont pas cours en Maçonnerie. Il s'agit alors d'accomplir un véritable travail de rééducation ; pour cela, il est indispensable de suivre assidûment les séances de l'atelier et les tenues au temple, de méditer nos symboles et nos rites et d'étudier l'histoire de la Franc-maçonnerie, de se pénétrer de son esprit et de connaître son œuvre. Ainsi la pierre brute se transformera-t-elle en pierre cubique à laquelle nous pourrions appliquer avec succès l'équerre. Notre esprit doit être éduqué à penser maçonniquement et à se débarrasser de toutes les erreurs dont il a été chargé précédemment. Les principes maçonniques doivent devenir la mesure de tous nos actes ; et notre cœur, peut-être trop encombré de préoccupations matérielles, doit s'ouvrir tout grand aux idées belles et aux enseignements de la Franc-maçonnerie. Notre conscience doit s'affiner et s'aiguiser, afin que de plus en plus elle résiste aux entraînements des passions que nous réprouvons. Le sentiment qui doit désormais dominer toute notre vie est l'amour de nos Frères et, par-dessus lui, l'amour des hommes. Ainsi la connaissance de soi nous aura-t-elle conduits à la maîtrise et par cela même au perfectionnement de soi.

Quelle est la batterie des Apprentis ?

Deux coups, suivis d'un coup

La nature se meut selon la loi du rythme et de l'harmonie. La vie du Maçon, elle aussi, sera harmonieusement rythmée. Ne travaillons pas toujours selon le même rythme, mécaniquement et sans réflexion, car un travail mécanique fatigue et asservit l'ouvrier. Au contraire, sachons adapter notre mode de travail aux circonstances ; ainsi éviterons-nous le gaspillage de nos forces et ferons-nous un travail de valeur.

Pénétrés de ce précepte, nous n'entreprendrons point notre œuvre avec un zèle intempestif pour quitter aussitôt le chantier. Certes, le Maçon accomplit toujours son travail avec zèle, mais aussi avec constance : C'est ce que nous disent les coups de la batterie d'Apprenti : les deux coups nous rappellent le zèle et l'ardeur au travail, le coup suivant nous

enseigne la constance qui conduira l'œuvre entreprise à son achèvement.

Ce qu'un Apprenti doit connaître pour pouvoir devenir compagnon ?

1. Le rituel du 1er grade.
2. Le livre de l'Apprenti.
3. L'histoire générale de la Franc-maçonnerie.
4. L'histoire de sa propre Loge.
5. Les formules maçonniques écrites et orales.
6. L'histoire de son rite.



PETIT DICTIONNAIRE A L'USAGE DES APPRENTIS

Le vocabulaire employé par les Francs-Maçons entre eux, dans le Temple et sur les parvis demande à être parfaitement assimilé et compris.

Le Frère ou la Sœur Apprenti consacrerà sa première année maçonnique à s'en imprégner, à en étudier le sens ainsi que celui de tous les symboles qui sont mis à sa disposition pour son édification personnelle.

Ce dictionnaire constitue, pour l'apprenti, un aide-mémoire qui sera constamment à sa disposition. Il ne doit cependant pas empêcher la consultation des ouvrages des différents auteurs maçonniques qui pourraient donner d'autres définitions qui ne concordent peut-être pas d'un auteur à l'autre. Parfois même avec des sens différents. Abordez-les toutes, leurs différences ne sont pas antagonistes, elles sont complémentaires et enrichissantes parce qu'elles émanent de systèmes de pensée différents, d'un monde mental différent.

Chacun trouvera dans ses recherches de quoi alimenter sa curiosité et satisfaire ses propres dispositions et ses sentiments personnels.

Acclamation

Cri de joie qui suit une batterie maçonnique. Dans nos Loges égyptiennes comme dans les Loges d'obédience laïques et républicaines, l'acclamation est « *Liberté, Egalité, Fraternité* ».

En acclamant on lève le bras droit en avant, la main tendue comme si on voulait lancer une offrande.

Cette célèbre devise Française d'origine révolutionnaire, se confond avec l'histoire de l'idée républicaine, puis avec celle de la République au point d'en devenir un des principaux symboles.

Pour le Franc-maçon, cette devise possède une force symbolique intrinsèque dont il prend la mesure lorsqu'il la prononce en loge. Portées par la Renaissance, ces 3 valeurs se sont retrouvées au sein de différents courants de pensée humaniste soucieux de lutter contre l'injustice et l'arbitraire. La maxime « *Liberté, Egalité, Fraternité* » puise ses origines au XVIIIème siècle (*Siècle des Lumières*).

Accolade fraternelle

Série de trois baisers qui se donne entre Frères et Sœurs qui sont heureux de se retrouver. En trois temps (*gauche, droite, gauche*). Ne pas confondre avec le baiser maçonnique que le Vénérable Maître donne en recevant un néophyte, sur le front, à gauche puis à droite.

Affiliation

Inscription d'un Maçon à une Loge différente de celle dans laquelle il a été initié.

Agape

Repas fraternel qui suit ou qui précède une réunion et qui fait partie intégrante de la vie maçonnique. Lorsqu'elle est rituelle on la nomme : "*Tenue de Table*" et elle doit comporter trois santés d'obligations portées par trois frères

Age

Les Francs-Maçons ont un âge conventionnel qui correspond à leur grade. Quand on demande son âge à un Frère, c'est lui demander son grade. L'Apprenti a trois ans.

Air

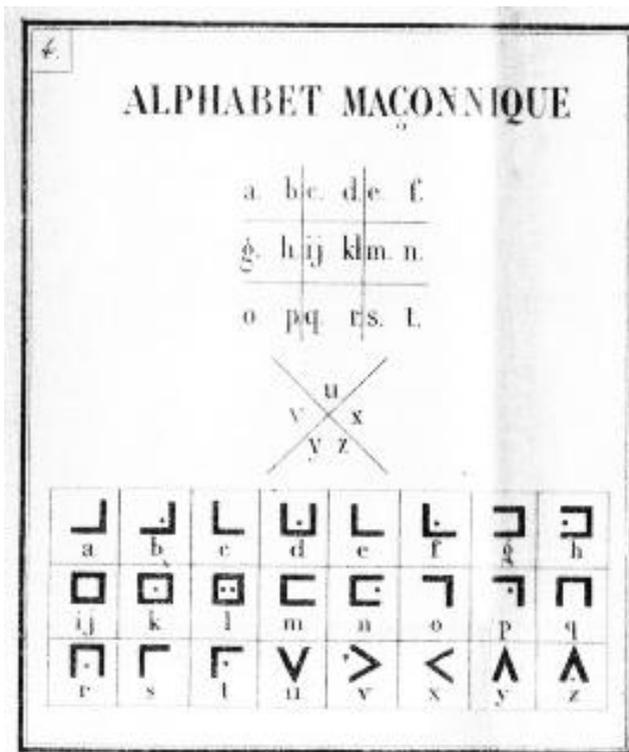
Un des quatre éléments naturels par lequel l'impétrant est purifié lors de son premier voyage d'initiation.

Alchimie

C'est une discipline qui recouvre un ensemble de pratiques et de spéculations en rapport avec la transmutation des métaux.

Alphabet maçonnique

Système cryptographique actuellement obsolète dont se servaient autrefois les Francs-maçons, dans leur correspondance, afin de ne pas être compris des profanes. Il en existe plusieurs systèmes.



Amitié

Le terme amitié désigne tout lien humain comportant attachement et affection. Pris dans un sens général, et non dans le sens d'une amitié exclusive, elle est sociabilité, altruisme. Elle fait partie de la nature humaine.

L'amitié est ce qu'il y a de plus nécessaire pour vivre. Car sans amis personne ne choisirait de vivre, eût-il tous les autres biens. Et de ce fait les gens riches, et ceux qui possèdent autorité et pouvoir semblent bien avoir plus que quiconque besoin d'amis : à quoi servirait une pareille prospérité, une fois ôtée la possibilité de répandre des bienfaits, laquelle se manifeste principalement et de la façon la plus digne d'éloges, à l'égard des amis ? Ou encore, comment cette prospérité serait-elle gardée et préservée sans amis, car plus elle est grande, plus elle est exposée au risque ? Et dans la pauvreté comme dans toute autre infortune, les hommes pensent que les amis sont l'unique refuge. L'amitié d'ailleurs est un secours aux jeunes gens, pour les préserver de l'erreur ; aux vieillards, pour leur assurer des soins et suppléer à leur manque d'activité dû à la faiblesse ; à ceux enfin qui sont dans la fleur de l'âge, pour les inciter aux nobles actions car en présence d'un ami, on devient plus capable de bien penser et de bien agir.

Selon Socrate, l'amitié semble aussi constituer le lien des cités, et il disait que les législateurs paraissent y attacher un plus grand prix qu'à la justice même : en effet, la concorde, qui paraît bien être un sentiment voisin de l'amitié, est ce que recherchent avant tout les législateurs, alors que l'esprit de faction, qui est son ennemi, est ce qu'ils pourchassent avec le plus d'énergie. Et quand les hommes sont amis il n'y a plus besoin de justice, tandis que s'ils se contentent d'être justes ils ont en outre besoin d'amitié.

L'amitié est une valeur tellement reconnue, tellement admise, qu'il n'est guère nécessaire d'en faire l'éloge, ni même de démontrer qu'elle en est une. A l'inverse, procéder à critiquer cette valeur et dénoncer les illusions et les fantasmes qu'elle véhicule, pour leur substituer une prétendue "*vérité*" de l'amitié, ne projette aucune lumière sur la réalité de cette relation.

Mais quel est donc le contenu de cette valeur ? L'amitié est assez généralement vécue comme un lien non passionnel, dépourvu d'ambiguïté parce que non sexualisé ; contrairement aux rapports amoureux ou familiaux, la relation amicale est libre et volontaire, du moins en apparence : on choisit ses amis et le lien ainsi créé apparaît alors comme l'effet de ce choix, fait en connaissance de cause. Choix d'une relation à la fois durable et immédiate : même si l'amitié se tisse au quotidien, elle semble ne pas être altérée par l'intermittence, et paraît tirer de cette force de résistance au temps une solidité particulière. On retrouve son ami, même après un long silence, "*comme au premier jour*", et le dialogue reprend comme si on l'avait interrompu la veille... L'amitié est souvent investie du mérite de la transparence : l'ami, le "*véritable*" ami, l'ami intime, c'est celui auquel on peut tout dire, mais aussi celui qui vous comprend à demi-mot, parce que le silence de l'intimité a l'éloquence de la parole. Choix enfin d'un type de rapport censé exclure toute violence et tout conflit : la valeur de l'amitié, en ce sens, c'est le havre de paix qu'elle représente dans un monde de tension et de rivalités, mais aussi son pouvoir de transcender tous les clivages sociaux, politique ou culturel.

Les amis sont ceux avec lesquels on a l'essentiel en commun : les souvenirs, les expériences, les valeurs... en ce sens l'amitié crée un rapport d'égalité en vertu duquel la vie est partagée avec les autres. Les souvenirs, les bonheurs, les malheurs sont vécus en participation avec les autres dans une relation d'échanges égalitaires.

Il existe des amitiés passionnées qui frôlent ce qu'on appelle l'amour. Les frontières ne sont pas nettement tracées. Pourtant l'amour est autre chose. Ce qui le caractérise n'est pas le fait de partager avec quelqu'un, mais d'être soi-même partagé, c'est-à-dire d'être une partie de l'autre en même temps que l'autre est une partie de soi.

Dans l'amitié, il y a aussi les "*copains*". Être copains, c'est être proche dans le quotidien. Quand on a mangé, bu et ri ensemble, et fait aussi des choses graves et sérieuses, cette complicité crée des liens affectifs tels qu'on ne ressent sa propre existence comme pleine que dans et par la proximité de l'autre. Ce sentiment de communauté que l'on retrouve également dans le lien familial bien que dans ce cas on ne peut plus

parler de "*copinage*", on y retrouve cependant un sentiment de solidarité créé par le partage des expériences vécues.

Dans la famille, un horizon commun se crée par des racines provenant d'une même origine, des souvenirs de jeunesse partagés, des traditions ressenties de la même manière, tout ce qui tend à renforcer une identité à partir de laquelle on se construit soi-même. Les sentiments qu'on éprouve à l'égard de soi et à l'égard des autres sont liés à ce qu'on a ressenti autrefois. C'est au fond le problème du temps : on n'est plus le même, les choses se défont, et on refait son propre tissu personnel avec la présence de ceux qu'on n'a pas vus depuis longtemps quand on peut évoquer avec eux toute une série de souvenirs auxquels on ne pense jamais. Le passé revient, et en même temps il revient partagé. Si on y pense tout seul, on ne sait même pas si c'est vrai, mais à partir du moment où il est intégré au folklore familial, il devient une partie de votre histoire.

D'un autre côté, la solidarité familiale évoque aussi l'idée de clan, et le clan suppose l'exclusion, le secret. Les parties rapportées ne sont pas dans le coup... Dans l'amitié, c'est autre chose, puisqu'il ne s'agit pas d'un rapport généalogique, mais d'un choix. Bien sûr, il y a toujours dans le choix un élément qui ne dépend pas de soi, mais des hasards de la vie ou de pressions de toutes sortes ; malgré tout, on a quand même le sentiment de choisir ses amis. Les parents, au contraire, on ne les a pas choisis, on les a reçus. Les amis, il est vrai, peuvent constituer une espèce de famille, et on peut faire avec eux ce qu'on ne ferait pas avec d'autres, par le fait que l'amitié implique toujours des affinités relatives aux choses essentielles. Pour le reste, pour ce qui est des différences qui caractérisent les personnes qui tissent des liens d'amitié, ces différences contribuent à faire évoluer sa propre personnalité. En cela l'amitié a aussi ceci de particulier qu'elle nous change. S'accorder avec quelqu'un qui est différent de soi pour construire quelque chose de commun.

On fabrique sa propre identité avec l'autre, mais pas n'importe quel autre. C'est là qu'intervient l'amitié. Il faut avoir des atomes crochus avec cet autre auquel on va se confronter et qui va vous faire réfléchir sur vous-même. Se demander pourquoi on a des affinités avec quelqu'un, pourquoi on a du plaisir à être avec lui, tout cela implique

une connaissance affective, une sympathie à son égard, et par là même un retour sur soi et un changement de soi, une fabrication de soi qui est en même temps une fabrication de l'autre. Car l'autre aussi, on le construit : comment pourrait-on le connaître, sinon en le fabriquant, en façonnant de lui une image, en trouvant des chemins vers lui ?

On existe avec et par les autres, qui sont à la fois notre ressemblance et notre différence, ce qui rend parfois le chemin de l'amitié difficile et provoque des échecs, des contresens et des reprises.

On parle souvent de tisser une amitié, on parle aussi de tissu social. Platon, quand il veut montrer comment s'édifie une cité, dit qu'on doit avoir affaire à un roi-tisserand. Il associe l'image du métier à tisser à l'union nécessaire d'entité différente pour former une communauté. Lorsque l'on prépare un métier à tisser, il y a une chaîne constituée de fils tendus verticalement, et une trame de fils horizontaux. Selon lui, la chaîne représente le caractère masculin, et la trame le caractère féminin. Le travail du tisserand consiste à créer un tissu uni qui tend à rassembler des éléments à caractères différents. Si, comme dit Platon, le roi est tisserand, c'est parce que les hommes qu'il a à unir en une communauté serrée sont composés d'une part d'éléments énergiques, violents, d'autre part de caractères doux et tempérés. Par le mariage et l'éducation, il faut fabriquer avec la chaîne et la trame un tissu qui soit cohérent et uni. Mais pour cela, la différence est nécessaire, c'est à partir de la différence que l'on fait le tissage. Et d'une certaine façon, cette image de la constitution d'un tissu social communautaire est aussi l'image de l'amitié parce que l'amitié suppose aussi ce travail et cette tension.

L'amitié est la condition du bonheur humain, en tant qu'elle est la plénitude de la vie relationnelle pour un être pensant dont la vie ni la pensée ne sauraient être autosuffisantes ni continues. L'amitié est la relation humaine par excellence. L'amitié est utile car elle rend la vie agréable. Elle permet à un homme d'épanouir sa vie, sa puissance de penser et d'agir. L'amitié exige du temps et requiert la vie commune : on ne se connaît pas vraiment et l'on ne deviendra pas amis avant d'avoir consommé ensemble un boisseau de sel disait Aristote. Elle engendre une communion des esprits dans une communauté de goûts, de pensée, d'activités.

Cependant, le paradoxe de l'amitié, c'est qu'elle est ce qui nous est le plus nécessaire, mais qu'elle est aussi difficile et belle que rare, puisqu'elle requiert ce qu'elle aide à produire : la sagesse et la vertu, et qu'elle vise à combler ce sans quoi elle n'existerait pas, l'impuissance liée à la finitude, le défaut d'autarcie.

On comprend alors pourquoi l'amitié est, entre les hommes, la relation la plus forte, la plus humaine, la plus puissante. Si la sagesse n'est pas le dépassement de la condition humaine, mais son plein épanouissement, l'amitié est à la fois le critère de son advenue, le signe de sa présence, le milieu de son exercice.

Amour et vérité

Peut-on aimer la vérité sans aimer l'homme ? Peut-on aimer l'homme sans aimer la vérité ?

Pour aimer la vérité il faut connaître la vérité, et connaître la vérité c'est la nier. Ce qui est connu n'est pas la vérité, parce que ce qui est connu est déjà inséré dans le temps et cesse, par conséquent, d'être la vérité. La vérité est en continuel mouvement et, par conséquent, ne peut pas être mesurée en termes de temps ni en mots. La vérité ne se peut trouver dans des livres, dans l'idolâtrie, dans des temples. Elle peut être trouvée lorsqu'on agit, lorsqu'on vit, lorsqu'on pense, et la recherche de l'inconnu est un acte d'amour. Nous ne pouvons chercher l'inconnu sans être en rapports mutuels avec d'autres personnes. L'isolement est incompatible avec la recherche de la vérité. Nous ne pouvons trouver l'inconnu que dans nos relations humaines, dans les rapports d'homme à homme. Donc l'amour pour l'homme est la recherche de la réalité. Si l'on n'aime pas l'homme, si l'on n'aime pas l'humanité, il ne peut pas y avoir de recherche du réel. Car lorsque je vous connais, ou du moins lorsque j'essaie de vous connaître dans nos rapports réciproques, je commence à me connaître moi-même.

Les rapports humains sont un miroir dans lequel je me découvre moi-même. Mes rapports avec les autres constituent la recherche du réel, parce que c'est là le seul contact que j'ai avec moi-même ; donc la compréhension de moi-même dans mes rapports humains est le commencement de la vie. Si je ne sais pas comment vous aimer, vous

avec qui je suis en relations, comment puis-je chercher le réel, donc aimer le réel ? Sans vous, je ne suis pas. Je ne peux pas exister indépendamment de vous. Par conséquent, dans nos rapports, dans les relations entre vous et moi, je commence à me comprendre moi-même, et la compréhension de moi-même n'est-elle pas le commencement de la sagesse ? Ainsi, la recherche du réel est le commencement de l'amour en relations. Pour aimer une chose, nous devons la connaître, nous devons la comprendre. Pour vous aimer, je dois vous connaître, je dois vous découvrir, je dois être réceptif à toutes vos humeurs à vos changements et ne pas me contenter de m'enfermer dans mes ambitions, dans mes désirs. Sans vous je ne peux pas être, et si je ne comprends pas ces rapports mutuels, entre vous et moi, comment peut-il y avoir amour ?

Il n'y a pas d'amour sans vérité, il n'y a pas de vérité sans amour. Un cœur sec, un cœur vide, ne peut pas connaître la vérité. La vérité n'est pas quelque chose de distant, elle est très près, pour la chercher, nous devons comprendre nos relations, non seulement avec l'homme mais avec la terre. Dans la compréhension est la vérité et pour comprendre il faut de l'amour, car sans amour, il ne peut y avoir de compréhension.

Année maçonnique

On dit aussi "*Année de la Vraie Lumière*". Il existe plusieurs systèmes. Celui généralement employé ajoute 4000 ans à l'année profane en cours ou année vulgaire.

Les Anciens dataient ainsi le commencement du monde. Les dates figurées selon le calendrier maçonnique classique, sont suivies de l'abréviation V ∴ L. (*Vraie Lumière*)

Toutefois une autre Tradition, propre aux Rites Egyptiens use de terme de « *Lumière d'Egypte* » et fait débiter sa chronologie à l'An 1292 avant notre ère, date de l'accès au Trône d'Egypte de Ramsès II.

CALENDRIER SPECIFIQUE EN USAGE AU SEIN DES RITES EGYPTIENS

Saison Schâ : AUTOMNE

- 1^{er} mois : Thôt débute le 29 août
- 2^e mois : Paôphi débute le 28 septembre
- 3^e mois : Hathyr débute le 28 octobre
- 4^e mois : Choiak débute le 27 novembre

Saison Pré : HIVER

- 5^e mois : Tybi débute le 27 décembre
- 6^e mois : Mekhein débute le 26 janvier
- 7^e mois : Phamenôth débute le février
- 8^e mois : Parmouti débute le 27 mars

Saison Schemon : PRINTEMPS

- 9^e mois : Pakhous (*ou Pachons*) débute le 26 avril
- 10^e mois : Psyri (*ou Payni*) débute le 26 mai
- 11^e mois : Epiphi (*ou Apeiph*) débute le 25 juin
- 12^e mois : Messori (*ou Mésorè*) débute le 25 juillet

L'année égyptienne qui ne comptait que 360 jours, s'achevait donc le 23 août.

Entre cette date et le 29 août, départ de la nouvelle année, se situaient les 5 jours dits Épagomènes.

- premier jour Épagomène le 24 août : Naissance d'Osiris
- Second jour Épagomène le 25 août : Naissance de Horus
- Troisième jour Épagomène.... le 26 août: Naissance Seth
- Quatrième jour Épagomènele 27 août: Naissance d'Isis
- Cinquième jour Épagomènele 28 août: Naissance de Nephtys

Angle Nord-Est

Emplacement de la première pierre lors de la construction d'une cathédrale. Par analogie c'est aussi la place de l'apprenti qui vient d'être initié. En face se trouve l'angle Sud-est, réservé aux Maîtres que l'on veut honorer.

Apprenti

Franc-maçon du premier grade. Ce mot signifie qu'à ce stade de l'évolution maçonnique il faut écouter, apprendre et méditer.

Apprentissage

C'est la période maçonnique comprise entre l'initiation et le passage au deuxième grade, celui de Compagnon. Pendant toute la durée de son apprentissage l'apprenti doit observer le silence en loge. Cette période est d'une année au minimum.

Aréopage

Conseil philosophique du 30^{ème} grade

Art Royal

C'est l'architecture car cet art fait appel à tous les arts et à toutes les techniques pour l'édification d'une cathédrale. C'est aussi le nom que l'on donne à la Franc-maçonnerie qui est l'art de la construction personnelle, art aussi de vivre en harmonie avec ses semblables et son environnement. C'est l'art *d'être*.

Assentiment

Approbation donnée à main levée après les conclusions de Frère ou de la Sœur Orateur et sur demande du Vénérable Maître.

Assiduité

Les tenues maçonniques sont dites d'obligation, et les convocations rappellent que l'assiduité est le premier devoir d'un Franc-Maçon.

Atelier ou Loge

Synonyme de Loge ; nom d'un groupe de Maçons, comme « *Conscience* » par exemple.

Attouchement

Poignée de main de reconnaissance variant avec le grade.

Auspices

Terme indiquant la reconnaissance de la loge par un organisme maçonnique. Toutes les Loges régulières doivent travailler sous les auspices d'un Grand Orient ou d'une Grande Loge.

Autel

Table disposée devant le plateau du Vénérable Maître en Chaire où sont disposées les trois grandes lumières de la Franc-maçonnerie : le Volume de la Loi Sacrée (VLS), l'Équerre et le Compas.

Selon les rites et les Loges, le VLS peut être la Bible, le Coran, les Constitutions d'Andersen, les statuts de la Loge ou un simple livre blanc.

Ballotage

Mode de scrutin. Vote secret par boules blanches pour le oui et noires pour le non. En principe une boule noire annule six blanches pour les admissions de candidats.

Bandeau

Placé sur les yeux d'un candidat il symbolise l'aveuglement du monde profane. Au premier degré, le bandeau figure l'aveuglement de l'homme qui est asservi par ses passions, ses préjugés, ses prétendus savoirs. Il se croit libre, il ne l'est pas. Il veut voir, il n'en est pas capable.

Mieux que des mots, la présence matérielle du bandeau met le néophyte au contact avec la réalité de sa faiblesse, de ses limites. Il ne voit rien, de plus il ne peut se diriger. Il a besoin des autres, il a besoin d'un guide. Aussi prend-il conscience du premier dépouillement : celui de l'orgueil.

L'individu est obligé de reconnaître sa dépendance et de faire confiance à ses Frères. La notion de chaîne est dès lors suggérée, car sitôt aveuglé, l'homme n'est pas abandonné. La présence du bandeau fait s'exacerber nos autres sens. Le mental s'écarte, nous redevenons instinctifs.

C'est en quelque sorte l'ouverture du troisième œil, l'œil du cœur. Tandis que nous sommes plongés dans l'obscurité, notre ouïe est décuplée, les bruits, les voix prennent une place prépondérante. Notre sens tactile s'accroît...

Ce passage s'accompagne d'un changement d'état. L'individu isolé du monde par une simple bande de tissu noir se retrouve seul face à lui-même.

Les voix interrogatives qui sortent de l'ombre donnent au profane l'impression qu'il se trouve hors de son espace-temps habituel. Sa propre voix lui semble étrangère.

Le Bandeau tel un miroir lui renvoie son image intérieure. Ses réponses lui deviennent visibles. Il entend le silence qui l'entoure en même temps que lui deviennent sensibles les ondes qui traversent le Temple à sa rencontre.

Ce n'est pas au mieux de son apparence que le néophyte se présente le jour de son initiation. Boiteux, ni-nu ni-vêtu, et aveuglé...mais qu'importe. Il vient chercher la Lumière, celle de sa conscience et de son esprit.

Aveuglé, il va subir toutes sortes d'épreuves. Ce que voile le bandeau dévoile (*au sens propre du terme*) une autre forme de vision, celle dirigée vers le dedans. A ce niveau, le bandeau n'est plus perçu comme une entrave mais comme une voie.

Batterie

Applaudissements rituels d'allégresse qui diffèrent à chaque grade par le nombre et la cadence des coups. On peut tirer une "*Batterie de deuil*" qui se frappe sur l'avant-bras gauche, suivie des mots : "*Gémissons, gémissons, mais espérons*". Elle est toujours couverte par une batterie d'allégresse.

Bijoux

Médaille distinctive de l'Atelier que l'Apprenti reçoit au moment de son initiation et qui doit être portée en Loge. C'est aussi l'outil symbolique pendu au cordon des Officiers de la Loge.

La Franc-maçonnerie possède différentes sortes de bijoux. Certains mobiles, notamment portés par le Vénérable et ses officiers, et certains immobiles décorant la Loge.

Bijoux mobiles

L'équerre.

C'est l'outil attribué au Vénérable Maître, munie d'un petit carré de métal accroché à l'intérieur de l'angle droit, sur lequel est tracé le schéma de démonstration de la 47^e proposition d'Euclide, elle devient le Bijou du Passé Grand Maître de la Loge.

L'équerre portée par le Vénérable Maître est dérivée du Triangle Rectangle dit de Pythagore (*triangle Sacré*) dont les côtés ont les

proportions 3-4-5 et qui possède de nombreuses propriétés symboliques.

L'équerre, emblème de la perfection, est par définition l'instrument qui permet le tracé de toutes les lignes de façon parfaite : elle est à la fois règle, niveau et perpendiculaire, puisqu'un fil à plomb partant de l'extrémité d'une branche permet la mesure de la verticale sur la branche où tombe ce fil, et de l'horizontale sur l'autre branche.

L'Equerre harmonise les contraires, c'est pourquoi elle est définie comme symbole d'Equité, de rectitude et d'équilibre.

C'est cette triple fonction qui en fait le Bijou du Vénérable Maître, capable à lui seul de vérifier le travail des principaux Officiers de la loge.

Le niveau, attribut du Premier Surveillant

C'est un instrument fort ancien, comme en témoigne celui trouvé dans une tombe datée de la première moitié du règne de Ramsès II. Progressivement c'est le niveau en « A », l'archi pendule, qui s'impose, léger et pouvant servir également d'équerre... et de perpendiculaire, l'angle de tête étant un angle droit. Sur la barre horizontale un trait, la « *ligne de foi* », indique à quel endroit passe le fil du peson quand le niveau est sur une surface horizontale.

Si l'interprétation qu'on en donne généralement en loge en fait l'emblème d'égalité des Frères, il faut se rappeler que primitivement, de nombreux tombaux paléochrétiens sont là pour le confirmer, c'était avant tout le symbole de l'égalité devant la mort qu'il représentait.

Le Niveau est l'emblème de la régularité des travaux. C'est un outil de précision pour la recherche de la stabilité et de l'équilibre. Il nous permet de trouver le juste milieu à l'union parfaite de la Verticale et de l'Horizontale. Il nous indique le devoir spirituel d'élévation et de bienveillante compassion envers nos semblables.

La perpendiculaire, attribut du Second Surveillant.

La même tombe égyptienne, outre le niveau mentionné ci-dessus, a livré une perpendiculaire, en très bon état, attestant ainsi son ancienneté.

« *Le* » ou « *la* » perpendiculaire ? Dans le jargon de chantier, on dit souvent, pour « *fil à plomb* », « *le plomb* ». La question n'est pas tranchée.

En revanche, il semble qu'on puisse faire un choix entre le fil à plomb et la perpendiculaire. En effet, cette dernière sert au maçon, pour vérifier la bonne position de la pierre au moment de la pose. Cela se fait d'ailleurs en présentant la tranche de l'instrument contre le mur et non pas le dos, comme on le croit parfois.

A l'échelle d'une pierre, le fil à plomb ne peut donner d'aussi bons résultats. C'est à l'échelle d'un mur qu'il faut l'employer, ce qui peut le faire attribuer plus à l'architecte qu'au maçon. Le fil à plomb partant du plafond au centre de la loge, est présent dans les Loges de rites égyptiens.

Jules BOUCHER écrit : « ...le niveau indique l'Horizontale, mais il est muni lui-même de la Verticale : la Perpendiculaire. Le Niveau est donc un instrument plus complet que la seule Perpendiculaire et c'est pourquoi il est l'insigne du premier Surveillant ...La Perpendiculaire donne la direction du centre de la Terre et le Niveau donne la ligne droite en Equerre à un point donné avec la Perpendiculaire. La Perpendiculaire est le symbole de la profondeur de la Connaissance et de sa rectitude ; elle prévient toute déviation oblique. Le niveau montre que la Connaissance doit être rapportée au « plan terrestre », le seul qui puisse intéresser directement l'être humain. C'est en partant d'assises stables et bien établies que le Maçon peut et doit travailler en vue de son élévation spirituelle ».

Depuis que *Jules BOUCHER* a rédigé « *La symbolique maçonnique* », des études nombreuses ont été consacrées à la symbolique des rêves, des mythes, des légendes autant qu'aux croyances et aux idées religieuses, si bien que le Franc-maçon d'aujourd'hui peut reconsidérer

tout le patrimoine symbolique de l'Ordre. On peut se rendre compte de l'évolution des idées en se référant au « *Dictionnaires des symboles* » publié en 1969 ; voici ce qu'on y lit à propos de la perpendiculaire et du niveau : « *Le niveau est constitué par une équerre juste au sommet de laquelle est suspendu un fil à plomb : si son but essentiel est de déterminer l'horizontale, il n'en donne pas moins, en même temps, la verticale...le passage de la perpendiculaire au niveau. . . exprime. . . la réalisation de cet épanouissement, à partir de la connaissance de l'activité céleste, de l'obtention de l'influence qu'elle manifeste . . .Le fil à plomb plus souvent désigné par le mot perpendiculaire est un élément important du symbolisme maçonnique. Il est figuré suspendu au sommet d'un arceau et touchant le sol, ce qui est une représentation évidente de l'axe cosmique, de la direction de l'Activité céleste. »*

La Perpendiculaire est affectée au Second Surveillant parce qu'il doit veiller à ce que tous les Frères respectent fidèlement les Lois et préceptes de l'Ordre. C'est l'emblème de la solidité des Travaux Maçonniques.

Bijoux immobiles

Les trois Bijoux immobiles de la loge sont la *Planche à tracer* pour les maîtres, pour tracer leurs plans et dessins, la *Pierre Cubique* à pointe pour les compagnons, pour aiguiser leurs outils, la *Pierre Brute*, pour les apprentis pour apprendre à travailler.

La Planche à tracer.

La planche à tracer est présentée sur le tableau de loge sous la forme d'un rectangle sur lequel figurent les deux grilles d'un alphabet maçonnique.

L'expression planche à tracer fait penser à la table à dessin où l'on trace les épures pour la construction d'un bâtiment. Mais il s'agit là d'une conception moderne qui suppose l'usage généralisé du papier, condition qui n'était pas réalisée à l'époque des Francs-maçons opératifs.

La pierre cubique.

La Pierre est le symbole par excellence de la construction. La Pierre Brute évoque un commencement, elle est informe si elle n'est pas rejetée c'est que sa qualité lui permet d'être taillée et de donner naissance à un chef-d'œuvre.

La Pierre cubique, associée à celle de la Pyramide, est le symbole des soins que se donne l'homme vertueux pour effacer les traces que le vice a faites sur lui et corriger les passions auxquelles nous sommes tous en butte.

La pierre cubique à pointe, œuvrée par l'homme est un signe de l'accompli. Elle associe la figure du cube à celle de la Pyramide. Si on observe attentivement cette dernière, on note que sa forme anguleuse ne lui permet pas de s'insérer dans la construction faite des seules pierres cubiques. Il convient tout d'abord de souligner que la pierre cubique à pointe est une invention d'origine Française ; les Maçons anglo-saxons ne connaissent que « *la Pierre polie.* »

La pierre brute.

La pierre brute est l'image de l'homme grossier et sauvage que l'étude approfondie de lui-même peut seule polir et rendre parfait.

La pierre brute est un signe de l'inaccompli.

Que ce soit par un crayonnage, un tapis peint ...ou des objets réels, l'assemblage de « *Meubles* » de « *Lumières* », de « *Bijoux mobiles et immobiles* » présenté agit, c'est certain, comme un aide-mémoire permettant de restituer instantanément et avec fidélité les nombreuses leçons que constitue l'enseignement maçonnique.

Boules

Les votes à bulletins secrets se font par boules blanches et noires.

Buriner

Tracer symboliquement sur le marbre ou sur une planche. Écrire un texte. On dit aussi ciseler : une planche bien ciselée. Un travail écrit se nomme une planche tracée. Par exemple : *Le Frère ou la Sœur Secrétaire donne connaissance de la planche tracée des derniers travaux.*

Cabinet de réflexion

Lieu où commence l'initiation. Le postulant y subit la première épreuve, celle de la Terre dans le silence, le dépouillement et la méditation. Il y rédige son testament philosophique, ses dernières impressions de profane. C'est le tombeau du monde profane.

Le cabinet de réflexion est une pièce noire, souvent petite et sommairement meublée (*chaise, table*) où chaque postulant profane séjourne un moment avant son initiation. On trouve différents symboles qui peuvent varier d'une obéissance à une autre, d'un rite à l'autre. En bref, il est composé d'une table en bois, une chaise, un crâne, du pain, du sel, du soufre, de l'eau et sur les murs peints en noir, d'autres dessins : un coq, une faux, la mention VITRIOL, des larmes, des citations plutôt menaçantes ou tout du moins de mise en garde.

SI TU CRAINS D'ÊTRE ECLAIRE SUR TES DEFAUTS,
TU SERAS MAL P A R M I N O U S .

SI L'INTERET TE GUIDE, SI LA CURIOSITE T'A CONDUIT ICI,
V A S - T - E N !

SI TU ES CAPABLE DE DISSIMULATION, TREMBLE,
TU SERAS D E M A S Q U E

EN VERITE SI JE RENAI, OSIRIS RENAIT

SI TU PERSEVERES, TU SERAS PURIFIE,
TU T'AFFRANCHIRAS DES TENEBRES,
LA LUMIERE T'ECLAIRERA

L'ensemble de ces objets et dessins représente une partie de la symbolique maçonnique où chacun pourra voir et concevoir une représentation qui lui est propre.

Le cabinet de réflexion est, en théorie, sous terre, il faut descendre 18 marches pour le rejoindre et donc « *celui qui ne descendra pas, ne montera pas* ». Dans ce lieu obscur, isolé au milieu d'objets qui rappellent la mort avec comme seule lecture, des maximes de fermeté et d'espoir, le futur initié est seul avec lui-même. Il opère alors une réflexion, un renversement sur lui-même, un retour en arrière pour mourir symboliquement à sa vie de profane et se préparer à une vie nouvelle.

De nombreux auteurs voient dans le cabinet de réflexion un début dans la pédagogie maçonnique. Le profane plonge dans l'obscurité au milieu d'objets hétéroclites mais aussi morbides, il voit sa peur stimulée ; le cabinet de réflexion lui impose donc de vivre sa peur et de la gérer.

L'isolement du candidat symbolise la rupture, la mort d'un état passé, vers un avenir différent. Le but essentiel du cabinet est d'éveiller le profane à la réflexion.

C'est dans cet endroit obscur comme au centre de la Terre que le candidat écrit son testament : il ne s'agit pas du document que l'on enregistre chez un notaire, mais plutôt d'un écrit où il entérine sa vie antérieure, marquant le début de sa vie de Franc-maçon.

On assimile ce cabinet à une grotte, à l'intérieur de la Terre voire au ventre de la mère. On parle aussi de caverne alchimique en référence au sel, soufre et mercure, ingrédients indispensables à l'équilibre de la pierre philosophale. Le cabinet est associé à la première épreuve (*la terre*) car il est en dehors du temple et sa découverte se fait avant l'initiation. Nous pouvons regrouper les symboles en plusieurs classes, mais chacun d'eux peut faire l'objet d'une réflexion à part entière :

- Symboles de nature physique : La cruche d'eau et le pain

- Symboles temporels : Le sablier et la faux
- Symboles de nature intellectuelle : Le crâne et le testament
- Symboles lumineux : La bougie et les sentences
- Symboles hermétiques : Sel, soufre et mercure, le coq et VITRIOL

Le passage dans le cabinet de réflexion décuple les sensations de l'initié, et lui attribue une charge émotionnelle sans comparaison aucune, renforcée par l'attente de l'initiation et surtout par la rencontre des futurs frères et sœurs. Il peut vous transporter dans un état d'introversión complet par rapport à un environnement familial, professionnel ou social.

Quelle expérience étrange que de se retrouver face à soi-même, sans livre, sans musique, sans médias, avec la seule présence d'une flamme vacillante.

On parlerait presque d'un état schizophrénique alors même que le fait de se regrouper sur soi permet de mettre son cerveau et ses sensations en éveil. C'est une expérience qu'il faudrait réitérer chez soi de temps en temps, telle des personnes pratiquant le yoga ou d'autres disciplines similaires permettant de ressentir ce même sentiment d'apaisement, de sérénité.

A cela s'ajoute la présence d'un symbole faisant partie intégrante du cabinet de réflexion : Le Silence.

Pour apprendre à penser, il faut s'exercer à s'isoler, à s'abstraire, à faire silence pour pouvoir entrer en soi. Ainsi le profane est invité à faire le silence, afin qu'il puisse écouter au plus profond de lui-même les paroles de sagesse que lui inspire son cœur.

Le Silence s'impose à nous comme pour donner plus de gravité à l'instant, à éliminer la notion de temps qui nous échappe, et nous permet de prendre ce temps afin d'immortaliser notre testament, répondre à des questions qui peuvent figer une vie.

Le cabinet de réflexion est un passage de l'état de profane à l'état maçon. Il permet de vite comprendre qu'il n'est qu'ignorance lorsqu'il analyse les symboles, que son apprentissage sera long mais certainement passionnant, et surtout, pour la première fois de sa vie, il ne va plus étudier les matières classiques mais s'étudier lui-même. C'est peut-être à ce moment-là qu'il faut savoir désapprendre ce que la société nous a tous inculqué pour réapprendre autrement.

Calendrier maçonnique

Celui du Rite de Venise emprunte à la Tradition de l'Égypte Ancienne.

Candidat

C'est le profane proposé pour l'initiation. Il devient *postulant* dès que la Loge s'est prononcée favorablement, *récipiendaire* lorsqu'il est admis aux épreuves et *néophyte* après la consécration.

Capitation

Part versée à l'Ordre, sorte d'impôt destiné au fonctionnement de la Pyramide.

Consécration

En général, lors de la première Tenue d'une nouvelle Loge et après son installation administrative, un Grand Consécrateur est chargé de donner vie spirituelle au Temple.

Carré long

Expression maçonnique qui désigne le double carré que forme une Loge. Le mot rectangle n'existait pas encore lors de la formation du vocabulaire opératif. Le carré long est à l'origine d'une spéculation mathématique.

Catéchisme

C'est une instruction rituelle propre à chaque grade et qui se fait par questions et réponses. La Franc-maçonnerie n'a pas un catéchisme proposant des solutions toutes faites et dogmatiques dont il n'y a rien à attendre. L'enseignement maçonnique doit promouvoir un stimulant réel et efficace dans la perspective initiatique.

Chaîne d'Union

Symbole de l'union fraternelle des Francs-maçons. Elle se forme à la clôture des travaux. On peut se déganter pour la former et elle peut être courte ou longue. Dans une chaîne courte les Frères et les Sœurs croisent leurs bras devant eux et prennent la main gauche de leur voisin de gauche avec leur main droite. Dans une chaîne longue on prend la main droite du voisin de gauche dans la main gauche. La chaîne d'union est aussi symbolisée par la corde à nœuds qui entoure la Loge ou qui figure sur le tapis de Loge.

C'est le jour même de son initiation, au moment où il reçoit la lumière que le nouveau Franc-maçon découvre l'essence et la raison d'être de la Franc-maçonnerie : une Fraternité initiatique.

La Chaîne d'Union est d'abord une réalité, une présence immédiate, chaleureuse, vivante, vibrante. Le premier enseignement est contenu dans ce geste : on ne choisit pas son Frère, ce sont eux qui nous sont donnés. Mais au-delà de cette présence manifeste, la Chaîne d'Union symbolise également la Fraternité qui nous unit, d'une part avec tous les Francs-maçons du monde, et d'autre part avec tous ceux, prestigieux ou obscurs, qui nous ont précédés et tous ceux qui nous succéderont, alors même que nous aurons nous rejoint l'orient éternel.

Il est évident que la chaîne d'union ne saurait se limiter aux Francs-maçons et qu'ils symbolisent eux-mêmes l'humanité toute entière, peut-être même davantage, maintenant que les écologistes nous ont appris que la totalité du monde vivant était solidaire. La loi d'amour qui unit les Francs-maçons n'est que la solidarité de l'espèce.

Il est en Magie des mots dangereux à prononcer ; il est aussi des Rites Maçonniques auxquels il vaut mieux ne pas s'associer, si l'on n'a pas pleine conscience de leur pouvoir occulte.

Le thème de la chaîne d'union est un de ceux-là qui, en dépit de sa simplicité apparente, n'en constitue pas moins l'une des figures les plus complexes du rituel, en ce sens qu'elle implique des entrelacements secrets dépassant largement la simple idée que le commun se fait de la représentation née sous forme tangible, d'une communauté de cœur et de pensée.

De même que si, sur le plan physique, on veut étudier la qualité d'une chaîne, l'ingénieur aura à se préoccuper du nombre de ses maillons, de leur contexture, du métal dont ils sont composés, de leur section et de leur courbure, de même pour pénétrer le sens profond de notre "*chaîne d'union*" est-il nécessaire d'en saisir les composantes, afin de les intégrer ensuite dans une synthèse symbolique irréfutable.

Les principaux éléments dont nous aurons à nous occuper, seront donc :

- Le symbole cosmique de la chaîne d'union.
- Le cercle que forme la chaîne, obligatoirement fermée.
- La polarité, mise en évidence par le croisement des bras.
- La main qui joue un rôle actif dans la formation de la chaîne.

Mais avant d'entreprendre une telle désoccultation systématique, il y a lieu de se rappeler du fait que le rite de la chaîne d'union n'est rien d'autre que la dynamisation, la mise en acte du principe suggéré par la houppe dentelée, corde serpentant sur trois côtés de la Loge, depuis la colonne J jusqu'à la colonne B, sans toutefois unir ces dernières.

Il s'avère donc indispensable de comprendre tout d'abord le message muet de cette corde aux nœuds ouverts, dans ses rapports avec la pensée archaïque de "*lien*", du serpent, protecteur, du nœud serré devenant lâche et enfin de ses houppes terminales.

Nous aurons ainsi sondé en profondeur la valeur et la force d'un rite contraignant, qui engage à la fois l'individu et la collectivité.

Parmi les symboles maçonniques qui semblent être le plus souvent assez peu compris de nos jours se trouve justement celui de la chaîne d'union, appelée aussi dans le compagnonnage " *chaîne d'alliance* ", qui entoure la Loge à sa partie supérieure. Certains veulent y voir le cordeau des maçons dont les opératifs se servaient pour tracer et délimiter le contour d'un édifice ; ils ont assurément raison, mais pourtant cela ne suffit pas, et il faudrait tout au moins se demander quelle était la valeur symbolique de ce cordeau lui-même. On pourrait aussi trouver anormale la position assignée à un outil qui devait servir à effectuer un tracé sur le sol, et cela encore n'est pas sans exiger quelques explications.

Au point de vue traditionnel, tout édifice quel qu'il soit était toujours construit suivant un modèle cosmique. Il est d'ailleurs spécifié dans les rituels que la Loge est une image du cosmos, et c'est peut-être là le dernier souvenir de cette donnée qui ait subsisté jusqu'à aujourd'hui dans le monde occidental. L'emplacement d'un édifice devait être déterminé et encadré par quelque chose qui correspondait d'une certaine façon à ce qu'on pourrait appeler le cadre même du cosmos. Le tracé matérialisé par le cordeau en représentait une projection terrestre.

Quand l'édifice est construit, et même dès qu'il a commencé à s'élever, le cordeau n'a évidemment plus aucun rôle à jouer. Aussi la position de la chaîne d'union ne se réfère-t-elle pas précisément au tracé qu'il a servi à effectuer, mais bien plutôt à son prototype cosmique, dont le rappel à toujours sa raison d'être pour déterminer la signification symbolique de la Loge et de ses différentes parties. Le cordeau lui-même, sous cette forme de la chaîne d'union devient le symbole du cadre et de l'alliance cosmique. Sa position au niveau du plafond et autour de la Loge se conçoit par son caractère céleste et non plus terrestre. Ainsi la Terre restitue au ciel ce qu'elle lui avait tout d'abord emprunté.

Ce qui rend le sens du symbole particulièrement net, c'est que tandis que le cordeau, en tant qu'outil est naturellement une simple ligne, la chaîne d'union au contraire a des nœuds de distance en distance. Ces nœuds qui normalement sont au nombre de douze correspondent aux signes du zodiaque, à l'intérieur duquel se meuvent les planètes, qui

constituent véritablement l'enveloppe du cosmos, c'est-à-dire ce cadre céleste que nous retrouvons symbolisé dans nos Loges.

Ces nœuds sont dits "*lacs d'amour*" et ce nom, ainsi que leur forme particulière, porte peut-être en un certain sens la marque du XVIII^e siècle, mais il se peut cependant aussi qu'il y ait là un vestige de quelque chose qui remonte beaucoup plus loin, et qui pourrait se rattacher assez directement au symbolisme des "*fidèles d'amour*".

Il est à noter que ces douze nœuds impliquent au moins idéalement l'existence d'un nombre égal de colonnes, soit dix plus deux, BOAZ et JAKIN auxquelles correspondent les extrémités de la chaîne d'union. Il est à remarquer à ce propos qu'une disposition semblable, quoique sous forme circulaire, se trouve dans certains monuments mégalithiques dont le rapport avec le zodiaque est également évident.

La fonction principale du cadre est aussi de maintenir à leur place les divers éléments qu'il contient ou renferme à son intérieur, de façon à former un tout ordonné, ce qui est du reste la signification étymologique du mot "*cosmos*". Il doit donc en quelque manière «*relier*» ou «*unir*» ces éléments entre eux, ce qu'exprime formellement la désignation de la chaîne d'union.

Pour en finir avec le symbole cosmique, on peut dire que notre monde est ordonné par l'ensemble des déterminations temporelles et spatiales qui sont liées au zodiaque, d'une part par le rapport direct de celui-ci avec le cycle annuel, et d'autre part, par la correspondance avec les directions de l'espace, et il va de soi que ce dernier point de vue est en étroite relation avec l'orientation traditionnelle des édifices.

Pour rejoindre les origines du symbolisme de la corde et de la chaîne, il est nécessaire de remonter très haut, jusqu'au "*souverain terrible*" des mythologies indoeuropéennes.

Le souverain terrible détient le monopole de la magie créatrice de formes et de prestiges, qui lui permet d'administrer et d'équilibrer le monde. Cette arme se précise le plus souvent sous la forme du lacet, du nœud, de liens matériels ou figurés, par lesquels il punit en les liants, c'est-à-dire par la maladie et l'impuissance, ceux qui enfreignent

les lois, parce qu'il est le gardien de l'Ordre Universel. On retrouve ces anciennes traditions de la corde et du liage dans nombre de cérémonies initiatiques de l'antiquité, et même aujourd'hui dans nos rituels de réception.

De tous ces rites ressort une attitude servile, le croyant se présentant comme un esclave ou un captif devant son maître. Ne peut-on comparer cette marque de vassalité avec le fait que, dans les initiations maçonniques masculines, l'impétrant doit se présenter, suivant le rituel, avec une corde au cou et reste dans cette attitude jusqu'au moment où, recevant la lumière, il est enfin délié par l'Expert qui s'apparente ainsi au "*souverain terrible*". A ce moment le néophyte est lié par le sang, ainsi que le simulacre en a été pratiqué au cours de l'initiation. Il y a donc formation de l'idéologie du liage "*maître-esclave*" en celui de fraternité par le sang.

Sous cet aspect, la Franc-maçonnerie peut être comprise comme une religion car elle relie des adeptes ayant le même idéal.

Dans la chaîne d'union, c'est un magnétisme dynamique qui va être développé, du fait qu'elle est constituée par des êtres vivants.

La chaîne d'union formée par des Frères et des Sœurs initiés qui se tiennent la main et communient ensemble est le plus beau, le plus pur et plus profond symbole de la Franc-maçonnerie initiatique.

L'initié taille sa pierre pour l'insérer dans l'édifice commun et se lier aux pierres voisines. Il reçoit l'énergie cosmique et la redistribue. Il devient un maillon d'une chaîne de fraternité, un canal énergétique où tous les êtres vibrent au juste diapason. L'énergie rebondit d'un Frère à l'autre pour créer un courant plus fort qui les enrichit.

Ce que nous avons tous en commun, au fond de nous-mêmes, c'est la même qualité d'énergie en mouvement. Nous y sommes simplement plus ou moins sensibles. L'éveil initiatique consiste justement à devenir sensible à cette vérité, à devenir conscient de l'énergie la plus fine possible en nous et à être relié par elle à l'infini, au numineux, à l'ineffable.

Par sa conscience des énergies qui l'entourent et le traversent, l'homme se trouve, suivant le degré de sensibilité, dans divers états de conscience.

La Loge est un corps humain, un ordre cosmique et naturel avec toutes ses fonctions et tous ses centres d'énergie. Chacun de ces centres, appelés suivant d'autres traditions chakras ou sephirot figurés par les différents organes constitutifs de l'homme, est spécialisé, indépendant mais intimement lié aux autres, et possède tout ou partie des facultés des autres centres. Tout au long du rituel, nous constatons la variété des canaux de circulation des énergies, ne serait-ce que par celui de la parole.

Le rite de la chaîne d'union est ancien. L'abbé PERAU en donne une description dans son secret des Francs-maçons, où il situe ce rite immédiatement après les travaux de table ou Agapes :

" Tout le monde est debout alors, et on fait la chaîne, c'est-à-dire que chacun se tient par la main, mais d'une façon assez singulière. On a les bras croisés et entrelacés, de manière que celui qui est à droite tient la main gauche de son voisin ; et par la même raison, celui qui est à gauche tient la main droite : voilà ce qui forme la chaîne autour de la table. C'est alors qu'on chante..."

La chaîne d'union, simple, émouvante est un des actes essentiels de notre rituel qui réunit les Frères en fin de cérémonie. Sa découverte par l'Apprenti devrait être pour lui plus qu'un signe, la révélation du message de fraternité universelle que nous souhaitons transmettre.

La chaîne d'union est une cérémonie rituelle. Elle est plus qu'un signe, elle est la figuration sensible de la communication effective entre les hommes, et le témoignage concret de la dépendance dans laquelle ils se trouvent les uns par rapport aux autres. Elle permet à l'énergie spirituelle de circuler, de passer d'une âme à une âme, d'un corps à un autre corps, et relie le corps constitué de la communauté à l'esprit du Grand Architecte de l'Univers. La chaîne d'union est plus que le véhicule de l'influence spirituelle, elle est une technique efficace permettant la transmission de l'énergie. Réunis en cercle fermé, les Frères se tiennent à mains nues, les bras croisés, bras droit sur bras

gauche. Ils demeurent ainsi en silence et se concentrent pour transmettre par la main droite le magnétisme qu'ils reçoivent de la main gauche. Il faut, pour que chacun tire profit de cette force magnétique, qu'un amour fraternel, profond et sans réserve, réunisse tous les participants sans exception. L'absence de cette condition "*sine qua non*" rend inefficace, inutile et absurde, le rite de la chaîne d'union.

Les bras croisés rappellent les circonvolutions du lac d'amour. Cette courbe fermée qui lie l'adepte à l'ensemble de la Loge pourrait être une prison sans possibilité d'évasion si celle-ci n'était pas ouverte sur l'extérieur, et brusquement rompue à la fin des travaux. Le mot "*chaîne*" n'implique pas une idée de captivité, de manque de liberté. C'est au contraire, ce qui relie les Frères entre eux. Cette chaîne les prive de leur apparente indépendance, de leurs libertés illusoire pour les faire entrer dans une communion, sur un chemin de libération. Cette figure symbolique de la chaîne d'union est présente dans la plupart des grandes civilisations. Elle est clairement illustrée en Egypte, par exemple sur les murs du temple d'EDFOU. On la connaît aussi sur des baptistères du moyen âge où elle évoque la résurrection des êtres transfigurée par l'eau de la connaissance.

Il ne nous est *pas* possible d'analyser ici le travail sur les Ondes et radiations humaines signé en 1932 par Jacqueline CHANTERINE, en collaboration avec le Docteur Camille SAVOIRE. Cependant, ces deux savants ont détecté à l'intérieur et autour de l'organisme humain, des mouvements tourbillonnaires et ondulatoires. Ces derniers sont produits, à côté de causes pathologiques, par des énergies radiant provenant de tout ce qui nous entoure : action cosmique d'une part, dont la plus importante est celle provenant de l'énergie solaire, à laquelle il faut adjoindre celle de la lune et des étoiles, la composante de ces diverses actions énergétiques se traduisant sous la forme d'un tourbillon qui pénètre par le lobe antérieur hypophysaire, pour aboutir au gros orteil droit.

Une autre source énergétique non moins importante est la force dite tellurique, qui se manifeste sous la forme d'un courant inverse du précédent, donc ascendant, et pénètre par le petit orteil gauche pour s'échapper vers le sommet du crâne.

Par la circulation de ces énergies, il est facile de voir une analogie avec la chaîne d'union dans laquelle le bras droit positif passe sur le bras gauche et vient en contact avec la main gauche du voisin pour former un couplage de piles en tension où l'on réunit l'électrode positive de chacun des éléments à l'électrode négative du suivant, de façon que la force électromotrice résultante soit N fois supérieure à celle d'un seul élément. Ceci n'est pas une image, c'est une réalité, réalité qui développera au maximum l'égrégora constitué par les forces psychiques de la Loge tendues vers le même but. Individuellement nous sommes faibles, défaillants, isolés. Lorsque le Vénérable Maître avant de clore les travaux, évoque l'union de tous les Maçons, lorsque nos mains sont jointes dans une véritable chaîne d'amour, il semble qu'un souffle magique soit introduit dans le Temple.

Lorsque la chaîne d'union est ouverte, et non pas rompue, le mouvement ascendant et descendant des bras, par trois fois répété, rappelle symboliquement les ondulations du serpent cosmique, dont la chaîne est une image énergétique, mais ce rite a d'autre part pour but de ne pas couper brusquement un couplage aussi intense, ce qui risquerait de provoquer des perturbations dans le psychisme de participants spécialement sensibles. Très doucement, la chaîne s'étire et la force de chacun se stabilise en son circuit fermé.

A l'image des houppes dentelées ouvertes sur le monde profane, qui ornent les extrémités de la corde à nœuds limitant l'espace sacré du Temple, les mains s'ouvrent à la porte de notre Temple intérieur pour partager les bienfaits d'une cérémonie lénifiante.

La chaîne d'union est le symbole de l'interdépendance de tous les éléments de la création. De même que la chaîne d'A.D.N. contient l'ensemble des messages suffisants pour transmettre la vie, de même la chaîne d'union contient en potentialité, grâce aux Frères qui la composent, les éléments indispensables à la manifestation du verbe, autrement dit de la vie en esprit.

Les bras croisés sont à l'image du labyrinthe, l'image de la spirale et de la tresse. Ils rappellent les lignes incrustées sur la carapace de nombreux coquillages, les engravures innombrables des lignes de la main. Ils sont le lien qui relie les hommes de bonne volonté.

Cependant, la position bras croisés est aussi un des aspects de la protection et de la limitation. Le lac d'amour ainsi formé figure un huit qui peut s'apparenter au signe représentant l'infini : ce serait ainsi symboliser l'évasion dans le cosmos.

La chaîne d'union est essentielle car elle figure à la fois lors de la réception d'un nouveau Frère dans un atelier et à la clôture des travaux.

Lors du rituel d'initiation au grade d'Apprenti, l'un des moments les plus émouvants est l'introduction du postulant dans sa première chaîne d'union. Le néophyte est placé au centre de ses futurs Frères et Sœurs qui forment autour de lui un cercle, une véritable chaîne dont il est invité à éprouver un à un les maillons. Chaque fois que dans la magie et par suite dans les arts, on rencontre une corde entourant quelque chose, il y a intention de défendre l'objet enveloppé et d'en éloigner toute influence. C'est la raison pour laquelle, le rite de la chaîne d'union consiste en la formation d'une boucle complète, alors que son homologue, la houppe dentelée ne constitue pas un circuit fermé. Il convient cependant que le courant passe dans le sens circumambulatoire de l'initié, c'est-à-dire en tournant de la gauche vers la droite. La chaîne longue, où l'on ne se croise plus les bras, est ainsi moins efficace puisqu'elle fait tourner l'énergie à contre sens.

Lors de la réception d'un néophyte, cette chaîne d'union est formée sur le même modèle qu'une ronde enfantine, schéma de la main dans la main, d'où est exclue toute idée métaphysique ou simplement ésotérique. C'est uniquement un témoignage d'union et d'amitié.

Le vénérable demande alors au néophyte de regarder autour de lui, de bien ouvrir les yeux pour voir s'il n'aperçoit pas un ennemi. Si c'est le cas, qu'il sache pardonner, car cet ancien adversaire sera bientôt son Frère, et il ne doit régner aucune ombre dans une chaîne d'union. C'est au moment de la réception d'un nouveau Frère, que la chaîne d'union permet de rassembler les énergies de ceux qui ensemble vont désormais poursuivre les travaux et construire le temple.

C'est dans la chaîne d'union que la lumière est donnée pour la première fois au nouvel initié. C'est là en effet, qu'on lui ôte son bandeau. A chaque célébration de cette chaîne, nous recevons une lumière

nouvelle. A chaque fois un bandeau nous tombe des yeux. Et il en sera ainsi jusqu'à l'ultime chaîne que nous célébrerons sur cette terre.

Certains Vénérables devraient avoir le courage de ne pas la célébrer si les membres de leurs Loges ne sont pas en harmonie. Comment un individu égoïste, un maçon qui ne vit que pour son profit, pourrait-il prétendre participer positivement à un tel rite ? Le cercle formé par la chaîne d'union représente l'univers, c'est l'infini à l'image de la loge qui s'étend du Nord au Sud, de l'Orient à l'Occident, du Nadir au Zénith, et le devoir du Vénérable est de recréer dans le microcosme de sa Loge, l'harmonie qui règne dans le cosmos.

Le cercle figure également l'Ouroboros, ce symbolisme de l'initiation qu'est le serpent qui se mord la queue.

Lors de la clôture des travaux, la chaîne d'union fait fusionner les énergies pour que les initiés vivent une unité consciente. Nul doute que cette chaîne soit le plus accompli des actes magiques au sens le plus noble du terme. C'est l'être entier qui est mis en jeu, qui participe. Sans être annihilés, les Frères ressentent la présence d'un être communautaire si bien évoqué par Jésus qui prononçait *ces* paroles : "*quand vous serez réunis en mon nom, je serai parmi vous*". Les initiés sont effectivement réunis au nom du Grand Architecte. C'est sa gloire une fois de plus, qu'ils célèbrent par ce rite.

Ce rite de la chaîne d'union, qui évoque par sa forme les lacs d'Amour de la houppe dentelée, nous rappelle ces couples royaux sculptés du Louvre qui se tiennent réciproquement la taille en croisant leurs bras par derrière. Quoique cette analogie ne prouve absolument aucune filiation historique, le rite de la chaîne d'union, qui peut avoir une origine compagnonique, est peut-être fort ancien. Il symbolise vraisemblablement l'invincible solidarité, même involontaire, qui unit tous les hommes, mais aussi toutes les générations, et cette unité collective qui transcende toutes les individualités particulières.

Mais il y a plus. En croisant leurs bras, et en coupant court par ce geste à la poursuite d'un désir quel qu'il soit (or *tout désir détourne du présent et oriente vers l'avenir*), les Maçons semblent arrêter le flux du temps pour appréhender dans le moment présent ce résidu qui

échappe à l'écoulement de la vie et à la destruction : le mystère pondérable de ce qui s'offre à chaque instant ici et maintenant, et qui a pour principe l'éternité. Et dans cette éternité qui subsiste au cœur du présent, l'individu perd son importance pour retrouver sa précarité et sa place discrète parmi les autres hommes et dans l'ensemble de la création dont il est un menu maillon, provisoire quoiqu'ineffaçable.

Sachant que la solidité d'une chaîne dépend de celle de son maillon le plus faible, l'initié qui donne cette poignée de main secrète renouvelle par là son serment : devenir un robuste maillon de cette chaîne éternelle.

Parfois, la chaîne d'union est mal vécue, ratée. Ne parlons pas de ces fausses chaînes où ne règne qu'esprit de copinage. Une Loge profanisée ne parvient pas à former une chaîne d'union. Aucune énergie ne circule entre ses membres. Il ne s'agit plus que d'une mascarade où des individus accomplissent un geste mécanique. Mais même dans une Loge initiatique, il arrive que la chaîne ne soit pas suffisamment intense parce que l'un de ses maillons se révèle trop faible ou bien freine le passage de l'énergie. Car là réside le grand secret : pour vivre une chaîne d'union, il faut être en état de don, accomplir le sacrifice de soi sans songer à prendre, à acquérir, à jouir de quoi que ce soit.

Le caractère effectif de la relation qui s'établit de main à main constitue une évocation du courant qui passe entre les êtres et par lequel la sympathie se manifeste. Elle rapproche ceux que la vie quotidienne tenait dans l'ignorance l'un de l'autre et elle provoque une reconnaissance de fait par la poignée de main devenue sensible. Elle a une signification plus étendue encore dans la mesure où elle est un cercle fermé : cercle qui évoque la vaste ceinture d'humanité qui enveloppe la planète.

Ce que nous voulons évoquer et transmettre, en formant la chaîne d'union, c'est le sentiment de la relation de fait entre les générations comme entre les individus, et c'est une façon de formuler l'engagement que nous prenons de garder le contact avec nos Frères.

Dans cette chaîne, nous essayons de passer de notre individualité restreinte à une personnalité accomplie. Elle ne rassemble que des êtres responsables, pas de fantoches. Mais nous ne reconnaissons pas l'existence du grand génie irremplaçable. L'idée romantique de l'individu qui exacerbe ses qualités comme ses défauts. Ce n'est pas un génie particulier qui a eu l'idée de KARNAK ou de CHARTRES mais une communauté de créateurs. L'individu, si exceptionnel soit-il, est très vite limité, autant par ses qualités que par ses défauts. La chaîne d'union nous apprend à vivre à la fois de manière individuelle et communautaire, à nous mettre en résonance avec tous les Frères. Nous appréhendons ainsi d'autres vérités, d'autres réalités, nous dépassons le cadre si étroit de notre égo pour rentrer dans un homme à l'échelle du cosmos.

Le symbole de la chaîne d'union est comparable à celui de la houppe dentelée, et par là même à celui de la corde qui sur le plan éthérique enchaîne toutes les créatures entre elles parce qu'elle les relie toutes à l'être, source de toutes choses. On pourrait tout aussi bien l'appeler cordon ombilical éthérique, puisqu'elle relie l'esprit de l'ordre à la forme physique, évoquant le lien qui rattache le bébé à sa mère. La chaîne d'union se noue autour du saint des saints de la Loge, c'est à dire autour de l'ensemble, composé du tableau de Loge placé sur le pavé mosaïque et des colonnettes " *Sagesse, Force et Beauté* " qui en limite les proportions. Elle est l'illustration vivante des lacs d'amour inscrits autour du tableau de Loge, et qui relient entre eux les symboles qui le composent dans une unité ontologique, rappelant la nécessité de recréer perpétuellement l'ordre établi par notre tradition. Comme dans l'assemblage des poupées russes, on retrouve le tableau de Loge dans sa projection autour du saint des saints ; puis à l'extérieur du Temple, quelque peu dilué mais toujours présent, microcosme dans une construction à l'échelle universelle.

La chaîne d'union suggère à la fois l'acte de nouer et celui de dénouer, symbolisant le devenir après transformation ou identification à l'esprit de l'ordre maçonnique. Tout étant lié à tout, l'homme irresponsable, est un microcosme dans lequel l'univers est enfermé. L'homme n'est rien en tant qu'unité : les Francs-maçons le savent puisqu'ils unissent leurs forces et leurs pensées dans la chaîne d'union ; cet isolement terrestre n'est ainsi qu'apparent car une même influence, un mène

rythme, une même musique harmonique les associent. Les textes sacrés et les rituels nous font comprendre cette unité supérieure de l'univers.

La chaîne d'union rappelle également l'engagement de tous les Francs-maçons à transmettre d'une manière ininterrompue la filiation traditionnelle et sacerdotale de l'ordre au travers de ses rites ancestraux. On retrouve ainsi les racines réelles de la régularité. Cette chaîne traditionnelle venue jusqu'à nous, cette filiation régulière ininterrompue se transmet au travers du rite sans que la pensée originelle en soit déformée.

Symboliquement, la chaîne d'union réunit les Frères et les Sœurs de la Loge, incarnés dans le temps, aux Frères passés à l'Orient éternel, au-delà du temps et de l'espace. Lorsque la chaîne est formée en harmonie, ce sont les initiés de toutes les époques qui communient dans la même unité. Vision mystique diront les sceptiques. Non pas. Simple fait expérimental. Comprenons bien qu'il ne suffit pas de se serrer la main et d'être rempli de bonnes intentions affectives pour qu'une chaîne d'union soit réellement célébrée. N'oublions pas qu'il s'agit du point culminant d'un rituel initiatique. Il est donc nécessaire que le travail de la tenue ait été correctement accompli, que la totalité des Frères se soit préparée, qu'un certain chemin ait été parcouru. Qui connaît les règles permettant de former cette chaîne en esprit et en vérité connaît l'un des secrets majeurs de la Franc-maçonnerie. Les efforts sont rudes pour y parvenir, mais la joie qui les couronne est d'une intensité que nulle phrase ne saurait évoquer.

Lors de la chaîne d'union, toutes les puissances doivent être réunies. Aussi ne doit-il pas y avoir d'isolateur empêchant le fluide magnétique de se répandre et de passer d'individus en individus. Pour ce faire, le Maçon se dégante.

Si les adeptes, maillons vivants, vibrent au même rythme de la chaîne d'union, s'ils deviennent des Frères par la pensée, c'est-à-dire des hommes dans lesquels passeront le même courant et la même forme de l'esprit, s'ils se rencontrent, alors l'action psychique de l'assemblée sera bénéfique. Mais il faut vibrer dans le même idéal, il faut se donner et croire intensément. Le rituel a pour but d'harmoniser ces forces, de

permettre une concentration vers un même objectif, de combler le fossé qui pourrait exister entre l'intérieur et l'extérieur.

On pourrait comparer cette chaîne d'union à un accélérateur de particule, à une sorte de cyclotron qui ferait fusionner toutes sortes de puissances connues, depuis la plus matérielle jusqu'à la plus spirituelle. Celui qui a vécu dans sa chair une véritable chaîne d'union n'oublie jamais ce moment de grâce où il est à la fois lui-même et ses Frères. Le Maçon initié obtient, à cet instant-là, la possibilité de connaître de l'intérieur les lois de la circulation de l'énergie spirituelle dont les physiciens contemporains commencent tant à se préoccuper. La science certes, tend à redécouvrir la tradition en ne dissociant plus " *esprit* " et " *matière* ". Mais elle fera fausse route tant que la perception scientifique sera celle d'un individu, d'un chercheur et non d'une communauté de chercheurs. Si modeste soit-elle une communauté initiatique possède la force suprême d'être une communauté. On dépensera sans doute bien des milliards pour tenter de découvrir l'énergie que les Francs-maçons initiés expérimentent à chaque tenue dans leur chaîne d'union. Ce qui rayonne dans ces mains jointes n'est pas seulement d'ordre humain. C'est la vie dans tous ses aspects et toutes ses manifestations.

Chacun des maillons de cette chaîne, chaque nœud d'énergie est un chakra qui représente le point où agissent les forces déterminant la condensation et la cohésion d'un agrégat qui correspond à tel ou tel état de manifestation, de sorte qu'on pourrait dire que c'est ce nœud qui maintient l'être dans l'état envisagé et que sa solution entraîne immédiatement la mort de cet état.

Il est dit, dans les mystères de Samothrace, le grand centre de l'initiation cabirique, que ceux qui recevaient le néophyte, formaient une ronde et exécutaient une danse circulaire en chantant des hymnes sacrés. Cet effet magique des rondes, des mains enlacées, s'accroît sous la force du verbe puisque l'on chante. Cette coutume se retrouve dans les fêtes de la Saint JEAN, qu'il convient d'étudier sur le plan symbolique. Mais l'union des mains met tous les participants à un même potentiel ; la même pression sanguine anime tous les cœurs dans un même sentiment de solidarité. Il y a peu d'instant, tous ces corps étaient distincts. Sous l'effet de la même pression, ils deviennent un

seul corps social, dont toutes les impulsions sont identiques. Une même chaleur anime tous ces êtres ; et c'est uniformiser la cadence du sang. La puissance de ce lien fluïdique peut rayonner au-delà de notre propre univers. C'est alors songer à la lumière astrale, un champ magnétique tourbillonnaire où la pensée a pu se préciser et se réactionner. Avec la chaîne d'union s'expriment deux forces : l'invocation par laquelle on cherche à s'assimiler toutes les manifestations vitales du rite, et le rythme provenant du mouvement respiratoire. Le rythme du sang qui bat à l'unisson et qui devient le rythme de l'assistance se lie à la respiration, donc au souffle.

Il ne faut pas confondre la chaîne d'union et la chaîne de communication des mots, pratiquée dans certains rites et obédiences par les Frères d'une même Loge. La chaîne de communication des mots, ayant lieu quelques instants avant la chaîne d'union, ne concerne que les membres de la Loge, tandis que la chaîne d'union ayant un sens plus universel s'étend à tous les membres présents de la tenue.

Notons que l'invocation se pratique sous l'autorité du Vénérable Maître, président de la Loge, dont il est le maître spirituel. Cette cérémonie ne peut se dérouler que dans un cadre traditionnel, dans une atmosphère particulière, à défaut de quoi ce rite reste sans valeur.

Ainsi pour que la chaîne d'union permette que ce fluide passe facilement de membre à membre pour qu'il y ait rapprochement de tous les cœurs et que le sentiment de solidarité unisse et lie toutes les consciences, il ne faut aucune isolation. Les Frères doivent se donner la main nue; ils ont soin de retirer leurs gants afin que l'amour inonde leur cœur.

Il faut veiller à ce que ces moments de recueillement soient réellement l'occasion d'une méditation et sans doute est-il heureux que l'on puisse, en fond sonore, entendre une mélodie pendant que le Vénérable prononce les paroles solennelles incitant chacun à songer à la longue suite des hommes qui nous ont communiqué leurs vertus.

Cette prise de conscience de notre humanité dans ce qu'elle a d'impérissable et d'éternellement transmissible, par son circuit ininterrompu devient une force, et un véritable champ magnétique se

dégage ; cette concentration de pensée collective est génératrice d'une force qui doit être employée ; on pense dans l'énergie de la prière collective. Lorsque l'on prie seul, on joint les mains ; on ferme son propre circuit et on limite à soi-même l'écoulement de son fluide ; mais après cette concentration personnelle en se reliant à d'autres individualités, à d'autres énergies on participe à la force cosmique. Par cet acte magique on relie le visible à l'invisible et souvent dans la chaîne d'union sont évoqués ceux qui ne sont pas là, ceux qui nous ont quittés.

La chaîne d'union est ainsi un lien fluide qui unit les participants à l'esprit maçonnique. Mais pour que la chaîne soit valable il faut que chaque membre, chaque maillon se concentre, donne toute sa puissance ; le plus fort des membres peut ainsi communiquer une pulsation nouvelle et c'est pourquoi le vénérable débute et ferme la chaîne.

Cette énergie psychique devrait permettre l'accomplissement de l'équilibre immuable, de la réalisation harmonieuse de l'homme.

Les Loges ne pratiquent pas toujours cette chaîne et c'est fort regrettable car la solidarité des mains n'est pas un vain mot.

Pour terminer leurs cérémonies, les Francs-maçons initiés se rassemblent autour du Naos ou du tableau de la Loge. Du sommet du ciel, de l'axe du monde, du moyeu de la roue céleste pend un fil à plomb. Autour de lui, des mains se joignent, des esprits communient. La chaîne d'union est formée, révélant l'un des plus grands mystères de la Franc-maçonnerie.

Lorsque sous cette forme énergétique, les Maçons quittent la chaîne, contents et satisfaits d'avoir perçu leur salaire, celle-ci n'est pas rompue pour autant car son action doit se perpétuer longtemps après que les Frères se soient retirés. L'action du Franc-maçon ne s'arrête jamais, dit le rituel, il quitte momentanément la chaîne pour aller témoigner au-dehors de l'œuvre accomplie dans le temple. C'est pourquoi il serait plus initiatique de remplacer l'expression quittons la chaîne par la formule ouvrons la chaîne.

Le sens de la Fraternité initiatique, c'est de relier l'initié à l'ensemble de l'histoire de la vie et de le rattacher à son principe, tout en l'intégrant dans la Chaîne de l'effort spirituel de toute l'humanité antérieure, présente et à venir.

La Fraternité initiatique est bien une chaîne de solidarité et d'amour, mais dans le sens où Saint Exupéry définissait ce dernier: " *regarder ensemble dans la même direction* " et avec une précision supplémentaire : que cette direction nous amène réciproquement et ensemble à vivre dans un monde toujours plus lumineux et authentiquement généreux, monde que nous façonnerons précisément en étendant à tous nos cercles de relations et d'activités, notre attitude profondément fraternelle et spiritualisante.

Chaire

La chaire est le fauteuil dans lequel est assis le Vénérable Maître. (*Chaire de Salomon*).

Chambre du Milieu

C'est le lieu où se réunissent les Frères et les Sœurs Maîtres. On dit aussi Loge de Maîtres ou Chambre des Maîtres

Champ des Roseaux

Voir Orient Eternel

Chapitre

Atelier recevant les Frères et Sœurs titulaires des 17 et 18^{ème} grade du Rite.

Charte

Titre délivré par l'autorité maçonnique nationale aux Ateliers qu'elle constitue. (*Constitution*).

Circumambulation

On appelle ainsi la façon de se déplacer dans la Loge. On entre dans le Temple par l'Occident par les trois pas de l'Apprenti puis on gagne sa place en passant par le Nord, l'Orient et le Midi si nécessaire. Ainsi la circumambulation est dite "*dextrocentrique*" c'est à dire que le centre de la Loge se trouve sur la droite de celui qui se déplace.

La circumambulation en sens contraire, dite "*sinistrocentrique*" se pratique parfois. Elle a une signification de deuil.

Ciseau et Maillet

Le maillet est l'une des lumières du Vénérable, c'est une invitation au travail sous son autorité. Il symbolise l'intelligence qui agit et persévère. Les deux autres maillets en loge sont tenus par le premier et le second surveillant. Le Ciseau est l'outil du discernement et des investigations, il se doit d'être affuté si l'on veut que son action soit précise, tenu à main gauche, avec juste pression, son angle d'attaque est à considérer. Cette paire d'outils impose à la pierre la volonté de l'ouvrier. Le Maillet, tenu à main droite symbolise la volonté agissante.

Le maillet porteur d'énergie cinétique (*l'énergie du mouvement*), transmettra celle-ci au ciseau tenu en oblique, qui grâce à elle apportera l'énergie nécessaire à ôter la matière superflue. Il est question ici de la dualité énergie et matière. L'énergie va à la matière, l'éclat de matière superflue jaillit en énergie cinétique. La bavette relevé, l'apprenti est protégé de l'éclat trop fort qui pourrait le blesser en son centre.

Le maillet a longtemps été l'attribut des divinités. Il pouvait donner la vie ou la mort. Dans la loge il est l'attribut du vénérable et des surveillants pour ouvrir et fermer les travaux, donner la parole ou changer de sujet. C'est un attribut de pouvoir. On accueille les dignitaires en loge « *maillets battants* ». Mais le marteau symbolise particulièrement la volonté agissante de se perfectionner par touches répétées, fermes et délicates à la fois. Des coups trop brutaux ou trop discrets iraient à l'encontre de l'objectif de perfectionnement.

Le ciseau apporte la précision et l'intelligence de la taille. Il permet de dégrossir les pierres en ôtant les plus grosses imperfections, les parties saillantes, ce qui revient symboliquement à affiner son caractère, à enlever le plus gros de nos particularités inhibitrices et insatisfaisantes.

Grâce à lui on peut parvenir à un résultat nuancé et harmonieux. Il est inefficace s'il n'est pas utilisé en paire ou de pair avec un maillet. L'ensemble maillet ciseau constitue un principe complémentaire actif-passif de type yin-yang avec le ciseau dans le rôle du yin. Le marteau est plutôt masculin et le ciseau féminin. Selon la nature de la pierre à tailler et le stade de précision de la taille il faut choisir le couple maillet ciseau adapté. Mais c'est par l'écoute approfondie des tailleurs plus expérimentés qu'il est conseillé de débiter. On peut apprendre autant des expériences réussies que des échecs. Il est utile aussi de puiser en soi, dans son intuition et dans sa raison, pour savoir dans quelle direction et avec quelles nuances effectuer sa taille. Car la direction et la nuance sont données également par l'intérieur.

Singulièrement ces deux outils sont faits de deux matières différentes, le maillet l'est d'un bois dur : le buis. Le ciseau en acier, muni d'une lame taillée en biseau est coupant. Cette différence dans les matériaux constitutifs des outils, évite les ondes de choc perturbatrices. Il convient de s'en servir avec le plus grand discernement, de sorte, que l'un ne se brise sur l'autre. Le ciseau, par sa qualité tranchante représente la connaissance qui pénètre la matière afin d'en faire ressortir la forme voulue.

Le Maillet et le ciseau qui s'utilisent ensembles pour tailler la Pierre sont les outils de l'Apprenti. Ils lui permettront de tailler sa Pierre brute. Ce sont aussi des symboles qui aident le Franc-maçon dans l'édification de son temple intérieur.

C'est la conjugaison de deux symboles, l'intention, les connaissances, le discernement pour le ciseau (*outil passif*) qui devra souvent être affûté et la volonté qui exécute pour le maillet (*outil actif*).

Collège des Officiers

C'est le comité de la Loge qui réunit les Frères et les Sœurs Officiants. Il est en général composé comme suit : Le Vénérable, le Premier et le Second Surveillant (*qui forment ainsi le Comité Directeur*), l'Orateur, le Secrétaire, le Trésorier-Hospitalier, l'Expert, le Maître des Cérémonies, le Couvreur et le Préposé à la Colonne d'Harmonie. On peut y adjoindre un Maître des Banquets et un Préparateur.

La tradition de notre obédience veut que tous les trois ans un nouveau Vénérable Maître soit appelé à diriger les travaux de l'atelier. Il ne faut pas s'attendre à une révolution, à un bouleversement de nos habitudes. Bien au contraire : Le Vénérable Maître ainsi que son collège d'officiers ont le mandat de rendre le travail de la loge juste et parfait au plus près de l'esprit défini par les constitutions d'Anderson et par les statuts de l'atelier.

Le présent collège devra diriger les travaux de la même manière qu'ils ont toujours été dirigés, le plus fidèlement possible aux rituels que nous avons adoptés. Et ceci dans le même esprit qui anime et qui a de tout temps animé les Francs-Maçons depuis que la Franc-maçonnerie existe.

La tâche importante qui incombe à chacun des officiers est mentionnée dans le cahier des charges figurant dans notre rituel. Ils ont le devoir de stimuler l'enthousiasme du travail commun, de maintenir en quelque sorte la pression qui fait qu'une loge rassemble régulièrement un nombre important de Frères travaillant en commun et de façon harmonieuse. Stimuler par leur propre enthousiasme, par leur propre aura, ils ont le rôle de rassembler de montrer l'exemple et d'éviter que l'atelier ne se disloque.

Différence de point de vue dans nos discussions il y aura, c'est un état qu'il est important de préserver et qui fait notre richesse, car il donne la possibilité à chacun de nous d'évoluer. Mais à la condition que ces différences soient exprimées et accueillies avec un esprit maçonnique. Et c'est dans ce sens que les officiers doivent donner l'exemple.

Le renouvellement d'un collège d'officiers n'est pas une grande révolution au sein de la loge. Son rôle essentiel est d'organiser et animer les tenues et les séances conformément aux rituels et aux statuts de l'atelier. Son pouvoir de décision est très limité, car c'est la loge tout entière qui est souveraine.

Ce qui vient d'être dit signifie que la direction d'une loge ou la participation à son collège d'officiers est plus une charge qu'un privilège. C'est pourquoi personne ne se bat pour obtenir l'un ou l'autre des postes qui composent le collège d'officiers.

Les officiers font preuve de dévouement par le fait de leur participation à l'animation de l'atelier. Ils en font tout simplement un devoir car sans eux, la loge n'a plus qu'à se mettre en sommeil. Mais il faut aussi être conscient que s'ils sont les seuls présents, les travaux risquent de devenir stériles, voire même ennuyeux. La richesse de nos travaux réside dans la diversité des opinions qui animent nos discussions.

Colonnes

Désignent les deux colonnes architecturales J et B placées de chaque côté de l'entrée du Temple ainsi que les rangées de sièges destinés aux Frères et Sœurs au Nord et au Midi de la Loge.

Les colonnes de l'entrée trouvent leur origine dans la Bible (2Ch 3,15 et 1Rois, 7,13 à 22) : *"Il dressa deux colonnes d'airain devant le Temple, une à droite, l'autre à gauche de l'entrée. Il nomma celle de droite J et l'autre B"*.

Dans les temples maçonniques leur emplacement varie selon les rites. Les Frères et Sœurs Apprentis et les Frères et Sœurs Compagnons y reçoivent leur salaire.

Colonne d'harmonie

Le rôle de l'officier chargé de la colonne d'harmonie est circonstancié à chaque cérémonie rituelle ou circonstance particulière à la loge,

nécessitant son intervention. Il dirige aussi occasionnellement les chants.

Il est l'un des cinq officiers assistants avec le Maître des banquets, le député Maître, l'Intendant et le Bibliothécaire. Il peut être choisi parmi les compagnons.

N'existant pas d'office moins important qu'un autre, le Maître d'harmonie doit assurer son office comme les autres officiers, afin que circule l'énergie. Il s'engage devant le G.A.D.L.U., la communauté et devant lui-même à remplir l'office qui lui est confié. Son office est comme les autres, une voie d'accomplissement. Il doit, tout comme les autres officiers, transmettre à son successeur ce qu'il a vécu et perçu.

Une colonne est, dans toute construction, un élément essentiel de l'architecture ; la colonne est support ; elle relie les différents niveaux de la construction. Elle symbolise la solidité d'un édifice.

Ce poste est très important, il nécessite l'assiduité car son absence peut priver la Loge d'une partie du rituel.

La musique, partie intégrante du rituel, accompagne plus qu'elle ne comble les temps morts. Elle joue un rôle important dans la préparation et le conditionnement mental des adeptes. Elle est utilisée ici à des fins de détente, de méditation. Elle participe aussi à l'expansion de l'égrégora.

Quelle musique choisir ? Je dirai toute musique à condition qu'elle contienne le rythme propice à cet état de grande réceptivité de l'enseignement, qu'elle soit dite sacrée, ou qu'elle soit caractérisée de profane, cosmique même.

Nous, Maçons, fidèles à nos coutumes, cela ne nous empêche pas d'accepter et d'apprécier le progrès en utilisant à la place d'instruments, le disque, la cassette, la musique synthétique ; mais à la condition :

- qu'elle ne dévie pas l'attention ;
- qu'elle n'influence pas négativement l'atmosphère et l'égrégora ;

- qu'elle se trouve en harmonie avec le rituel de manière à l'exalter car elle doit rehausser et parachever les travaux.

Faut-il passer les mêmes morceaux de musique d'une tenue à l'autre ? Certains moments sont très forts, notamment ceux contenus dans les cérémonies d'initiation, lors des tenues ou de l'entrée du Vénérable Maître. Les mêmes morceaux devront frapper l'esprit.

La musique ne doit pas être analysée, expliquée, mais vécue. Elle est non seulement à écouter, mais bue, respirée, savourée. Elle est sensuelle, c'est-à-dire qu'elle parle à nos sens.

Selon l'étymologie, la musique tire son nom du grec " *mousike* " de " *musa* ", muse. Au début, le mot désignait l'ensemble des arts, et par la suite, il désigna l'art des sons. Muse désigne donc la partie la plus profonde de la musique. La musique a toujours servi à exprimer les sentiments de l'homme : ses joies, ses peines, les cris de sa révolte, les rites de la naissance et de la mort, les différents éléments de la vie (la *chasse, les fêtes, etc.*).

Le plus ancien recueil de sagesse de l'humanité considère que le monde naquit de l'agencement des sons. Cela fait penser au célèbre verset de l'évangile de Jean qui affirme que : " *Au commencement était le Verbe* ". Le verbe, ou Parole, ou son. Le son est donc à l'origine du Cosmos par l'effet des vibrations rythmiques du son primordial. Tout est vibration, l'homme aussi.

Colonne d'infamie

Après une radiation pour faute grave, le nom d'un Maçon peut être couché sur la colonne d'infamie, c'est-à-dire que son nom ne sera plus prononcé.

Compagnon

C'est un Franc-maçon du deuxième grade. On dit aussi du second degré.

Compas

Outil important de la symbolique maçonnique qui est une des trois grandes Lumières. Au premier grade l'Équerre est posée sur le Compas. Cela signifie que la matière recouvre encore la spiritualité. Le Compas est le symbole de la mesure. Il permet la construction du Cercle, image de la perfection. Il est posé sur l'Autel pendant les Tenues, sur le VLS avec l'équerre.

Congé

C'est la permission régulièrement demandée par un Franc-Maçon et souvent accordée par le Vénérable Maître d'une Loge, de ne pas assister pendant un certain temps aux travaux de ladite Loge.

Conseil de Famille

Réunion des Maîtres selon un modus operandi défini, appelée à juger en première instance tout conflit n'ayant pu être démêlé en chambre du milieu.

Conseil Suprême

Atelier recevant les frères et sœurs titulaires du 33^{ème} grade du Rite.

Convent

Assemblée générale annuelle des Vénérables ou députés représentant l'ensemble des loges de la Grande Loge Symbolique.

Cour Suprême de Justice

Dernier degré de jugement. Ses décisions sont sans appel.

Coq

Le coq préside à la première épreuve du candidat maçon enfermé dans le cabinet de réflexion l'épreuve de la terre, subie dans les ténèbres, et qui prépare le passage hors de la sphère profane. Le coq est entouré

d'un phylactère, banderole de tissu, sorte d'amulette de protection, où figure l'inscription « *Vigilance persévérance* » surmontée de la devise V.I.T.R.I.O.L.

Le Coq, emblème de fierté, est un symbole universel. Les vertus qu'on lui prête sont innombrables et l'on trouve sa présence dans toutes les civilisations.

Le coq est présent dans le cabinet de réflexion. C'est le symbole de la vigilance et de la persévérance, exemples dont l'apprenti doit s'inspirer. On le dit oiseau de Mercure. Emblème solaire, il annonce le retour de la clarté, de la lumière. C'est le chant du coq qui perce l'ombre de la nuit pour annoncer le jour. Ce coq incarne également le courage et la force, vertus nécessaires au profane pour surmonter les épreuves de la voie initiatique.

Sa démarche hésitante ressemblant au trois pas effectués en franc-maçonnerie « *la marche de l'apprenti* » dans lesquels sont dévoilés les secrets du grade, son tronc droit similaire à la position adopté par *le franc maçon quand il est à l'ordre*, et son regard toujours aux aguets rejoint *les principes de prudence, vigilance et persévérance* dont le futur initié doit intégrer dans sa vie, et qui constituent les règles que l'apprenti Franc-maçon doit continuellement observer, et dont il ne peut se départir. D'ailleurs, sur le mur obscur du Cabinet de réflexion, une sentence en général est inscrite : « *Si tu persévères, tu seras purifié par les éléments, tu sortiras de l'abîme des Ténèbres, tu verras la Lumière !* ».

Corde à nœuds

On dit aussi "*corde nouée*". Elle figure autour du Temple. Les nœuds sont des entrelacs dit aussi "*lacs d'amour*". On devrait pouvoir compter douze nœuds à égales distances les uns des autres délimitant 13 espaces. A l'origine c'était un outil opératif utilisé pour tracer l'angle droit par 3, 4 et 5 qui forment un triangle rectangle.

Cotisation

Comme toute association, une loge doit percevoir des cotisations pour subvenir à ses besoins (loyer, matériel, mobilier, décors ... etc.)

Coupe d'amertume

Une des épreuves de l'Initiation. Elle est dite aussi *COUPE DES LIBATIONS*. Elle est destinée à signaler au récipiendaire que le parjure comme parfois aussi les bonnes intentions peuvent avoir des conséquences amères.

Couvert

On emploie le mot *COUVERT* ou *A COUVERT* pour préciser que les profanes sont écartés et que l'on peut vaquer en toute sécurité aux Travaux. A l'inverse on dit qu'*il pleut*. (*Voir le mot pluie*).

Couverture du Temple

Les travaux maçonniques doivent se dérouler dans un lieu fort et couvert, c'est-à-dire à l'abri du monde profane et entre initiés. On dit aussi que le Temple est couvert extérieurement et intérieurement. (*Voir aussi le mot : Pluie*)

Couvreur

C'est l'Officier chargé de veiller à la sécurité des travaux. Sa place est à l'Occident près de la porte du Temple. Dans certains rites il y a un couvreur (*Tuileur*) extérieur et un couvreur intérieur. Il tient son épée de la main droite car il peut être symboliquement appelé à intervenir pour écarter les importuns. Le poste de couvreur relève de la symbolique du Gardien du Seuil.

Couvrir le Temple

Couvrir le Temple signifie *sortir du Temple*. Le Vénérable peut demander aux Frères et aux Sœurs Apprentis de couvrir le Temple. Par nécessité un Frère ou une Sœur peut demander aussi à couvrir le

Temple. Dans ces cas c'est le Maître des Cérémonies qui conduit les Frères et Sœurs sur les parvis.

Décors

Accessoire vestimentaire du Maçon lors des Travaux rituels. Ils varient selon les grades et les rites. En principe l'Apprenti porte un tablier blanc avec la bavette relevée, des gants blancs et le bijou de Loge. Le Compagnon porte la bavette de son tablier baissée. Le Maître porte un tablier bordé de rouge ou de bleu selon les rites où figurent trois rosaces ou les lettres M B.

Dégrossir la Pierre Brute

C'est le travail de l'Apprenti sur lui-même.

Delta

Le Delta Lumineux est l'une des représentations symboliques parmi les plus visibles du temple maçonnique. C'est un triangle équilatéral placé à l'Orient, sur le mur, derrière et au-dessus de la chaire du Vénérable Maître, entre le Soleil et la Lune. Ce triangle est lumineux et il y figure en son centre soit un point, un œil, soit le Tétragramme hébraïque qui désigne le nom divin qui ne peut être prononcé.

La forme du Delta est la quatrième lettre majuscule de l'alphabet grec, delta. Le triangle équilatéral est la première des figures géométriques. Par ses 3 côtés et ses angles égaux, il est un symbole d'équilibre, d'unité et d'harmonie.

Le Delta Maçonnique est représenté avec sa base en bas, reposant sur la Terre, monde de l'Homme, de la matière et sa pointe dirigée vers le haut, vers le Ciel, monde céleste divin, monde de la spiritualité. Cet aspect évoque l'Homme tendant à s'élever du bas vers le haut, l'être basique vers l'être supérieur.

Les rayons qui l'entourent montrent que ce symbole est actif et autonome.

Issu du patrimoine de Pythagore comme d'autres symboles que nous utilisons, le delta lumineux se rattache à la tradition primordiale et son histoire est celle du triangle lui-même qui, sous une figuration ou l'autre, se retrouve dans les civilisations les plus anciennes avec sa signification ésotérique particulière, en font un ample usage à des époques diverses les Eglises établies, les doctrines religieuses d'Orient et d'Occident ainsi que l'architecture profane.

Démission

Un Franc-Maçon peut démissionner à tout moment de son atelier par un courrier adressé à son vénérable. Il peut rejoindre une autre loge, ou, s'il le désire, quitter la maçonnerie. Il est préférable qu'il soit à jour de ses capitations, pour éviter d'être radié et pouvoir ainsi réintégrer plus facilement l'Ordre.

Devise républicaine

« *Liberté –Egalité –Fraternité* » : Le Rite de Venise adhère totalement à ce concept. La Maçonnerie Libérale la dénomme « *Devise Maçonnique* ».

Devoir

La Franc-maçonnerie est une philosophie du devoir. Dans la Franc-maçonnerie, telle que nous la concevons et pratiquons, aucun Frère ne peut se prévaloir de droits spécifiques pour revendiquer l'accès à tel ou tel grade, à telle ou telle charge ou office. La Franc-maçonnerie se caractérise donc par le fait que tout est devoir et obligation. C'est même une exception maçonnique qu'une organisation humaine ne garantit à ses membres aucun droit particulier pour accéder à un tel ou tel office, grade ou charge, alors qu'elle leur impose des devoirs et obligations. Toute organisation profane est hiérarchisée. L'accès à des responsabilités ou l'augmentation de salaire y est statutairement et juridiquement défini. Quiconque se sentant injustement traité peut s'appuyer sur les règles juridiques pour faire valoir ses droits. Il en va autrement en Franc-maçonnerie, même si on parle de « *juridictions maçonniques* ».

Le fait qu'en Franc-maçonnerie les devoirs et obligations priment sur le droit, constitue une originalité qui mérite qu'on s'y attarde. Car la première question qui se pose est la suivante : comment est-il possible qu'une organisation qui impose des devoirs et obligations à ses membres et ne leur offre aucun droit, puisse-t-elle exister et perdurer ? Deuxième question : comment des frères soumis à tant de devoirs et d'obligations peuvent-ils accepter de s'y soumettre de bonne grâce et sans rechigner, alors que dans n'importe quelle organisation profane ceci paraîtrait difficilement concevable et applicable ?

Pour traiter des devoirs et obligations, il faut partir du texte fondateur de la Franc-maçonnerie symbolique, celui de James Anderson. Les *Constitutions d'Anderson* de 1723 stipulent dans l'article 1 qu'un « *Un Maçon est obligé par sa Tenure d'obéir à la Loi morale et s'il comprend bien l'Art, il ne sera jamais un Athée stupide, ni un Libertin irréligieux* ». Il y a donc d'une certaine manière l'obligation pour les Maçons de se soumettre à ce que James Anderson appelle une Religion que tous les hommes acceptent et « *qui consiste à être des Hommes bons et loyaux ou Hommes d'Honneur et de Probité* ». C'est là un élément de moralité.

Dans l'article 2 des mêmes *Constitutions*, il est dit qu'un Maçon ne doit jamais être mêlé aux Complots et Conspirations contre la Paix et le Bien Être de la Nation, ni manquer à ses devoirs envers les Magistrats inférieurs (...). Aussi, si un Frère devenait Rebelle envers l'État, il ne devrait pas être soutenu dans sa Rébellion, quelle que soit la pitié que puisse inspirer son infortune. Dans l'article 3, il y est dit que « *Les Personnes admises comme membres d'une Loge doivent être des Hommes bons et loyaux, nés libres, ayant l'Age de la maturité d'esprit et de la Prudence, ni Serfs ni Femmes ni Hommes immoraux ou scandaleux, mais de bonne réputation* ». Bien sûr, l'interdiction des femmes n'est plus acceptable ; preuve en est le nombre de Loges féminines qui existent aujourd'hui.

Du point de vue de la conduite des Maçons en Loge, l'article 4 des *Constitutions* d'Anderson stipule que les Frères Maçons lors d'une tenue ou une activité en Loge ne doivent interrompre ni le Maître,

ni les surveillants ni aucun Frère parlant au Maître ; aucun Frère ne doit user d'un Langage malséant ; tous doivent manifester à l'égard des uns et des autres une déférence et un respect. S'agissant de la conduite des Frères hors tenue mais dans le Temple, comme par exemple lors des agapes, il est dit dans les constitutions d'Anderson que les Frères doivent adopter une attitude modérée et éviter les excès et les offenses. Les Brouilles et les Querelles privées ne doivent pas passer le Seuil de la Loge (*c'est la formule : laisser les métaux à la porte du temple*). On doit éviter les querelles de religion, du nationalisme ou de la politique.

En présence des non-Maçons, les *Constitutions* d'Anderson prescrivent ceci : « *Vous serez circonspects dans vos Propos et dans votre Comportement, pour que l'Étranger le plus perspicace ne puisse découvrir ni deviner ce qu'il ne doit pas connaître, et vous aurez parfois à détourner la Conversation et à la conduire prudemment pour l'Honneur de la vénérable Fraternité* ». Dans sa vie privée et dans son Entourage, précise les *Constitutions*, le Franc-maçon « *doit agir comme il convient à un homme sage et de bonnes mœurs* ». En particulier il ne doit pas évoquer les affaires de la Loge en famille, à des amis ou à des voisins. Il doit être soucieux de son propre Honneur. A l'égard d'un Frère étranger, le Franc-maçon doit lui prodiguer le respect qu'il mérite ; et s'il est dans le besoin, et s'il le peut, il doit le secourir, ou tout au moins lui indiquer comment il peut être secouru. Un Frère Maçon doit repousser toute Dispute et Querelle, toute Calomnie et Médisance. Il ne doit pas permettre qu'un Frère honnête soit calomnié ; il doit défendre sa Réputation.

Comme on le voit, les *constitutions* d'Anderson contiennent un ensemble de devoirs et obligations, ainsi que des prescriptions concernant la conduite des Frères Maçons. Ce texte fondamental de la Maçonnerie symbolique est rempli de devoirs et obligations que les Maçons doivent respecter. Il n'y est jamais question de droits.

Par ailleurs, et s'agissant du fonctionnement d'une loge, rappelons que le Frère Maçon nouvellement initié est soumis pendant sa période d'apprenti à l'obligation du silence. Certes, dans des circonstances précises et selon des modalités fixées, il peut prendre

la parole et s'exprimer. Mais pour le reste du temps, il doit garder le silence, se taire en loge. C'est une des obligations les plus difficiles et qui contredit les usages profanes où chacun est sollicité de donner son point de vue à tout bout de champ. Là aussi on voit que la vie maçonnique a des exigences que des profanes ne les supporteraient pas. Si la parole est d'argent, dit-on dans la vie profane, le silence est d'or. L'Or dans l'alchimie est la matière la plus pure et la plus noble. En philosophie, c'est la vérité. Par le silence, chaque Frère apprenti s'efforce d'accéder à sa propre vérité, en dégrossissant sa pierre et en la purifiant, en quelque sorte.

Comme autre devoir et qui, en principe, s'impose à tous, c'est celui qu'on pourrait appeler celui de *la parole rare*. Quand un Frère prend la parole, il doit parler une seule fois pour exprimer sa pensée, puis il se tait. Et lorsque selon la formule il conclut son intervention en disant *J'ai dit*, cela signifie qu'il a été au fond de sa pensée, qu'il a bien « ramassé » ses idées et les a exposées le plus clairement possible à des Frères, qui eux-mêmes écoutent attentivement. Ensuite, il retourne au silence.

Cette obligation n'est pas toujours respectée, car elle exige un gros travail sur soi, celui d'écouter d'abord, puis d'entendre ce que l'autre dit, puis avant même de parler, savoir ce qu'on veut dire exactement. C'est la raison pour laquelle la prise de parole est précédée d'un silence nécessaire qui permet à un Frère de se concentrer, de préparer les idées qu'il veut exprimer et les mettre en forme avant de prendre la parole. La parole du Franc-maçon est donc une *parole rare*. Il parle peu et lorsqu'il le fait, il va à l'essentiel, parce qu'auparavant il a mûrement réfléchi.

Cette obligation de la parole *rare* contredit la pratique courante dans la vie profane. Mes Frères, lors des débats à la radio ou la télévision, tout le monde parle en même temps au point où il est souvent difficile de suivre la discussion. Chacun est soucieux de sa propre parole sans égard pour les autres, et ceci dans un fonctionnement égocentrique. Bien des Profanes, et des journalistes, en particulier, devraient s'appliquer la règle maçonnique du silence et de *la parole rare*. Bien des malentendus et des polémiques stériles pourraient ainsi être évitées et des conflits

désamorçés si, dans la vie profane, on appliquait cette règle d'or de la *parole rare*.

Les devoirs et les obligations sont très présents dans la culture maçonnique et dans la vie d'un Maçon en général, au point où on peut se demander comment des Frères peuvent obéir et accepter une organisation qui ne leur assure aucun droit. La réponse est qu'un véritable Maçon agit non pas dans le but prioritaire et unique de transformer le monde qui l'environne et sur lequel il aurait des droits. Il agit d'abord sur lui-même pour se transformer intérieurement en utilisant les outils symboliques que la Franc-maçonnerie met à disposition. En ce sens, le travail du Maçon consiste à utiliser des outils hérités des Anciens pour devenir autre chose que ce qu'il est. En frappant à la porte du Temple, le candidat à l'initiation se présente non pas avec sa fortune ou sa gloire, ces choses dont il sera rapidement dépouillé, mais avec sa personne, avec ce qu'il est et ce qu'il souhaite devenir.

En entrant en Franc-maçonnerie, le « *jeune* » initié s'engage à se débarrasser des idées préconçues, de toutes les fausses convictions qui l'empêchent d'acquérir de nouvelles connaissances et de recevoir *la Lumière*. Dans ce sens, il doit laisser les métaux à l'entrée du temple. D'ailleurs, en entrant dans le Temple le nouvel initié est dépouillé provisoirement de tous les objets métalliques (*monnaie, bijoux, décorations, etc.*). Ce geste n'est que symbolique car ce dont il doit se dépouiller, en vérité, c'est du vieil homme en lui pour laisser progressivement place à *l'Initié*. Il doit se dépouiller des préjugés et des choses futiles : « *l'homme qui aspire à être libre doit apprendre à se détacher des choses futiles* », écrit Oswald Wirth dans le Livre de l'Apprenti. Il doit regarder à l'intérieur de lui-même, approfondir la connaissance de lui-même. Il doit faire preuve d'humilité en acceptant l'impératif d'ignorance : je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler. C'est en reconnaissant son ignorance qu'il peut accéder à la connaissance.

La caractéristique de la Franc-maçonnerie c'est le fait que les devoirs et obligations des Francs-maçons sont contractés de manière libre et responsable. Pour devenir Maçon, il faut être « *libre et de bonnes mœurs* ». C'est donc en toute liberté que le

Franc-maçon contracte ces obligations. Le devoir implique la liberté. La Franc-maçonnerie propose un type d'enseignement, appelle un mode de conduite, suggère une morale de vie. Cependant, elle laisse les hommes et les femmes libres de suivre la voie initiatique. C'est à peu près ce que dit Mark Stavish dans un livre sur la Franc-maçonnerie « *La franc-maçonnerie n'est pas une doctrine d'une loi divine révélée, mais se définit comme un système d'enseignements où, sous le voile du symbolisme, un savoir moral se cache* ». Elle n'a rien d'un dogme, dit-il, car elle laisse le Maçon libre d'interpréter à sa guise son expérience rituelle. La Franc-maçonnerie propose et bien entendu l'homme dispose. Dans son essence, elle constitue « *un outil qui sert à bâtir, à construire des personnes, des communautés et des sociétés meilleures* ».

Les enseignements de la Franc-maçonnerie sont universels, en ce sens qu'ils s'adressent à l'humanité, à ce que nous sommes tous, indépendamment de nos croyances religieuses. Elle s'adresse à des êtres humains en quête de progrès, des êtres qui aspirent à parfaire l'existence humaine, des individus qui, enfin, sont à la recherche de la Lumière. La philosophie des Francs-maçons est universelle et les enseignements qu'elle peut nous livrer transcendent les cultes et les sectes. Elle n'est pas une religion, même s'il est question du Grand Architecte de l'Univers. Elle n'impose aucune croyance, sauf de croire en un Être supérieur, quel que soit par ailleurs la domination que lui donnent les peuples de la terre. C'est une organisation spéculative et philosophique.

Ayant montré que les notions de devoir et d'obligation sont largement présents dans la philosophie maçonnique et dans la vie du Franc-maçon, il importe de s'interroger sur le sens profond de la notion de devoir dans ses rapports à la contrainte.

Les devoirs et les obligations en Franc-maçonnerie (les *Landmarks*) sont multiples. Il est important donc de s'interroger philosophiquement sur les notions de devoir et obligation dans leurs rapports à la contrainte. Ce qui importe de dire d'emblée c'est que le devoir ou l'obligation n'est pas synonyme de contrainte ; le devoir est une sorte *d'impératif catégorique* au sens d'Emmanuel Kant (1724-

1804). Le devoir, c'est ce qui nous incombe de faire ; c'est ce que le *code moral* impose.

Le devoir signifie donc être tenu par une obligation intérieure. C'est être tenu par un lien bien particulier : il ne s'agit pas d'une contrainte ou d'un déterminisme naturel, car ce serait réduire le devoir à un effet de la nature, à une conséquence qui ne pourrait pas ne pas être. Le devoir implique donc un choix et par conséquent la liberté. Le devoir désigne une exigence morale, un lien qui n'est pas de l'ordre contraignant et du nécessaire ; il est de l'ordre de l'obligation qui résulte d'un lien entre une action à accomplir et une loi morale qui commande absolument.

Avec le devoir apparaît la distinction entre les lois de la nature et les lois morales qui peuvent être violées alors que les premières sont inéluctables. Si les lois morales peuvent être violées, il est de l'essence des lois de la nature de ne pouvoir l'être. Au contraire des lois de la nature qui sont nécessaires, l'obligation morale suppose le devoir comme exigence de la conscience, et le pouvoir de s'y soustraire. Il n'y a pas de devoir sans liberté. Le devoir implique toujours un arrachement à des conduites déterminées ou forcées. Il implique un choix entre des possibilités que la conscience fait apparaître ; il implique aussi un consentement, un engagement raisonnable qui mobilise la pensée et la volonté. Le devoir est preuve de liberté car il exige que chacun maîtrise les tendances naturelles. L'homme choisit de suivre l'une de ses deux natures, la nature forcée ou la nature libre. La liberté consiste à suivre le devoir par un libre choix ; dans ce sens le Franc-maçon, parce qu'il est libre, peut accepter des devoirs qui lui génèrent des obligations.

Il faut donc bien distinguer contrainte et obligation : dans la contrainte il y a la notion de force qui prime : la force du droit ou la force de la nature. Dans l'obligation il y a la notion du devoir qui est une force intérieure à l'individu. Elle est associée à la liberté, c'est-à-dire la conscience comme possibilité de choisir un comportement autre qu'un comportement naturel ou un comportement forcé. Lutter pour la vie en se procurant les éléments de base est un comportement naturel. Ceci n'a rien à voir avec la liberté. L'obligation nous invite à obéir au meilleur de nous-mêmes,

à la loi qu'on s'est prescrite ou qu'on s'est donnée, à la raison pratique, aux règles qu'on a librement acceptées.

Emmanuel Kant définit le devoir comme un *impératif catégorique*. Que le devoir soit un impératif signifie qu'il se présente comme un commandement, une obligation à laquelle nous obéissons sans perdre notre liberté ; c'est l'obéissance à la *loi morale* qui est la loi de la *raison* dans la mesure où elle est adoptée librement. Obéir à l'injonction du « *tu dois* » c'est, pour la volonté, s'affranchir des mobiles sensibles et subjectifs, c'est agir en se donnant ses propres lois (*ce qui est la définition de l'autonomie*).

L'appartenance à la Franc-maçonnerie est un privilège, non un droit, idée bien étrangère à l'obsession de la société moderne pour l'inclusion forcée et les droits individuels dépourvus de toute forme de responsabilité personnelle. Ce principe confère à la Franc-maçonnerie une place à part, la distingue de bien des organisations. Cela explique pourquoi elle est considérée non comme une simple « *fraternité* », mais plutôt comme un véritable mouvement initiatique non seulement cérémonial, mais aussi spirituel.

Personne ne peut devenir Franc-maçon contre son gré ; c'est un acte de libre volonté. Il n'en est pas de même de la citoyenneté. L'adhésion à la Franc-maçonnerie implique des devoirs et des obligations que le Franc-maçon accepte librement sans prétendre à des droits spécifiques. Ayant choisi d'être initié, il se soumet aux devoirs et obligations maçonniques, sans qu'il ait le sentiment d'une oppression ou d'une contrainte. Dès lors que les obligations sont intériorisées, elles ne sont plus perçues par lui comme contraignantes. En outre, la soumission à des obligations est symboliquement rémunératrice ; le « *salaire* » que tout Franc-maçon perçoit sous la forme d'acquisition de connaissance de lui-même et des autres, d'amélioration et de reconstruction de soi, lui suffit à trouver dans la Franc-maçonnerie des raisons de se conformer aux devoirs et obligations.

Dignitaire

Sont dénommés dignitaires les Frères et les Sœurs occupant une fonction importante dans la Franc-maçonnerie. Dans les cérémonies ils prennent place à l'Orient, aux côtés du Vénérable Maître.

Dogme

Point de doctrine fixé une fois pour toute et qui ne doit pas être discuté. La Franc-maçonnerie est a-dogmatique. Si elle avait un dogme, ce serait peut-être la reconnaissance de la perfectibilité de l'homme.

Eau lustrale

On appelle ainsi l'eau qui sert à purifier. (*Par exemple : l'eau du baptême*). C'est aussi l'eau qui purifie le récipiendaire lors du deuxième voyage de l'Initiation.

Égalité

Deuxième terme de la devise républicaine. Tous les Francs-Maçons sont égaux et dans la loge, il n'est fait aucune distinction entre eux, quel que soit leur grade, leur origine sociale ou leur ancienneté. Toute autre distinction que celles relevant de la seule progression initiatique est bannie

Enfants de la veuve

Les Francs-Maçons se désignent ainsi, eux qui se proclament les frères d'Hiram, architecte du Temple de Salomon, qui était fils d'une Veuve.

Enquête

Toute candidature d'un profane, après avoir été acceptée par la loge, fait l'objet de trois enquêtes effectuées par des maîtres de l'atelier, et communiquées ensuite aux autres Frères de façon anonyme.

Entrée en Loge

Elle est accordée à tous les Frères et les Sœurs qui peuvent justifier de leur qualité de Franc-maçon initié, qui sont en règle avec leur Loge et qui possèdent le grade exigé pour les travaux en cours.

Epée

Le port de l'épée était un privilège de la noblesse. En signe d'égalité la Franc-maçonnerie a accordé ce droit à tous. Elle doit être tenue de la main gauche parce que c'est une force virtuelle, non agressive. Seuls les Frères Expert et Couvreur la tiennent de la main droite.

Epée flamboyante

C'est celle du Vénérable Maître qui consacre l'initié. C'est le symbole de la Justice et du pouvoir initiatique du Vénérable.

Epreuves

On appelle ainsi l'ensemble des moyens physiques et psychologiques employés pendant les voyages initiatiques pour sonder les dispositions, le caractère et l'intelligence du récipiendaire.

Equerre

Une des trois Grandes Lumières de la Franc-maçonnerie qui symbolise la matière et aussi la rectitude. Le Vénérable Maître la porte à son cordon en signe de sa fonction.

Ere vulgaire

Correspond à l'année profane en opposition à l'année maçonnique.

Esotérisme

On désigne par ce vocable l'enseignement qui ne peut être compris que par les seuls initiés par opposition à l'exotérisme destiné à tous. C'est

la recherche de la véritable signification, selon Rabelais, de la *substantifique moelle*.

Esprit maçonnique

Attitude du franc-maçon qui s'acquiert par la fréquentation régulière des travaux et qui l'imprègne de sentiments de tolérance, et d'indulgence constructive, positive et fraternelle.

Essaimer

Créer une nouvelle loge par les Frères et Sœurs d'une autre existante. L'essaimage advient généralement lors qu'une loge devient trop nombreuse en membres.

Etoiles

On doit nommer ainsi les bougies allumées qui sont placées sur les trois colonnettes placées aux angles du carré long sur le pavé mosaïque. Le quatrième angle étant marqué par une lumière virtuelle et invisible. C'est aussi les autres bougies placées sur les plateaux des officiers dans le Temple. Pour éteindre une étoile on ne doit jamais la souffler mais utiliser un éteignoir, une épée ou tout autre objet approprié.

Exotérisme

Antonyme d'ésotérisme = Enseignement public.

Expert

Officier de la Loge dont le poste est très important. L'Expert préside au changement, il est le maître des phases transitoires qui font du récipiendaire un apprenti, de l'apprenti un Compagnon et du Compagnon, un Maître. Il reçoit et accompagne les récipiendaires dans leurs voyages. Il veille à leur enseignement en démontrant les signes et attouchements. Il est chargé de l'aspect rituel des travaux. Lors des ballottages il recueille les boules ou les bulletins de votes et assiste au dépouillement. Il veille à la conservation des outils, à leur

remplacement ou à leur acquisition ainsi qu'à la préparation du Temple lors de toute cérémonie. Son bijou est l'épée.

Fêtes solsticiales

Ce sont les deux Saint-Jean. L'été, le 24 juin, celle de Jean le Baptiste. L'hiver le 27 décembre, celle de Jean l'Évangéliste. Les Francs-maçons ont coutume de célébrer ces deux Fêtes qui ont donné leur nom à la Franc-maçonnerie et aux Loges que nous pratiquons.

Feu

Élément purificateur du troisième voyage.

C'est aussi une question qu'un Franc-maçon peut poser lors de travaux dans le Temple. En principe on n'a droit qu'à trois feux.

C'est encore les trois vœux émis lors de l'exposé d'une santé d'obligation.

Fidélité

La fidélité, mot provenant du latin "*fidelitas*", est définie par essence comme la qualité d'une personne fidèle et s'identifie donc au dévouement et au loyalisme. Elle est aussi une marque d'allégeance ou un attachement à la constance. La fidélité conjugale se traduit comme un engagement pris entre conjoints. Couramment la fidélité désigne la véracité d'une interprétation ou la fiabilité d'un instrument (*Haute-Fidélité*) ou alors une méthode mercantile de fidélisation de sa clientèle au moyen de cartes de fidélités.

Elle qualifie tout simplement les adeptes d'une religion, appelés les Fidèles, comme il en est beaucoup question dans l'actualité de ces jours pour l'église catholique romaine suite au décès du Pape. On notera juste sans s'étendre sur ce sujet relatif aux croyances et aux religions, que cette fréquente position duale et même manichéenne des religions entre les fidèles et les infidèles, les croyants et les mécréants a historiquement transpiré aussi sur la Maçonnerie, aujourd'hui encore classifiée en deux camps : celui des Maçons dits Réguliers,

imposant le postulat de la croyance en Dieu, et celui des Maçons Irréguliers, chantres de la Maçonnerie libérale ou a-dogmatique.

Toutefois c'est en définitif l'acception de la fidélité dans "*le fait de ne pas trahir*", on parle alors de fidélité à un serment, qui méritera certainement le plus l'attention des Francs-maçons.

Aussi ce morceau d'architecture s'appuiera sur nos rituels pour donner des éléments de réponse aux interrogations suivantes :

Comment se pose la problématique de la fidélité entre vertu et devoir en Maçonnerie ?

Et si tant se limiterait-elle à l'expression d'une forme d'allégeance, la fidélité ne serait-elle pas alors un obstacle à la liberté ?

Puissent les contributions des Frères et l'apport de leurs lumières sur ce sujet enrichir cette réflexion et permettre aux apprentis maçons que nous sommes tous de méditer chaque jour sur notre engagement maçonnique.

Un petit aperçu historique nous oblige à nous référer aux actes constitutifs de la Maçonnerie en général, notamment un extrait des constitutions d'Anderson qui stipule : « *Les personnes admises comme membres d'une Loge doivent être des hommes de bien et loyaux, nés libres et d'âge mur, circonspects, ni serfs, ni femmes, ni hommes sans moralité ou de conduite scandaleuse, mais de bonne réputation.* »

La loyauté figure ainsi parmi les qualités requises et est expressément mentionnée parmi toutes les autres qualités pour souligner l'importance de l'assimilation et de la pratique de la fidélité pour le maçon qualifié alors d'homme de bien et de bonne réputation.

Passant maintenant à l'examen des conditions de notre entrée en Maçonnerie et du rituel du premier degré, l'Homme « *libre et de bonnes mœurs* » qui a frappé à la porte du temple, devenu néophyte s'engagera à « *fuir le vice et pratiquer la vertu* ». Ceci établit bien évidemment la fidélité au rang de vertu cardinale, ce qui suggère au Franc-maçon non seulement d'appréhender cette notion, mais surtout

de la pratiquer au même titre que l'humilité et bien d'autres vertus à cultiver, nécessaires pour suivre les enseignements de la méthode maçonnique.

Dans le Temple, espace sacré et consacré, lors de la cérémonie d'Initiation, cette prédisposition évoquée de manière suggestive va prendre un caractère particulier car, après les trois voyages initiatiques, le néophyte va faire une promesse solennelle sur l'autel de la vérité : Il va prêter Le Serment Maçonnique.

« Je promets de remplir mes devoirs envers la famille, la patrie et l'humanité plus fidèlement encore que par le passé ; de respecter toute conviction sincère non contraire à la loi morale et à l'amour du prochain ; de travailler à mon propre perfectionnement ; de persévérer sans relâche dans la recherche de la vérité et de la justice.

Je promets de ne pas demeurer absent des réunions de la Loge à moins de raisons absolument majeures et de collaborer à ses travaux dans la mesure de mes forces.

Je promets d'observer scrupuleusement les lois de la Franc-maçonnerie, de travailler à la prospérité de ma Loge, d'aimer mes frères, de les aider de mes conseils et de mes actions, pour autant que ceci n'est pas contraire à mon honneur et mes devoirs vis-à-vis de Dieu, de la patrie et de la famille.

Je promets de ne révéler ni les usages de la Franc-maçonnerie ni les justifications de mon grade et de ne parler qu'avec la discrétion qui sied à un homme d'honneur des travaux et des délibérations de la Loge.

Tout cela je le promets sur l'Honneur. »

Après ce serment si solennellement prêté, la fidélité, loin de se limiter à une vertu de bonnes mœurs, prend une toute autre dimension. Elle devient un engagement irréversible et donc une obligation, un Devoir. En effet la fidélité au serment prêté est le fondement même de l'éthique maçonnique tel que l'indique sans détour le manuel de l'instruction dispensée aux apprentis : « *Toute l'essence de la Franc-*

maçonnerie est contenue dans ces paroles, et celui qui se conforme aux préceptes qu'elles formulent sera un Franc-maçon véritable et un homme digne de ce nom ».

Le Franc-maçon est appelé à voyager pour parfaire son instruction, en visitant les loges pratiquant des rites différents. Cependant même s'il est observé des variétés dans la pratique rituelique, par exemple l'absence de l'épreuve d'interrogation sous le bandeau au R.E.A.A., le serment quant à lui, est obligatoirement contracté dans tous les rites.

Les dispositions claires et explicites du texte ainsi rédigé font du serment un code de conduite et un guide pratique auto explicatif qui rendent tous commentaires et additifs superflus. Mais force est de constater que l'ouvrage doit être remis en chantier sans relâche !

Dans la pratique, puisque nous nous reconnaissons à nos signes mots et attouchements, mais aussi et surtout aux circonstances de notre admission, il faut donc bien se remémorer et polariser la signification du signe pénal, qui à chaque fois qu'il est exécuté renouvelle notre serment et notre engagement, envers l'Ordre, envers la Loge et surtout envers nos Frères.

Tous les signes, mots et attouchement n'ont de valeur que dans la mesure où le Franc-maçon cherche à se distinguer par sa sincérité vis à vis des autres hommes et par sa conduite irréprochable. Ce qui doit s'appliquer a fortiori et a priori vis à vis de l'Ordre maçonnique. Cela suppose évidemment une participation active et effective à la vie courante de la Loge, l'assiduité, les obligations liées aux charges pécuniaires, mais surtout l'écoute et l'entraide, l'assistance à ses Frères et par extension la générosité et la bienfaisance en général. Bien évidemment l'art est difficile et la critique facile, mais ce travail doit commencer dans le temple et se poursuivre au dehors. Ce n'est qu'à cette condition, sur le chemin de l'effort, que les Frères, ces colonnes vivantes du Temple peuvent nous reconnaître comme tels, car sans être juges de notre action quotidienne, ils balisent le chemin de notre ascèse initiatique et réfléchissent, tels des miroirs d'indice de réfraction différent, les multiples facettes de notre propre conscience, laquelle est appelée à rejoindre une conscience collective de la Loge ou Egrégoire.

Mais ces garde-fous ainsi constitués par nos Frères en leurs qualités respectives ou par les formes et statuts organisationnels nécessaires à la vie et à l'animation du corpus de la Loge entravent notre liberté individuelle.

Dans ce qui est communément appelé le land mark des Land mark, à savoir le principe de base « *le maçon libre dans une Loge libre* », la notion de liberté est canalisée et rejoint fondamentalement le libre arbitre des Frères sous réserve du respect scrupuleux de l'esprit des constitutions d'Anderson. En effet l'homme libre de sa pensée et donc adulte circonspect doit éviter l'anarchie et tenir compte de la liberté d'autrui. La fidélité à sa démarche maçonnique, loin de priver le Franc-maçon de sa liberté d'action, de mouvement, lui impose de bâtir selon un modèle constructif, prenant en compte également des concepts et des idées opposées à la sienne. Ce respect mutuel des positions de chacun est le fondement même de la méthode maçonnique, véritable école de tolérance qui parvient ainsi à concilier les contraires pour progresser vers la vérité.

L'engagement maçonnique, on n'aura de cesse à le répéter, se prend en toute liberté, et la fidélité à ses engagements n'ôtera jamais la liberté que peut avoir un Franc-maçon d'exprimer et de marquer des positions divergentes pour vivre en harmonie avec sa conscience. Mais le libéralisme ne doit pas sombrer dans le désordre. A cet effet le congé, la démission et la radiation sont administrativement prévus par les textes organiques, qui sont toujours à améliorer, afin de permettre aux Frères de se retirer élégamment et fraternellement des obligations contractées.

Malgré la démotivation ou le renoncement de certains frères, rappelons-nous sans cesse qu'il y a toujours beaucoup d'appelés et peu d'élus, tel que le symbolise la Voûte étoilée. La seule caractéristique à laquelle le franc-maçon doit demeurer attaché est une fidélité toujours plus grande au devoir et sa libre pensée sur le chemin de la recherche de la vérité !

Dans ces conditions, la fidélité et donc le respect de ses engagements devient une expression, une manifestation de sa propre liberté : une

liberté raisonnée dans le bien penser, le bien faire et le bien dire, véritable baromètre de son altruisme !

Toutefois il est toujours nécessaire de rappeler que même radié un Franc-maçon ne perd pas sa qualité d'initié, en conséquence il restera toujours redevable du serment qu'il a prêté, surtout par rapport à la discrétion vis-à-vis de ses frères et Sœurs, et en tant que garde du sceau du Secret maçonnique. Bien évidemment le serment prêté est atemporel, et livré dans un espace-temps particulier et sacré, il doit avoir interpellé les profondeurs de la psyché de l'initié, lequel se trouve non pas face à des obligations externes mais face à des manifestations internes, et vis-à-vis de son maître intérieur.

Le Franc-maçon, l'initié de tout ordre et de tout grade, être humain avec ses faiblesses, ses défauts mais aussi ses qualités pourront toujours nous décevoir mais jamais la Maçonnerie en tant que méthode pour notre quête spirituelle vers un idéal de vérité. La Maçonnerie exige de nous des engagements que nous sommes libres d'accepter ou de refuser, elle nous demande en particulier de participer à une meilleure humanité. Et selon la maxime bien connue de Socrate, « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux », chacun trouvera la voie qui lui est propre car On S'INITIE SOI-MÊME !

La fidélité à ses engagements vécue comme manière et art de vivre devient alors un gage de stabilité et de maturité qui conduit sur le chemin de la sagesse et de la Vérité.

La fidélité supplante alors les obligations pratiques contractées nécessaires pour des impondérables organisationnels et sociétaux qui sont inévitables dans la sphère terrestre. La fidélité vécue comme philosophie comportementale induit une élévation supplémentaire de la psyché de l'initié. Elle se dématérialise alors et se transforme en un geste d'Amour pour l'autre et pour soi, l'amour de son idéal de perfection et de perfectibilité de l'Homme.

Le sujet aurait pu s'intituler aussi bien « *le Serment maçonnique* » ou encore « *les devoirs du Franc-maçon* », les éléments de méditation conduiraient sur les mêmes pistes à explorer toujours davantage. La

fidélité me semble en définitive être une singulière vertu issue du résultat consensuel d'une lutte permanente dans notre psyché entre notre Ego et notre Altruisme, qui se transforme en un devoir permanent de perfection par une alchimie particulière qui dans la pratique de l'Art Royal se transcende en Amour. La fidélité, pierre angulaire de la construction de notre propre temple maçonnique, sublime le devoir permanent de celui qui cherche la vérité, de celui qui s'INITIE en toute liberté.

Selon l'illustre frère Alain Pozarnick

« L'Initiation s'opposera toujours aux dogmes et aux théories parce que l'Initiation est Connaissance, l'Initiation est action, l'Initiation est quotidienne, l'Initiation est Amour... » On se surprend à retrouver une identité remarquable, telle une correspondance biunivoque entre l'Initiation et la Fidélité.

Somme toute et pour clore ce propos, je soumetts à votre sagacité l'acception suivante de la fidélité qui me paraît bien lumineuse dans la déclaration suivante que je formulerai en toute humilité : *« l'Initiation, c'est aussi la Fidélité dans la recherche de la Vérité ».*

Force et vigueur

Qualités avec lesquelles les travaux reprennent à l'annonce du Vénérable Maître

Franc-maçon

Désigne celui qui a été initié dans la Franc-maçonnerie, qu'il soit apprenti, compagnon ou maître. On est initié pour la vie mais cette dignité doit être constamment méritée et entretenue par dévouement, assiduité et fidélité.

Franc-maçonnerie

Ordre initiatique spéculatif qui s'est constitué en 1717 sur une base opérative de laquelle il a conservé et maintenu les traditions initiatiques et ésotériques.

Si la Franc-maçonnerie perdure en dépit du fait que ces devoirs et obligations sont différents de la vie profane, c'est parce que cette organisation offre à ses membres un sentiment d'appartenance à une entité solidaire et fraternelle. Alors que la vie profane est faite de concurrence, de lutte plus ou moins violente, d'exclusion, de marginalisation, de lutte entre les riches et les pauvres, les instruits et ceux qui ne le sont pas, les savants et les ouvriers, la vie maçonnique, par contraste, offre à ses membres une manière de vivre qui transcende les divisions et dépasse les clivages. Toute Loge cherche atteindre l'harmonie (*l'Egrégora*), ce qui n'est pas synonyme de monotonie ou d'uniformité ; chacun cherche à réunir ce qui est *épars*, cherche à faire vivre ensemble des gens qui sans la Franc-maçonnerie, dans la vie profane, ne se seraient jamais rencontrés ni tolérés.

Si les Loges devaient se soucier d'introduire et de faire respecter en leur sein les règles de la vie profane, elles signeraient leur décret de mort. Car ce qui fait la spécificité de la vie maçonnique c'est qu'elle est différente de la vie profane, aussi bien dans l'organisation des rapports entre ses membres que dans sa hiérarchisation. C'est pour cela qu'elle exerce un certain attrait sur les profanes. Ceux ou celles qui voudraient organiser la vie maçonnique selon les règles de la vie profane se tromperaient lourdement. La vie maçonnique n'a pas besoin de ressembler à la vie profane car les objectifs et les finalités de la Franc-maçonnerie sont autres et différents. Et si la Franc-maçonnerie a perduré à travers les âges et les siècles, c'est justement que son fonctionnement est en rupture avec celui de la vie profane. Celle-ci est nécessaire, mais elle n'est pas suffisante, raison pour laquelle les hommes ont imaginé autre chose et ont créé une voie initiatique et maçonnique.

Les Francs-maçons ont deux vies et ils sont conscients du décalage entre les deux univers maçonniques et profanes. Loin de vouloir réduire le premier au second, ils essayent de vivre dans une tension permanente entre les exigences, les devoirs et obligations de la vie maçonnique et leur enracinement dans la vie profane. Ils assument l'ambivalence de l'appartenance à deux univers. C'est cela qui fait d'eux des êtres différents des communs des mortels.

La vie maçonnique n'a pas à être calquée sur la vie profane car l'ambition de la Franc-maçonnerie c'est de construire le Temple de l'humanité où les hommes vivront différemment et auront des relations régies par des règles qui réalisent l'émancipation de chacun et le progrès de tous. Les fondations de ce Temple s'édifient déjà dans les Loges maçonniques qui sont des *Temples en miniature*. Les loges sont des espaces de *contre-valeurs* par rapport aux valeurs de la vie profane ; leurs membres qui partagent des valeurs communes différentes de celles qui organisent la vie profane, constituent une sorte de *Fraternité invisible*.

La vie maçonnique ne peut ressembler à la vie profane. Alors que dans cette dernière, le droit a toute sa place pour réduire l'arbitraire des lois de la nature et l'arbitraire social qu'il soit économique, ethnique ou racial, dans la vie maçonnique ce sont les devoirs et obligations qui remplissent la fonction de l'ordre juridique dans la vie profane.

L'obligation et le respect des devoirs ne sont pas synonymes de soumission servile. L'obligation ne s'oppose pas à la liberté ; elle est même sa condition de possibilité. Elle crée un lien qui n'est pas l'esclavage ni la sujétion ; elle est librement consentie par la mise en œuvre des principes maçonniques. Et même si le droit y est absent, les devoirs et obligations qui régissent les rapports entre Frères Maçons et qui organisent la vie d'une Loge, bien que n'étant pas des règles de droit, ressortent de l'obligation morale et ont valeur de *loi morale* à laquelle les Frères Maçons ont librement consenti. Ils ne peuvent donc que la respecter sans qu'il faille recourir à l'autorité publique, comme on le ferait dans la vie profane à l'égard des citoyens récalcitrants, pour faire appliquer la Loi.

L'initiation, le passage au deuxième degré et l'élévation à la maîtrise sont octroyés, par les Frères Maçons les plus anciens, à tout Frère qui aura démontré qu'il en est digne, par son travail sur lui-même, son assiduité et l'approfondissement des principes maçonniques. Rien ne s'acquiert par la force ni par le droit. Les charges sont octroyées et confiées à des Frères appelés à occuper un office ou un autre. On n'y a pas droit. On doit les mériter, et le

mérite est indépendant de la richesse ou du prestige ; il est indépendant également du droit.

La Franc-maçonnerie est accessible à tout homme et femme sans égard au rang social, à la fortune, à la race, à la religion, aux origines ethniques, à la richesse et aux diplômes. C'est cela qui fait de la Franc-maçonnerie une organisation initiatique universelle qui va bien au-delà de toute organisation profane, même la plus respectueuse des droits de l'homme. On n'entre pas en Maçonnerie parce qu'on y a droit ; on y accède par ce qu'on le veut et parce qu'on a été jugée digne d'y être reçu et initié.

Si nous acceptons les obligations que nous avons librement contractées ou si nous acceptons les obligations qui résultent de celles que nous avons consenties, c'est parce que nous ne les percevons pas comme des contraintes. C'est parce que nous les avons choisis que ces obligations nous paraissent acceptables. Elles ne sont pas justes parce que conformes au droit, mais parce qu'elles sont en cohérence avec *la morale maçonnique* qui renvoie à un Ordre fondé sur une *philosophie du devoir* plutôt que sur une philosophie du droit.

Fraternité

La force d'une association réside essentiellement dans la cohésion de ses membres. Plus ils sont unis, et plus ils sont puissants. En Maçonnerie, l'union n'est point l'effet d'une discipline imposée, elle ne peut naître que de l'affection que ressentent les initiés les uns pour les autres. Il est de la plus haute importance de contribuer par tous les moyens à resserrer les liens qui unissent les Maçons.

Oswald WIRTH

La fraternité implique les notions de tolérance, d'affection, et aussi dans une certaine mesure : de charité, d'indulgence, de fidélité et de communion.

De manière concrète elle se manifeste par une attention profonde d'un Frère à l'égard de son semblable : Une écoute respectueuse de propos

que l'on ne partage pas forcément, une aptitude à prononcer une parole réconfortante, à agir avec un élan d'affection au moment opportun. Savoir proposer sans vouloir imposer, savoir être présent sans jamais être pesant.

La structure de la loge maçonnique est favorable à l'épanouissement du comportement fraternel. Les bons sentiments d'un jeune initié vis à vis de ses Frères se transformeront vite, s'il entend bien l'art, en véritable sentiment fraternel. Mais cette affection ne peut être immédiate, il faut laisser le temps agir pour que les liens s'établissent.

Les liens ainsi créés vont nous rapprocher les uns des autres. Nous ne serons plus des étrangers car nous aurons pris le temps de nous connaître. Mais cela ne suffit pas pour faire de nous des frères. Il nous faudra faire preuve d'humilité, car les différences apparaîtront et il faudra bien les accepter pour aller de l'avant dans l'échange de relations fraternelles. Les accepter sans les juger, car les jugements prennent souvent un caractère définitif, et toutes choses "*définitives*" créent des limites qui ont pour effet de réduire la liberté de chacun.

Il faut parfois abandonner nos convictions pour nous mettre entièrement à l'écoute de l'autre, il faut accepter que notre frère ne soit pas ce que nous aurions souhaité qu'il soit, il faut renoncer à notre propre idéal de la fraternité pour reconnaître qu'il en existe d'autres, différents, mais ayant tout autant leurs raisons d'être.

Cette disponibilité soudaine vis à vis de personnes venues d'ailleurs et que nous avons acceptées comme frère est génératrice de sentiments de bien-être. Ces sentiments sont sécurisants et nous font réaliser que tous les hommes, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent sont nos frères.

Les Stoïciens de l'antiquité l'avaient bien compris. En condamnant l'esclavage, ils reconnurent la communauté d'origine des hommes et leur participation à l'universelle raison. Les Chrétiens, en associant fraternité et charité, ont développé le côté sentimental de la fraternité. Plus sélective et élitaire : la chevalerie moyenâgeuse, avec la "*Fraternité d'armes*", a mis en exergue les liens tissés par ceux qui ont lutté pour la même cause. Il s'agissait d'un engagement à se défendre

l'un l'autre envers et contre tout, à se garder une foi inviolable et à tout faire pour mériter cette foi.

Ce dernier exemple est frappant car il fait état d'une fraternité absolue et sans limites. Cette fraternité-là serait-elle un mythe ?

En Maçonnerie, nous avons l'habitude de donner une mesure à toutes choses et à refuser les dogmes. La fraternité Maçonnique est bien une réalité mais elle a, comme toute manifestation, ses propres limites. Ces limites, nous les fixons nous-mêmes, elles dépendent de la sincérité de notre engagement. La Maçonnerie propose et l'homme dispose : libre à chacun de progresser, libre à chacun d'accepter ou de refuser les richesses qui lui sont offertes, libre à chacun de collaborer à l'accroissement du patrimoine commun et de son propre patrimoine.

La loge sera ce que nous en ferons, chacun est responsable de ce qu'elle deviendra par sa propre participation positive ou négative. Agir pour l'intérêt de tous, travailler individuellement pour tenter de créer un idéal de vie. Il faut apporter pour recevoir, continuellement se remettre en question pour conserver le caractère initiatique de notre démarche, se souvenir que notre fierté est de créer l'unité dans la diversité et pour ce faire, utiliser le langage du cœur, persévérer dans notre démarche et ne pas oublier que nous avons des outils pour nous aider à rechercher la vérité. Le rayonnement de la loge dépendra de notre volonté de persévérer dans la recherche de la connaissance, afin d'être présent sur la scène de l'action. Rester humble, agir sans passion, ne pas démolir, mais transformer et construire, ne pas mal juger, mais aimer, agir pour le bien de tous. Nous hériterons de la loge que nous construirons, nous hériterons du monde que nous construirons....

Pour agir dans cet esprit, la fraternité doit demeurer notre acte de foi afin de donner un sens à notre démarche. De la participation active de chacun des Frères dépend l'importance de la notion de réalité qui caractérise les relations fraternelles établies au sein de l'atelier.

Frère

Membre d'une Loge. On lui doit aide, protection et considération en toute circonstance tant qu'il s'en montre digne.

Gants

Le Franc-maçon doit porter des gants blancs lors des travaux en Loge. Ils symbolisent la pureté des sentiments et indiquent que les mains d'un Maçon doivent rester pures de tout acte blâmable de même que sa conscience sera exempte de tout sentiment vil.

Les gants sont une protection intérieure et extérieure ; en effet en les revêtant le Maçon contrôle les influx négatifs qui pourraient émaner de ses mains et perturber l'harmonie de la Loge. Le fait de porter des gants sépare le monde extérieur du monde intérieur et permet une introspection non pas avec nos mains mais avec d'autres mains, celles du cœur, comme le dit Saint-Exupéry dans "*Le Petit Prince*".

Le Gant est le symbole initiatique par excellence, on disait jadis : "*en avant les gants*" pour exprimer le fait d'avoir la première épée. Il est aussi symbole de précision, de perfection : cela va comme un gant, symbole de droiture, de foi, de vertu. Cette ancienne locution propre aux filles "*qui a perdu ses gants*" signifie en effet : perdre sa virginité.

Au Moyen-âge, le nouvel Apprenti devait offrir une paire de gants à tous les membres de l'atelier. Dans la Maçonnerie moderne, c'est le contraire.

La paire de gants participe, pleinement à l'identification du Maçon et au symbolisme rituel en loge.

Les mains accompagnent souvent le verbe, rythmant et appuyant certains propos, qui peuvent être quelquefois menaçants. Gantées, elles n'ont plus d'expressions, leur gestuelle est fondue. Toute émanation spirituelle ne passe que par la seule partie du corps encore découverte, « *la tête* ».

Le gant a symbolisé et symbolise encore bien des attitudes et des égards comme le jet de gant, signe de défit, ou la main dégantée, signe d'allégeance et de soumission.

Thor, protecteur des dieux dans la mythologie scandinave, était armé

d'un gant de fer et d'un marteau. Le mime Marceau fait participer le gant à l'expression, au langage.

En Maçonnerie, le gant fait partie intégrante à la fois du vêtement et du rituel. Issu de la Maçonnerie opérative, il est, de nos jours, une protection devenue symbolique. Il met en exergue la fragilité de la main, peut-être faut-il prendre cette fragilité au sens figuré. En effet, la main exprime bien des états d'âme, parfois même des refoulements.

Cette évocation et ce magnétisme extériorisés par la main, peuvent gêner et troubler certains participants avisés. Gantée, de surcroît de blanc, elle n'est plus ! Elle fait partie d'un ensemble et participe donc, de façon neutre, au rituel.

Ce cocon blanc est symbole d'humilité, de pureté, de transparence mais aussi de réflexion. Il n'est pas question, ici, de dissimulation. Il s'agit plus exactement de la volonté d'accorder plus de temps et d'attention à l'étude de toute chose avant de se livrer entièrement.

De ce fait, l'extériorisation des émotions peut être travaillée, réfléchie et adaptée avec le maximum de recul et d'objectivité et avec comme seul vecteur la tête encore découverte.

A l'issue de la cérémonie d'initiation, l'apprenti recevait autrefois deux paires de gants, l'une pour lui l'autre pour offrir à son épouse, à sa compagne ou, s'il est célibataire, à la femme pour qui il avait le plus d'estime. Mais on attire son attention sur le fait qu'il ne pourra les offrir qu'une seule fois dans sa vie maçonnique. Le rituel n'emploie pas volontairement le verbe « *aimer* » car l'amour est souvent aveugle et peut tromper sur la valeur morale, le Gant est donc symbole d'honneur et de dignité.

Cette phrase sous-entend que pour nous comme pour le Chevalier, la Dame est l'inspiratrice de nos pensées les plus pures et qu'elle est garante de notre conduite, elle est celle qui vérifie la conformité entre notre écu et ce que nous sommes. A la limite, elle a le pouvoir royal de nous refuser le port de notre écu (*bouclier*) si nous n'en sommes plus dignes. Si nous venions à dévier de notre serment, elle doit être là pour nous le rappeler en nous mettant sous le nez cette paire de gants

blancs. La couleur blanche symbolisant la pureté et l'enfance, ces gants blancs nous inciteraient ainsi à la réflexion et devraient permettre le retour à une conduite conforme à l'éthique du Franc-maçon.

L'épouse ou la compagne d'un Franc-maçon est une sœur. Elle assiste avec ses gants blancs aux tenues blanches organisées par la Loge.

Aujourd'hui, la seconde paire de gants est remplacée par un rose.

La rose est aussi associée au savoir. Elle est le trésor de la sagesse. Offerte à la femme qui a été choisie, elle symbolise une double obligation. Pour celle qui la reçoit une obligation de bienveillance et pour celui qui l'offre, l'obligation de se conformer à cette bienveillance.

Le billet qu'accompagnait la paire de gants que Goethe envoya à Madame de Stein, renferme des propos forts et profonds : « *Voici un cadeau bien modeste, mais qu'un homme ne peut faire qu'une seule fois dans sa vie* ».

Ce n'est que lors de notre chaîne d'union que nous retirons nos gants, purifiés des influx négatifs grâce à notre travail dans le Sacré et ce moment magique où nous assurons un court instant la continuité entre Passé et Avenir nous permet d'atteindre l'Egrégore par l'intermédiaire de nos mains nues réceptrices et émettrices à la fois. C'est lorsque les gants sont retirés que les énergies internes peuvent être échangées.

Gnose

Etymologiquement : connaissance (*grec gnosis*). Signifie en fait connaissance initiatique. Elle est infinie puisque l'Esprit n'a pas de limite.

Grade

Apprenti, Compagnon ou Maître. (*Ne pas confondre avec degré. Ex : on est titulaire du 3^{ème} grade et on peut travailler au 1er, 2ème ou 3ème degré*)

Grand Architecte de l'Univers

C'est le nom par lequel les Francs-maçons désignent l'esprit supérieur qui préside aux destinées de l'univers. Ce symbole permet aux Frères de s'associer dans une même pensée au-delà des croyances diverses et de tout courant religieux.

Grand Gardien du Rite

Frère ayant reçu par transmission la charge sacerdotale de veiller au respect du Rite.

Grand Gardien de l'Ordre

Frère ayant reçu par transmission la charge sacerdotale de veiller au respect des Constitutions et Règlements de l'Ordre.

Grand Hiérophante (*Commandeur*)

Frère ayant reçu de façon traditionnelle et régulière transmission et filiation de son prédécesseur, Il est le détenteur de la dignité royale et sacerdotale du Rite, unifiant la Virtus et la Fides.

Grand Inspecteur

Frère ou Sœur installé par le Souverain Sanctuaire à la présidence du Souverain Grand Consistoire.

Grand Maître

Frère ou Sœur élu par le Convent et reconnu par le Souverain Sanctuaire ayant reçu la charge la plus haute de la Maçonnerie bleue pour présider une Obédience.

Grande Loge

Obédience formée par une fédération de Loges. Les Loges y sont soumises aux décisions de l'obédience. Elle a deux significations. Obédience nationale dont les Loges travaillent, en principe, toutes au

même rite. Elle peut correspondre à l'assemblée des loges à l'occasion de la tenue régulière de l'organisme national (*appelée Tenue de Grande Loge Symbolique*).

Grand Orient

Organe fédératif des Loges qui ne s'immisce pas dans l'organisation intérieure des Loges qui le composent et dont le rôle principal consiste à entretenir et à favoriser la collaboration et la fraternité entre les loges et les obédiences.

Grand Régulateur

Frère ou Sœur installé par le Souverain Sanctuaire à la présidence de la Cour Suprême de Justice Maçonnique de l'Ordre. En principe ; il (*elle*) ne doit occuper aucune autre fonction de direction.

Grand substitut Hiérophante

Frère désigné comme remplaçant et potentiellement successeur du Grand Hiérophante. Celui-ci n'accèdera à la charge suprême qu'après que les Grands Gardiens du Rite et de l'Ordre le reconnaissent ainsi que les Membres du Superum et Souverain Sanctuaire.

Honneurs

Hommages rendus à un dignitaire, par exemple à son entrée dans le Temple lors d'une tenue où il est reçu maillets battants, précédé par le Frère ou la Sœur Maître des Cérémonies, suivi du Frère ou de la Sœur Expert et de deux Frères et Sœurs Maîtres portant l'épée et conduit à l'Orient sous une voûte d'acier formée par les Frères tenant leurs épées levées.

Hospitalier

Frère ou Sœur responsable du tronc de la Veuve. Chargé de gérer les aumônes et les relations avec les Frères et Sœurs malades. On le nomme aussi Elémoinaire. Cette fonction est parfois remplie par le Frère ou la Sœur Trésorier.

Houpe dentelée

Expression consacrée par l'usage, c'est le nom que l'on donne à la corde à nœuds qui entoure le Temple ou le tableau d'Apprenti.

Une autre interprétation anglo-saxonne désigne ainsi une dentelure de triangles alternativement noirs et blancs qui cernent le pavé mosaïque.

Illustre

Qualificatif parfois accordé à un Frère ou une Sœur dignitaire membre d'un Grand Collège ou du Conseil de l'ordre.

Initiation

De même que les savants cherchent une loi synthétique de l'univers, que les théologiens s'ingénient à résumer leur credo en une phrase et que les philosophes s'efforcent de ramener à un principe les diverses réalités humaines ou naturelles, de même les Francs-maçons avancent non une vérité, un dogme, une solution, mais une méthode. En ce sens, ils refusent de fermer la recherche : ils font une quête par nature indéfinie. Ils n'imposent pas une théorie, un résultat, ils donnent une règle, un procédé, un moyen. Ils posent des points de suspension plus qu'un point final. La clef est présentée par les Francs-maçons de manière figurée, et non conceptuelle. Dès lors, ce qui peut sembler prétentieux et dogmatique devient pédagogique ou initiatique. En principe, il n'y a pas de principe en Franc-maçonnerie.

L'initiation est une cérémonie d'admission aux mystères de la Franc-maçonnerie où l'on communique au néophyte les premiers éléments de l'Art Royal.

C'est aussi une introduction à la connaissance des choses visibles et invisibles, cachées, difficiles. Cette initiation ne peut se conférer, elle ne peut que s'acquérir par un éveil de la conscience (*Voir LUMIÈRE*).

Par l'initiation nous n'apportons au profane qu'un outil dont il fera ce qu'il veut, ou plus exactement ce qu'il peut. Oswald Wirth nous rappelle que l'enseignement maçonnique ne comporte ni dogme ni

credo d'aucune sorte. L'initié ne peut que méditer sur les symboles et allégories mis à sa disposition pour avancer sur la voie de la lumière.

Ainsi tout reste à faire. Cette quête de la lumière commencée dans l'obscurité du cabinet de réflexion, se poursuit au quotidien parmi les hommes. Au rythme des expériences vécues, des joies et des peines qui tourmentent l'esprit de tous les hommes.

Le chemin est long et parsemé d'embûche, il est cependant un passage obligé et aucun être qui cherche la lumière ne peut y échapper. Il y a beaucoup d'illusions et de désillusion, et au travers de cela l'esprit maçonnique se forge, évolue en présence de symboles qui eux ne changent pas. Le pavé mosaïque restera toujours le pavé mosaïque. L'équerre, la règle et le compas resteront toujours l'équerre, la règle et le compas. De plus, tous ces symboles que la Maçonnerie met à disposition seront toujours à la portée de celui qui tendra les mains pour les saisir, pour disposer de leur enseignement.

Non, ce qui change dans la vie d'un initié, c'est l'interprétation et l'usage qu'il fait de ces outils. Il faut commencer par méditer en silence et avec toute confiance sur le contenu de ces symboles. Si je dis en silence, c'est simplement pour s'en laisser imprégner, pour ne pas entamer un dialogue de sourd qui ne mènerait à aucun résultat. C'est aussi pour apprendre à écouter sans forcément répliquer, apprendre à être pénétré par de nouvelles idées, de nouvelles façons de voir le monde. Il faut se débarrasser de sa carapace et de ses préjugés, il faut dépouiller le vieil homme comme on dit en Maçonnerie.

Le silence de l'apprenti n'est pas une contrainte stupide qui leur est imposé par leurs Frères compagnon et maîtres, ce silence doit être plutôt interprété comme étant la clé qui permet d'ouvrir de nombreuses portes. Ne dit-on pas que la parole est d'argent et le silence est d'or ? Il est indispensable d'apprendre à écouter les autres. Qu'ils aient raison ou qu'ils aient tort, la question n'est pas là, cette démarche est simplement à la base de toute communication, de tout échange d'idées et de toute évolution. Car comment pourrait-on évoluer sans contact avec le monde qui nous entoure, sans apport de l'extérieur ? Le bonheur appartient à celui qui sait le saisir, il est à la portée de chacun. Demande et tu obtiendras, lit-on dans notre rituel, frappe et on

t'ouvrira, cherche et tu trouveras. Tout est question de volonté, de persévérance mais aussi d'intelligence nécessaire pour savoir quoi chercher, où frapper et que demander.

La voie maçonnique nous est ouverte, c'est maintenant à nous de faire l'effort de l'emprunter. Nous sommes des initiés, ou tout du moins nous prétendons l'être. Notre premier travail est alors de tenter d'être à la hauteur de nos prétentions.

Qu'est-ce qu'un initié ? Chacun de nous est appelé à en formuler une définition. Pour cela il nous est suggéré de lire et de relire les rituels de nos tenues, de méditer sur chaque phrase, d'établir des parallèles avec des événements que nous avons nous-mêmes vécus, de comparer nos propres interprétations avec celles des autres et d'en tirer des conclusions que nous aurons le devoir de mettre en doute pour ne pas devenir prisonnier de nos convictions.

Ayant fait cette démarche, nous aurons peut-être une vague idée de ce qu'est un initié. Idée qui ne sera valable que pour nous-mêmes mais qui nous permettra d'aller de l'avant, d'envisager la suite.

Un Franc-maçon est-il forcément un initié ? Il est évident que non. Oswald Wirth disait lui-même que se faire recevoir en loge est facile, beaucoup trop facile, hélas ! Mais devenir *Maçon spirituel* est une entreprise ardue, indépendante des dispositions d'initiateurs indulgents. Ceux-ci ne peuvent initier d'ailleurs qu'aux extériorités de l'Initiation, car il est reconnu que *nul ne s'initie réellement que par lui-même*.

Nos mystères mettent l'initiable sur la voie d'un programme auquel il lui appartient de se conformer selon l'esprit. S'il est doué de perspicacité, de persévérance et d'un fervent désir de s'initier, la lumière se fera graduellement en son sanctuaire intérieur. Il agira ensuite selon ce que les circonstances lui inspireront. L'isolement pourra lui être propice, mais à titre transitoire, car l'association est seule réalisatrice. Les Initiés se cherchent et s'unissent pour le travail en s'inspirant des modèles d'union que la tradition leur offre.

Initié

Celui (*Celle*) qui a vécu le rite d'initiation. Il est employé également comme synonyme de Maçon.

Instruction

A Chaque degré des séances d'instruction sont organisées par les surveillants

Journées conventuelles

Temps où se rassemblent les Frères et Sœurs membres du Suprême Conseil, du Souverain Grand Consistoire et du Souverain Sanctuaire, à l'issue du Convent de la Grande Loge Symbolique.

Jury Fraternel

Ensemble de Frères et Sœurs élus en Convent chargés de juger les affaires non résolues par les Loges. Deuxième degré de jugement.

Justice

Vertu cardinale enseignée au premier grade et sur laquelle est attirée l'attention du néophyte lors de l'initiation.

Justice Maçonnique

La justice maçonnique ne se substitue jamais à la justice de la République. Le premier devoir d'un Maçon reste le respect des lois de son pays. Mais si des conflits naissent entre Frères et/ou Sœurs, une instance interne à l'obédience peut tenter de les résoudre. Elle peut prononcer une suspension ou même une radiation d'une Sœur ou d'un Frère fautif.

Kabbale

La Kabbale est une démarche intellectuelle et symbolique qui consiste à trouver dans le Texte un message sacré.

Landmark

Traduction de l'anglais : borne. Limite hors de laquelle la Franc-maçonnerie perd son caractère spécifique. Ces Landmarks varient selon les Obédiences.

Langage maçonnique

Dans la pénombre austère du cabinet de réflexion, les bruits ... Des bruits incohérents tel un fœtus peut les percevoir du sein de sa mère, il s'en imbibe, il ne les comprend pas.

Comment pourrait-il de la noirceur de son enveloppe comprendre des sons distordus par le doux liquide qui le baigne ? Comment du fond de ce sombre cabinet l'impétrant profane pourrait-il comprendre, ce qu'il n'a même pas vu !

Et pourtant, il apprendra à comprendre ce langage, car il le saura plus tard, le Franc-maçon témoigne par ses actes et non par ses écrits sur la Franc-maçonnerie. Il est maintenant évident, il faut l'apprendre. Il va passer du stade de muet, à celui du balbutiement et ensuite de la parole. Ce ne sera pas suffisant, à écouter les planches qui occupent et ornent nos travaux, l'envie naîtra certainement et le fera passer à l'étape du discours voire de la rhétorique. Et là, la méditation va reprendre le dessus et pour méditer avec force et vigueur, il faudra le silence et pour faire silence, il faut redevenir muet !

Le profane

Le profane pourrait être toute personne n'appartenant pas à un groupe initiatique, une personne n'ayant pas été initié, qui ne connaît pas les secrets du groupe. Le profane est donc non-inclus dans le groupe, il y a là un danger d'exclusion, une tentation pour l'Ego du Franc-Maçon de dominer ou de se sentir supérieur par rapport aux profanes.

Mort ? Non

Le testament terminant la vie profane, est une fin. Il faut donc finir pour recommencer ou mourir pour renaître à une nouvelle vie ... Il faut passer du matériel à l'immatériel. Faudrait-il se taire pour parler ?

C'est ce cycle que nous parcourons sans cesse dans nos travaux et dans notre vie profane et qui, à de multiples occasions revient sur le devant de notre vie symbolique. Il n'y a jamais de but fini, mais tels les mirages, il y a un point de fuite inaccessible et bien connu des architectes qui l'utilisent pour transcrire des formes complexes sur les plans qu'ils ont conçus. Il brille de son immatérialisme dans la réalité.

L'écoute

L'incohérence apparemment totale du rite ne permettrait-il pas l'apprentissage ? Question légitime que l'on se pose après avoir passé de nombreuses journées sur la colonne du Septentrion. Au contraire, l'écoute patiente de propos qui passent de l'Occident à l'Orient puis au Midi mettent l'apprenti en situation et lui permette raisonnablement de se familiariser avec les propos qui l'entourent. Finalement, il est possible de réaliser que de s'interdire de parler pour s'astreindre à écouter est une excellente discipline intellectuelle.

C'est par cette écoute auditive et visuelle également, que petit à petit les propos entendus s'animent dans son esprit et que la compréhension peut se faire dans ce langage imagé et symbolique qui lui avait paru si flou et si abscons lorsque les sons étouffés lui étaient parvenus alors qu'il croupissait dans le cabinet de réflexion. C'est alors que l'apprenti peut s'astreindre à son premier devoir dans ce domaine qui consiste à méditer les enseignements du rituel afin d'y conformer sa conduite. Il apprend alors à juger sans le moindre parti pris, c'est ainsi qu'il tend à devenir penseur.

Que de mystères incompris que de d'incertitudes suscitées à cette occasion ? L'incompréhension engendre le doute et la méfiance qu'il faudra dissiper par un long travail d'observation et d'apprentissage. Aussi surprenant que ce soit, l'écoute est également visuelle. Là encore, la force du langage du geste peut être fort intime et de là, ne

suscitera pas de trouble de confiance tel que ceux évoqués ci-dessus. L'écoute ou le décodage du geste n'est-elle pas la plus subtile manière de comprendre un frère. N'est-elle pas celle qui est la plus intime au sens de la fraternité celle qui permet de se comprendre avant même de s'être parlé ? Il est l'outil symbolique afin que les initiés puissent se distinguer des profanes.

Mais de loin, n'est-ce pas le plus dangereux aussi car le plus difficile, celui que l'apprenti appréhende le moins bien. Ses frères plus expérimentés rompus à cet exercice manient ce langage avec une dextérité que l'apprenti ne saurait soupçonner. La preuve, il doute et il présume qu'avec la lumière qui filtre à son degré ce qui lui appert est entaché d'incohérences qu'il ne pourra comprendre qu'une fois le travail sur lui-même suffisamment avancé.

Il aura aussi pu vérifier que ce langage usé en loge est un langage structuré. C'est de la musique, en effet point d'improvisation, chaque prise de parole est orchestrée par les Frères Surveillants et déclenchée par l'approbation du Vénérable. Les Frères écoutent sagement sur leurs colonnes le déroulement des travaux, point de prise de parole inopinée, le résonnement des maillets ponctue les dialogues tels des métronomes. Chaque Frère a droit à sa prise de parole, tout Frère absent engendre une perte de cette union harmonique, cependant, sa présence à elle seule contribue à la solidité de la fraternité. Au demeurant, que serait cet ensemble symphonique à qui il ne manquerait ne serait-ce qu'un seul musicien ? Même le chef d'orchestre finirait par être distrait à chercher son musicien absent.

Le Vénérable également, sait de même donner la parole de façon mesurée sur les colonnes et que ne ressent-il pas, lorsqu'elles sont muettes alors qu'elles ne devraient pas l'être. N'est-ce pas là une sinistre intrusion dans le temple par de fâcheux rites profanes qui tentent de repousser le langage maçonnique sur les parvis. Le silence de désapprobation est stérile et c'est bien celui-ci qui tend à régner dans ce cas.

Alors que, le silence dû à la méditation est porteur de fruits innombrables. Pour harmoniser le fruit résultant de ces travaux, une répartition des prises de parole permet de faire régner l'équité entre

Frères, l'équilibre entre les opinions et cela est rendu possible par l'usage de ce langage de loge qui par sa précision, sa concision permet une communication harmonieuse de la pensée entre Frères. Ce langage est aussi un gage de bonne compréhension entre Frères. Point de petits comités ou de conversations privées, d'ailleurs proscrites par les constitutions d'Andersen.

En effet, dans la vie profane également nous devons parler un même langage pour nous comprendre. Celui qui ne parle pas notre langue est un étranger. Il est possible d'apprendre sa langue et de le maintenir dans son statut d'étranger ou bien il apprend notre langue et s'assimile. La grande différence vécue dans la loge, est que une fois initié avant même de parler le langage maçonnique, le profane est reconnu comme un Frère. N'est-ce pas là la grande différence entre la vie profane où règne le doute et la suspicion, et la vie initiée où règnent la confiance et la fraternité ?

Les balbutiements

Puis vient le moment où ce qui lui apparaît être une banalité, l'apprenti souhaite prendre la parole. Son parrain va alors également se joindre à lui par le geste qui consiste à se lever comme lui et qui peut paraître insigne. Cependant il est des plus rassurants pour l'apprenti orateur de voir qu'il est accompagné et que ce signe signifie symboliquement qu'il est couvert c'est-à-dire que son parrain endosse la responsabilité de son propos.

Alors qu'il chemine dans son allocution, l'apprenti surveille d'un œil attentif les faits et gestes de son parrain qui ne manquerait pas de tressaillir au moindre écart de forme des paroles de son filleul. C'est ce réglage continu de la parole et de la gestuelle qui fait progresser son poulain sur le chemin de la vie de l'apprentissage du langage maçonnique.

On évite ainsi l'intrusion de mots inappropriés tels qu'il s'en insère dans le vocabulaire des enfants dans la vie profane. N'est-ce pas ainsi que le langage s'acquiert sans fausse note sans aspérités d'une manière harmonieuse et suave ?

Je vous le dis, mes très chers Frères, cette méthode ferait bon de transpirer dans le monde que nous côtoyons et nous apprécions le fait de pouvoir nous exercer à l'abri du profane et de ses rodomontades fort peu constructives. Non, ici sous le couvert du temple je peux vous exprimer ma pensée sans crainte. Rien ne sortira d'ici et n'est-ce pas non plus une caractéristique de notre langage tenu dans le temple ?

Si la parole est éphémère, la pensée elle subsiste et n'est-ce pas là aussi cette facette de notre langage secret. Secret car il n'est pas accessible au profane et dans ce cas non pas qu'il fût composé de mots ou de symboles incompréhensibles, mais que cette fois-ci il est inaudible d'une part grâce à la couverture du temple et de toute manière un langage si subtile et si fin est couvert par le brouhaha de la vie profane.

Initié, instruit de ces lois, l'apprenti s'applique à se taire. Il se concentre, afin d'imprimer à ses idées une plus haute tension.

Le mur ou les marches.

Bien sûr, comment aurait-il pu savoir ! Afin de développer des talents d'orateur, le sage lira ou consultera des ouvrages de ses prédécesseurs. Mais comment l'apprenti le pourrait-il, lui qui ne sait ni lire ni écrire et n'a pas reçu complètement la lumière ! De surcroît avec son petit âge, trois ans, la tâche paraît bien difficile voire insurmontable ! N'ayant gravi que trois marches de l'échelle de la connaissance, il est loin d'apercevoir ce qui se passe derrière le mur qu'il doit franchir pour parvenir à un degré supérieur !

Pourquoi dit-il, je ne sais lire ni écrire ? A quoi se rapporte cette ignorance ? Au langage emblématique employé dans la Franc-maçonnerie.

On sait que les emblèmes sont des symboles, car sur un emblème, la place est mesurée, on ne représente pas tout. Cependant, on dispose avec harmonie les éléments essentiels de ce que l'on veut représenter afin que cela fût compréhensible sans gaspiller de la hampe ou de l'étendard. De même, dans la loge nous utilisons notre langage avec harmonie et parcimonie en exprimant l'essentiel sur le tapis du temps

si précieux, sachant que celui-ci se déroule de midi plein et se termine déjà à minuit plein.

L'apprenti, entouré de Frères et de Sœurs fidèles à leur serment, sait que le travail de compréhension doit se faire seul, l'ascension n'est pas possible sans une forte implication personnelle. Il attend stoïquement que la vérité se fasse jour. Il ne cherche pas à étonner en exposant des idées hardies, il apprend. Il sait que ses Frères ont des obligations envers les uns et les autres, il attend alors en confiance en se faisant aider de ci et de là à construire l'outil qui lui fera franchir l'obstacle. Le ressenti ou la pensée exprimée par des expressions faciales fait également qu'on le veuille ou non partie du langage maçonnique qui échappe bien entendu au profane voire même à l'apprenti.

Oui mais après qu'y a-t-il ? N'est-ce pas un recommencement ? Un retour dans des limbes qui ramèneront inlassablement l'impétrant devant sa réalité. Non jamais sa diction son élocution ne seront parfaites, toujours il y aura quelque chose à ajouter à son vocabulaire mystique, toujours il y aura de quoi parfaire sa syntaxe amener une ellipse à sa prose afin que la symbolique maçonnique soit présente ou sous-jacente à sa pensée.

Que de phrases, expressions ou termes échappent à l'oreille du profane ou du frère de degré inférieur, que de communications partielles et incomplètes. Mais il s'agit de parfaire cet apprentissage maintenant que le dialogue peut s'instaurer et que l'apprenti peut par un processus itératif apprendre à corriger son propos en calquant celui-ci sur celui de ses frères de degré supérieur par définition plus expérimentés que lui.

Il va devoir sans cesse s'améliorer afin de pouvoir un jour transcrire le projet social qui sommeille dans chaque Maçon en un projet d'architecture resplendissant de force, de sagesse et de beauté. Il n'oubliera pas que les intelligences sont faibles, il faut donc se comporter avec modestie dans son langage aussi. Plus d'un Maçon s'est vu marginaliser par une érudition exagérée qui indispose le frère moins à l'aise que lui car moins instruit et par-là sur un moindre degré. Il se rencontre donc une part de vrai dans toutes les opinions même exprimées dans un langage simple. Nul n'est dans l'erreur absolue, et

nul d'autre part ne peut se flatter de posséder la vérité parfaite. Une vérité peut cependant être exprimée symboliquement afin qu'elle ne froisse pas son destinataire.

Et n'est-ce pas la force de cette symbolique mystique de pouvoir exprimer l'inexprimable sur le plan de la fraternité maçonnique ? Elle permet de susciter la réflexion sans être invasive, elle préserve l'intégrité du destinataire du discours sans tomber dans le ridicule de la fable. Ne cherchons pas à imposer notre manière de voir, mais amenons-nous à nous découvrir afin que notre interlocuteur perçoive ce que vous avez trouvé vous-mêmes. Que de subtilités, de délicatesse, d'empathie à faire acheminer par notre langage symbolique !

Et, souvenons-nous qu'il y a toujours deux langages, le langage public et le langage secret, les grands hommes ont bien deux langages, mais ils sont parallèles. Ce parallélisme est garant d'une droiture de conduite qui est une des premières conditions exprimées dans les constitutions d'Andersen lorsqu'il parle des loges.

Ce langage imagé fascinant, cette gestuelle symbolique, ces attouchements discrets, la tenue et la posture du maçon ne sont-ils pas tout le mystère qui allie la parole à l'acte et l'éphémère à l'éternité. La parole immatérielle constituante essentielle du langage, le geste constituant essentiel du comportement ne pourront jamais être percés par les oreilles et les yeux profanes, car il est réservé à l'image de l'apprenti construisant son temple intérieur avec ses Frères dans la sérénité de son atelier.

"Les hommes les plus sages sont les plus brefs dans leurs discours. Si les bavards souffraient ce qu'ils font souffrir aux autres, ils ne parleraient pas tant." (Apollonius de Tyane)

Liberté

Dans le nom de Franc-maçon sont réunies deux idées essentielles, celle de liberté et celle de construction.

Premier terme de la devise républicaine. On dit qu'un Maçon est libre dans une loge libre. Ce qui ne veut pas dire qu'il peut faire tout ce que

bon lui semble, ce qui serait plutôt de la licence, mais qu'il a accepté librement les règles auxquelles il se conforme.

La liberté est une aspiration confuse qui repose au cœur de tous les hommes. Si nous tentons de lui trouver un sens et un contenu matériel, nous ne pouvons recourir qu'aux notions d'autonomie ou d'indépendance. Or, nous savons que l'autonomie, l'indépendance, ne sont qu'illusions et vues de l'esprit. Nous sommes dépendants de l'air que nous respirons, de l'eau que nous buvons, des êtres et des choses qui nous entourent, qui nous servent ou nous desservent, nous obéissent ou nous commandent. Nous sommes tributaires des lois naturelles que nous ne pouvons enfreindre sans être rayés du monde des vivants. Alors, dirons-nous, peut-être la liberté n'est-elle après tout qu'une notion psychologique dont il serait vain de rechercher l'application ailleurs que dans le domaine de l'esprit. Elle se ramènerait en définitive à l'illusion que l'on peut avoir d'être libre. On peut enchaîner le corps, on ne peut asservir l'imagination. Ce raisonnement lui aussi est faux. L'imagination est l'un des dons conférés à l'homme pour agir sur lui-même et sur le monde dans lequel il vit. Mais l'imagination ne peut s'élever qu'en prenant pied sur le tremplin du réel. L'imagination la plus folle est toujours inspirée par des choses connues.

En fait il n'existe pas deux libertés : celle du corps et celle de la pensée, la liberté n'est pas une idée théorique et abstraite.

En matière politique, la liberté ne se définit point par des principes, si beaux soient-ils, énumérés en quelque déclaration solennelle et intangible, mais dénués d'applications pratiques. Ce n'est pas le droit théorique donné à chacun de se déplacer, de s'établir, de travailler, de posséder, de fonder un foyer. C'est le pouvoir concret de voyager, d'user, de disposer, de choisir et d'exercer effectivement un métier, d'entretenir une famille. Dans toute société humaine, quelle que soit l'étiquette ou la constitution qu'elle se donne, la liberté de chacun se mesure à la quantité de pouvoir social qui lui est accordé. Que ce pouvoir s'appelle argent, puissance, rang, fonction, il conditionne l'exercice de tous les droits, et par conséquent leur existence même, car il ne suffit pas d'imaginer ce que l'on aurait virtuellement le droit de faire ou de dire, encore faut-il avoir le moyen de le faire ou de le

dire. Tout le reste n'est que tromperie et faux-semblant. La liberté de conscience n'est rien sans la liberté d'expression.

Livre

Chaque religion possède son Livre sacré ; il en va différemment en Maçonnerie, où nous avons ce que l'on appelle le Volume de la Loi Sacrée. Au sein de notre Ordre ce Livre est représenté par la Bible. Ce volume de la loi n'est pas considéré comme livre sacré dépositaire d'une vérité révélée, mais plutôt comme contenant des légendes et récits fondamentaux de l'histoire de l'humanité, auxquels plusieurs de nos symboles font référence.

Livre blanc

Dans certaines Loges opposées à la présence de la Bible comme Livre de la Loi Sacrée sur l'Autel des Serments, celle-ci est remplacée par un livre blanc.

Premier constat : c'est un livre.

Du latin liber = aubier (feuille *de cet arbre sur laquelle on écrivait*)
Un livre est, comme un arbre, un ensemble de feuilles Arbre de la connaissance, de la vie...

Deuxième constat : il est à la fois un livre et un "*non livre*".

Il s'agit d'un livre car il est composé d'un ensemble de pages reliées entre elles et, en même temps, ce n'est pas un livre puisqu'il est vide, il n'y a rien d'écrit. Le Livre blanc nous introduit dans la pensée paradoxale, c'est-à-dire qu'il nous invite à aller au-delà de la dualité (*livre ou non livre*). Il nous invite d'emblée à dépasser les oppositions en conciliant les contraires : à chercher le 3ème terme !

Troisième constat : il est surmonté du modèle symbolique de l'équerre et du compas.

Le dépôt de l'équerre et du compas sur le Livre blanc (*comme sur la*

Bible) signifie qu'on peut l'interpréter selon notre conscience ou, plus précisément, au moyen du symbolisme.

Quatrième constat : il est ouvert.

Un livre fermé garde son secret, un livre ouvert instruit celui qui le lit, dévoile ce qui est caché.

Cinquième constat : ce Livre est vide de tout écrit.

La vacuité n'est pas synonyme de néant. Quand plongé au plus profond de sa contemplation, le grand mystique Jean de la Croix s'exclamait : "*Nada*", "*Nada*" (traduction : *rien*). Dans ce "*rien*", il y avait toute la plénitude. Le Livre blanc ne nous invite-t-il pas à (*re*)découvrir l'importance, la densité de la "*vacuité*" ? Ce "*rien*" qui est habité d'une énergie créatrice... Ne plus avoir peur du « *vide* », lui abandonner nos savoirs, nos projets ; se vider de ses préoccupations, de ses peurs, de ses colères ... ; devenir intérieurement semblable à une pièce aux murs nus. ; lâcher prise (pas *toujours facile de perdre ses repères*). S'ouvrir à cette œuvre qui se fait dans le silence intérieur (*dans son inconscient*).

Sixième constat : ce livre est blanc.

Il garde donc toute sa pureté et son caractère sacré. Dans de nombreuses cultures, des vêtements blancs (*ou non teints*) constituent la tenue des prêtres et symbolisent la pureté et la vérité. Pythagore, nous dit-on, avait recommandé aux chanteurs d'hymnes sacrés de porter des vêtements blancs.

Par ailleurs, le blanc désigne le mélange parfait de toutes les couleurs du spectre lumineux. Il renvoie à la dialectique de l'Un et du Tout puisqu'il désigne aussi bien l'unité primordiale qui précède l'opposition de la multiplicité des choses, que cette multiplicité elle-même. Le blanc est fédérateur ; il symbolise le rassemblement de ce qui est éparé ! Et d'abord, n'y a-t-il pas ici aussi une invitation à descendre au fond de nous-mêmes afin de rassembler ce qui est éparé en nous ? "*Reconstruisez-vous !*" nous dit "*Le*" Livre de tous les possibles. "*Dépassez les limites étroites de la dualité !*". Dans

l'alchimie « *l'œuvre au blanc* », la purification des énergies, annonce l'*œuvre au noir* », la materia prima se trouve sur le chemin de la pierre philosophale !

Livre d'Architecture

Livre où sont inscrits les Procès-Verbaux des travaux de la Loge. Le procès-verbal des travaux de la Loge est dit "*Tracé d'Architecture*".

Livre des présences

Livre dans lequel les Frères et les Sœurs de l'Atelier et les Frères et Sœurs visiteurs attestent de leur présence en apposant leur signature lors d'une tenue ou d'une séance.

Livre Sacré

C'est le "*Volume de la Loi Sacrée*". Il perd sa signification religieuse pour devenir le symbole initiatique de la Loi Sacrée. Placé sur l'autel où il est associé à l'Équerre et au Compas, cet ensemble constitue les "*Trois Grandes Lumières*" de la Franc-maçonnerie.

Loge

C'est un groupe de Francs-Maçons constitués en "*Atelier*" ou "*Loge*" doté d'un titre distinctif. Une Loge peut se réunir dans un Temple ou en plein air. Pour "*tenir Loge*" ou "*ouvrir les travaux*" il faut la présence d'au moins sept Maîtres. Exceptionnellement, cinq maîtres et deux Compagnons peuvent ouvrir une Loge. On représente la Loge par un carré long dans lequel on fait figurer un ou trois points.

Loge bleue

Atelier travaillant aux trois premiers degrés de la Franc-maçonnerie.

Dans la Symbolique des éléments, le bleu est en rapport avec l'air, c'est la couleur de la réceptivité, de la sensibilité....

Le bleu figurait sur le plafond des temples égyptiens quand l'édifice était spécialement dédié aux forces célestes. C'était un bleu profond, semé d'étoiles à cinq branches, et celles-ci ne sont pas sans rappeler l'allégorie géométrique du Nombre d'Or, et n'est-il pas curieux de constater que certaines voûtes gothiques ont repris exactement la tradition du semis d'étoiles, sur fond bleu, qui caractérisait les plafonds de divers temples pharaoniques ?

Les murs des nécropoles égyptiennes, sur lesquels se détachaient, en ocre rouge, les scènes du jugement des âmes, étaient généralement recouverts de cette couleur et, pour les Egyptiens, le bleu était la couleur de la Vérité.

Loge de table

Agape en salle humide où le repas en commun est pris selon un rituel qui peut présenter diverses variantes et qui n'a pas valeur ésotérique. En général la table est ornée d'un ruban bleu sur lequel on aligne les coupes et on y porte trois toasts à différents objets.

Loge Mère

La Loge Mère est l'atelier où un Franc-Maçon a reçu l'Initiation.

Loge de Transit

Loge accueillant les Frères et Sœurs « *en voyage* », c'est-à-dire, éloignés d'un Orient où se trouve une Loge régulière.

Loge de perfection

Atelier recevant les Frères et Sœurs titulaires du 4^{ème} au 14^{ème} grade du Rite.

Loi du silence

Discipline à laquelle sont astreints les Frères et les Sœurs Apprentis. Le Vénérable peut lever cette disposition pour donner la parole aux Frères et Sœurs Apprentis lorsque les circonstances le permettent.

C'est aussi le rappel de la discrétion que doivent observer les Francs-Maçons.

Lumière

Une démarche initiatique repose sur la recherche de la Vérité et de la Sagesse symbolisées par la Lumière.

La Lumière maçonnique est symbolisée par les trois grandes Lumières disposées sur l'Autel, par les trois luminaires que sont le Soleil, la Lune et le Vénérable de la Loge ainsi que par les Étoiles placées sur les colonnes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté. Le néophyte contemple tous ces symboles au terme de la cérémonie d'initiation.

Quand la Franc-maçonnerie proclame qu'elle donne la Lumière au nouvel initié, elle signifie ainsi qu'elle veut donner l'éveil à sa conscience. Car la Lumière comme l'initiation s'acquiert mais ne se reçoit pas.

La notion de lumière en maçonnerie est en étroite relation avec l'initiation : être initié, c'est "*recevoir la lumière*". En ce sens, l'initiation est aussi "*illumination*". Le choc initiatique doit être créé lorsque le bandeau est retiré au postulant.

Les historiens qui ont étudié la Franc-Maçonnerie opérative sont d'accord pour affirmer qu'une telle cérémonie à caractère initiatique n'existait pas dans les loges opératives et ne s'est introduite qu'autour de 1730.

Mais que signifie le terme de "lumière" pour le nouvel initié ? Tout dépend du rite, voire de la loge et, bien souvent, de la mentalité du Vénérable ou du postulant. Car la Maçonnerie propose et l'homme dispose. Le seul thème commun pourrait être l'opposition entre Lumières et Ténèbres, vue et cécité. "*Je me trouvais dans les Ténèbres et je désirais la Lumière*". L'initiation est le passage des Ténèbres vers la lumière".

Maillet

Outil qui symbolise le pouvoir et la volonté. Pour l'Apprenti c'est le pouvoir de travailler sur lui-même, Pour le Vénérable et les deux Surveillants, celui de diriger la Loge.

Une candidature en cours est dite : "*sous le maillet*"

Maître des Cérémonies

Officier de la Loge qui est responsable du bon déroulement du rituel. Il est le seul à pouvoir circuler dans le Temple quand les Travaux sont ouverts et il accompagne les Frères et les Sœurs qui doivent se déplacer. Il porte en signe de son office un bijou constitué de deux cannes croisées.

Maître

Titre du Maçon ayant atteint le troisième grade. Ce titre ne signifie pas qu'il est supérieur à quiconque, mais qu'il a acquis la maîtrise sur lui-même.

Maîtrise

Le Franc-maçon ayant atteint le troisième grade est investi de cette qualité qui lui confère la plénitude des droits maçonniques. C'est le point de départ de la recherche intégrale et la recherche de la connaissance. Avec la maîtrise, le Maçon obtient les droits et les devoirs qui lui permettent de présenter un candidat à la Loge et d'instruire ses Frères.

Marche de l'Apprenti

La marche est le contraire de l'arrêt, de la stagnation, et se définit dans le Petit ROBERT comme l'action de marcher, de se mouvoir avec ses deux membres inférieurs que sont les pieds, soutenus par les jambes.

Un dicton populaire dit qu'avant de courir, il faut savoir marcher. Mais il y a plusieurs façons de marcher et la marche en Franc-maçonnerie est toute particulière, notamment au degré d'Apprenti.

Particulière parce qu'elle est empreinte de symbolisme et source de stress lorsqu'on arrive en retard en Loge et qu'après le tuilage, il faut y procéder pour être accepté parmi les Frères et les Sœurs réunis. La marche de l'Apprenti permet de « *prendre le train en marche* » après l'ouverture des travaux et fait pénétrer le retardataire dans l'égrégore de la Loge.

La symbolique de la marche de l'Apprenti est en premier lieu :

- Un passage du Chaos à l'ordonné (*Ordo Ab Chao*)
- Du profane au sacré (*du sol des parvis au sol sacralisé de la Loge*)
- De la mort à la renaissance
- De l'éparpillement à la concentration

Cette marche de l'Apprenti est pénible et hésitante, comparable à celle de l'enfant en bas âge avec ses images d'apprentissage, entrecoupée de réflexions, d'hésitations.

Dans le monde profane, marcher comme le fait l'Apprenti en Loge, apparaîtrait comme de la folie, toujours être à l'ordre, pieds à l'équerre, démarrer avec le pied gauche, faire trois pas distinct d'égale distance, etc... on ne saurait marcher ainsi dans la vie courante.

Cette marche constitue un secret incommunicable au profane.

La gestuelle qui accompagne la marche de l'Apprenti est comme suit :

- 1)- Être à l'ordre, la main droite sous le menton et touchant la carotide
- 2)- Les pieds en équerre, le pied gauche en avant et le talon du pied gauche touchant celui du pied droit formant avec celui-ci, un angle à 90° (*on parle d'angle droit en géométrie*)
- 3)- Le sérieux du visage
- 4)- Le démarrage toujours de la marche par le pied gauche
- 5)- Trois pas distincts, d'égale distance

6)- Faire le signe pénal

Les pieds en équerre

L'Équerre est le symbole d'égalité, de droiture, de rectitude, de morale que doit pratiquer l'Apprenti maçon. La droiture morale est une obligation du Franc-maçon, et à ce niveau l'Équerre rappelle que le Maçon doit être un homme libre et de bonnes mœurs, lesquelles bonnes mœurs relèvent de la droiture morale.

Le sérieux du visage

La Franc-maçonnerie est une école qui forme, non pas à l'obtention des diplômes profanes mais à l'approbation de valeurs qui rendent l'homme meilleur pour lui-même, pour ses semblables et pour l'humanité. La démarche maçonnique est une école de vie et à ce titre, lorsqu'il est sérieux lors de sa marche, l'Apprenti s'imprègne du caractère solennel de la gestuelle. Il s'imprègne de l'égrégoire qui règne au sein de sa Loge, et reproduit une gestuelle que des siècles ont vu de multiples hommes répéter. C'est pourquoi aucune autre pensée ne doit venir déranger ce moment d'intense concentration, car la perfection du geste est de rigueur en Franc-maçonnerie. La mauvaise exécution de la gestuelle peut avoir des effets néfastes sur le déroulement et l'harmonie de la tenue maçonnique. Il faut donc prendre cet instant avec le sérieux que cela requiert.

Démarrage du pied gauche

Selon le rite choisi par la Loge, la marche de l'Apprenti peut se faire à partir du pied gauche ou du pied droit.

En politique, on parle de la gauche comme étant le modèle social par opposition à la droite comme étant le modèle capitaliste. Cependant, dans la Loge réputée ne pas entrer dans le débat politique, le pied gauche en avant peut signifier le cœur et la confiance d'avancer en milieu protégé.

Trois pas distincts d'égle distance

Le nombre trois est celui de l'Apprenti. L'égle distance est matérialisée par le triangle équilatéral. Elle met en lumière la notion d'égalité qui fait partie de la devise maçonnique « *Liberté, Egalité, Fraternité* » que nous scandons lors des acclamations.

Le signe pénal

Le signe pénal ou signe d'ordre est la répétition du Serment pris lors de la cérémonie d'initiation.

Métaux

Représentent ce que le Maçon doit laisser hors du Temple, les préjugés et les considérations profanes. En Loge le travail doit s'accomplir dans le calme et la sérénité, C'est pourquoi les Maçons taillent leur pierre loin du chantier.

Midi

Heure à laquelle les Maçons sont censés ouvrir leurs travaux et qui définit le temps symbolique différent du temps profane. A midi, le soleil est au Zénith et il n'y a pas d'ombre portée.

Minuit

Autre heure symbolique qui définit le moment où les Maçons terminent leurs travaux et retournent dans le monde profane.

Miroir

Le Maçon se déplace seul dans ce dédale de murs de miroirs qui lui renvoient son image de tous côtés. Il sera encore plus seul s'il recherche à projeter une image construite sur la vanité et la séduction. Et contrairement aux vœux *de Jean Cocteau*, les miroirs ne réfléchissent pas avant de renvoyer une image. Le Labyrinthe ne lui offrira alors qu'une seule voie : celle de la perdition, tant son image renvoyée lui fera mal, car

mal profilée et carénée pour se mouvoir dans les eaux pures et limpides de la probité et de la connaissance.

Pour s'y retrouver, le Franc-maçon devra faire preuve de sagesse et faire la part des choses entre l'image projetée et l'image réelle. Il lui faudra aussi comprendre que plus la distance entre lui et son image diminue, plus il aura de force pour parcourir le Temple jusqu'au dernier miroir pour le briser et passer de l'autre côté, dans un espace jusque-là inconnu qui ne se définit pas avec le fil à plomb et le niveau. Je veux parler d'un espace, d'un temps, où nous pouvons nous intégrer avec l'Esprit supérieur, ne faire qu'un avec lui et où le miroir n'a plus de raison d'être.

L'initié doit considérer le Temple comme le miroir de l'Homme et de l'Univers, à condition qu'il dépasse le stade de la contemplation, du reflet et de la spéculation pour atteindre une dimension universelle.

Mixité

Partout où l'on porte les yeux, l'homme et la femme ne sont pas seulement différents, mais se complètent si bien qu'ensemble ils sont presque tout-puissants : maîtres de la vie, artisans de leur survie, de leur plaisir et de la nécessaire chaleur affective sans laquelle l'humain dépérit. Séparés l'un de l'autre, ils semblent à la fois inutiles et en danger de mort puisque incapables de se reproduire, comme si seule l'unité des deux avait sens et efficacité. L'un doit épouser l'autre et collaborer avec lui pour que l'humanité soit complète, c'est-à-dire susceptible d'atteindre la perfection.

Morceau d'architecture

Travail écrit ou oral présenté par un Frère ou une Sœur en Loge. C'est la présentation orale d'un travail, et plus particulièrement les travaux qui sont effectués par les Frères en loge

Mort

La mort est une fin, comme la fin d'un attachement. Lorsqu'une chose comme celui-ci se termine, il en naît une autre, totalement nouvelle. Quand on s'est habitué toute sa vie à la colère, ou à l'avidité, ou à

l'agression, et qu'on y met fin, il arrive quelque chose de totalement nouveau. On peut avoir suivi un gourou et utilisé tous les hochets qu'il nous a donnés, puis on se rend compte de l'absurdité que cela représente et on y met un terme. Qu'est-ce qui se passe ? On se sent libéré du fardeau dont on s'était inutilement chargé. Mourir, c'est comme mettre fin à un attachement.

Qu'est-ce qui est continu tout au long de la vie ? On oppose la mort à la vie. On dit que la mort vient à la fin de la vie, une fin qui peut arriver au bout de 10 ou 15 ans - ou après-demain. On espère que cela sera dix ans ou plus, mais c'est là une illusion, un désir, une sorte d'impulsion. On ne peut comprendre comment affronter la mort sans comprendre ou affronter la vie, car la mort n'est pas le contraire de la vie.

Plutôt que de poser les questions : comment affronter la mort ou qu'est-ce que l'immortalité, si elle est un état dans lequel on peut vivre, on ferait mieux de demander comment affronter la vie, comment comprendre cette chose terrible qu'on appelle ainsi ? Car, vivre comme on le fait n'a pas de sens. On ne peut essayer de donner un sens à la vie, comme le font la plupart des gens, en disant : la vie est ceci, ou bien elle doit être cela, mais si on met de côté toutes ces absurdités romanesques, illusives et idéalistes, la vie est la peine quotidienne, la concurrence, le désespoir, la dépression, l'angoisse, traversés à l'occasion de lueurs jetées par la beauté et l'amour ; c'est la vie de chacun ; peut-on l'affronter et la comprendre avec tant de plénitude qu'il ne reste plus un conflit ? Faire cela est mourir à tout ce qu'a construit la pensée. Elle fait naître la vanité en disant : « *je dois réussir, devenir quelqu'un, lutter, rivaliser* ». Voilà ce que la pensée a rassemblé et c'est l'existence de chacun. Les dieux, les églises, les gourous, les rituels, tout cela provient de l'activité de la pensée, mouvement de la mémoire, de l'expérience, du savoir emmagasiné dans le cerveau ; il s'agit d'un processus matériel. Et lorsque la pensée domine la vie, comme elle le fait, alors elle nie l'amour. L'amour n'est pas un souvenir, ni une expérience, ni un désir, ni un plaisir.

En vivant ainsi, régi par la pensée, on a séparé la vie de la mort qui est une fin et qui effraie. Si on refuse en soi tout ce que la pensée a créé -

et cela exige un cran formidable - qu'obtient-on ? On se retrouve en compagnie de la mort ; la vie, c'est mourir, donc se renouveler.

On a été formé à être un individu - moi par opposition à vous, mon ego contre votre ego. Mais le fait est que chacun de nous représente le genre humain. On passe par où passent tous les autres êtres humains, par tous les appétits sexuels, les complaisances envers soi, le chagrin, le grand espoir, la peur, l'anxiété, l'immense sentiment de solitude - c'est le lot de tout être humain, c'est la vie. On est l'humanité entière, on n'est pas un individu. On aime le croire, mais on ne l'est pas.

Mot de passe

Mot connu des seuls initiés à chaque grade et qui permet l'entrée du Temple. Chaque rite a les siens.

Mot sacré

Nom de la colonne où les apprentis ou les Compagnons reçoivent leur salaire. Ces mots ne peuvent être prononcés, ils ne peuvent être qu'épelés.

Nadir

Point opposé au zénith.

Naos

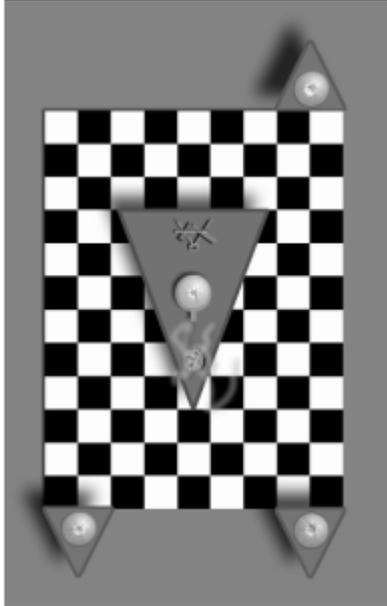
Au centre du pavé mosaïque — appelé aussi Carré long — est un petit autel triangulaire représentant un fragment d'Obélisque, sur lequel sont disposés, enlacés selon le degré du Travail, le Compas et l'Equerre, et sur le tout, la Règle. Cet autel est nommé l'autel du centre du Naos.

La base de l'autel du centre du Naos triangulaire est tournée vers l'Orient, sa pointe vers l'Occident.

Au centre est un Flambeau allumé, symbolisant la Lumière perpétuelle.

Sur la pointe une Cassolette à parfums, garnie de braises.

Les Outils sont disposés sur la base, dans l'axe de la Lumière perpétuelle et de la Cassolette à parfums.



Néophyte

Nom donné au récipiendaire après son initiation. Littéralement : nouveau-né, du grec néos : nouveau et phutos : né ; l'initiation maçonnique étant considérée comme une nouvelle naissance du profane.

Niveau

Bijou du premier Surveillant responsable des Frères Compagnons. Cet outil définit l'horizontale, la Vie, le Temps, l'Immanence. En étant promu Compagnon, l'Apprenti passe de la Perpendiculaire au Niveau.

Nombres

Le plan de la loge est ainsi un symbole à part entière et le temple, comme la cathédrale gothique, est construit sur le « *Nombre* ».

« Parmi les nombres, les quatre premiers ont toujours apparu comme la source et la racine de toutes les complexifications harmoniques. »

Le « *un* », c'est Dieu ou le Grand Architecte, le principe créateur, l'essence primordiale, l'unité divine, le Logos, le Verbe.

Le « *deux* » représente la dyade, le dédoublement procréateur, le principe féminin. C'est le nombre de la Terre Mère.

Le premier nombre impair après Dieu (le « *un* »), c'est le « *Trois* ». C'est le symbole de la masculinité. Et le « *trois* » allié au « *deux* » donnent le cinq, chiffre du microcosme, c'est-à-dire de l'homme réalisé, symbolisé par le pentacle.

Mais avec le nombre « *quatre* », nous trouvons les quatre parties du monde : l'Orient, l'Occident, le Septentrion et le Midi. C'est le carré de la genèse.

L'enseignement pythagoricien affirme que tout est ordonné par le nombre.

Les nombres jouent un grand rôle dans le symbolisme maçonnique et l'Apprenti doit connaître les mystères des trois premiers nombres.

Nomen

Nouveau nom donné à partir de certain grade.

Obédience

Juridiction d'une autorité maçonnique, l'obédience est une fédération de Loges. C'est en quelque sorte, le « *corps* » maçonnique d'une

Grande Loge ou d'un Grand Orient. Une Obédience ne travaille qu'aux trois premiers Degrés dits Grades Bleus.

Obligation

On appelle ainsi la promesse de fidélité à l'ordre, à sa Constitution et à son règlement.

Occident

Ouest, Couchant

Officier

Frère ou Sœur à qui la Loge a confié un office. Les Officiers de la Loge constituent le Collège des Officiers. En fait ce sont des Officiants.

Les Officiers ont un Sautoir bleu turquoise, la couture de pointe recouverte d'un ruban violet de 10 mm, auquel pend le Bijou de l'Office (*il peut aussi être brodé*) sur la pointe de ce même sautoir.

Les Vénérables d'Honneur ainsi que les Passés Maîtres portent le même sautoir mais celui-ci est bordé d'un ruban d'or de 10 mm.

Orateur

Officier de la Loge, gardien de la Loi maçonnique, des statuts de la Loge et du Rituel. Sa place est sous le Soleil car il doit éclairer ses Frères par la sagesse de son enseignement. Il porte un livre comme bijou distinctif de sa charge.

Ordre

Posture rituelle, de respect et de maîtrise de soi que le Franc-Maçon adopte quand il est debout dans le Temple et quand il s'exprime. Assis ou debout le Franc-maçon doit toujours avoir une tenue digne.

Un Ordre maçonnique est généralement constitué par les Hauts grades, jusqu'au 33^e Degré la plupart du temps, mais 90 ou 95 dans les Rites Égyptiens. C'est, en quelque sorte, l' « âme » maçonnique.

Orient

Partie du Temple située à l'Est, côté où le soleil se lève et d'où vient la Lumière. C'est à l'Orient que siègent le Vénérable Maître, l'Orateur et le Secrétaire. C'est aussi le lieu où siège une Loge. Par exemple : à l'Orient de Paris.

Le Temple est symboliquement orienté comme une cathédrale.

Orient éternel

Terme maçonnique pour désigner la mort (*passer à l'Orient Eternel*). En Maçonnerie égyptienne on emploie le vocable « *Être glorifié au champ des roseaux* »

Outils

Beaucoup de nos symboles font référence aux outils de construction

Ouverture – clôture

Ce sont les deux parties du rituel qui commencent et terminent une Tenue. Ils sont symétriques et ont pour fonction de faire la transition entre le temps profane et le temps sacré.

Parole

Pour obtenir le droit de parole, le Franc-maçon en fait la demande en frappant sur son tablier et en levant la main droite, en général à l'invitation du Vénérable Maître qui la lui accorde sur l'avis du Surveillant de la colonne concernée. Pour parler, le Frère ou la Sœur se lève et se met à l'ordre. Au cours d'un débat chacun ne peut obtenir la parole plus de trois fois.

Parrain

Le recrutement maçonnique se fait surtout par cooptation, par un Frère ou une Sœur qui parraine un profane et prend la responsabilité de présenter un candidat à la Loge et de le parrainer. Il répond de son filleul jusqu'à la maîtrise de celui-ci, mais reste symboliquement son parrain pour la vie.

Mais de plus en plus on voit des candidatures spontanées, après une information trouvée dans des revues ou sur Internet, ou encore après une conférence publique. Dans ces cas-là, la loge désigne au nouvel initié un parrain dans la loge, pour l'aider et le suivre dans sa vie maçonnique.

Parvis

Zone qui précède le Temple où l'on se prépare à entrer selon le rituel.

Pas

En entrant rituellement dans le Temple, l'Apprenti fait trois pas qui lui ont été enseignés en partant chaque fois du pied droit.

Passé-Maître

Ancien Vénérable de la Loge

Patente

Autorisation accordée à une loge de travailler sous les auspices de la Grande Loge Symbolique et de l'Ordre.

Patriarche Grand Consécrateur

Maçon ayant reçu un grade et pratiquant un degré lui permettant de procéder aux consécration de Temple

Pavé mosaïque

Pavement de 108 carrés noirs et blancs sur le sol du Temple (9 x 12) la largeur comportant 5 carrés blancs étant tournée vers l'Orient.

Dans certains Temples le sol est entièrement composé de ce pavement, dans d'autres seulement une partie sur laquelle sont posées les trois colonnes soutenant les petites lumières. Il symbolise la vie avec les joies et les peines qu'il faut surmonter, en fait il représente tout le système binaire.

Pensée analogique

Elle réunit le raisonnement inductif et le raisonnement déductif. Elle est à l'écart du spiritualisme et du matérialisme. Pour elle le visible et l'invisible sont analogues. La matière et l'esprit sont consubstantiellement associés. Elle nous permet d'aborder, de comprendre et d'utiliser le système symbolique en usage dans la Franc-maçonnerie.

Perpendiculaire

Bijou du deuxième Surveillant. Il incite les Frères Apprentis à descendre au tréfonds d'eux-mêmes ainsi qu'à s'élever bien au-dessus des contingences matérielles. Il symbolise la verticalité et la transcendance. Il révèle que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Philosophie

Philosopher c'est penser sans preuve car s'il fallait des preuves ce ne serait plus de la philosophie mais une science. La métaphysique est la vérité de la philosophie. Une philosophie est un ensemble d'opinions raisonnables : la chose est plus difficile et plus nécessaire qu'on ne le croit.

Pierre brute

Matière que le Franc-maçon, plus particulièrement l'Apprenti, travaille, c'est-à-dire lui-même en premier lieu.

Piliers

Il ne faut pas confondre les trois piliers avec les deux colonnes placées à l'entrée du Temple.

Ce sont les trois colonnettes dressées dans le Temple, sur le pavé mosaïque et sur lesquelles brillent les Étoiles ou Petites Lumières. On les illustre parfois par les trois ordres d'architecture grecs : Le Pilier de la Sagesse (*pour inventer*) est ionique, il représente le Vénérable. Celui de la Force (*pour diriger*) est dorique, il correspond au premier Surveillant. Celui de la Beauté (*pour orner*) est corinthien et il est attribué au deuxième Surveillant.

Plateau

Table, bureau ou pupitre se trouvant devant les principaux Officiers de la Loge.

Pluie

Il pleut ! C'est par ces mots que l'on signifie qu'une conversation maçonnique peut être entendue par des oreilles profanes. Il pleut car on n'est pas "à couvert. » (*Voir ce mot*)

Postulant

Profane dont l'admission est décidée par la Loge.

Préparateur

Frère ou Sœur officier chargé de préparer le récipiendaire à l'initiation.

Profane

Pro fanum, « devant de Temple », Celui qui n'est pas initié. Il ne faut pas donner un sens péjoratif à ce vocable car certains profanes peuvent se conduire comme de véritables Maçons sans tablier dont nous aurions peut-être à suivre l'exemple.

Radiation

Suppression des listes de l'obédience d'un Maçon, soit pour défaut de paiement des capitations, défaut d'assiduité ou par décision de la justice maçonnique.

Récipiendaire

Candidat admis aux épreuves de l'initiation.

Règle

Outil symbolique, symbole de droiture et de mesure.

Rite

Un rite est constitué par un ensemble de rituels recouvrant tous les événements de la vie maçonnique (*Initiation, Rituel de Tenue aux différents Degrés, Elévations à ces différents Degrés et bien d'autres*). C'est, en quelque sorte l'« esprit » maçonnique.

C'est l'ordre prescrit utilisé dans le déroulement d'une cérémonie, d'une tenue selon un rituel. Il y a plusieurs rites qui sont pratiqués par les diverses obédiences, voire les diverses Loges au sein d'une même obédience. L'Apprenti s'attachera à porter son attention et à bien comprendre le rite pratiqué par sa Loge.

La multiplicité des rites se justifie par les aspirations et les recherches qui varient suivant les individus ou les groupes d'individus. Un corps est toujours composé de plusieurs organes.

Rituel

Il s'agit des règles de déroulement de chaque tenue ou cérémonie maçonnique qui sont minutieusement décrites et différentes pour chaque rite. Cahier contenant la description de la cérémonie d'un grade. Déroulement de la cérémonie, façon d'y procéder.

Sacré

Le sacré est un pont entre le visible et l'invisible. Il s'agit de l'administrer selon les règles soigneusement établies, mises au point et transmises judicieusement depuis la plus haute antiquité.

Salle humide

Lieu de réunion pour les séances ordinaires où l'on peut tenir les agapes ou se désaltérer.

Santé d'obligation

Action de porter un toast lors d'une agape ou d'une Loge de Table. Les Loges décident quels sont les thèmes des santés portées par trois Frères ou Sœur différents. En général elles sont adressées à la Patrie, à la Maçonnerie Universelle, aux Maçons heureux et malheureux.

Secrétaire

Frère ou Sœur Officier qui consigne les travaux et faits marquants qui jalonnent la vie de l'Atelier. Chargé du secrétariat de la Loge il en est la mémoire. Il porte deux plumes d'oies croisées comme bijou distinctif de sa fonction.

Septentrion

Nord.

Serment

A chacun des grades successifs auxquels le Maçon est admis, il prête un nouveau serment. Le plus important est celui qui est prêté lors de l'initiation au grade d'Apprenti

Signe

Gestuelle différente, employée et transmise à chaque grade.

Signe d'ordre

Le signe d'ordre rappelle le Serment prêté sur les Trois Grandes Lumières de la Loge (*Volume de la Loi sacrée, Equerre et Compas*) lors de l'initiation et qui signifie que « *je préférerais avoir la gorge tranchée plutôt que de dévoiler les secrets qui m'ont été confiés au sein de la Franc-maçonnerie* ».

Le secret maçonnique est d'ordre ésotérique, donc caché aux non-initiés. Il n'est donc pas question de révéler à qui que ce soit ce qui se passe dans la Loge, sur ce qui s'y dit et sur l'ambiance qui y règne. Cette notion de secret interdit également, au travers des devoirs maçonniques figurant dans le memento de l'Apprenti, de dévoiler l'appartenance à la Franc-maçonnerie de quelque Frère ou Sœur que ce soit, libre à soi de dévoiler la sienne avec les risques d'incompréhension et les conséquences éventuelles attachées à ce manque de discrétion.

Le silence est d'or lorsqu'on est Franc-maçon et plus encore lorsqu'on est Apprenti ; le silence qui lui est imposé dans le cabinet de réflexion et qui doit le guider tout au long de son parcours maçonnique. Silence qui ne veut pas dire « *refus de parler* » ou « *interdiction de parler* » mais incitation à « *parler intérieurement* ».

Silence

Pendant son apprentissage le Maçon est astreint au silence. Comme pour le service en salle humide, il ne s'agit nullement d'une brimade, mais d'une épreuve s'intégrant dans sa démarche initiatique et devant l'amener à l'humilité et à la réflexion.

Solstices

On célèbre les deux solstices en Maçonnerie, à la Saint Jean d'Hiver et d'Été, par des cérémonies rituelles qui allient symbolisme et fête. Au sein de notre Ordre ces cérémonies revêtent un caractère Celte et sont ouvertes aux proches.

Sommeil

Arrêt de fonctionnement d'une loge pour un temps déterminé, demandé par elle-même ou prononcé d'office par la Grande Loge Symbolique.

Sortie du Temple

A la fin d'une tenue, ou en cours de cérémonie si besoin est, les Frères et les Sœurs ou un Frère seul quittent le Temple, conduits par le Maître des Cérémonies. Avant de sortir ils saluent le Vénérable. Dans certaines Loges le Collège des Officiers quitte le Temple avant les Frères assemblés. Dans ce cas on sort sans cérémonie et on ne salue pas l'Orient vide.

Souverain Grand Consistoire

Organe administratif qui dirige et coordonne les Ateliers du 34^{ème} au 90^{ème} grade.

Souverain Lieutenant Grand Commandeur

Frère ou Sœur élu et validé par le Souverain Sanctuaire pour présider le Suprême Conseil.

Souverain Sanctuaire

Organe qui dirige l'Ordre et veille au respect du Rite.

Sublime Architecte des Mondes

Principe fondamental au sein de l'Ordre.

Superum

Organe traditionnel et régulier délivrant les patentes du Rite de Misraïm et autres ordres collatéraux sur l'ensemble des deux hémisphères. Il est constitué de Frères et de Sœurs Titulaires du 95^{ème} grade, gardiens de la Tradition.

Suprême Conseil

Organe administratif qui dirige et coordonne les Ateliers supérieurs du 4^{ème} au 33^{ème} grade

Surveillant

Il y a deux Surveillants qui composent le comité directeur de la Loge avec le Vénérable. Ils sont les adjoints du Vénérable. Le premier Surveillant a la charge de l'instruction des Compagnons et le deuxième Surveillant celle des Apprentis. Le premier Surveillant peut remplacer le Vénérable s'il est absent, sauf pour des travaux rituels. Dans ce cas c'est un Passé-Maître qui doit officier.

Les bijoux des Surveillants sont le niveau pour le premier et la perpendiculaire pour le second. (*Voir ces mots*)

Suspension

Fin des travaux maçonniques qui a lieu, en Loge, à l'heure symbolique de minuit.

Symbole

Outil de la pensée analogique. C'est une représentation suppléante qui représente une idée ou une émotion. Le symbole se distingue du signe par la pluralité de ses significations. Il n'impose rien, il donne à penser: c'est une fenêtre ouverte sur le monde.

L'étude du symbole est la voie royale de l'introspection et de la connaissance. Elle nécessite des exigences morales, intellectuelles et spirituelles.

Symbolisme

Mode d'expression et d'étude de l'initiation. Il en constitue l'essentiel, en assure la pérennité et la préserve de toute déviance dogmatique. L'étude symbolique repose sur les analogies qui existent entre

signifiants et signifiés et explore les principales dimensions de l'Espace et du Temps.

Tableau de Loge

Tapis que l'on déroule sur le pavé mosaïque entre les trois piliers. Il représente la Loge, les outils et les symboles utilisés pour les travaux. Chaque grade a son propre tableau de Loge avec ses propres outils et symboles.

Tablier

Le Tablier est un élément incontournable de décor ou plus exactement de vêtements maçonniques. Il est l'emblème du travail et symbolise le vêtement spécifique qui protège le travailleur. L'Apprenti, encore malhabile dans son travail le porte avec la bavette relevée. Il incite les Frères à avoir une vie active et laborieuse.

Héritage dont la source se perd dans l'histoire, légué par le monde opératif pour lequel il constituait une protection, cet élément reste encore aujourd'hui l'emblème du labeur. Outre cet aspect, le tablier exprime en franc-maçonnerie un fort symbole ésotérique pour tous les Frères.

Le tablier a été utilisé par différentes civilisations non pas comme un simple vêtement mais plus sûrement comme accessoire répondant à une nécessité de protection. On lui prête, dans la société, un rôle égalisateur permettant la sélection par le rang. Souvent en cuir, il préserve l'homme et ses vêtements des humeurs de la matière blessée ou des outils mal menés.

Le tablier de l'apprenti est généralement fait de peau blanche, semblable à celle relatée dans la légende biblique qui revêt Adam et Eve lors de leur départ du paradis après le péché originel. La bavette relevée, car l'apprenti est encore maladroit et ses travaux relèvent du gros œuvre. La pierre est à dégrossir, cette action peut occasionner des éclats dangereux.

En fait, le travail intérieur, encore mal appréhendé, ne doit pas être

visible lors des tenues, préservant ainsi la quiétude de l'assemblée. On peut y voir une analogie avec le silence imposé à l'apprenti.

Le compagnon devenu plus habile et plus sûr, effectuera un travail de finition ne nécessitant plus la bavette relevée.

Une des définitions du tablier évoque son rôle protecteur sur certains centres subtils de l'être, en donnant un triple symbolisme :

- Personne vouée au travail.
- Appartenance à un milieu de travail.
- Protection contre les risques du travail.

Une correspondance toute symbolique avec l'homme pourrait être :

- La tête.
- La cage thoracique.
- L'abdomen et le bas-ventre.

La tête, dont le cerveau est protégé par le crâne, est le siège de la contemplation, de la réflexion, de la compréhension et de l'échange. La cage thoracique est un rempart derrière lequel l'émotion, la purification, la générosité peuvent œuvrer sereinement.

L'abdomen est la partie laborieuse, creuset de tous les métaux, lieu de transformation, sorte de laboratoire. Le bas-ventre est lui le siège de l'affectivité et des passions.

Le tablier concerne l'abdomen et en particulier du bas-ventre pour au moins deux raisons :

- 1- Protection des effets extérieurs. Seul endroit du corps qui ne soit protégé par le squelette bien qu'il soit porteur d'organes vitaux.
- 2- Protection des effets intérieurs. Les passions et les pulsions, résurgence d'un état animal, peuvent être mal appréciées ou mal contrôlées.

On pourra constater que le tablier est constitué de deux parties, dont une seule est mobile.

La ceinture, solidaire de la partie inférieure, peut aussi symboliser un cercle magnétique délimitant ainsi la partie haute de la partie basse du corps, autrement dit l'une noble qui participe à la spiritualité de l'être et l'autre animale qu'il faut réfréner.

Le tablier, ornement protecteur, marque indiscutablement l'appartenance à une corporation. Il enseigne, à mesure, ce qu'on doit accomplir, nous renvoyant sans cesse à notre modestie, à notre humilité.

Ragon nous rappelle et résume parfaitement la symbolique du tablier dans son rituel de l'apprenti maçon :

« Recevez ce tablier que nous portons tous, et que les plus grands hommes se sont fait honneur de porter. Il est l'emblème du travail, il vous rappellera qu'un Maçon doit toujours avoir une vie active et laborieuse. »

Ce tablier, qui est notre habillement maçonnique, vous donne le droit de vous asseoir parmi nous, et vous ne devrez jamais vous présenter dans ce temple sans en être revêtu, bavette relevée. »

Ces vêtements maçonniques, le tablier et les gants, nous rappellent que notre engagement et que nos travaux se font sous les auspices et A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Tailler

Quand on dit d'un Maçon qu'il taille sa pierre, cela signifie qu'il travaille sur lui-même

Temple

Lieu consacré où se tiennent les travaux d'une Loge.

Durant des milliers d'années, l'Homme a concrétisé l'image de l'Univers par la construction d'édifices. Les édifices qui nous intéressent sont ceux qui nous montrent les proportions et les mesures symboliques du Cosmos et ceux qui s'inspirent du corps humain. Ces deux caractéristiques sont le résultat des effets d'échanges éternels et permanents d'images et de reflets entre le grand miroir dans lequel l'homme se regarde et le petit miroir dans lequel le Grand Architecte de l'Univers contemple sa création.

Ces Temples sont des Œuvres qui ne doivent rien au hasard. Leur architecture, leurs dimensions et leur construction sont basées sur le nombre d'Or, nombre qui n'est pas le fruit gratuit de l'imagination mais un principe universel d'équilibre et d'harmonie. Il est intéressant de noter que les dimensions de la Loge sont basées sur ce fameux nombre d'Or et qu'elle se définit non plus en carré long, en carré doré ou carré Soleil.

En Franc-maçonnerie, le Temple qui nous intéresse et qui constitue la référence, c'est celui décrit dans la Bible, qui a été conçu par Salomon et qui a été construit par Hiram. Mais celui-ci a une origine beaucoup plus ancienne et, en premier lieu, égyptienne.

Ce Temple pour qui sait lire, déchiffrer et comprendre, contient toutes les clefs de l'Univers et les explications de la création. Il est le temple-symbole et l'expression visible de l'invincible. Il explique, entre autres, l'activité des éléments, le commencement, la fin et le milieu des temps, les alternances des solstices et les changements de saisons, les cycles de l'année et les positions des astres.

Le Temple maçonnique, c'est d'abord un espace clos, à l'abri de la vie profane et animé par la réflexion et par l'échange d'idées. Ce Temple contient des légendes, mémoires collectives de l'humanité. Mais il est surtout là pour nous transmettre des valeurs symboliques et initiatiques, adaptées il est vrai aux différentes coutumes des sociétés. Il est construit de façon composite par des symboles qui doivent nous faire vibrer et qui ont pour origine le Cosmos, la Bible, le Compagnonnage, la Chevalerie, l'Alchimie ou encore la philosophie pythagoricienne. Enfin certaines de ses dimensions amènent l'Homme et l'Univers à se fondre l'un dans l'autre à l'infini, telles deux miroirs se faisant face à face en se renvoyant indéfiniment une seule et unique image. C'est ainsi que la pensée peut arriver à être plus étroitement liée à l'esprit qu'à la matière.

Tenue

Nous ne désignons que par ce mot nos réunions de travail, qui pour nous sont mensuelles.

Testament philosophique

Rédigé par le candidat dans le cabinet de réflexion avant son initiation. Il est le constat de sa pensée du moment sur les questions qui lui sont posées. Ces questions peuvent différer selon les rites et les obédiences.

Tolérance

Vertu maçonnique qui consiste particulièrement à respecter les convictions d'autrui et à garantir la liberté d'expression et l'écoute des opinions des Frères et des Sœurs. Elle n'implique pas le devoir d'adhérer à ces opinions et ne doit pas être une incitation au laisser-aller et au laxisme. Elle concerne plus particulièrement les idées que les actes. Plusieurs grands philosophes ont traité du sujet sans arriver à définir les limites de cette vertu.

Tracé

Compte rendu des travaux de la Loge.

Tradition

Éléments invariables et sacrés transmis consciemment. Elle s'oppose à la routine car elle est une constante re-création dans la recherche de la perfection. Transmettre la tradition c'est transmettre un état d'esprit et non pas une façon de procéder. Ce n'est donc pas imiter stupidement ce qui se faisait hier mais faire aujourd'hui ce qui doit être fait avec ce même état d'esprit que les Maçons d'antan. Les idées et les techniques évoluent, les motivations sont immuables.

Travail

Le Franc-maçon glorifie le travail. Dans une Loge maçonnique le travail régénère et ouvre l'esprit.

Très Puissant Souverain Grand Commandeur

Titre de celui ou celle qui dirige le Souverain Sanctuaire. Au sein de notre Ordre cette charge est cumulée par la Grande Hiérophanie.

Trésor

Le trésor de la Loge est constitué par des dons, les cotisations, les profits réalisés par des placements, dans les limites autorisées pour les associations régies par la loi dite de 1901

Trésorier

Frère ou Sœur Officier qui a la charge importante de gérer les fonds de la Loge, veiller à l'encaissement des cotisations et régler les capitations dues à l'Obédience.

Triangle

Figure géométrique indéformable qui réunit Trois en Un et qui est un emblème important de la Franc-maçonnerie. C'est aussi la réunion régionale de Frères et de Sœurs pas assez nombreux pour former une Loge. (*Voir aussi Delta*).

Trois points

La tri-ponctuation, trois points disposés en triangle, est utilisée pour les abréviations. Elle symbolise le triangle et semble avoir été reprise du rite Compagnonnique.

Trois la dirige, Cinq l'éclairent et sept la rendent Juste et parfaite.

Trois la dirige : A l'Orient, à la gauche et à la droite du Vénérable Maître siègent respectivement l'Orateur, sur son sautoir on peut voir le Livre de la Loi, et le Secrétaire dont le sautoir est décoré par les deux plumes entrecroisées des scribes.

L'Orateur apporte sa conclusion aux Travaux de la Loge et en fait la synthèse. Il est aussi le Gardien de la loi. Il veille au bon respect des

Règlements Généraux de l'Obédience et du Rite en toutes circonstances.

Le Secrétaire administre le programme des Tenues, et consigne tout ce qui se dit et fait durant les Travaux. Il est la véritable Mémoire de la loge.

Cinq l'éclairent : Le Maître des cérémonies, dont le Bijou d'ordre consiste en une canne sur deux glaives entrecroisés et l'Expert dont le Bijou figure l'Œil qui surveille au-dessus de l'épée et de la règle. Ce dernier est chargé à l'ouverture et à la fermeture des Travaux de ranimer d'abord, d'éteindre enfin, la Lumière éternelle sur l'autel du centre du Naos. Il doit aussi vérifier que tout le matériel pour la Rituélie est en place.

Sept la rendent juste et parfaite : Une Loge ne saurait encore se dispenser ni d'une bonne gestion, dont se charge le Trésorier qui porte deux clés sur son Sautoir, il recueille chaque année le montant des capitations (*ce qui est versé à l'Obédience son fonctionnement et a été voté pendant le CONVENT - La CAPITATION, c'est étymologiquement, l'impôt par tête* (du latin *caput*). Et l'hospitalier qui gère et dispose du montant du Tronc de la Veuve pour toutes les actions d'aide ou de bienfaisance qu'il estimera utile d'exercer dans le cadre de l'Atelier et au bénéfice des Frères en difficulté.

Truelle

Outil symbolique qui permet de cimenter les pierres entre elles et assure ainsi la bonne finition d'un travail. C'est un instrument de dialogue qui permet de réunir et de lier ensemble ce qui était épars. Le Vénérable doit être apte à la manier avec délicatesse.

Tuilage

Questions rituelles que l'on pose à un Frère visiteur qui n'est pas connu pour s'assurer de ses qualités maçonniques. Il peut aller jusqu'à demander la preuve que ce Maçon est en règle avec sa Loge et qu'il présente un passeport maçonnique.

Tuileur

C'est le Frère ou la Sœur chargé de procéder au tuilage d'un visiteur. On appelle aussi "*tuileur*" un recueil contenant les instructions de grade par questions et réponses.

Vénération Maître

Officier dignitaire qui dirige une Loge, qui la préside. Le Titre complet est : "*Vénération Maître en Chaire*."

Vérificateurs aux comptes

Frère ou sœur élu pour vérifier la bonne tenue des comptes de l'Ordre.

Vérité

État de ce qui ne peut être donné à l'Homme, mais qui doit être le fruit de ses recherches, le résultat de ses efforts, le fruit de l'initiation. Un doute d'aujourd'hui peut être une vérité de demain et vice-versa. Ce peut être le fait d'être en parfaite osmose avec son environnement.

Un fait généralement admis de nos jours est que tout est relatif, une question d'opinion personnelle, qu'il n'y a pas de vérité ou de fait indépendant de la perception personnelle.

Il faut cependant faire l'effort de découvrir soi-même, en dehors de ses opinions personnelles, de ses perceptions, de ses expériences, qui sont toujours relatives, s'il existe une perception, une vision qui correspond à la vérité absolue, non relative. Comment le savoir ? Si on dit que les opinions personnelles et les perceptions sont relatives, alors la vérité absolue n'existe pas, tout est relatif. Par voie de conséquence, notre conduite, nos manières, notre mode de vie sont relatifs, fortuits, incomplets, non pas entiers mais fragmentaires.

Comment découvrir s'il existe une vérité absolue, complète, qui ne s'altère jamais dans le climat des opinions personnelles ? Comment l'esprit, l'intellect, la pensée vont-ils procéder ?

La réalité est ce qui a lieu, qu'on appelle cela bon ou mauvais. Quand on est incapable d'affronter cela en soi, on se crée des illusions pour s'en évader. Si on ne veut pas faire face à ce qui se passe réellement, ou bien qu'on a peur de le faire, cet acte même de l'éviter crée l'illusion, une forme de fantasme, un mouvement artificiel qui permet de fuir la réalité. Pour ne pas créer l'illusion, il est indispensable de faire face et d'accepter la réalité telle qu'elle nous est offerte, à son état brut. Les jugements par l'intermédiaire d'une opinion personnelle vont à l'encontre d'une observation dépassionnée de la réalité.

Partir à la recherche de la vérité, c'est déjà s'en éloigner, car cet acte fait intervenir la notion de jugement personnel avec le flot d'illusions qui l'accompagne.

Veuve

L'histoire nous dit qu'Hiram, l'architecte du Temple de Salomon était fils d'une veuve. Puisque les Francs-Maçons sont les fils spirituels d'Hiram, ils deviennent ainsi des Enfants de la Veuve mère d'Hiram.

V.I.T.R.I.O.L.

Mot alchimique dont le sens est : "*Visite l'intérieur de la Terre et en rectifiant tu trouveras la pierre cachée*" traduit de la formule latine : "*Visita Interiora Terrae, Rectificandoque, Invenies Occultam Lapidem*". C'est un symbole important qui incite à la connaissance intérieure et la construction intellectuelle et morale du Franc-maçon.

Volume de la loi Sacrée

Une des trois grandes Lumières de la Franc-maçonnerie avec l'Équerre et le Compas. Il symbolise la Tradition écrite. Ce peut être la Bible pour un chrétien, l'Ancien Testament, le Coran ou tout autre Livre sacré selon la religion des adeptes concernés. S'il s'agit de la Bible, elle est ouverte pendant les Travaux à la première page de l'Évangile de Jean.

Voûte d'acier

Honneurs rendus à un dignitaire en formant une voûte avec les épées sur son passage.

Voûte étoilée

Voûte du Temple, son plafond. Symbole du Ciel, de l'immensité de l'univers sous laquelle le Franc-maçon travaille.

Voyage

Partie des épreuves propre à tous les grades. Rappellent les voyages de la vie, les pèlerinages, le Tour de France des Compagnons.

Les voyages initiatiques introduisent dans le MOI une sorte d'énergie spirituelle intense, une gamme d'émotions et d'expériences qui bouleversent l'être et génèrent la prise de conscience d'une relation à quelque chose d'extérieur et supérieur à ce MOI.

L'expérience de l'initiation est issue d'une mise en forme collective par l'intermédiaire de mythes et de rituels faisant appel aux structures symboliques de l'imagination humaine. L'attitude pragmatique et adaptative, de nature technico-scientifique, fait place alors à une attitude désintéressée, rituelle, en un mot symbolique. L'abandon des gestes et significations utilitaires au profit de la visée de sens cachés, se rapportant à autre chose que la forme et la fonction propre d'un objet.

Au cours des voyages initiatiques les réalités matérielles deviennent des symboles. Grâce à cette imagination symbolique l'esprit peut s'émanciper des seules données immédiates du réel et découvrir, derrière le sens propre des choses, un sens figuré qui les charge d'une profondeur et d'une richesse spirituelle insoupçonnées.

Les voyages initiatiques utilisent également des récits, des mythes, qui sont le complément fabulatoire de l'expérience initiatique, introduisant une élaboration figurative, schématisant les significations suprasensibles. Ces mythes sont vécus sur le plan ludique, incarnés de

manière sensible et figurative : ils sont mis en scène et théâtralisés. Les voyages initiatiques sont des drames, c'est-à-dire des actions reproduisant un événement cosmique. Leur fonction n'est pas une imitation mais, une fois encore, une communion, une participation.

Enfin ces voyages initiatiques se déroulent dans un espace-temps sacré. Le lieu sacré est le temple, orienté, délimité, consacré. Ce pourrait être une grotte, une montagne ou tout autre lieu marqué par un événement extraordinaire, supra-humain.

La temporalité fait l'objet d'une différenciation analogue à celle de l'espace.

Ainsi les voyages initiatiques nous éloignent des préoccupations matérielles. Ils conduisent sur les chemins des mondes supérieurs qui donnent sens à la diversité des formes et des rythmes de la Nature et de l'Homme.

Les voyages initiatiques permettent d'émerger des profondeurs de l'ego. Ils transmettent un message. Par l'attraction de la pensée, l'agencement des mots et les mises en situations ils orientent vers la paix, l'harmonie et la transcendance, cet au-delà de nous-mêmes qui ne peut être enfermé dans un anthropomorphisme trompeur.

Vraie Lumière

C'est la Lumière spirituelle résultant de l'éveil de l'esprit du Maçon. Elle est toute de Sagesse et de vérité.

Quand on qualifie une année "*d'année de la vraie Lumière*", cela signifie qu'il s'agit d'une année de l'ère maçonnique.

Zénith

C'est l'opposé du Nadir. Monter vers le Zénith, c'est quitter le fini pour l'infini, le domaine du mortel pour l'éternité, l'ignorance pour la connaissance... C'est aussi le lieu géographique où la Grande Hiérophanie réside.



RITUELS DU PREMIER DEGRE
RITE ORIENTAL DE MISRAÏM

MATERIEL NECESSAIRE POUR L'INSTALLATION DU TEMPLE



VENERABLE MAÎTRE

Sautoir de Vénérable Maître :

Bijou pour dito : (*Equerre à 90 degrés*)

Tablier de Maître Maçon

Maillet

Bible

Compas

Equerre

Epée Flamboyante

Chandelier à sept branches

Bougies blanches pour dito

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

SECRETAIRE

Sautoir pour le Secrétaire :

Bijou pour dito : (*Deux plumes*)

Tablier du grade acquis

Registre des Procès-Verbaux

Chandelier pour une bougie

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

ORATEUR

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*Livre*)

Tablier de Maître Maçon

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

Exemplaire des Règlements Généraux (*Obédience et règlement particulier de la Loge*)

TRESORIER

Sautoir pour le Trésorier :

Bijou pour dito : (*Deux clés*)

Tablier du grade acquis

Livre de comptes

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

HOSPITALIER

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*La Bourse*)

Tablier du grade reçu

Sac aux Propositions (*Couleur noire*)

Sac Tronc de Bienfaisance (*Couleur Rouge*)

Boules pour les votes

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

MAÎTRE DES CEREMONIES

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*Canne et Epées entrecroisées*)

Tablier de Maître Maçon

Canne avec Pommeau boule blanche

Boutefeux pour l'allumage des Lumières

Copie du Rituel

EXPERT

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*Epée*)

Tablier de Maître Maçon

Glaive

Copie du Rituel

PREMIER SURVEILLANT

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*Le Niveau*)

Tablier de Maître Maçon

Maillet

Chandelier à une branche

Bougie blanche pour dito :

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

DEUXIEME SURVEILLANT

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*La perpendiculaire*)

Tablier de Maître Maçon

Maillet

Chandelier à une branche

Bougie blanche pour dito :

Nappe de drap bleu turquoise bordée de bleu foncé

Copie du Rituel

COUVREUR

Sautoir de la fonction

Bijou pour dito : (*L'Epée*)

Tablier de Maître Maçon

Copie du Rituel

Epée

MATERIEL PROPRE AUX RITES EGYPTIENS



A L'ORIENT

Delta Lumineux avec un point au centre
Piliers Djed et Voile d'Isis (*facultatif mais conseillé*)

AU CENTRE DE LA LOGE

Charte de la Loge au pied de l'Orient
Pavé Mosaïque à 108 cases (9x12)
Colonnnette sur laquelle est posé un Naos
Grosse bougie blanche pour Lumière perpétuelle
Equerre
Compas
Règle
Cassolette à Encens + cuiller
Allume feu (*Allumettes ou briquet*)
Charbon pour dito :
Encens : (3 parties d'Oliban pur pulvérisé, 2 parties de Myrrhe pulvérisée, 1 partie de Benjoin pulvérisé, 1/2 partie de sucre pulvérisé et 1/2 partie de sel de Nitre pulvérisé. *S'il est impossible*

d'obtenir du sel de Nitre, on conserve les autres ingrédients selon la proportion indiquée.)

Pince à charbon

3 Chandeliers à 3 branches

Bougies pour dito :

Eteignoir

Prévoir une dizaine d'épées pour l'accueil des Apprentis et des Dignitaires.

NOTA :

Si la Loge se trouve dans des locaux partagés avec d'autres Loges, certains symboles sont toujours présents, sinon, vérifier que :

La Pierre Brute et la Pierre Cubique à pointe se trouvent bien au pied de l'Orient côté Hospitalier et Trésorier.

La Lune et le Soleil à l'Orient

Les colonnes Jakin et Boaz à l'Occident

Les trois colonnettes entourant le Naos

Le Cabinet de Réflexion et ses différents symboles

CIRCULATION

En dehors de l'allumage et de l'extinction des feux lors desquels le Maître des Cérémonies et l'expert se déplacent autour du pavé mosaïque,

Lors des déplacements en Loge, ceux-ci doivent suivre le tracé du carré long en longeant les colonnes de bout en bout et en marquant les angles. Ceci en référence à la Géométrie Sacrée du carré long qui a présidé à la fondation du Temple.

Le Maître des Cérémonies scandra sa marche de sa canne sur le sol tous les 3 pas.

Lors de ses déplacements, l'Expert tient son épée par la poignée, de la main droite, bras le long du corps.

Lorsqu'il est à l'ordre, il tient son épée par le pommeau à la hauteur de la gorge.

Si l'Expert est amené à se déplacer seul, sans être précédé du Maître des Cérémonies, il doit être muni de son épée et peut se déplacer librement sans être assujetti aux règles de circulation.

S'il n'a pas son épée, il sera à l'ordre et suivra le tracé du carré long comme tout le monde.

TRAVAUX DU PREMIER DEGRE
RITUEL COURT



OUVERTURE DES TRAVAUX
AU PREMIER DEGRE
DU RITE ORIENTAL DE MISRAÏM
(*Rituel court*)



Entrée en Loge

Tous les Frères et les Sœurs sont décorés dans les parvis.

*L'Expert pénètre seul dans le Temple désert,
vérifie la bonne ordonnance des symboles,
allume le feu sacré sur l'Autel du Naos;
le charbon pour le brûle-parfum.
Récite la phrase rituelle
Allume le Delta*

FRERE (SŒUR) A TALENT

Rentre à l'intérieur du temple et règle la musique

COUVREUR

Prend sa place dans le Temple et ouvre la porte au Maître des Cérémonies

MAÎTRE DES CEREMONIES

Fait pénétrer les Sœurs et les Frères pénètrent dans l'ordre inverse de l'âge maçonnique et de la hiérarchie :

D'abord les Apprentis Visiteurs et les Apprentis de la Loge, puis les Compagnons Visiteurs et les Compagnons de la Loge. Ensuite viennent les Maîtres Visiteurs et les Maîtres de la Loge,

On exécute cette entrée gravement. Le Maître de Cérémonies est en tête de la procession qu'il conduit lentement, par une marche régulière et rythmée, doucement par sa canne d'ébène à pommeau de couleur Ivoire.

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place (sans marquer les angles autour du Naos).

MAÎTRE DES CEREMONIES

Mes Sœurs et mes Frères, apprêtez-vous à accueillir le Collège des Officiers de la Loge.

Conduit le collège des Officiers de la Loge dans l'ordre :

Hospitalier/ Secrétaire / Trésorier / Orateur / Deuxième Surveillant / Premier Surveillant.

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place (sans marquer les angles autour du Naos).

L'Expert muni de son glaive ferme la marche

EXPERT ET MAÎTRE DES CEREMONIES

Ressortent chercher le Vénérable Maître accompagné des dignitaires

MAÎTRE DES CEREMONIES

Mes Sœurs et mes Frères, apprêtez-vous à accueillir le Vénérable Maître

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place à l'Orient.

L'Expert les couvre jusqu'à l'Orient

OUVERTURE DES TRAVAUX AU PREMIER DEGRE

LES FRERES ET LES SŒURS

Restent debout à leur place respective

FRERE (SŒUR) A TALENT

Coupe la musique decrescendo

VENERABLE MAITRE

Frappe un coup de Maillet.



Salut sur tous les points du Triangle et honneur à l'ordre.

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères...

...Mes Sœurs et mes Frères, je vous invite à laisser vos Métaux à la porte du Temple et à faire en vous-mêmes le silence intérieur...

Pause suffisamment longue

...Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quel est le premier devoir d'un Surveillant en Loge ?

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, c'est de s'assurer que tous les Maçons présents sont à l'abri des Indiscrétions profanes.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant assurez-vous en donc !

SECOND SURVEILLANT

Frère (*Sœurs*) Couvreur, assurez-vous que nous sommes en sûreté !

COUVREUR

Entrouvre la Porte du Temple, va vérifier dans les parvis, referme la Porte, se tourne vers le Second Surveillant, se met à l'ordre par l'Épée et dit :

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, les abords du Temple sont déserts, l'écho demeure silencieux, nous sommes à couvert.

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, les abords du Temple sont déserts, l'écho demeure silencieux, l'inviolabilité de nos Mystères est assurée, nous sommes à couvert, les profanes sont écartés.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quel est le second devoir d'un Surveillant en Loge ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, c'est de s'assurer que tous les présents sont bien Maçons authentiques et réguliers.

VENERABLE MAITRE

Frères (*Sœurs*) Premier et Second Surveillant, chacun sur votre Colonne et du Nord au Midi comme du Midi au Nord, assurez-vous-en donc...

... Debout face à l'Orient, mes Sœurs et mes Frères, vous vous mettez à l'ordre d'Apprenti au passage des Frères (*Sœurs*) Surveillants.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

Passent en revue les Maçons de leur Colonne, sans marquer les angles, ils se croisent devant l'Orient en se saluant d'un signe de la tête et se re-croisent en revenant par l'Occident. Ils ne marquent pas les angles.

Lorsqu'ils se croisent, c'est le second Surveillant qui est à l'extérieur

LES SŒURS ET LES FRÈRES

Se mettent à l'ordre au passage des Surveillants.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

De retour à leur plateau...

SECOND SURVEILLANT

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, les Sœurs et les Frères qui siègent sur la Colonne du Nord sont tous Maçons authentiques et réguliers.

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, les Sœurs et les Frères qui siègent sur les Colonnes du Nord et du Midi sont tous Maçons authentiques et réguliers.

VENERABLE MAITRE

Se met à l'ordre, les Sœurs et les Frères ornant l'Orient font de même.

Je reconnais également pour Maçons authentiques et réguliers, tous ceux qui ornent l'Orient...

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères...

Pause

Maçons de la vieille Égypte, nous venons ici même, en la terre de Misraïm, ériger des Autels à la Vertu et creuser des Tombeaux pour les Vices. Mais selon l'antique usage, nous devons aussi y apporter la Lumière...

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Portant l'un le Glaive et l'autre la Canne, se lèvent, font le tour des trois Colonnets, sans marquer les angles.

MAITRE DE CEREMONIES

S'arrête après la Colonne " Beauté ", allume son bûtefeu au Feu sacré, puis se place devant la Colonne " Sagesse " et se met à l'ordre (dos à l'Orient).

EXPERT

S'arrête côté Nord du pavé Mosaïque, se tient à l'ordre.

VENERABLE MAITRE

Ne parle qu'après la mise à l'ordre du Maître de Cérémonies.

Sagesse Ineffable, Ô Dieu Inconnu des Temples de Misraïm... ... Que la Première Lumière soit !

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le flambeau "Sagesse"

PREMIER SURVEILLANT

Toi qui a dit : " Je suis la source des existences et de tous les Êtres, Je suis hier et Je connais demain...", salut à Toi !

SECOND SURVEILLANT

Toi qui as dit : "Je suis l'Eternité, le Monde, le Temps, le Devenir, J'ai pour essence le Bien, le Beau, le Bon, le Véridique...", salut à Toi !

NB : penser à allumer à ce moment les éclairages de l'Orient

MAITRE DE CEREMONIES

Attend que les Surveillants aient parlé, et frappe légèrement le sol de sa canne devant la colonne Sagesse, et va se placer devant la colonne "Force", dos au midi, et se met à l'ordre.

VENERABLE MAITRE

Ô Force Toute Puissante de la Manifestation Initiale... ... Que la Seconde Lumière soit !

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le Flambeau « Force »

PREMIER SURVEILLANT

Que la Seconde Lumière soit...

MAITRE DE CEREMONIES

Frappe légèrement le sol de sa canne devant la colonnette Force, puis va se placer devant la colonnette "Beauté" dos au Septentrion, et se met à l'ordre.

NB : penser à allumer les éclairages de la colonne du midi

VENERABLE MAITRE

Ô Beauté Éternelle, qui ordonne et harmonise tout de par les Mondes...

... ..

Que la Troisième Lumière soit !

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le Flambeau " Beauté "

SECOND SURVEILLANT

Que la Troisième Lumière soit !

NB : penser à allumer les éclairages du Nord

MAITRE DE CEREMONIES

Vient à l'Orient pour allumer les Flambeaux du chandelier à trois branches du Vénéralle Maître.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

Se lèvent et s'approchent de leur Colonnette respective.

SECRETAIRE

Se lève et s'approche de la Colonnnette - Sagesse

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le flambeau central, et tape un coup léger avec sa canne pour prévenir

SECRETAIRE

Allume son flambeau à la colonnette Sagesse.

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le flambeau de droite.

PREMIER SURVEILLANT

Allume son flambeau à la colonnette Force.

MAITRE DE CEREMONIES

Allume le flambeau de gauche.

SECOND SURVEILLANT

Allume son flambeau à la colonnette Beauté.

MAITRE DE CEREMONIES

Rejoins les officiers, puis les fait contourner le pavé mosaïque en scandant les angles.

Ils retournent à leurs Plateaux, et lui se dirige vers sa place où il se tient à l'ordre

EXPERT

S'approche de l'autel du Naos, côté Nord, verse en trois fois l'encens, composé de Myrrhe et de Benjoin.

VENERABLE MAITRE

Que ce parfum de suave odeur apaise nos âmes, atténue nos passions et qu'il nous rende fraternels les uns pour les autres en élevant nos esprits et nos cœurs...

Pause

...Architecte Suprême de tous les Mondes, Toi qui as dit " J'ai créé toutes les formes avec ma Parole, alors qu'il n'y avait encore ni le Ciel ni la Terre ", reçois en cet instant et en ce lieu nos hommages et notre fidélité, éclaire nos Travaux, dissipe les Ténèbres qui nous voilent ta vérité afin que se révèlent à nous les Plans Parfaits de ta Sagesse Eternelle gouvernant tous les Mondes...

Pause

...Mes Sœurs et mes Frères, l'Œuvre d'Architecture qui fut confiée à notre Ordre à l'Aube des temps est réalisée à l'aide de trois Outils qui portent le beau nom de "Joyaux de la Loge ". Ce sont : le Compas,

EXPERT

Prend le Compas et le tient en vue de toute la Loge, puis le pose sur l'Autel du Naos, pointes dirigées vers l'Occident.

VENERABLE MAITRE

L'Équerre !

EXPERT

Prend l'Équerre et la tient en vue de toute la Loge, puis la pose sur le Compas.

VENERABLE MAITRE

La Règle,

EXPERT

Prend la Règle et la tient en vue de toute la Loge, puis la pose sur l'Équerre.

VENERABLE MAITRE

Sans eux, nous ne pourrions rien réaliser. En conséquence, permettons aux trois Symboles de se manifester...

EXPERT

Vénérable Maître, les trois Joyaux rayonnent à nouveau au centre du Naos.

Puis il vient au Plateau du Vénérable pour disposer les Outils de l'Autel des Serments : le Livre Sacré ouvert sur le prologue de l'Évangile de Saint Jean, le Compas et l'Équerre avant de regagner sa place. Sans oublier de retourner la charte au pied de l'orient.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quel âge avez-vous ?

PREMIER SURVEILLANT

Trois ans pleins, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, à quelle heure les Maçons d'Égypte ont-ils coutume d'ouvrir leurs Travaux ?

SECOND SURVEILLANT

Lorsque le soleil culmine sur les sables de Misraïm, lorsqu'il est Midi, et que l'ombre est la plus courte, alors les Maçons d'Égypte ouvrent leurs travaux, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quelle heure est-il ?

SECOND SURVEILLANT

Il est Midi, Vénérable Maître. La Lumière rayonne au Zénith de notre Temple.

VENERABLE MAITRE

Puisque le Temple de la Sagesse d'Égypte est Juste et Parfait, puisqu'il est l'heure et que nous avons l'Âge... ... Debout et à l'ordre, face à l'Orient.

LES SŒURS ET LES FRERES

Se lèvent et se mettent à l'ordre.

VENERABLE MAITRE

Prend l'Épée Flamboyante en main gauche dégantée, la croisette de la garde tenue par la griffe de Maître, la lame verticale, les bras levés pour l'invocation du Grand Architecte de l'Univers il frappe trois coups avec son Maillet de la main droite :



EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Face à face, croisent l'Épée et la Canne, lame et pommeau de la canne au sommet, formant une Equerre au bas des marches de l'Orient.

VENERABLE MAITRE

Dégante sa main gauche

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les Auspices de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis, selon le Rite Oriental de Misraïm, en vertu des Pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare ouverts les Travaux de cette Respectable Loge assemblée sous le vocable de « HATSEPSOUT » à l'Orient de Paris.

Il repose l'Épée Flamboyante et le Maillet, remet son gant et se met à l'ordre.

COUVREUR

Pointe son épée vers le sol

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Restent dans la même position.

VENERABLE MAITRE

... Unissons-nous, mes Sœurs et mes Frères, par le Signe d'Apprenti, et célébrons cet heureux moment par la triple batterie suivie de l'Acclamation...

Il fait le signe.

Frappe la triple batterie et lance l'acclamation :



- LIBERTÉ !



- EGALITÉ !



- FRATERNITÉ !

Pause

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Reviennent se mettre à l'ordre de leur Office.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, nous ne sommes plus dans le Monde profane. Que nos Travaux demeurent donc conformes à l'Harmonie Universelle, et qu'ils n'aient d'autres buts que la Gloire de l'Architecte Éternel, la Pérennité de la Vraie Maçonnerie et le Bonheur de tous les Êtres.

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères !

LES SŒURS ET LES FRERES

Quittent l'ordre et s'assoient à leur place.

APRES L'OUVERTURE DE LA LOGE

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (*Sœur*) Secrétaire pour la lecture de la convocation de ce jour.

SECRETAIRE

Vénérable Maître et vous tous, mes Sœurs et mes Frères, en vos Grades et qualités...

Il lit l'ordre du jour

J'ai dit, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (*Sœur*) Secrétaire pour la lecture de la Planche Tracée de nos derniers Travaux Réguliers.

SECRETAIRE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, Vénérable Maître et vous tous, mes Sœurs et mes Frères, en vos Grades et Qualités.

Protocole de la Tenue Solennelle du *jour, du mois, de l'année égyptienne*)..., de la Vraie Lumière, ... Ere Vulgaire, Les Sœurs et les Frères composant la Respectable Loge HATSEPSOUT régulièrement convoqués, sont traditionnellement réunis en un Lieu très pur, très saint et très éclairé par la Lumière d'Égypte, lieu où règnent la Paix, la Joie et l'Harmonie. Les Sœurs et les Frères sont éclairés à l'Orient par le Vénérable Maître *...(nom)...*, titulaire de la Chaire, assisté par son collègue d'officiers .

Les plateaux dépourvus de leur titulaire sont tenus par.....(*énoncer*).....

Les Sœurs et les Frères Visiteurs... (*Noms, qualité, Loge, Obédience*)
..... nous ont fait la joie d'assister à nos travaux.

L'ordre du Jour appelle la lecture de la planche tracée de nos derniers travaux par le Frère (*la Sœur*) Secrétaire

Le Frère (Sœur) Secrétaire lit la planche tracée, puis :

L'ordre du jour étant épuisé, après que les Sœurs et les Frères aient formé une Chaîne d'Union Fraternelle, le Vénérable Maître fait circuler le Tronc de la Veuve et le Sac aux Propositions. Ce dernier revient pur et sans attache. Le tronc revient lourd d'une pierre plate de kilos, prise en charge par le Frère (*Sœur*) Hospitalier. Les travaux sont ensuite fermés au premier degré symbolique, puis les Sœurs et les Frères se séparent en jurant de garder le silence sur les Travaux de ce jour. J'ai dit, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, vous avez entendu la rédaction de la Planche Tracée de nos derniers Travaux réguliers. Avez-vous des observations à présenter ? Sur votre demande, la parole vous sera accordée.

PREMIER SURVEILLANT

Après les interventions...

Le silence règne sur l'une et l'autre colonne, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

J'invite le Frère (*Sœur*) Orateur à donner ses conclusions.

ORATEUR

Compte tenu des observations (ou) favorable à l'adoption, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, que ceux qui sont favorables aux conclusions du Frère (*Sœur*) Orateur le manifestent à mon coup de Maillet.

Frappe un coup de Maillet



LES SŒURS ET LES FRERES

Lèvent la main

VENERABLE MAITRE

Avis contraire ?

Frappe un coup de Maillet



Suivant le cas...

VENERABLE MAITRE

Mon Frère (*Sœur*) Secrétaire, la Planche Tracée est adoptée à l'unanimité. Il en sera fait mention dans celle de ce jour.

Ou :

Mon Frère (*Sœur*) Secrétaire, « *après rectification* » la Planche Tracée est adoptée à l'unanimité. Il en sera fait mention dans celle de ce jour.

MAITRE DES CEREMONIES

Porte la Planche Tracée au Vénérable Maître et à l'Orateur pour qu'ils la signent, la rapporte au Secrétaire, puis il regagne sa place.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (*Sœur*) Secrétaire pour l'appel des Sœurs et des Frères de cette Respectable Loge.

SECRETAIRE

Lit le cahier de Loge,

A l'appel de son nom, chaque Frère ou Sœur se lève, à l'ordre, et répond : « en Loge »

C'est le Second Surveillant qui prend la parole à la place des Apprentis.

Puis :

L'appel est fait. Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Demandera au Frère Hospitalier des nouvelles des Sœurs et des Frères absents.

Présentera les excuses. Si un Frère (Sœur) est absent depuis plusieurs tenues, il organisera avec le Collège d'Officiers une visite.

Puis...

Frères (Sœurs) visiteurs soyez les bienvenus. Voulez-vous vous présenter ?

Ceci afin de permettre au Vénérable Maître d'honorer les Sœurs et les Frères qu'il veut faire monter à l'Orient ...

L'ordre du jour appelle la lecture de la correspondance ...

Mon Frère (Sœur) Orateur, vous avez la parole.

ORATEUR

Présente les correspondances reçues

Après la lecture de la correspondance, le Vénérable Maître procède, s'il y a lieu, à l'entrée des Délégations ou des Dignitaires.

RECEPTION
AU GRADE D'APPRENTI

PREALABLE A LA RÉCEPTION

PARRAIN

Présente le Profane au Frère (Sœur) Expert.

EXPERT

Prend possession du Néophyte dans les Parvis (convocation une heure avant la tenue)

Le mène dans la salle d'attente et le présente au Frère (Sœur) Trésorier.

TRESORIER

Se fait remettre le montant de la Capitation pour la Loge et les droits d'Initiation.

EXPERT

Prend tous les métaux du Néophyte qu'il range dans une pochette de tissu noir.

Lui bande soigneusement les yeux et le conduit dans le Cabinet de Réflexion.

CABINET DE RÉFLEXION



Les emblèmes funèbres du cabinet de réflexion doivent rappeler la fin nécessaire des choses, la fragilité de la vie humaine et la vanité des ambitions terrestres.

Le Cabinet de Réflexion est un petit réduit, peint Intérieurement en noir.

Sur le mur du fond, devant le Récipiendaire, se trouve un tableau peint avec :

- Un Coq qui fait allusion au réveil des forces endormies. Il annonce la fin de la nuit et le triomphe de la Lumière sur les Ténèbres.

- Au centre en haut la Faux tranchant, non la vie, mais les Illusions de ce monde et en rapport avec le Crâne, l'inexorable égalisatrice.

- Au centre, en bas, le sablier, attribut de Saturne, le Temps qui s'écoule en dissolvant les formes transitoires.

Sur le Mur de droite se trouvent :

- Le dessin de la Croix Ansée dressée au cœur du Pentagramme inscrit dans une coupe de cercueil qui représente parfaitement l'Initié, ressuscité à la vie de l'esprit, après être mort à celle des apparences.

Au-dessus du dessin, ou sur un côté, se trouve un Cartouche avec les Initiales : V.I.T.R.I.O.L. Ce jeu de mots n'est pas fortuit ni gratuit, la

référence à un acide décapant Indique l'obligation de « purger " notre être pour une prise de conscience.

*Cette devise alchimique est une invitation à descendre à l'intérieur de soi-même, au-dessous du niveau de la Terre. V.I.T.R.I.O.L: Visite l'Intérieur de la Terre et, en Rectifiant, tu trouveras la Pierre cachée. Exactement: *Visita Interiora Terrae, Rectificandoque Invenies Occultum Lapidem.**

Sur le mur de gauche figurent les sentences du Rite :

- *Si tu crains d'être éclairé sur tes défauts, tu seras mal parmi nous.*
- *Si l'intérêt te guide, si la curiosité t'a conduit ici, va-t'en !*
- *Si tu es capable de dissimulation, tremble, tu seras démasqué.*
- *En Vérité si je renais ... Osiris renaît*
- *Si tu persévères, tu seras purifié, tu t'affranchiras des ténèbres, la Lumière t'éclairera ...*
- *Connais-Toi Toi-même*
- *Vigilance - Persévérance.*

AMEUBLEMENT



Une table de couleur noire, servant d'écritoire et un tabouret. Sur la table :

- Un crâne humain qui rappelle la vanité des plaisirs, des richesses de la fortune, de la puissance, ainsi que la brièveté de la vie.

- Le Pain et l'Eau qui sont offerts aux voyageurs. Ils assimilent le Cabinet de Réflexion à un espace où sont les emblèmes de la simplicité qui doit régir la vie du futur Initié, nourritures du corps et de l'Esprit.

- Trois coupes avec le Soufre, le Sel et le Mercure, les trois Principes des Alchimistes.

- La Lumière permanente qui brûle, symbole de l'esprit qui éclaire et vivifie.

- Le Testament Philosophique du Candidat, avec les trois questions Métaphysiques,

- Le texte du Serment,

Tout le symbolisme du Cabinet de Réflexion se rapporte à l'Hermétisme. Il s'agit de la première phase du Grand Œuvre : celle de la " Putréfaction ".

On allumera dans la pièce un peu de Myrrhe, pendant dix minutes, une heure avant que le Profane n'arrive.

PRÉSENTATION DU TESTAMENT PHILOSOPHIQUE ET DU SERMENT SOLENNEL

TESTAMENT PHILOSOPHIQUE

EXPERT

Monsieur (*Madame*), seul(e), livré(e) à vous-mêmes, devant l'image du néant de la Vie terrestre, je vous invite à rédiger votre Testament philosophique. La Cérémonie que vous allez subir tout à l'heure, tend à vous faire vivre, par son seul symbolisme ésotérique, le déroulement post-mortem de la séparation des éléments constitutifs de l'Etre ...

Puis, afin de bien vous pénétrer du but réel de l'initiation maçonnique, il vous est donné de méditer sur trois termes métaphysiques dominant tout le problème de l'existence humaine. C'est pourquoi je vous invite à transcrire ici-même, à cet instant, ce que vous concevez comme constitutifs des devoirs de l'Homme envers Dieu, le Monde et lui-même ...

A l'issue de la cérémonie, en présence du Grand Architecte de l'Univers, vous devrez prêter Serment solennel sur votre honneur d'Homme libre. Afin que vous sachiez par avance ce sur quoi vous vous engagerez, je vous invite à recopier intégralement le texte de ce Serment ...

... Lorsque vous serez seul, cette porte refermée, alors, seulement, il vous sera permis de vous dévoiler.

Il referme la porte avec bruit

NEOPHYTE

Lorsqu'il s'est dévoilé. il trouve sur la table les textes suivants, auxquels Il doit répondre par écrit :

TESTAMENT PHILOSOPHIQUE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Ordre Ancien du Rite Oriental de Misraïm

Madame, Monsieur, veuillez répondre par écrit aux trois questions suivantes du Testament Philosophique de l'Ordre.

Première question

- Considérant que la Philosophie amène à concevoir et l'observation à admettre, l'existence probable d'une Intelligence à l'œuvre dans tout l'Univers, Intelligence dont la Lumière élémentaire est probablement la première manifestation tangible et l'agent créateur et organisateur de la Matière Universelle. Considérant que cette Intelligence Universelle ordonne et conduit cet Univers vers une finalité dont les lointaines perspectives dépassent la faible Intelligence humaine, quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers cette Intelligence que les religions humaines nomment Dieu, que les Pythagoriciens précisaient sous le vocable de " Dieu qui géométrise " et que, par cela même, la Franc-maçonnerie dénomme " Le Grand Architecte de l'Univers " ?

Deuxième question

- Considérant que la Tradition Hermétique ancienne et la Science moderne enseignent que la vie réside très réellement au sein des trois

règles de la nature : minéral, végétal et animal, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, considérant qu'il est hautement probable que la Nature équilibre au mieux du Plan Universel et de ses diverses finalités, les manifestations vitales en présence, quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers l'Univers ?

Troisième question

- Considérant qu'il est également hautement probable que l'Homme est sur le globe, par son Intelligence, par sa raison et par ses possibilités matérielles Indéniables, le reflet de cette Intelligence Universelle à l'œuvre dans tout l'Univers, considérant également que chaque individualité humaine n'est finalement et de même, que le reflet amenuisé de la collectivité humaine totale dénommée l'Humanité, quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers lui-même d'abord, et envers l'Humanité ?

SERMENT SOLENNEL



Moi,..... (Nom et prénoms), en présence du Grand Architecte de l'Univers et de cette Respectable Assemblée de Maçons, je promets et je jure sur ma foi et mon honneur d'Homme libre, solennellement et sincèrement, sans restriction mentale d'aucune sorte, de ne jamais révéler aucun des Mystères et des Secrets de la Franc-maçonnerie qui vont m'être confiés, qu'à un bon et légitime Frère ou dans une Loge ou un Triangle maçonnique régulièrement constitués, de ne jamais les écrire, tracer ou buriner, sans l'autorisation de mes Supérieurs ultimes, ni former aucun caractère par où les secrets de l'Ordre Maçonnique puissent être dévoilés, sous peine d'avoir la gorge tranchée, d'être déshonoré et de voir mon nom transcrit à perpétuité sur la Colonne d'infamie, alors que mon corps serait enseveli dans le sable de la mer, afin que le flux et le reflux m'emportent dans un éternel oubli. Je promets et je jure de considérer désormais tous les Francs-maçons comme mes Frères, les

protégeant, les assistant et les aidant en leurs besoins temporels comme spirituels. A partir de ce jour et dès cet instant, je répandrai les enseignements que j'aurais reçus, afin qu'une pleine Lumière éclaire la route des Hommes, mes Frères, et cela sans distinction de classe sociale, de race, de couleur, de religion ou de nation. Je m'efforcerai de donner l'exemple de toutes les vertus, sacrifiant par avance tout vain désir d'honneur, toute ambition et toute vanité. Et cela non par orgueil stérile mais dans le seul but d'inspirer à tous le désir de les acquérir. Je pratiquerai la Fraternité humaine en toute son amplitude pour en démontrer les bienfaits. Je serais le soutien du faible, l'adversaire de l'injustice, m'opposant à toute violence imméritée d'où qu'elle vienne, qu'elle s'adresse au corps ou à l'Ame. Et en cela, que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide, et les vivants symboles que je touche de ma main.

Signature :



PREPARATION DU TEMPLE



L'Expert, le Frère (Sœur) à Talent et le Maître de Cérémonies préparent la Loge pour la Cérémonie d'Initiation.

La planche à bascule le long de la colonne du Nord, la planche à boules le long de la colonne du Sud.

MATERIEL NECESSAIRE A L'INITIATION



CABINET DE REFLEXION

- *Allumer de la myrrhe 1 heure avant*
- *COQ, CRÂNE, SABLIER*
- *Mercure, Sel, Soufre, Pain, bougie, eau*
- *Affiches textes + image d'une Faux*
- *Papiers vierges*
- *stylo*

DOCUMENTS

- *Le testament philosophique*
- *3 exemplaires du serment*

DANS LE TEMPLE

- 1 pochette pour les métaux
- aiguilles stériles
- 1 tabouret
- bougeoir pour le Maître des Cérémonies
- Planche à boules
- 2 chandeliers pour le Maître châtié`
- Planche à bascule
- poignard
- Epées
- chemise sanglante
- corde avec nœud coulant
- récipient pour brûler testament
- chaînes
- enveloppe pour cendres
- Pantoufle
- Etoile Flamboyante
- Bandeau
- tablier apprenti et gants
- 2 coupes pour boissons
- une Rose blanche
- Infusion d'aubépine
- infusion gentiane ou eau sucrée
- 1 bassine eau froide + essuie mains
- gaze
- alcool

DÉBUT DE LA CÉRÉMONIE D'INITIATION

VENERABLE MAITRE

J'invite le Frère (*la Sœur*) Expert à faire débiter la Rituélie de Réception.

LECTURE DU TESTAMENT

EXPERT

Porteur de son Tablier, de son Sautoir ainsi que de son Glaive, sort rituellement de la Loge. Il dépose ses décors à l'extérieur et va chercher le Testament, la réponse aux trois questions et le serment du Néophyte.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, pour laisser le temps à notre Frère (*Sœur*) Expert de remplir sa mission, voici la lecture des trois questions du Testament Philosophique dont je vous donnerai lecture des réponses tout à l'heure.

Première question

- Considérant que la Philosophie amène à concevoir et l'observation à admettre l'existence probable d'une Intelligence à l'œuvre dans tout l'Univers, Intelligence dont la Lumière élémentaire est probablement la première manifestation tangible. et l'agent créateur et organisateur de la Matière Universelle, considérant que cette Intelligence Universelle, ordonne et conduit cet Univers, vers une finalité dont les lointaines perspectives dépassent la faible intelligence humaine, quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers cette intelligence, que

les religions humaines nomment Dieu, que les Pythagoriciens précisaient sous le vocable de " *Dieu qui géométrise* ", et que, par cela même, la Franc-maçonnerie dénomme " *Le Grand Architecte de l'Univers* " ?

Deuxième question

- Considérant que la Tradition Hermétique ancienne et la Science moderne enseignent que la vie réside très réellement au sein des trois règnes de la nature : minéral, végétal et animal, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, considérant qu'il est hautement probable que la Nature équilibre au mieux du Plan Universel et de ses diverses finalités, les manifestations vitales en présence, quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers l'Univers ?

Troisième question

- Considérant qu'il est également hautement probable que l'Homme est sur le globe, par son Intelligence, par sa raison et par ses possibilités matérielles indéniables, le reflet de cette Intelligence Universelle à l'œuvre dans tout l'Univers, considérant également que chaque individualité humaine n'est finalement et de même, que le reflet amenuisé de la collectivité humaine totale, dénommée " *l'Humanité* ", quels sont, selon vous, les devoirs de l'Homme envers lui-même d'abord et envers l'Humanité ?

EXPERT

Plie en triangle le Testament philosophique et le Serment que lui a remis le Néophyte, les pique sur son Glaive, remet ses décors dans les Parvis et pénètre dans le Temple sans cérémonie.

Il porte le Testament et le Serment au Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Donne lecture des réponses aux trois questions.

EXPERT

Pendant la lecture du Testament Philosophique, il retourne chercher le Néophyte.

Il sort rituellement, muni de ses décors ayant laissé son glaive à sa place, pointe vers l'occident. Il se défait de ses décors dans les Parvis.

Après lui avoir re-bandé les yeux, il le fera déshabiller selon le Rituel de 1786, savoir : être tête nue, yeux bandés, en bras de chemise, le bras et le sein gauche à nu, le genou droit mis à nu, le soulier gauche enlevé, une chaîne lui liant les poignets ; autour du cou une corde rugueuse, par laquelle il le mènera doucement devant la porte du Temple.

Puis ...

Monsieur (*Madame*), s'initier c'est " *apprendre à mourir* ", dans le Monde Antique, la corde et les chaînes que vous portez dès cet instant au col et aux poignets ne doivent donc point, à vos yeux, revêtir de caractère infamant ni vexatoire. Il ne s'agit point d'une inutile brimade. Cette corde symbolique n'est autre que l'image du lien fluide reliant votre forme subtile à l'enveloppe charnelle que de la Mort matérielle vous a fait quitter. Ces chaînes symbolisent les liens et relations entre les deux aspects de la vie terrestre et astrale, le passage entre l'être que vous étiez auparavant et celui que vous allez devenir. Quittant la Chambre de Réflexion et son appareil funèbre, vous traversez ainsi qu'en un mauvais rêve, le sombre Amenti, l'Illadès, le Royaume des morts. Guidé par l'Hermès souterrain, conducteur des âmes dans l'Au-delà, vous vous dirigez en aveugle vers la Lumière Ineffable et ce, sous sa seule conduite. Que ceci vous fasse pénétrer l'ésotérique enseignement de notre Rituélie, sans nulle Intervention providentielle, sans quelque occulte et mystérieuse prédestination, il y a peu de chance pour que l'âme humaine, enténébrée, retrouve le chemin de sa Liberté première. Tel est l'enseignement de la Gnose.

Demande au Néophyte de frapper au vantail à plusieurs reprises par des coups rapides :

ENTRÉE DANS LE TEMPLE



SECOND SURVEILLANT

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, on frappe en Profane à la porte du Temple.

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, on frappe en Profane à la porte du Temple.

VENERABLE MAITRE

Frère Premier Surveillant, voyez qui frappe ainsi !

PREMIER SURVEILLANT

Frère (*Sœur*) Couvreur, voyez qui frappe ainsi !

COUVREUR

Entrouvre la porte du Temple.

EXPERT

C'est un Profane qui demande à être reçu Franc-maçon.

VENERABLE MAITRE

Comment ose-t-il l'espérer ?

EXPERT

Parce qu'il (*elle*) est libre et de bonne mœurs.

VENERABLE MAITRE

Dans ce cas qu'il entre, mais par prudence, j'invite cette Respectable Assemblée aux mesures discrétionnaires habituelles.

COUVREUR

Ouvre la porte du Temple à double vantail et met son épée à mi-hauteur.

EXPERT

Monsieur, (*Madame*), devant ce seuil, baissez la tête et courbez-vous, car cette Porte est extrêmement basse.

Le Néophyte est introduit dans la Loge, courbé pour passer sous l'épée tenue par le couvreur,

Puis

On le met debout entre les Colonnes, face à l'Orient.

DEUX FRERES (SŒURS)

Se saisissent de leur épée et en appliquent la pointe sur le cœur des Profanes.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Se saisissent de leurs épées et les dirigent vers le Néophyte.

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique d'entrée

Après la fin de la musique, un silence.

PREMIER SERMENT

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), la Fraternité séculaire à laquelle vous avez demandé d'être affilié vous a fait confiance jusqu'ici. Mais avant de vous faire subir la suite de la Rituélie de réception, je vous demande, au nom de tous mes Frères et Sœurs ici présents et au mien, de réitérer solennellement votre premier Serment de silence. Jurez-vous, quoi qu'il arrive, que cette Cérémonie soit interrompue ou continuée intégralement, de ne rien révéler à quiconque, pas même à un proche parent, pas même à un confesseur, pas même à un frère ou à une épouse, de ce que vous allez voir ou entendre, faire ou subir ? Le jurez-vous ?

EXPERT

Touche l'épaule gauche du Néophyte, et souffle

NEOPHYTE

Je le jure ...

LES FRERES ET LES SOEURS

Écartent leurs épées du cœur du Néophyte et retournent s'asseoir.

EXPERT

Débarrasse le Néophyte de ses chaînes et les lancent en direction de l'Orient.

BOISSON D'OUBLI

VENERABLE MAITRE

... Monsieur, (*Madame*), héritière des antiques cénacles ésotériques et occultes, la Franc-maçonnerie a conservé le secret d'un très ancien breuvage, véritable philtre, composé de plantes cueillies à certaines époques lunaires, travaillées et infusées à certaines autres, et finalement consacrées selon des Rites millénaires...

... Ce breuvage a pour but de vous dépersonnaliser. Quelques semaines après son ingestion inoffensive quant à la santé physique, votre personnalité passée se dissoudra lentement, insensiblement, avec les jours, vous deviendrez un autre être. Lentement mais sûrement, l'Egrégore qui anime et conduit notre antique Société vous pénétrera, substituera sa volonté à la vôtre et, au prochain anniversaire de votre Réception, il ne restera plus rien de l'homme (*la femme*) que vous êtes actuellement ...

... Vous ne serez plus alors, selon l'antique et très occulte formule, que "*pareil au cadavre que la main du laveur des morts tourne et retourne à son gré*".

Une dernière fois, Monsieur, (*Madame*), consentez-vous à mourir à votre vie passée ?

EXPERT

Touche l'épaule gauche du Néophyte

NEOPHYTE

J'y consens ...

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il en est ainsi, Frère (*Sœur*) Maître de Cérémonies, conduisez le Récipiendaire devant l'Autel des Serments et vous Frère (*Sœur*) Expert, faites boire au Néophyte la Boisson d'Oubli.

MAITRE DE CEREMONIES

Conduit le Néophyte à l'Orient devant l'Autel des Serments.

EXPERT

Met alors dans la main gauche du Néophyte une coupe contenant une Infusion froide d'aubépine et lui dit,

Buvez, Monsieur, (*Madame*), buvez ... lentement.

Le Néophyte boit lentement le contenu.

EXPERT

Reprend la coupe vide.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), je vous félicite de votre courage. Sachez cependant que les épreuves qui vous attendent, pour symboliques qu'elles soient, se doublent en des "*plans*" plus subtils de réalisations immédiates et durables ...

... Ce n'est pas à votre courage physique que je fais appel, mais à votre audace morale. Il est des seuils qui, une fois franchis, ne permettent plus de revenir en arrière. Selon l'adage populaire : "*Il n'y a que le premier pas qui coûte*".

Mais vous ignorez encore ce qu'il coûte ! ...

... Encore une fois, Monsieur, (*Madame*), avant de continuer à "*vivre*" cette Cérémonie, je vous demande de réfléchir.

Consentez-vous ?

EXPERT

Touche l'épaule gauche du Néophyte

NEOPHYTE

J'y consens ...

VENERABLE MAITRE

En ce cas, Frère (Sœur) Expert, faites faire au Néophyte son premier Voyage.

Frappe un coup de Maillet.



PREMIER VOYAGE - EAU

EXPERT

Mon fils, (*ma fille*) venez avec moi.

Reprend la conduite du Néophyte en le prenant par la main et la corde.

FRERE (SŒUR) A TALENT

La musique éclate, violente et heurtée.

TOUS LES FRERES ET SOEURS

Font tinter la lame de leurs épées et leurs pieds imitent le roulement de l'orage.

EXPERT

Conduit le Néophyte en partant des Colonnes d'Occident. Un tour (Sénestrogyre)

Ils passent au Midi, à l'Orient, et parviennent au Nord sur la planche à bascule.

Il fait tourner le candidat sur lui-même périodiquement et par saccades.

Il arrête le candidat devant le plateau du Second Surveillant.

SECOND SURVEILLANT

Se lève et attend le Néophyte devant son Plateau, le repousse durement de son Maillet pointé sur la poitrine, en disant :

Qui va là ?

EXPERT

C'est un Profane qui demande à être reçu Franc-maçon.

SECOND SURVEILLANT

Comment ose-t-il l'espérer ?

EXPERT

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

SECOND SURVEILLANT

Puisqu'il en est ainsi, qu'il passe et qu'il soit purifié par l'Eau.

MAITRE DE CEREMONIES

Place un bac d'eau entre les Colonnes, le Néophyte avance vers le Midi avec le pied gauche en traversant l'eau.

Il lui essuie ensuite le pied.

EXPERT

Enlève la corde du cou du Néophyte et le reconduit entre les Colonnes.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, quel enseignement ésotérique croyez-vous pouvoir dégager du premier Voyage symbolique ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Monsieur, encore une fois, je vous le redis, toute Cérémonie maçonnique se double en des plans plus subtils d'une réalisation occulte.

Le Voyage que vous venez de faire, succédant à votre sortie de la Chambre de Réflexion, est symbolique de votre premier contact post-mortem avec les régions spirituelles Immédiatement succédantes au plan physique ...

... Le tumulte, les obstacles divers qui ont entravé votre marche, sont simplement l'image des difficultés de toutes sortes qui s'opposent à la tentative de libération de l'âme humaine hors des ténèbres matérielles, hors des passions intérieures ...

... Également, c'est là la vivante représentation des préjugés, des croyances erronées, des haines aveugles mais tenaces, qui se dressent devant la tentative d'élévation du Temple Mystique, considéré comme symbole de l'Humanité toute entière ou simplement d'un des individus participants ...

... Vous avez finalement franchi, grâce à telle protection mystérieuse, la première "Porte", et l'Archonte qui la gardait vous en a donné l'accès, après vous avoir fait subir la première et nécessaire purification, celle de l'Eau. Vous êtes maintenant " *Mundus* ".

D'autres épreuves, physiques ou morales, vous attendent sur le second périple. Vous sentez-vous assez fort pour les affronter, et ne regretterez-vous rien de ce qui va vous être imposé ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il en est ainsi, Frère (*Sœur*) Expert, faites faire au Néophyte le second Voyage.

Frappe un coup de Maillet.



DEUXIÈME VOYAGE – AIR

EXPERT Mon élève, suivez-moi ...

Reprend alors la conduite du Néophyte en le prenant par le bras.

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique du Second Voyage

TOUS LES FRERES ET SOEURS

Frottent leurs pieds sur le sol

EXPERT

Guide doucement le Néophyte. Ils partent de l'Occident, passent au Midi sur la planche à boules, vont à l'Orient, puis au Nord.

Ils s'arrêtent au Midi, devant le Premier Surveillant.

PREMIER SURVEILLANT

Se lève et vient devant son Plateau. Il frappe le Néophyte à la poitrine de son Maillet et dit :

Qui va là ?

EXPERT

C'est un Profane qui demande à être reçu Franc-maçon.

PREMIER SURVEILLANT

Comment ose-t-il l'espérer ?

EXPERT

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

PREMIER SURVEILLANT

Dans ce cas, qu'il passe, et qu'il soit purifié par l'Air.

MAITRE DE CEREMONIES

Evente le Néophyte trois fois avec une feuille rigide

EXPERT

Le reconduit entre les colonnes.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), quel enseignement ésotérique croyez-vous pouvoir dégager du second voyage ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), ce voyage continue la série des purifications naturelles que subi l'âme humaine en ascende vers le Divin ...

... Dépouillant successivement les enveloppes subtiles qui enrobent cette étincelle divine que nous dénommons l'âme, vous êtes parvenu au domaine médian, au royaume intermédiaire, où la lourdeur des passions sensuelles, symbolisées par l'eau, est déjà oubliée, mais où demeurent celle des croyances intellectuelles, symbolisées par l'Air. Si les nécessités de la chair sont choses enfin mortes pour vous, les passions de l'esprit demeurent, impérieuses, exigeantes ...

Or, pour faire un Sage, Monsieur, (*Madame*), sachez que rien ne doit demeurer de tout ce qui nous illusionne ici-bas. Aucune contingence ne mérite que l'Homme lui soit, souvent volontairement, assujetti. Nulle croyance, nulle opinion, n'approche suffisamment de la Vérité Totale pour mériter un pareil esclavage.

Et c'est ici qu'il faut reprendre l'affirmation d'un Grand Initié, j'ai nommé Goethe, qui nous dit que : "*Nul passé ne mérite d'être revécu. Il n'y a que l'Eternel Nouveau qui se forme des éléments amplifiés de l'Ancien et le vrai et pur désir ardent doit toujours être productif, arriver à de nouvelles et meilleures créations*". Cette simple phrase,

c'est la Maçonnerie toute entière, la vraie, la traditionnelle, l'unique règle des Maîtres qui, sur la route du lumineux devenir, nous montre depuis des siècles et des siècles, le chemin de l'idéale Beauté ...

Votre route, à vous, Monsieur, (*Madame*), est encore longue. D'autres épreuves, je vous l'ai dit, vous attendent encore. Acceptez-vous de faire le troisième Voyage ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il en est ainsi, Frère (*Sœur*) Expert, faites faire au Néophyte le troisième Voyage.

Frappe un coup de Maillet.



TROISIÈME VOYAGE - FEU

EXPERT

Mon ami, appuyez-vous sur moi ...

Aucun obstacle, silence complet.

Prend le bras droit du Néophyte et le passe sur son épaule.

Partant de l'Occident. Ils passent au Nord et arrivent à l'Orient, devant le plateau du Vénérable Maître.

FRERE (SŒUR) A TALENT

Pas de Musique, Grand silence.

TOUS LES FRERES ET SOEURS

Silence général.

VENERABLE MAITRE

Descend de son Plateau, Il frappe rudement le Néophyte de son Maillet au milieu de la poitrine et demande :

Qui va là ?

EXPERT

C'est un Profane qui demande à être reçu Franc-maçon.

VENERABLE MAITRE

Comment ose-t-il l'espérer ?

EXPERT

Parce qu'il est libre et de bonnes mœurs.

VENERABLE MAITRE

En ce cas, qu'il passe, et qu'il soit purifié par le Feu,

MAITRE DES CEREMONIES

S'approche, porteur d'un flambeau allumé.

Il passe à trois reprises la main droite du Néophyte dans la flamme.

EXPERT

Continue de le guider vers le Midi pour le ramener à l'Occident, entre les colonnes.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, quel enseignement ésotérique croyez-vous pouvoir dégager de ce troisième Voyage ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), ce troisième Voyage vous a donné le caractère que les liturgies antiques dénommaient Purus, pur. Le Baptême de l'Eau vous faisait Mundus, lavé. Le Feu vous a fait Purus, purifié ...

... L'eau peut purifier le corps de chair, mais pour la purification du Double, du médiateur intermédiaire entre la Forme corporelle et l'Esprit, seul l'Air, élément médian dans le quatuor énergétique universel, était à même de la réaliser. Il appartenait donc seulement au feu, élément supérieur, occulte, divin, de réaliser celle de l'âme, principe divin qui vous anime, impérissable réalité de l'être ...

... Votre Voyage s'est fait sans aucun obstacle, sans que rien ne vienne troubler le silence intérieur de votre Être. C'est que vous êtes parvenu alors en des régions spirituelles où tout n'est que Beauté, Sagesse, Harmonie, en un plan où, aveugle encore malgré tout, vous pressentez malgré cela, l'imminente clarté de la Lumière toute proche.

LA MARQUE - LE SCEAU



VENERABLE MAITRE

Deux dernières épreuves, les plus graves peut-être que vous avez à subir pour nous prouver votre sincérité et votre dévouement futur à notre Ordre vous attendent. Les voici, Monsieur, (*Madame*), Il est de tradition chez nous de marquer nos nouveaux Frères d'un Sceau au fer chaud sur le bras gauche. Le paradigme ésotérique qui figure sur ce Sceau est à la fois une marque discrète Imprimée en votre chair et une signature essentielle que vous déposez au sein même de l'Invisible. C'est la manifestation de l'accord que vous apportez à la constitution d'un Pacte mystique avec les Puissances de l'inconnu, animatrices et conductrices de notre Ordre. Dans votre âme, comme dans votre chair, une dernière fois Monsieur, (*Madame*), acceptez-vous ?

NEOPHYTE

.....

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il en est ainsi, Frère (*Sœur*) Expert, veuillez marquer le Récipiendaire en sa chair même et au feu, du Sceau de notre Auguste Fraternité.

EXPERT

Fait couler sur le gras du bras gauche de la cire chaude puis y écrase la flamme de son flambeau.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), je vous félicite de votre courage.

Il vous reste maintenant une dernière épreuve. Le Serment solennel que vous devez prêter, transcrit sur vélin selon l'usage, doit, pour être à même d'être projeté par le Feu au sein de l'Invisible, être signé de votre sang et tous les Pactes, infernaux ou divins, le furent toujours ainsi. Acceptez-vous donc la nécessaire blessure qui doit être Infligée à votre chair et qui sera par là même l'ésotérique engagement que, s'il le fallait, un jour lointain peut-être, vous n'hésiteriez pas à verser volontairement et librement votre sang pour la défense de la Maçonnerie toute entière !

NEOPHYTE

.....

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique douce.

MAITRE DES CEREMONIES

Après avoir vérifié que le Néophyte n'est pas hémophile.

Vient à l'Orient prendre le Vélin sur lequel le Serment a été écrit de la main du Néophyte.

Puis,

Pique légèrement, avec une aiguille stérile, le bras gauche du Néophyte, en dessous de la légère brûlure. Il presse la petite blessure pour faire sortir une goutte de sang. Il applique l'index droit du Candidat sur cette goutte de sang et fait marquer le vélin par l'empreinte du doigt.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, (*Madame*), je vous félicite de votre courage ... Et puisque telle est votre volonté, quoiqu'il arrive, de devenir Maçon, que c'est librement que vous acceptez les conséquences de toute cette Rituélie ésotérique sur vous-même et en vous-même, il vous appartient donc de continuer votre lente assimilation à l'âme de notre Auguste Fraternité ...

... Tout à l'heure, vous avez bu le Breuvage d'Oubli, destiné à vous dépersonnaliser, à vous enlever toute volonté propre. Voici une seconde Coupe, celle du Breuvage de Mémoire, l'eau de Mnémosynée. Quand vous l'aurez absorbée, votre possession sera totale, absolue. L'Âme occulte de la Maçonnerie toute entière sera passée en vous. En n'importe quelle région du Monde, vous ne ferez plus qu'un avec tous vos Frères et vos sœurs, leurs amitiés, leurs répugnances seront les vôtres. Alors que l'Eau d'Oubli faisait de vous un corps mort, sans volonté propre, l'Eau de Mémoire fera de vous un Maçon militant, le véritable Enfant de la Veuve ...

... En trois fois, Monsieur, (*Madame*), buvez ...

MAITRE DES CEREMONIES

Tend une coupe au Récipiendaire, la lui met dans la main droite et lui demande de boire en trois fois.

(Cette coupe contient une infusion froide de gentiane.)

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Expert, veuillez reconduire le Récipiendaire hors de cette enceinte et veiller sur lui.

EXPERT

Sort de la Loge avec le Récipiendaire qu'il fait asseoir dans les parvis.

LE MAÎTRE CHÂTIÉ

MAITRE DE CEREMONIES

Prépare la Loge. Eteint tous les luminaires sauf les Lumières d'Ordre.

Choisit le plus jeune Apprenti, le revêt d'une chemise blanche sanglante, l'étend à terre, un poignard maçonnique en travers de la poitrine, les pieds reposant sur la première marche de l'Orient, les bras en croix, la tête vers l'Occident.

Dispose deux torchères de part et d'autre à la tête du " Cadavre " figuré et fait ranger en demi-cercle tous les Frères et les Sœurs de la Loge, les épées en main, face au portique d'Occident : il n'y a plus personne sur les Colonnes.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères. avant que le récipiendaire ne soit, à nouveau, introduit dans cette enceinte, je veux vous rappeler que ce " cadavre " figuré ne représente pas seulement le Maître Châtié, mais que, comme bien souvent en Maçonnerie, il faut en transposer l'image sur d'autres plans ...

Ainsi, examinez quelle est sa position ! La tête est orientée vers l'Occident, les deux bras en croix et les deux pieds reposant sur la première marche de l'Orient. Le " cadavre " dessine un Pentacle inversé donc maléficié et peut donc, pour nous, représenter Adam Kadmon après sa chute dans la Kabbale.

Nous n'apprendrons pas ce deuxième sens au Récipiendaire qui le découvrira à la première initiation à laquelle il assistera ...

... Frère (*Sœur*) Couvreur, veuillez faire signe au Frère (*Sœur*) Expert de reprendre la conduite du Néophyte.

COUVREUR

*Ouvre la porte de la Loge et fait signe au Frère (*Sœur*) Expert d'entrer.*

EXPERT

Ramène le Néophyte dans la Loge, les yeux toujours bandés.

Il le place face au Maître châtié.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Un Frère pointe son épée sur le cœur du Maître Châtié, les autres pointent leur épée vers le Néophyte, le visage masqué de la main gauche.

VENERABLE MAITRE

Mon Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, que demandez- vous pour ce Néophyte ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, qu'il voit et qu'il médite.

VENERABLE MAITRE

Qu'il en soit fait ainsi à mon troisième coup de Maillet.

Frappe trois coups de Maillet.



EXPERT

Dévoile le Néophyte.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, vous voyez ici-même le sort fatal qu'il nous appartient de réserver aux parjures, aux traîtres, aux profanateurs.

Ces épées que vous voyez tournées vers vous, vous annoncent que tous les Franc- Maçons voleront à votre secours au moment du danger, mais elles vous annoncent aussi que si vous trahissiez votre Serment, vous n'échapperiez pas la vengeance de tous les Frères répandus sur la surface du globe, qui ont juré de punir le parjure.

Le jurez-vous, mes Frères et Sœurs ?

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Nous le jurons !

EXPERT

Recouvre promptement les yeux du Néophyte

VENERABLE MAITRE

Si donc vous avez décidé de pénétrer dans notre Ordre avec une quelconque arrière-pensée, nous vous demandons instamment de réfléchir à la gravité du Serment que vous allez prononcer, sans aucune restriction mentale possible ...

... Même si vos Frères et vos Sœurs vous pardonnaient, la malédiction rituelle, lancée par avance sur vous-même, et par vous-même, ne manquerait pas de mettre en action les forces Fatales et le Malheur, la Misère, le Déshonneur et la Mort violente seraient les tristes bornes de votre vie terrestre.

... Une dernière fois, Monsieur, (*Madame*), avez-vous réfléchi à la gravité de votre engagement ? Etes-vous prêt à prêter Serment sur les Trois grandes Lumières de la Franc- Maçonnerie ?

NEOPHYTE

.....

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique douce, en sourdine.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Reposent leur épée et reprennent leurs places en silence.

EXPERT

Mène le Récipiendaire à l'Orient, face à l'Autel des Serments.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Expert, daignez, je vous prie, veiller à ce que le Récipiendaire tienne constamment sa main gauche armée du Poignard rituel, la pointe sur son cœur, et la main droite posée sur le Compas, l'Equerre et le Livre Sacré qui est, dans cette Loge, la Bible.

(Note : en aucun cas le Livre Sacré ne peut être remplacé par les Grandes Constitutions et Règlements Généraux, un livre blanc ou tout livre n'étant pas de haute spiritualité reconnue.)

VENERABLE MAITRE

Debout et à l'ordre, mes Sœurs et mes Frères.

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Face à face croisent l'épée et la Canne.

VENERABLE MAITRE

Monsieur, je vais tout d'abord vous lire le texte du serment traditionnel que vous devez prêter devant cette Respectable Assemblée et les vivants symboles du Grand Architecte de l'Univers qui vous servirons alors de signes d'appui.

Ensuite, vous prononcerez à haute et intelligible voix : Je le Promets et je le Jure.

Il lit alors, sans s'interrompre, le texte du Serment à l'Ordre Maçonnique.

Moi,..... (Nom et prénoms), en présence du Grand Architecte de l'Univers et de cette Respectable Assemblée de Maçons, je promets et je jure, sur ma foi et mon honneur d'homme (de femme) libre, solennellement et sincèrement, sans restriction mentale d'aucune sorte, de ne jamais révéler aucun des Mystères et des Secrets de la Franc-maçonnerie qui vont m'être confiés, qu'à un bon et légitime Frère ou dans une Loge ou un Triangle maçonnique régulièrement constitués, de ne jamais les écrire, tracer ou buriner, sans l'autorisation

de mes Supérieurs ultimes, ni former aucun caractère par où les secrets de l'ordre Maçonnique puissent être dévoilés, sous peine d'avoir la gorge tranchée, d'être déshonoré et de voir mon nom transcrit à perpétuité sur la Colonne d'infamie, alors que mon corps serait enseveli dans le sable de la mer, afin que le flux et le reflux m'emportent dans un éternel oubli. Je promets et je jure de considérer désormais tous les Francs-maçons comme mes Frères, les protégeant, les assistant et les aidant en leurs besoins, temporels comme spirituels. A partir de ce jour et dès cet instant, je répandrai les enseignements que j'aurais reçus afin qu'une pleine Lumière éclaire la route des Hommes, mes Frères, et cela sans distinction de classe sociale, de race, de couleur, de religion ou de nation. Je m'efforcerai de donner l'exemple de toutes les vertus, sacrifiant par avance tout vain désir d'honneur, toute ambition et toute vanité. Et cela, non par orgueil stérile, mais dans le seul but d'inspirer à tous le désir de les acquérir. Je pratiquerai la Fraternité humaine en toute son amplitude pour en démontrer les bienfaits. Je serais le soutien du faible, l'adversaire de l'injustice, m'opposant à toute violence imméritée, d'où qu'elle vienne, qu'elle s'adresse au corps ou à l'Ame. Et en cela, que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide et les vivants symboles que je touche de ma main.

NEOPHYTE

Je le Promets et je le Jure.

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Reprennent l'ordre de leur Office.

VENERABLE MAITRE

Au nom de la Franc-maçonnerie Universelle, je prends acte de votre Serment.

Frère (*Sœur*) Expert, veuillez reconduire le Néophyte hors du Temple ; nous allons délibérer une dernière fois à son sujet.

EXPERT

Fait sortir le Néophyte, pour lui permettre de se rhabiller.

MAITRE DE CEREMONIES

Rétablit l'éclairage du Temple...

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, prenez place.

Pour communiquer la Lumière à ce Néophyte, nous aurons besoin de la concentration de toutes nos forces psychiques. Aussi, convient-il de se recueillir en attendant que le Néophyte soit introduit de nouveau.

MAITRE DE CEREMONIES

Range discrètement tout le matériel ayant servi aux Epreuves.

Pause.



LA LUMIÈRE

EXPERT

Revient à la porte du Temple avec le Néophyte rhabillé, les yeux bandés et frappe en Apprenti.

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, on frappe en Apprenti à la Porte du Temple !

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Couvreur, informez- vous qui frappe ainsi.

COUVREUR

Entre- ouvre la porte et la referme promptement.

Vénérable Maître, c'est le Néophyte, accompagné du Frère (*Sœur*) Expert, qui cherche la Vérité et la Lumière et qui demande l'entrée du Temple.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, apprêtez-vous à recevoir le Néophyte dans la Chaîne d'Union.

Debout, mes Sœurs et mes Frères ! Formons la Chaîne Longue.

MAITRE DE CEREMONIES

Eteint les lumières ambiantes.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Exécutent cet ordre.

Les Sœurs et les Frères à l'Orient participent à la Chaîne, tout en restant à leur place.

VENERABLE MAITRE

Qu'on donne l'entrée du Temple au Néophyte !

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique à définir avec le Parrain.

EXPERT

Place ses mains dans celle du Frère (Sœur) Second Surveillant et guide le Néophyte le long de la Chaîne.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

L'un après l'autre prennent les mains du Néophyte et les passent à leur voisin de Gauche sans rupture de lien, jusqu'à ce qu'il ait fait le tour complet des Frères et des Sœurs de la Loge.

PARRAIN

Vient se poster derrière le Néophyte avec le miroir.

VENERABLE MAITRE

Frère (Sœur) Premier Surveillant, que demandez-vous pour le Récipiendaire ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénération Maître, les Membres de l'Ordre sont prêts à le (la) reconnaître pour Frère (Sœur), ils demandent que la Lumière lui soit donnée.

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il en est ainsi, que la Lumière lui soit donnée à mon troisième coup de Maillet ...

Pourtant, Néophyte, je vous poserai une dernière question.

Vous avez connu beaucoup d'hommes, vous avez peut-être des ennemis, si vous en rencontriez dans cette Assemblée ou parmi les

Francs-maçons, seriez-vous disposé à leur tendre la main et à oublier le passé ?

NEOPHYTE

OUI, Monsieur. (*Madame*)

VENERABLE MAITRE

Nous prenons acte de votre déclaration et saurons vous la rappeler au besoin.

Pause.

FRERE (SŒUR) A TALENT

Musique douce.

VENERABLE MAITRE

Frappe trois coups de Maillet



EXPERT

Ôte promptement le bandeau des yeux du Néophyte au troisième coup de Maillet.

Pause.

L'étoile Flamboyante qui se trouve derrière le plateau du Vénérable Maître fulgure un bref Instant.

VENERABLE MAITRE

Vous le voyez, Néophyte, l'aspect de cette Assemblée a bien changé. Plus d'Épées menaçantes tournées vers vous !

Vous n'apercevez plus que des Sœurs et des Frères formant une Chaîne d'Union qui symbolise l'Union de tous les Francs-maçons répandus sur la surface de Terre.

Regardez... et si vous apercevez quelque ennemi parmi nous, exécutez votre promesse.

Pause.

VENERABLE MAITRE

Ce n'est pas toujours devant soi qu'on rencontre des ennemis. Les plus à craindre se trouvent souvent derrière soi. Veuillez-vous retourner.

NEOPHYTE

Se retourne et se trouve face à un miroir que tient son Parrain à hauteur du visage.

PARRAIN

Après quelques secondes, baisse le miroir et lui donne l'accolade Fraternelle.

La chaîne étant reconstituée ...

VENERABLE MAITRE

Nos mains vous unissent à nous et à l'Autel de la Vérité ! Leur étreinte vous annonce que nous ne vous abandonnerons pas aussi longtemps que la Vérité, la Justice, la Discrétion et l'Amour Fraternel vous resteront sacrés.

Mes Sœurs et mes Frères, quittons la Chaîne.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Quittent la Chaîne.

MAITRE DES CEREMONIES

Monte les lumières ambiantes, puis se rend au pied de l'Orient avec le Testament Philosophique et le Serment.

Le Récipiendaire reste entre les Colonnes à droite de l'Expert.

PROJECTION PAR LE FEU



VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, veuillez prendre place.

... Afin que l'invisible Éther conserve une trace ineffaçable de l'engagement pris ici-même par le Récipiendaire, Frère Maître de Cérémonies, veuillez y projeter par le Feu la signature du Serment et le Texte de son Testament Philosophique. La parole humaine s'altère et s'efface, mais ce qui est confié au feu perdure indéfiniment ...

EXPERT

Pique au bout d'une Epée le Serment et le Testament du Récipiendaire et les enflamme à l'Étoile centrale du Plateau d'Orient.

Il veille à ce que le Serment et le Testament soient totalement brûlés.

Puis il prend les cendres et les dispose dans une enveloppe au nom du Récipiendaire.

MAITRE DE CEREMONIES

Conduit le Récipiendaire devant le Plateau du Vénérable Maître, le place devant l'Autel des Serments, lui dispose les pieds en équerre, lui fait signer les deux autres exemplaires du Serment.

VENERABLE MAITRE

Voici les Trois Grandes Lumières de cette Loge qui vous ont servi de signe d'appui pour prêter votre Serment...

Je vous remets un exemplaire du Serment que vous venez de signer....

L'exemplaire restant sera remis à l'Obédience : la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis.

INVESTITURE



VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, debout et à l'ordre ...

Il se dégage et prend l'Épée Flamboyante en main gauche.

Il la tend au-dessus de la tête du Récipiendaire placé devant l'Autel des serments.

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au Nom et sous les auspices de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis, selon le Rite Oriental de Misraïm, en présence de cette Respectable Assemblée de Maçons ...

Je vous crée ...

.Épée sur l'épaule droite, donne un coup de Maillet sur la lame.



Reçois ...

.Épée sur l'épaule gauche, donne un coup de Maillet sur la lame.



Et constitue...

Epée sur la tête, donne un coup de Maillet sur la lame.



Maillet en bande

Apprenti Franc-Maçon, Membre de cette Respectable Loge, assemblée sous le vocable de « HATSHEPSOUT », à l'Orient de Paris.

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères !

EXPERT

Ceint le Tablier de peau blanche au nouveau Frère (Sœur).

VENERABLE MAITRE

Frère (Sœur) Expert, veuillez faire accomplir par notre nouveau Frère (nouvelle Sœur), son premier travail d'Apprenti.

EXPERT

Met dans la main de l'Apprenti un Maillet et un Ciseau, le conduit à la Pierre brute et lui fait mettre le genou droit en Terre.

Il le fait frapper trois coups en Apprenti.

EXPERT

Vénérable Maître, notre nouveau Frère (nouvelle Sœur) a accompli son premier travail d'Apprenti.

Il conduit ensuite le nouveau Frère (la nouvelle Sœur) à l'Orient, à la droite du Vénérable Maître en lui faisant gravir les trois marches.

VENERABLE MAITRE

Se place pied droit contre-pied droit, main droite sur l'épaule gauche du nouveau Frère, (de la nouvelle Sœur) et lui donne alors le baiser de Fraternité : joue droite, joue gauche et front.

VENERABLE MAITRE

Frère (Sœur) Maître de Cérémonies, veuillez maintenant présenter notre frère (Sœur) aux deux autres Lumières de la Loge afin qu'ils échangent le Baiser de Fraternité.

MAITRE DE CEREMONIES

Le mène devant les Lumières de la Loge, en commençant par le Premier Surveillant,

Il présente le nouveau Frère (nouvelle Sœur) en disant :

Frère (Sœur) Premier Surveillant, voici notre nouveau Frère (nouvelle Sœur)(*Nom et Prénom*), auquel cette cérémonie d'initiation est consacrée.

PREMIER SURVEILLANT

Donne le baiser de fraternité

MAITRE DE CEREMONIES

Mène le Nouvel Apprenti devant le Second Surveillant et le présente en disant :

Frère (Sœur) Second Surveillant, voici notre nouveau Frère (nouvelle Sœur)(*Nom et prénom*), auquel cette cérémonie d'Initiation est consacrée.

PREMIER SURVEILLANT

Donne le baiser de fraternité

MAITRE DE CEREMONIES

Conduit le nouveau Frère (nouvelle Sœur) entre les colonnes

COMMUNICATION

EXPERT *Rejoint le nouveau Frère, pour lui communiquer l'enseignement du premier grade.*

Je vais vous communiquer les secrets du premier degré symbolique du Rite Oriental de Misraïm ...

... C'est-à-dire les Marques au moyen desquelles nous nous reconnaissons entre nous. Je dois, tout d'abord, vous dire que d'une façon générale toute Équerre, Niveau et Perpendiculaire sont des signes authentiques et appropriés par lesquels on peut reconnaître un Franc-Maçon. C'est pourquoi je vous prie de vous tenir parfaitement droit ... Les pieds en Équerre ... Votre corps dans cette attitude est le symbole de la rectitude de votre esprit et vos pieds en Equerre représentent la justesse de vos actions ...

... Faites maintenant un pas vers moi en partant du pied droit et en rassemblant le talon gauche ... De façon que le pied droit forme avec le pied gauche une Equerre ... Trois pas se font ainsi ...

Ce sont les pas réguliers en Franc-maçonnerie et c'est dans cette position que les secrets du grade sont communiqués ...

... Ces secrets consistent en un signe, un attouchement et un mot. Mettez votre main droite dans cette position (se mettre à l'ordre), le pouce étendu en forme d'Equerre à la droite de la trachée artère ... Le signe est exécuté en retirant la main vivement en travers de la gorge et en la laissant retomber sur le côté ...

(On fait le signe)

... Ce signe est une allusion au châtement de votre Serment s'il était transgressé et signifie que, comme homme d'honneur et comme Franc-Maçon, vous préféreriez avoir la gorge coupée plutôt que de révéler les secrets qui vous ont été confiés ...

... La poignée de main, où attouchement ... (*on le fait*) est donnée par une pression avec l'extrémité du pouce sur la première phalange de l'index en frappant, par un mouvement invisible, trois coups. Les deux premiers rapprochés, le troisième plus espacé. Donné et reçu correctement, cet attouchement permet de reconnaître un Frère, de jour comme de nuit ...

... Cet attouchement demande un mot, mot auquel les Maçons attachent une très grande importance car il est la clé de leurs privilèges. On ne doit jamais le donner en entier mais toujours par lettres. Le Frère auquel on demande le mot Sacré d'Apprenti doit répondre :

Je ne sais ni lire, ni écrire, je ne sais qu'épeler. Dites-moi la première lettre, je vous dirai la suivante :

Le demandeur : J.

L'interpellé : A.

Le demandeur : K.

L'interpellé : I.

Le demandeur : N.

Puis ensemble, à voix contenue : JAKIN.

... De plus, le Rite Oriental de Misraïm possède un mot de passe, qui se demande et se donne avant le mot Sacré. Ce mot de passe est : TUBALCAIN.

Sachez encore que votre âge symbolique à ce degré est de Trois Ans, que l'Apprenti travaille de Midi à Minuit et que le décor consiste en un tablier de peau blanche dont la bavette doit être relevée ...

Le Frère (la Sœur) Apprenti se place entre les colonnes

... Vénérable Maître, les premiers enseignements de l'Apprenti JAKIN sont terminés.

SUITE DES TRAVAUX

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Maître de Cérémonies, placez notre Frère (*Sœur*) Apprenti en tête de la Colonne du Nord.

MAITRE DE CEREMONIES

Conduit le nouveau Frère et regagne ensuite sa place

EXPERT

Regagne sa place à son tour.

VENERABLE MAITRE

Mon Frère (*ma Sœur*), il est d'usage immémorial dans la Maçonnerie que ceux que vous venez de prendre pour Frères vous offrent deux paires de gants de peau blanche. Voici ces gants. Frère (*Sœur*) Maître de Cérémonies, remplissez votre office.

MAITRE DE CEREMONIES

*Va chercher les gants et la Rose au Plateau du Vénérable Maître et les offre au nouveau Frère (*Sœur*).*

VENERABLE MAITRE

Au Rite Oriental de Misraïm, nous avons coutume d'offrir une Rose en lieu et place de la seconde paire de gants... Vous porterez celle-ci et la consacrerez au même usage que celles que vous voyez portées et utilisées par les Sœurs et les Frères de cette Respectable Loge ...

... Vous offrirez la Rose à la personne que vous chérissez le plus, non pas pour sa beauté matérielle, non pas pour l'attrait qu'elle constitue pour vos sens, mais à l'Être qui concrétise pour vous à son maximum,

l'Ame-Sœur, l'idéale, la Parèdre dans le monde physique de la Mère-Eternelle, la Natura Naturanda....

VENERABLE MAITRE

Il reste un dernier Rite à accomplir. Notre séculaire Fraternité a pris en charge le soutien d'une malheureuse Veuve et de son Enfant. C'est au nom de cette Veuve et de son Enfant que je vous demande de bien vouloir donner votre Obole ... Puisse l'initiation que vous venez de recevoir, vous faire comprendre toute l'importance de cet acte de charité ...

MAITRE DES CEREMONIES

Va chercher le Frère Hospitalier.

MAITRE DES CEREMONIES ET HOSPITALIER

Tous deux se dirigent vers le nouvel Apprenti.

HOSPITALIER

Tend le Tronc de la Veuve au nouveau Frère (Sœur), (avec insistance)

...

HOSPITALIER

Vénérable Maître, notre nouveau Frère (*nouvelle Sœur*) ne peut participer au Tronc de la Veuve.

MAITRE DE CEREMONIES ET HOSPITALIER

Regagnent leur place.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Expert, veuillez restituer ses métaux à notre nouveau Frère (*Sœur*).

EXPERT

Rend ses Métaux au nouvel Apprenti.

VENERABLE MAITRE

... Sachez que lorsque je vous ai parlé d'aumône en faveur d'une Veuve et d'un Orphelin, ce n'était pas d'une aumône matérielle, ni à des personnages de chair, que je faisais allusion ...

... La Veuve et son Orphelin, Entités-Principes dont la Maçonnerie ne prétend être que la main agissante, et la servante fidèle, ne sont point de ce Monde ! Pour votre instruction présente, il importe que vous y voyiez déjà bien autre chose ...

... Dès à présent, admettez, si vous le voulez bien, qu'il s'agisse de l'Humanité toute entière, privée de son Animateur initial, et que le but de la Maçonnerie humaine soit de rebâtir ce foyer lointain où l'Humanité a grandi, où elle a connu le Bonheur Ineffable.

... Et d'ores et déjà, vous concevez que la nécessaire édification d'un Temple Social ici-bas, but immédiat de la Franc-Maçonnerie, se double, en des plans plus subtils et en des « *régions spirituelles* » fort lointaines pour la créature charnelle, de l'édification d'un autre temple, parure d'un Jardin Mystique, au sein lui-même d'un Eternel Royaume que la Franc-Maçonnerie dénomme l'Orient Eternel. Ce Temple, c'est d'abord en nous même que nous devons l'édifier, selon l'adage antique :

“ OMNIA AB UNO ET IN UNUM OMNIA “

Soit “Un est dans Tout et Tout est dans Un !”.

...Les pierres de ce temple sont nos possibilités. Il dépend de nous que par leur taille, elles deviennent des vertus morales, intellectuelles et spirituelles...

...Mon Frère (*ma Sœur*) Orateur, vous avez la parole pour souhaiter la bienvenue au nouvel Apprenti.

ORATEUR

... ..

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Orateur, merci. Nous allons maintenant procéder à la clôture des Travaux.

FERMETURE DES TRAVAUX
(Rituel court)

FERMETURE DES TRAVAUX

(Rituel court)

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, l'ordre du jour est épuisé...

... Avant de procéder à la fermeture des Travaux, Frère (*Sœur*) Orateur, nous vous écoutons pour vos conclusions.

ORATEUR

.....

VENERABLE MAITRE

Merci mon Frère (*Sœur*)...

Pause

Frères (*Sœurs*) Premier et Second Surveillant, veuillez demander aux Sœurs et aux Frères décorant vos Colonnes s'ils n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour celui de cette Respectable Loge en particulier.

PREMIER SURVEILLANT

Sœurs et Frères de la Colonne du Midi, je vous demande de la part du Vénérable Maître si vous n'avez rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour celui de cette Respectable Loge en particulier.

SECOND SURVEILLANT

Sœurs et Frères de la Colonne du Nord, je vous demande de la part du Vénérable Maître si vous n'avez rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour celui de cette Respectable Loge en particulier.

PREMIER SURVEILLANT

L'annonce est faite. Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Donne la parole aux Sœurs et Frères visiteurs pour les salutations d'usage.

Si un Apprenti demande la parole, le Vénérable Maître demandera au Second Surveillant d'être son interprète.

Après que chaque Sœur et Frère visiteur ait demandé la parole...

PREMIER SURVEILLANT

Après les interventions

Vénérable Maître, l'annonce a circulé les Colonnes sont muettes.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères visiteurs, je vous demande de bien vouloir transmettre à votre Vénérable Maître, aux Officiers et à tous vos Frères et Sœurs, nos salutations les plus Fraternelles, et de leur dire combien a été grande notre joie de vous recevoir.

Le Vénérable Maître rappelle ensuite les prochains rendez-vous de la Loge.

Puis,

Il procède à la reconduite des Délégations et des Dignitaires présents à l'Orient.

VENERABLE MAITRE

Maçons de la Terre de Misraïm, la seule manière d'assister le Suprême Architecte de tous les Mondes est, pour le Maçon, de se comporter par toute la Terre comme un Homme de devoir, intégralement fidèle à celui-ci, et observant comme d'inflexibles lois, les impulsions de sa

conscience. Car c'est par sa conscience que l'Homme est relié au Divin...

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, cette règle s'est-elle perpétuée jusqu'à ce jour dans le cœur des Maçons de la Terre de Misraïm ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, les Sœurs et les Frères qui ont œuvré à l'ombre de la Colonne du Nord comme à celle de la Colonne du Midi ont travaillé fraternellement sous l'Equerre pour le bonheur de tous les Êtres.

VENERABLE MAITRE

Regarde les Sœurs et les Frères à l'Orient

Il en est de même à l'Orient, où ceux qui y œuvrèrent ont travaillé fraternellement sous le Palmier d'Egypte.

Frère (*Sœur*) Premier surveillant, pendant combien de temps les Apprentis Maçons travaillent-ils dans le Temple de la sagesse ?

PREMIER SURVEILLANT

De Midi plein à Minuit plein, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quelle heure est-il ?

SECOND SURVEILLANT

Minuit plein, Vénérable Maître. La nuit règne sur l'Egypte et l'Astre des nuits baigne de sa lumière les sanctuaires endormis.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, debout et à l'ordre, face à l'Orient

Court silence. Maillet en bande.

... Puissance Éternelle et Souveraine que l'on invoque sous cent noms divers, Architecte Suprême, Ordonnateur de tous les Mondes, en ce Temple et vers Toi seul, montent nos cœurs et leur fidélité ...

... Au moment de suspendre nos Travaux, permet que soient écartés de nos yeux le voile du mensonge, des erreurs et des préjugés ...

... Eclaire nos âmes comme Tu as éclairé nos Travaux, afin que, dignes de Toi, rendus meilleurs par le Feu Vivifiant de la Vraie Maçonnerie, nous puissions entrevoir les Plans Parfaits de Ta Sagesse ...

Et que ces Flambeaux, avant de se re-voiler, déposent en nos âmes le Feu de leur Puissance et de leur Force ...

Court silence

Mais auparavant, mes Sœurs et mes Frères, veuillez-vous approcher de l'Orient pour former la Chaîne d'Union Fraternelle.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Se dégagent et se rapprochent de l'Orient, croisant le bras droit sur le bras gauche, et forment un vaste cercle autour du Carré Long et des Trois Colonnnettes.

VENERABLE MAITRE

Propose une courte méditation. Puis...

Réjouissons-nous, mes Sœurs et mes Frères, du Travail loyalement accompli. Efforçons-nous de le conduire vers la Perfection chaque jour davantage. Fortifions en nos cœurs l'amour de notre prochain et le sentiment de nos devoirs, comme nous nous vouons au service de la Vérité, une et immuable, de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité. Et que la Chaîne d'Union Fraternelle soit désormais si forte entre nous que rien ne la puisse jamais altérer,

J'ai dit, mes Sœurs et mes Frères, quittons la Chaîne sans jamais la rompre.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Regagnent leur place rituellement en circulant autour du Naos, à l'ordre et ne se re-gantent pas.

VENERABLE MAITRE

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères !

Frère (*Sœur*) Maître de Cérémonies et vous Frère (*Sœur*) Hospitalier, veuillez faire circuler le Sac aux Propositions et le Tronc de la Veuve.

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Le Maître de Cérémonies est en charge du Sac aux Propositions,

L'Hospitalier est en charge du Tronc de la Veuve.

Font le tour de la Loge en commençant par le Vénérable Maître à l'Orient pour finir par le Secrétaire.

*Puis, les deux Frères (*Sœurs*) vont se placer entre les Colonnes.*

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Se re-gantent

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, le Sac aux Propositions et le Tronc de la Veuve sont à votre disposition entre les Colonnes d'Occident.

VENERABLE MAITRE

Que les Sœurs et les Frères qui en ont la charge veillent bien venir les déposer à l'Orient.

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Viennent vers l'Orient.

Montent au plateau du Vénérable Maître et lui présentent les troncs.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, le Sac aux Propositions est revenu pur et sans attache, le Tronc de la Veuve est pris en charge par le Frère (*la*

Sœur) Hospitalier, son montant sera noté par le Frère (*la Sœur*) Secrétaire.

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Retournent rituellement à leur plateau respectif.

... Mes Sœurs et mes Frères, nous allons procéder à la clôture des Travaux.

Maître de Cérémonies et Frère (*Sœur*) Expert, veuillez-vous préparer pour la cérémonie d'extinction des Lumières.

MAITRE DE CEREMONIES

Se munit de l'éteignoir à la main gauche et se rend auprès de la Colonnnette "Sagesse" dos à l'Orient.

EXPERT

Va se placer à l'Ordre au Nord du pavé Mosaïque

VENERABLE MAITRE

Ne parle qu'après la mise à l'ordre du Maître de Cérémonies.

Que ta sagesse, Eternel Architecte, soit toujours en nos esprits.

MAITRE DES CEREMONIES

Eteint le Flambeau " Sagesse "

SECRETAIRE

Eteint son Flambeau.

MAITRE DE CEREMONIES

Se rend auprès de la Colonnnette " Force " dos au Midi.

VENERABLE MAITRE

Que ta Force nous soutienne.

MAITRE DE CEREMONIES

Eteint le Flambeau " Force ".

PREMIER SURVEILLANT

Eteint son Flambeau.

MAITRE DE CEREMONIES

Se rend à la colonnette " Beauté " dos au Septentrion.

VENERABLE MAITRE

Que la Beauté nous guide.

MAITRE DE CEREMONIES

Éteint le Flambeau " Beauté "

SECOND SURVEILLANT

Eteint son flambeau.

MAITRE DE CEREMONIES

Vient à l'Orient et éteint les Flambeaux dans le même ordre que les Colonnets (Centre, droit puis gauche)

Puis il rejoint sa place et se met à l'Ordre

EXPERT

Est toujours sur le côté Nord de l'Autel du Naos

VENERABLE MAITRE

Mes Frères et mes Sœurs, que la Règle, symbole de l'Architecte Eternel, nous maintienne dans la voie de la Vérité...

EXPERT

Désenlace la Règle et la montre à la Loge.

VENERABLE MAITRE

... Que l'Equerre, symbole de la rectitude morale, gouverne toujours nos actions ...

EXPERT

Désenlace l'Equerre et la montre à la Loge.

VENERABLE MAITRE

... Et que le Compas, emblème de la mesure, nous permette de modérer nos passions.

EXPERT

Prend le Compas et le montre à la Loge.

Puis il se rend à l'Autel des Serments, désenlace l'Equerre, le Compas qu'il referme ainsi que le Livre Sacré.

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Retournent à leur place.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, l'instant est-il venu où les Maçons d'Egypte doivent se séparer ?

PREMIER SURVEILLANT

L'instant est venu, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Frères et mes Sœurs, debout et à l'ordre.

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Face à face, croisent l'Épée et la Canne pommeau au sommet, bras tendus vers le haut, formant une Equerre au bas des marches de l'Orient.

VENERABLE MAITRE

Prend l'Épée Flamboyante en main gauche dégantée, la croisette de la garde tenue par la griffe de Maître, la lame verticale, les bras levés pour l'invocation du Grand Architecte de l'Univers il frappe trois coups avec son Maillet de la main droite :



PREMIER SURVEILLANT

Frappe trois coups.



SECOND SURVEILLANT

Frappe trois coups.



VENERABLE MAITRE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les Auspices de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis, selon le Rite Oriental de Misraïm, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare suspendus les Travaux de cette Respectable Loge assemblée sous le vocable de « HATSHEPSOUT », à l'Orient de Paris.

Repose l'Épée et le Maillet.

Se re-gante et se met à l'ordre.

A moi, mes Sœurs et mes Frères, par le Signe d'Apprenti, la triple Batterie suivie de l'Acclamation.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

Se mettent à l'ordre également

VENERABLE MAITRE

Fait le Signe, la Batterie, et lance l'acclamation :



- LIBERTÉ



- EGALITÉ



- FRATERNITÉ

LES SŒURS ET LES FRÈRES

Se remettent à l'ordre.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, n'oublions pas que c'est en notre âme et en l'âme de nos semblables que nous devons semer le Verbe, afin qu'il produise des fruits de tout genre et de toute espèce. Car l'âme de l'Homme est la terre naturelle du Verbe. Et comme les eaux du Nil fécondent la terre de Misraïm dans la saison Shâ et au mois de Thôt, ainsi, les Eaux d'En Haut fécondent le Temple intérieur de l'Homme en la même mystérieuse saison...

Mes Sœurs et mes Frères les travaux sont suspendus. Retirons-nous sous la Loi du Silence.

TOUS LES FRÈRES ET LES SŒURS

Je le Jure

SORTIE DE LOGE

FRERES (SŒUR) A TALENT

Musique douce

EXPERT ET MAITRE DES CEREMONIES

Viennent chercher le Vénérable Maître :

On fait d'abord un premier tour par le Sud (Sénestrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel il sort de la Loge.

MAITRE DES CEREMONIES

Revient chercher les Officiers de la Loge :

On fait d'abord un premier tour par le Sud (Sénestrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel ils sortent de la Loge.

MAITRE DES CEREMONIES

Revient chercher les Maîtres Maçons, les compagnons et les apprentis qui font 3 tours par le Sud (Sénestrogyre) avant de sortir de la Loge.

EXPERT :

Quand tout le monde est sorti, l'Expert revient dans le Temple,

Eteint le Delta et la Lumière Eternelle en récitant la phrase rituelle

Ressort du Temple et déclare le temple rendu aux profanes.

TRAVAUX DU PREMIER DEGRE
RITUEL LONG

OUVERTURE DES TRAVAUX



Entrée en Loge

Tous les Frères et les Sœurs sont décorés dans les parvis.

*L'Expert pénètre seul dans le Temple désert,
vérifie la bonne ordonnance des symboles,
allume le feu sacré sur l'Autel du Naos;
le charbon pour le brûle-parfum.
Récite la phrase rituelle
Allume le Delta*

FRERE (SŒUR) A TALENT

Rentre à l'intérieur du temple et règle la musique

COUVREUR

Prend sa place dans le Temple et ouvre la porte au Maître des Cérémonies

MAÎTRE DES CEREMONIES

Fait pénétrer les Sœurs et les Frères dans l'ordre inverse de l'âge maçonnique et de la hiérarchie :

D'abord les Apprentis Visiteurs et les Apprentis de la Loge, puis les Compagnons Visiteurs et les Compagnons de la Loge. Ensuite viennent les Maîtres Visiteurs et les Maîtres de la Loge,

On exécute cette entrée gravement. Le Maître de Cérémonies est en tête de la procession qu'il conduit lentement, par une marche régulière et rythmée, doucement par sa canne d'ébène à pommeau de couleur Ivoire.

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place (sans marquer les angles autour du Naos).

MAÎTRE DES CEREMONIES

Mes Sœurs et mes Frères, apprêtez-vous à accueillir le Collège des Officiers de la Loge.

Conduit le collège des Officiers de la Loge dans l'ordre :

Hospitalier/ Secrétaire/ Trésorier / Orateur / Deuxième Surveillant / Premier Surveillant.

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place (sans marquer les angles autour du Naos).

L'Expert muni de son glaive ferme la marche

EXPERT ET MAÎTRE DES CEREMONIES

Ressortent chercher le Vénérable Maître accompagné des dignitaires

MAÎTRE DES CEREMONIES

Mes Sœurs et mes Frères, apprêtez-vous à accueillir le Vénérable Maître

On fait d'abord un premier tour par le Nord (dextrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel chacun prend sa place à l'Orient.

L'Expert les couvre jusqu'à l'Orient

FRERE (SŒUR) A TALENT

Coupe la musique decrescendo

VENERABLE MAITRE

Frappe un coup de Maillet



Salut sur tous les points du Triangle et Honneur à l'Ordre,

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères ...

...Mes Sœurs et mes Frères, je vous invite à laisser les Métaux à la porte du Temple et à faire en vous-mêmes le silence intérieur...

Un silence

... Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quel est le premier devoir d'un Surveillant en Loge ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, c'est de s'assurer que tous les Maçons présents sont à l'abri des indiscretions profanes.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, assurez-vous que nous sommes en sûreté.

SECOND SURVEILLANT

Frère (*Sœur*) Couvreur, assurez-vous que nous sommes en sûreté.

COUVREUR

*Entrouvre la porte du Temple et interroge le Gardien de l'Extérieur.
Il referme ensuite la Porte et se retourne vers le Second Surveillant ...*

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, les abords du Temple sont déserts, l'écho demeure silencieux, l'inviolabilité de nos Mystères est assurée, nous sommes à couvert, les Profanes sont écartés.

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, les abords du Temple sont déserts, l'écho demeure silencieux, l'inviolabilité de nos mystères est assurée, nous sommes à couvert, les Profanes sont écartés.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quel est le second devoir d'un Surveillant en Loge ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, c'est de s'assurer que tous les présents sont bien Maçons authentiques et réguliers.

VENERABLE MAITRE

Frères (*Sœur*) Premier et Second Surveillant, chacun sur votre Colonne, assurez-vous-en et rendez-m'en compte...

... .. Mes Sœurs et mes Frères, debout, face à l'Orient, vous vous mettez à l'ordre d'Apprenti au passage des Frères (*Sœurs*) Surveillants.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

Passent en revue les Maçons de leur Colonne, sans marquer les angles, ils se croisent devant l'Orient en se saluant d'un signe de la tête et se re-croisent en revenant par l'Occident. Ils ne marquent pas les angles.

LES SOEURS ET LES FRERES

Se mettent à l'ordre au passage des Surveillants.

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

De retour à leurs plateaux...

SECOND SURVEILLANT

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, les Sœurs et les Frères qui siègent à la Colonne du Nord sont tous Maçons, authentiques et réguliers.

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, les Sœurs et les Frères qui siègent sur les Colonnes du Nord et du Midi sont tous Maçons, authentiques et réguliers.

VENERABLE MAITRE

Se met à l'ordre, les Sœurs et les Frères ornant l'Orient font de même.

Je reconnais également pour Maçons authentiques et réguliers, tous ceux qui ornent l'Orient.

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères.

Un silence

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, qu'y a-t-il entre vous et moi pour nous unir en ce lieu ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, c'est une vérité.

VENERABLE MAITRE

Quelle est cette vérité ?

PREMIER SURVEILLANT

Comme un architecte humain a conçu et réalisé ce Temple qui nous abrite à cette heure, assisté de ses Ouvriers, de même, ce Temple Universel qu'est le Monde, a été conçu et réalisé par un Architecte Eternel, auteur de ce qui a été, est ou sera, assisté lui aussi d'autres Ouvriers.

VENERABLE MAITRE

A votre langage, mon Frère (*ma Sœur*), je reconnais que vous êtes bon et légitime Maçon.

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, mes Sœurs et mes Frères me reconnaissent en effet pour tel.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, d'où venez-vous vous-même ?

SECOND SURVEILLANT

De la vieille Egypte, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Comment y aviez-vous été reçu ?

SECOND SURVEILLANT

Par trois pas mystérieux, entre l'Equerre et le Compas, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quels sont les fondements du Temple de la Sagesse d'Égypte ?

PREMIER SURVEILLANT

Des Nombres Mystérieux, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quels sont ces Nombres Mystérieux ?

SECOND SURVEILLANT

Les Nombres Trois, Cinq et Sept, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, expliquez-nous ce que voilent ces Nombres Mystérieux.

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, ces trois Nombres et leur somme constituent l'essentiel du mystère de notre Loge de Maçons, le secret de l'entrée en notre Chambre du Milieu, et ainsi manifestent la Puissance du Suprême Architecte de l'Univers car c'est par eux et avec eux qu'Il a ordonné tout ce qui constitue l'essence de l'être, la Sagesse, la Force, la Beauté, révélant sa mystérieuse tri-Unité.

VENERABLE MAITRE

Frappe un coup de Maillet



Debout et à l'ordre, mes Sœurs et mes Frères.

Maçons d'Égypte, nous venons ici-même en la terre de Misraïm, ériger des autels à la Vertu et creuser un tombeau pour les Vices. Mais, selon l'antique usage, nous devons aussi y apporter la Lumière !

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Portant l'un le Glaive et l'autre la Canne, se lèvent, font le tour des trois Colonnets, sans marquer les angles.

MAITRE DE CEREMONIES

Allume son boutefeux à la flamme permanente de l'Autel du Naos.

Il approche de l'Orient et tend son boutefeux allumé au Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Sagesse Ineffable, ô Dieu inconnu des Temples de Misraïm, que la Première Lumière soit !

Allume le flambeau central du Chandelier à trois branches (Sagesse).

SECRETAIRE

Quitte sa place et allume son Flambeau à la Flamme centrale.

Il retourne ensuite à son Plateau.

PREMIER SURVEILLANT

Quitte sa place et vient, porteur de son Flambeau, devant le Plateau du Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Ô Force toute puissante de la Manifestation Initiale, que la Seconde Lumière soit !

Allume le flambeau de droite du Chandelier à trois branches (Force).

PREMIER SURVEILLANT

Allume son propre Flambeau à la Flamme de droite du chandelier à trois branches, puis retourne à son plateau.

SECOND SURVEILLANT

Quitte sa place et vient, porteur de son Flambeau, devant le Plateau du Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Ô Beauté Eternelle, qui ordonne et harmonise tout de par les Mondes, que la Troisième Lumière soit !

Allume le flambeau de gauche du Chandelier à trois branches (Beauté).

SECOND SURVEILLANT

Allume son Flambeau à la Flamme de gauche du chandelier à trois branches, puis retourne à son plateau.

VENERABLE MAITRE

Descend de l'Orient et va se placer, le dos à l'Orient, devant la Colonnette Sagesse.

MAITRE DE CEREMONIES

Précède le Vénérable Maître. Il tient toujours le luminaire allumé à la flamme permanente du Naos.

EXPERT

Se place à la droite du Plateau du Vénérable Maître, à l'Orient.

Il se met à l'ordre de son Office.

VENERABLE MAITRE

Avance vers l'Autel dos à l'Orient et met alors l'encens dans le Brûle-Parfum. Puis ...

Que ce Parfum de suave odeur apaise nos âmes, atténue nos passions et qu'il nous rende fraternels les uns pour les autres en élevant nos esprits et nos cœurs.

Silence

MAITRE DES CEREMONIES

Donne au Vénérable Maître, le luminaire allumé à la flamme permanente du Naos.

VENERABLE MAITRE

Architecte Suprême de tous les Mondes ! Père de toutes choses, Toi dont la Volonté s'accomplit par ses propres Puissances, Toi qui veux être éternellement et qui est ! Toi qui te révèle et est connu de tous ceux qui sont à Toi. Toi qui a constitué les Êtres par ta Parole, Toi dont la Nature toute entière n'est que l'Image, mais que la même Nature n'a point formé !

Toi qui es plus fort que toute Puissance, plus grand que toute Majesté, au-dessus de toute Louange, reçois donc, Eternel Architecte, le pur

sacrifice verbal des âmes et des cœurs, qu'il monte vers Toi, avec cet Encens, ô Inexpressible, Ineffable et que seul le Silence peut définir !

Ne permet point que nous nous égarions, donne-nous la Force, illumine de Ta Gnose les hommes qui sont encore dans les ténèbres de l'ignorance, Tes propres enfants.

Nous croyons en Toi et nous Te rendons hommage.

Puissions-nous donc, Maçons des Temples de Misraïm, marcher vers Toi dans la Vie et dans la Lumière, puisque l'homme qui t'appartient peut partager Ta Sainteté et Ta Lumière, ainsi que Tu lui en as donné le pouvoir.

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Amen.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, les Fondations de notre Temple sont posées, ce Lieu est saint et notre œuvre séculaire peut reprendre son cours ...

... Selon l'antique prophétie d'Hermès, voici que l'Égypte est devenue veuve et d'hommes et de dieux. Mais nous, Vrais et Anciens Maçons de la Terre d'Égypte, nous conservons précieusement et maintenons le dépôt de la terre de Misraïm. C'est pourquoi, Seigneur de Vérité, que tous les hommes connaissent sous tant de noms divers et qui es pour nous l'Architecte Suprême de tous les Mondes ...

... Toi qui as dit : "J'ai créé toutes les Formes avec ma Parole, alors qu'il n'y avait encore ni le Ciel, ni la Terre", reçois en cet instant nos hommages, éclaire nos Travaux et dissipe les Ténèbres qui voilent Ta Vérité, afin que se révèlent à nous les Plans Parfaits de Ta Sagesse Eternelle gouvernant tous les Mondes.

PREMIER SURVEILLANT

Toi qui as dit : "Je suis la source des existences et de tous les Êtres, Je suis hier et Je connais demain", salut à Toi.

SECOND SURVEILLANT

Toi qui as dit : "Je suis l'Eternité, le Monde, le Temps, le Devenir..., J'ai pour essence le Bien, le Beau, le Bon, le Véristique", salut à Toi

VENERABLE MAITRE

Allume le Flambeau de la Colonnnette "Sagesse",

Puis, va à la Colonnnette "Force".

Salut à Toi, Seigneur de l'Eternité, dont les Noms sont multiples et les formes mystérieuses ! Soutiens ce Temple par Ta Force, connue des seuls Enfants de la Lumière...

PREMIER SURVEILLANT

Osiris à la Robe de Lumière, couleur du Principe éternellement pur, nous célébrons Ton Harmonie suprême, à laquelle nous espérons participer dans l'Amenti.

VENERABLE MAITRE

Allume le Flambeau de la Colonnnette "Force"

Puis, va à la Colonnnette "Beauté" ...

Isis qui sait rassembler la Parole Sacrée, la maintenir en son ordre et la communiquer aux Initiés, Toi qui les habitues à persister dans les Saintes Pratiques dont la fin est d'obtenir la Connaissance de l'Etre, Premier et Souverain, accessible à la seule intelligence, les enfants de l'Art Royal saluent ici Ta Beauté ineffable.

SECOND SURVEILLANT

Isis, Divine Mère, au Voile teint des couleurs innombrables du Monde, nous communions tous en la compréhension du Mystère que Tu as révélé aux hommes.

VENERABLE MAITRE

Allume le Flambeau de la Colonnnette "Beauté".

Éteint son luminaire et le remet au Maître de Cérémonies

Se dirige vers l'Autel du Naos

Puis...

Ici sont les Arcanes de la Gnose. Que ceux qui ont des oreilles entendent, que leurs yeux voient et que leur âme comprenne.

Il dispose les Outils : Compas, Équerre et Règle

EXPERT

Si besoin est, met en place l'Autel des Serments devant le Plateau du Vénérable Maître

VENERABLE MAITRE

Regagne son plateau à l'Orient.

EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Accompagnent le Vénérable Maître, puis,

Regagnent leur place.

VENERABLE MAITRE

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères. Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quel âge avez-vous ?

PREMIER SURVEILLANT

Trois ans, Vénérable Maître

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, à quelle heure les Maçons d'Égypte ont-ils coutume d'ouvrir leurs Travaux ?

SECOND SURVEILLANT

Lorsque le Soleil culmine sur les sables de Misraïm, lorsqu'il est Midi et que l'ombre est la plus courte, alors les Maçons d'Égypte ouvrent leurs Travaux, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quelle heure est-il ?

SECOND SURVEILLANT

Il est Midi, Vénérable Maître. La Lumière rayonne au Zénith de notre Temple.

VENERABLE MAITRE

Puisque le Temple de la Sagesse d'Égypte est Juste et Parfait, puisqu'il est l'Heure et que nous avons l'âge...

Debout et à l'ordre face à l'Orient

Prend l'Épée Flamboyante en main gauche dégantée, la croissette de la garde tenue par la griffe de Maître, la lame verticale, les bras levés pour l'invocation du Grand Architecte de l'Univers il frappe trois coups avec son Maillet de la main droite :

Il frappe trois coups de Maillet avec la main droite :



EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Face à face, croisent l'Épée et la Canne pommeau au sommet, bras tendus vers le haut, formant une Equerre au bas des marches de l'Orient.

VENERABLE MAITRE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom et sous les Auspices de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis, selon le Rite Oriental de Misraïm, en vertu des Pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare ouverts les Travaux de cette Respectable Loge assemblée sous le vocable de « HATSHEPSOUT » à l'Orient de Paris.

Il repose l'Epée Flamboyante et le Maillet

Se re-gante et se met à l'ordre.

Unissons-nous, mes Sœurs et mes Frères, par le Signe d'Apprenti et célébrons cet heureux moment par une triple Batterie et l'Acclamation

Il fait le Signe.

Frappe la triple batterie et lance l'acclamation



- LIBERTÉ !



- EGALITÉ !



- FRATERNITÉ !

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Font le Signe, frappent la triple Batterie et lancent l'acclamation :

Silence

Tous les Frères et les Sœurs restent à l'ordre.

L'Expert et le Maître de Cérémonies sont à l'ordre de leur Office.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, nous ne sommes plus dans le monde profane. Que nos Travaux demeurent donc conformes à l'Harmonie Universelle et qu'ils n'aient d'autres buts que la Gloire de l'Architecte Eternel, la Pérennité de la Vraie Maçonnerie et le Bonheur de tous les Êtres.

PREMIER SURVEILLANT

Mes Sœurs et mes Frères, vous avez entendu la voix du Vénérable Maître, les Travaux ont repris force et vigueur.

SECOND SURVEILLANT

Mes Sœurs et mes Frères, vous avez entendu la voix du Vénérable Maître, les Travaux ont repris force et vigueur.

VENERABLE MAITRE

Prenez place, mes Sœurs et mes Frères.

LES FRERES ET LES SOEURS

Quittent l'ordre et s'assoient à leur place.

APRES L'OUVERTURE DE LA LOGE



VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (Sœur) Secrétaire pour la lecture de la convocation de ce jour.

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître et vous tous, mes Sœurs et mes Frères, en vos Degrés et Qualités.

Il lit l'ordre du jour ...

J'ai dit, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (Sœur) Secrétaire pour la lecture de la Planche Tracée de nos derniers Travaux réguliers.

SECRETAIRE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, Vénérable Maître et vous tous, mes Sœurs et mes Frères, en vos Grade et Qualité.

Protocole de la Tenue Solennelle du Ere Vulgaire. Les Frères composant la Respectable Loge « HATSHEPSOUT » régulièrement convoqués, sont traditionnellement réunis en un Lieu très pur, très saint et très éclairé par la Lumière d'Égypte, lieu où règnent la Paix, la Joie et l'Harmonie. Les Frères sont éclairés à l'Orient par le Vénérable Maître.....*nom*... titulaire de la Chaire assisté par son collègue

d'officiers : les plateaux dépourvus de leur titulaire sont tenus respectivement par.....

Les Sœurs et les Frères nous ont fait la joie d'assister aux Travaux.

L'ordre du jour appelle :

Le Frère (Sœur) Secrétaire lit la Planche Tracée ... Puis

L'ordre du jour étant épuisé, le Vénérable Maître fait circuler le Tronc de la Veuve et le Sac aux Propositions. Ce dernier revient pur et sans attache. Le tronc revient lourd d'une pierre plate de , prise en charge par le Frère (Sœur) Hospitalier.

Les Travaux sont ensuite fermés au premier degré symbolique. Au cours de ce cérémonial, les Frères forment une Chaîne d'Union Fraternelle, selon le Rite, puis les Sœurs et les Frères se séparent en jurant de garder le silence sur les Travaux de ce jour".

J'ai dit, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, vous avez entendu la rédaction de la Planche Tracée de nos derniers Travaux. Avez-vous des observations à présenter ? Sur votre demande la parole vous sera accordée.

PREMIER SURVEILLANT

Après les interventions ...

Le silence règne sur l'une et l'autre Colonne, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

J'invite le Frère (Sœur) Orateur à donner ses conclusions.

ORATEUR

Compte-tenu des observations (ou) ... Favorable à l'adoption, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, que ceux qui sont favorables aux conclusions du Frère (*Sœur*) Orateur, le manifestent à mon coup de Maillet.

Frappe un coup de maillet.



LES SŒURS ET LES FRÈRES

Lèvent la main.

VENERABLE MAITRE

Avis contraire ?

Suivant le cas ...

Mon Frère (*Sœur*) Secrétaire, la Planche Tracée est adoptée ... à l'unanimité. Il en sera fait mention dans celle de ce jour.

MAITRE DE CEREMONIES

Porte la Planche Tracée au Vénérable Maître et à l'Orateur pour qu'ils la signent.

La rapporte au Secrétaire, puis il regagne sa place.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous prie de prêter attention à notre Frère (*Sœur*) Secrétaire pour l'appel des Frères et Sœurs de cette Respectable Loge.

SECRETAIRE

Lit le cahier de Loge.

A l'appel de leur nom, les Frères ou Sœurs se lèvent, à l'ordre, et répondent : « en Loge »

Pour les Apprentis, c'est le second Surveillant qui répond à leur place.

L'appel est fait. Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Demandera au Frère (Sœur) Hospitalier des nouvelles des Frères absents.

Présentera les excuses.

Si un Frère ou une Sœur est absente depuis plusieurs Tenues, il organisera avec le Collège des Officiers une visite.

Puis ...

Sœurs et Frères visiteurs, soyez les bienvenus. Voulez-vous vous présenter ?

Ceci afin de permettre au Vénérable Maître d'honorer les Sœurs et les Frères qu'il veut faire monter à l'Orient ...

L'ordre du jour appelle la lecture de la correspondance ...

Mon Frère (Sœur) Orateur, vous avez la parole.

ORATEUR

Présente les correspondances reçues

Après la lecture de la correspondance,

VENERABLE MAITRE

Procède, s'il y a lieu, à l'entrée des Délégations ou des Dignitaires

FERMETURE DES TRAVAUX

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, l'ordre du jour est épuisé...

Avant de procéder à la fermeture des Travaux, Frère (*Sœur*) Orateur nous vous écoutons pour vos conclusions.

ORATEUR

.....

VENERABLE MAITRE

Merci mon Frère (*ma Sœur*) ...

Pause

... Frères (*Sœurs*) Premier et Second Surveillant, veuillez demander aux Sœurs et aux Frères décorant vos Colonnes s'ils n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre, en général, ou pour celui de cette Respectable Loge, en particulier.

PREMIER SURVEILLANT

Sœurs et Frères de la Colonne du Midi, je vous demande de la part du Vénérable Maître si vous n'avez rien à proposer pour le bien de l'Ordre, en général ou celui de cette Respectable Loge, en particulier.

SECOND SURVEILLANT

Sœurs et Frères de la Colonne du Nord, je vous demande de la part du Vénérable Maître si vous n'avez rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou celui de cette Respectable Loge en particulier.

PREMIER SURVEILLANT

L'annonce est faite, Vénérable Maître.

La parole est donnée aux Sœurs et Frères visiteurs pour les salutations d'usage.

Si un Apprenti demande la parole le Vénérable Maître demandera au Second Surveillant d'être son interprète.

Après que chaque Sœur et Frère visiteur ait demandé la parole ...

PREMIER SURVEILLANT

Après les interventions ...

Vénérable Maître, l'annonce a circulé, les Colonnes sont muettes.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, je vous demande de bien vouloir transmettre à votre Vénérable Maître, aux Officiers et à tous vos Frères et Sœurs nos salutations les plus Fraternelles et de leur dire combien a été grande notre joie de vous recevoir ce soir.

Un silence

Il rappelle ensuite les prochains rendez-vous de la Loge.

Puis,

Il procède à la reconduite des Délégations et des Dignitaires présents à l'Orient.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, quelle est la mission de notre Ordre ?

PREMIER SURVEILLANT

Il sert de fondement et de base, Vénérable Maître, et il permet ainsi aux Vrais et Anciens Maçons de la vieille Egypte d'opérer le Culte du

Suprême Architecte de tous les Mondes, à travers les Rites et les Symboles.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, que devons-nous entendre en ce mot de culte, s'agirait-il d'une nouvelle religion ?

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, ce mot même de religion vient du latin "religio", signifiant intégrité, devoir, conscience. Telle doit être la religion du Maçon.

VENERABLE MAITRE

En effet, mon Frère (*ma Sœur*), pour le Maçon, la meilleure manière d'honorer le Suprême Architecte est encore de se comporter par toute la terre comme un homme de devoir, intégralement fidèle à celui-ci et observant comme d'inflexibles lois les impulsions de sa conscience. Car c'est par sa conscience que l'homme est relié au Divin ...

... Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, cette règle s'est-elle perpétuée jusqu'à ce jour dans le cœur des Maçons de la terre de Misraïm ?

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, les Sœurs et les Frères qui ont travaillé à l'ombre de la Colonne du Nord comme à l'ombre de celle du Midi ont œuvré fraternellement sous l'Equerre pour le bonheur de tous les Êtres.

VENERABLE MAITRE

Regarde à sa droite et à sa gauche les Sœurs et les Frères qui ornent l'Orient.

Il en est de même à l'Orient où tous ceux qui y œuvrèrent ont fraternellement travaillé sous le Palmier d'Égypte.

Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, pendant combien de temps les Apprentis Maçons travaillent-ils dans le Temple de la Sagesse ?

PREMIER SURVEILLANT

De midi plein à minuit plein, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Frère (*Sœur*) Second Surveillant, quelle heure est-il ?

SECOND SURVEILLANT

Vénérable Maître, il est minuit plein, la nuit règne sur la terre d'Egypte et l'Astre des Nuits baigne de sa lumière les sanctuaires endormis.

VENERABLE MAITRE

Puisqu'il est minuit plein, heure à laquelle doivent cesser les Travaux des Apprentis Maçons, joignez-vous tous à moi, mes Sœurs et mes Frères, pour procéder à leur clôture par nos mystères accoutumés. Mais auparavant, Frère (*Sœur*) Maître de Cérémonies et vous Frère (*Sœur*) Hospitalier, veuillez faire circuler le Sac aux Propositions et le Tronc de la Veuve.

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Les Frères et Sœurs se dégagent pour donner leur obole

*Le Maître de Cérémonies est en charge du Sac aux Propositions,
L'Hospitalier est en charge du Tronc de la Veuve.*

Font le tour de la Loge en commençant par le Vénérable Maître à l'Orient pour terminer par le Secrétaire.

*Puis, les deux Frères (*Sœurs*) vont se placer entre les Colonnes.*

TOUS LES FRERES ET LES SOEURS

Se regagent

PREMIER SURVEILLANT

Vénérable Maître, le Sac aux Propositions et le Tronc de la Veuve sont à votre disposition entre les Colonnes d'Occident.

VENERABLE MAITRE

Que les Sœurs et les Frères qui en ont la charge veuillent bien les venir déposer à l'Orient.

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Viennent vers l'Orient.

Montent au plateau du Vénérable Maître et lui présentent les troncs.

VENERABLE MAITRE

Mes Sœurs et mes Frères, le Sac aux Propositions est revenu pur et sans attache, le montant du Tronc de la Veuve, pris en charge par le Frère (*la Sœur*) Hospitalier, sera noté par le Frère (*Sœur*) Secrétaire.

Silence

HOSPITALIER ET MAITRE DE CEREMONIES

Retournent rituellement à leur plateau respectif.

PREMIER SURVEILLANT

Sœurs et Frères qui décidez les Colonnes du Midi et du Nord...

Frappe un coup de Maillet



... debout et à l'ordre, afin de saluer notre Vénérable Maître. Réglez-vous sur moi, mes Sœurs et mes Frères.

Il fait le Signe, tous l'imitent.

Fraternelles salutations, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Se lève

Fraternelles salutations, mes Sœurs et mes Frères, vous tous qui avez été l'ornement de ces Colonnes et de cet Orient. Recevez donc le Baiser de Paix.

Le Baiser de Paix se donne à partir de sa droite et circule du Nord à l'Occident, de l'Occident au Midi, revient par sa gauche. S'il y a un nombre important de Sœurs et de Frères, le Maître de Cérémonies fait circuler le baiser uniquement aux Officiers.

MAITRE DE CEREMONIES

Vient chercher le Vénérable Maître à l'Orient et le précède devant le Carré Long.

EXPERT

Se place près de la Chaire du Vénérable Maître, à l'Orient, à l'ordre de son Office.

VENERABLE MAITRE

Descend de l'Orient et se rend devant la Colonnnette "Sagesse".

PREMIER ET SECOND SURVEILLANT

Rejoignent le Carré Long, chacun devant sa Colonnnette.

VENERABLE MAITRE

Debout et à l'ordre, mes Sœurs et mes Frères.

Puissance Souveraine que l'on invoque sous cent noms divers, Architecte Eternel, ordonnateur de Tous les Mondes, en ce Temple et vers Toi seul montent nos cœurs et leur fidélité ...

... Au moment de suspendre nos Travaux, permets que soient écartés de nos yeux le voile du Mensonge, des Erreurs et des Préjugés. Éclaire nos âmes comme Tu as éclairé nos Travaux, afin que dignes de Toi, rendus meilleurs par le Feu vivifiant de la Vraie Maçonnerie, nous puissions entrevoir les Plans Parfaits de Ta Sagesse ...

Précédé du Maître de Cérémonies, il se rend à la Colonnnette "Sagesse".

... Et que ces Flambeaux, avant de disparaître, déposent en nos cœurs
le Feu de leur Puissance et de leur Force ...

Il éteint le Flambeau "Sagesse".

Architecte Eternel, que Ta Sagesse soit toujours en nos esprits ...

Précédé du Maître de Cérémonies, il se rend à la Colonnnette "Force".

... Que Ta Force nous soutienne ...

Il éteint le Flambeau "Force".

Précédé du Maître de Cérémonies, il se rend à la Colonnnette "Beauté".

... Que la Beauté nous guide ...

Il éteint le Flambeau "Beauté".

Précédé du Maître de Cérémonies, il se rend à l'Autel du Naos.

... Que la Règle, symbole de l'Architecte Eternel, nous maintienne
dans la voie de la Vérité

.... Que l'Equerre, symbole de la rectitude morale, gouverne toujours
nos actions ...

... Et que le Compas, emblème de la mesure, nous permette de modérer
nos passions.

Il désenlace les Outils

Le cas échéant, le Frère Expert ferme l'Autel des Serments

Précédé du Maître de Cérémonies, il retourne à l'Orient.

Les Surveillants regagnent leur place, ainsi que le Frère (Sœur) Expert.

... Mystérieuse et Ineffable Manifestation que nos Maîtres honoraient à Misraïm, Puissance inconnue et éternellement active, nos esprits s'élèvent dans les Hauteurs vers Ton Principe, au-delà du Manifesté et des formes...

MAITRE DE CEREMONIES

Tend l'éteignoir au Vénérable Maître

VENERABLE MAITRE

Eteint le luminaire central du chandelier de son plateau.

SECRETAIRE

Eteint le sien.

VENERABLE MAITRE

Eteint le luminaire à la gauche du chandelier de son plateau.

PREMIER SURVEILLANT

Eteint le sien

VENERABLE MAITRE

Eteint le luminaire à la droite du chandelier de son plateau.

SECOND SURVEILLANT

Eteint le sien.

VENERABLE MAITRE

... Mes Sœurs et mes Frères, veuillez-vous approcher de l'Orient pour former la Chaîne d'Union Fraternelle.

Les Sœurs et les Frères se dégagent et se rapprochent de l'Orient, croisant le bras droit sur le bras gauche.

Le Vénérable Maître se contente de tendre ses mains à droite et à gauche vers les Sœurs et les Frères les plus proches. Une courte méditation ...

VENERABLE MAITRE

Réjouissons-nous, mes Sœurs et mes Frères, du travail loyalement accompli ...

... Efforçons-nous de le conduire vers la Perfection, chaque jour davantage ...

... Fortifions dans nos cœurs, l'amour de notre prochain et le sentiment de nos devoirs, comme nous nous vouons au service de la Vérité, une et immuable ...

... Que nos Assemblées soient de plus en plus affermies par l'union fraternelle et la volonté d'être utiles à nos semblables ...

Qu'elles soient à jamais un séjour de Paix et de Vertu et que la Chaîne d'Union Fraternelle soit désormais si forte entre nous que rien ne puisse jamais l'altérer ...

J'ai dit, mes Sœurs et mes Frères, quittons la Chaîne sans jamais la rompre.

Les Sœurs et les Frères se re-gantent et regagnent leur place.

VENERABLE MAITRE

Etend la main droite dégantée...

Mes Sœurs et mes Frères, il est une Paix supérieure au Monde, c'est la Béatitude infinie que l'on retrouve au Point Central où tout est Un. Et il est une Sagesse qui, par sa triple alliance, rend semblable à l'Arbre de Vie. Il est une Force qui ne cesse de pénétrer tout ce qui vit, et par laquelle toute Lumière trouve l'aliment qui lui est propre. Que cette Force vous élève et vous soutienne, que cette Sagesse vous éclaire, que cette Paix soit toujours avec vous ...

... Frère (*Sœur*) Premier Surveillant, l'instant est-il venu où les Maçons d'Égypte doivent se séparer ?

PREMIER SURVEILLANT

L'instant est venu, Vénérable Maître.

VENERABLE MAITRE

Prend l'Épée Flamboyante en main gauche dégantée, la croisette de la garde tenue par la griffe de Maître, la lame verticale, les bras levés pour l'invocation du Grand Architecte de l'Univers il frappe trois coups avec son Maillet de la main droite :



EXPERT ET MAITRE DE CEREMONIES

Face à face, croisent l'Épée et la Canne, bras tendus vers le haut, formant une Equerre au bas des marches de l'Orient.

PREMIER SURVEILLANT

Frappe trois coups :



SECOND SURVEILLANT

Frappe trois coups :



VENERABLE MAITRE

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers au nom et sous les auspices de la Grande Loge Indépendante et Souveraine des Rites Unis, en vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, je déclare suspendus les Travaux de cette Respectable Loge connue sous le vocable de « HATSHEPSOUT » à l'Orient de Paris.

A moi, mes Sœurs et mes Frères, par le Signe, par la triple Batterie et l'Acclamation

Il fait le Signe,

Frappe la triple Batterie et lance l'acclamation :



- LIBERTÉ !



- EGALITÉ !



- FRATERNITÉ !

Mes Sœurs et mes Frères, n'oublions pas que c'est en notre âme et en l'âme de nos semblables que nous devons semer le Verbe, afin qu'il produise des fruits de tout genre et de toute espèce.

Car l'âme de l'homme est la terre naturelle du Verbe. Et comme les eaux du Nil fécondent la terre de Misraïm, dans la saison Shâ et au mois de Thôt, ainsi les Eaux d'en Haut fécondent le Temple intérieur de l'homme en la même mystérieuse Saison !

... Mes Sœurs et mes Frères, les Travaux sont suspendus. Retirons-nous sous la Loi du Silence

SORTIE DE LOGE

FRERES (SŒUR) A TALENT

Musique douce

EXPERT ET MAITRE DES CEREMONIES

Viennent chercher le Vénérable Maître :

On fait d'abord un premier tour par le Sud (Sénestrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel il sort de la Loge.

MAITRE DES CEREMONIES

Revient chercher les Officiers de la Loge :

On fait d'abord un premier tour par le Sud (Sénestrogyre). Puis un second tour, à la suite duquel ils sortent de la Loge.

MAITRE DES CEREMONIES

Revient chercher les Maîtres Maçons, les compagnons et les apprentis qui font 3 tours par le Sud (Sénestrogyre) avant de sortir de la Loge.

EXPERT :

Quand tout le monde est sorti, l'Expert revient dans le Temple,

Eteint le Delta et la Lumière Eternelle en récitant la phrase rituelle

Ressort du Temple et déclare le temple rendu aux profanes.

INSTRUCTION AU PREMIER DEGRÉ

Demande: Etes-vous Franc-Maçon?

Réponse: Mes Sœurs et mes Frères me reconnaissent pour tel.

Demande: Quels sont les principes d'un Franc-Maçon ?

Réponse: La Tolérance mutuelle. le Respect de soi-même et d'autrui, la Liberté absolue de Conscience.

Demande : A quoi connaîtrai-je que vous êtes Franc-Maçon ?

Réponse: A mes Signes, Mots et Attouchements.

Demande: Comment se fait le Signe ?

Réponse: Par Équerre, Niveau et Perpendiculaire (on fait le signe)

Demande: Donnez-moi le mot de passe.

Réponse: TUBALCAÏN

Demande: Que signifie ce mot ?

Réponse: C'est le nom du premier homme qui, d'après la légende biblique, ait travaillé le métal.

Demande: Donnez-moi le mot sacré au Rite Oriental de Misraïm.

Réponse: Je ne sais ni lire ni écrire, je ne puis qu'épeler : dite-moi la première lettre, je vous dirai la suivante :

Expert ; J

Réципиendaire : A

Expert : K

Réципиendaire : I

Expert : N

Puis, ensemble, à voix contenue : **JAKIN**

Demande: Où avez-vous été reçu Franc-Maçon ?

Réponse: Dans une Loge Juste et Parfaite.

Demande: Que faut-il pour qu'une Loge soit Juste et Parfaite ?

Réponse: Trois la dirigent, Cinq l'éclairent, Sept la rendent Juste et Parfaite.

Demande: A quoi travaillez-vous comme Apprenti ?

Réponse: A dégrossir la Pierre Brute.

Demande: Que fait-on en Loge ?

Réponse: On y élève des temples à la Vertu et l'on y creuse des cachots pour les Vices.

Nota: Les réponses doivent être données textuellement.

MÉMENTO DU PREMIER DEGRÉ

ORDRE

Étant debout, porter à plat la main droite au-dessus de la gorge, les quatre doigts serrés et le pouce écarté formant l'Équerre, le bras gauche pendant le long du corps

SIGNE

Étant à l'ordre retirer la main horizontalement vers l'épaule droite et la laisser tomber le long du corps, le bras allongé, ce qui décrit une Équerre

ATTOUCHEMENT

Prendre avec la main droite celle de l'interrogateur, presser légèrement, avec l'extrémité du pouce la première phalange de l'index et frapper par un mouvement invisible trois coups, les deux premiers rapprochés, le troisième plus espacé.

MARCHE

Étant à l'ordre, le corps légèrement effacé, faire trois pas en avant, en partant du pied droit et rassemblant les pieds en équerre à chaque pas, talon contre talon, puis faire le signe en guise de salut

BATTERIE



ACCLAMATION Liberté ! Égalité ! Fraternité

AGE Trois ans.

INSIGNE Tablier de peau blanche dont la bavette est relevée.

Ce qui confirme l'authenticité d'un document n'est pas obligatoirement d'en connaître l'origine, mais plutôt d'en apprécier l'influence.

Ce qui est intéressant aujourd'hui comme hier, n'est pas de savoir qui a écrit les rites maçonniques, mais, surtout de savoir qui les applique.

ROBERT AMBELAIN



TABLE DES MATIERES

005	LA FRANC-MACONNERIE DEFINITION
009	CE QUE N'EST PAS LA FRANC-MACONNERIE
013	CE QUE LA FRANC-MACONNERIE PEUT OFFRIR
014	COMMENT ENTRER EN FRANC-MACONNERIE
019	QUESTIONS-REPNSES TIREES DU RITUEL
083	PETIT DICTIONNAIRE A L'USAGE DES APPRENTIS
207	RITUEL DU PREMIER DEGRE RITE ORIENTAL DE MISRAÏM
209	MATERIEL NECESSAIRE POUR L'INSTALLATION DU TEMPLE
212	MATERIEL PROPRE AUX RITES EGYPTIENS
214	CIRCULATION
215	TRAVAUX DU PREMIER DEGRE RITUEL COURT
216	Schéma d'installation de la Loge au Premier degré

217	OUVERTURE DES TRAVAUX AU PREMIER DEGRE DU RITE ORIENTAL DE MISRAÏM
219	OUVERTURE DES TRAVAUX
229	Après l'ouverture de la Loge
233	RECEPTION AU GRADE D'APPRENTI
235	Préalable à la réception
236	Cabinet de Réflexion
238	Ameublement
239	PRESENTATION DU TESTAMENT PHILOSOPHIQUE
241	SERMENT SOLENNEL
243	PREPARATION DU TEMPLE
245	CEREMONIE D'INITIATION
	Lecture du Testament
248	Entrée dans le Temple
250	Premier Serment
251	Boisson d'Oubli
254	Premier voyage – Eau
257	Deuxième voyage – Air
260	Troisième voyage – Feu
262	La Marque – Le Sceau
265	Le Maître Châtié
271	La Lumière
275	Projection par le feu
276	Investiture
279	Communication
281	Suite des travaux
284	FERMETURE DES TRAVAUX
287	(Rituel court)
297	Sortie de Loge

299	TRAVAUX DU PREMIER DEGRE RITUEL LONG
301	OUVERTURE DES TRAVAUX
316	Après l'ouverture de la Loge
321	FERMETURE DES TRAVAUX
330	Sortie de Loge
333	INSTRUCTION AU PREMIER DEGRE
335	MEMENTO DU PREMIER DEGRE

RITUELS ET INSTRUCTIONS

Rite Oriental de Misraïm



Grande Loge Souveraine des Rites Unis

R : L : HATSHEPSOUT

Ce qui confirme l'authenticité d'un document n'est pas obligatoirement d'en connaître l'origine, mais plutôt d'en apprécier l'influence.

Ce qui est intéressant aujourd'hui comme hier, n'est pas de savoir qui a écrit les rites maçonniques, mais, surtout de savoir qui les applique.

Robert AMBELAIN

